









Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Frederica

Senior maid of Roswaal Manor.
Perfect domestic skills as a maid.
A capable servant.



Garfiel

Guardian of the Sanctuary.
His manner of speaking is gruff, and he
is quick-tempered, prone to hasty action.



Echidna

The Witch of Greed.
Her pure-white, seemingly bleached hair
is her defining characteristic.

Echidna



Ryuzu

The representative of the Sanctuary.
She dotes on Garfiel, whom she calls
“Young Gar.”

Ryuzu

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Prologue
Tomb

Chapter 1
At the Place of Return

Chapter 2
The Road to the Sanctuary

Chapter 3
A Long-Awaited Reunion

Chapter 4
Parent and Child

Chapter 5
The First Step Forward

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 10

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
dixTAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 10 © Tappei Nagatsuki 2016

Publié pour la première fois au

Japon en 2016 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2019 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#). _____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : juin 2019

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN

9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.)

| ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) |

ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC

disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-8316-9 (broché)

978-1-9753-8317-6 (livre numérique)

E3-20240925-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : Tombeau](#)

[Chapitre 1 : Au lieu du retour](#)

[Chapitre 2 : Le chemin vers le sanctuaire](#)

[Chapitre 3 : Des retrouvailles tant attendues](#)

[Chapitre 4 : Parent et enfant](#)

[Chapitre 5 : Le premier pas vers l'avant](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

PROLOGUE

TOMBEAU

L'air frais et paisible des ruines accueillit Subaru avec une étrange tranquillité.

Le claquement de ses chaussures résonnait à chaque pas. Les échos plutôt discordants de ses
Les bruits de pas mettaient Subaru mal à l'aise, mais ils l'aidaient aussi à garder les pieds sur terre.

Quand il ne pouvait même rien voir devant lui, ces sons étaient les seules choses
cela lui rappelait qu'il existait vraiment.

« ... »

L'endroit était plongé dans l'obscurité la plus totale. Un long moment s'était écoulé depuis qu'il avait perdu de vue
le mur qu'il avait repéré au toucher. Il marchait, marchait encore, le long d'un chemin interminable ; pour Subaru, c'était
presque comme s'il était immobile, comme si ses mouvements n'étaient que des hallucinations.

Le bruit de ses pas dissipa son inquiétude. Plus important encore, la raison de sa présence le poussa à poursuivre son
chemin.

Il continua de marcher, se fiant à l'écho de ses pas. Il ne pouvait s'arrêter – il se l'interdisait. Quelle que soit la profondeur
de la résignation qui s'était enracinée dans son cœur, quel que soit le poids du fardeau qui pesait sur ses épaules, il devait
serrer les dents et poursuivre sa route.

S'il ne le faisait pas, comment pourrait-il jamais la regarder en face ?

«—Je vois. C'est ce désir qui vous anime. C'est curieux, je dois dire.»

Soudain, une voix retentit.

À l'instant où il l'entendit, Subaru se figea. L'éternité sans fin qu'il avait ressentie s'évanouit soudain.

En un clin d'œil, les ténèbres qu'il croyait éternelles se dissipèrent, et le monde, auparavant dénué de couleurs, se para
soudain d'une palette éblouissante. Des touffes d'herbe verte s'étendaient sous ses pieds, et un ciel bleu sans nuages s'étirait
à perte de vue. Subaru réalisa qu'il se trouvait sur une plaine herbeuse qui n'aurait pas dû être là.

Il sentit une douce brise caresser ses cheveux, puis sa gorge se serra sous le choc.

« — Ngh. »

« Pourriez-vous arrêter de jouer et venir ici, s'il vous plaît ? »

Subaru, figé sur place, entendit une voix l'appeler derrière lui.

En se retournant, il remarqua une petite butte. À son sommet, un parasol avait été installé.
pour faire de l'ombre à une table et une chaise blanches en dessous — et sur ce siège, il vit une fille.

« ... »

Sa silhouette emplissait son esprit de pensées blanches — d'un blanc pur, comme si toute couleur avait été effacée de
son existence.

Ses longs cheveux, qui lui descendaient jusqu'au bas du dos, et sa peau à peine dévoilée étaient comme de la
porcelaine, de quoi captiver le regard ; une robe d'un noir profond voile ses membres fins, comme une tenue de deuil ; ses
yeux noirs brillaient d'une intelligence extraordinaire – c'étaient les seuls indices qui semblaient prouver que cette jeune fille
éphémère était bien là.

Blanc et noir : sa beauté d'une austérité extraordinaire s'exprimait par ces deux seules teintes.

Un seul regard de sa beauté envoûtante suffisait à subjuguer n'importe qui, mais la vue de cette fille insuffla à Subaru une peur immense, une peur qu'il n'avait jamais ressentie auparavant.

Même sa première rencontre avec la baleine blanche ne lui avait pas fait cet effet.

« Oh là là, je vous ai surpris ? » « ... »

Subaru ne dit mot à la jeune fille qui s'était approchée si près de lui. Voyant sa réaction, ses yeux s'illuminèrent d'amusement. La jeune fille marqua une pause avant d'acquiescer, comme pour évaluer la situation.

« Ah, je vois. Je ne me suis pas encore présentée. Quelle honte ! Cela fait si longtemps que je n'ai parlé à personne, mes émotions semblent avoir pris le dessus. »

Contrairement au ton de sa voix, l'expression de la jeune fille ne changea quasiment pas, tandis que ses petites épaules s'affaissaient légèrement.

Elle se tourna vers Subaru, toujours muet et figé par une terreur absolue, puis posa une main sur son sein tandis qu'elle se présentait calmement.

« Je m'appelle Echidna... »

Les lèvres de la jeune fille s'adoucirent en un fin sourire tandis qu'elle ajoutait :

« Ou peut-être vaudrait-il mieux que je m'appelle la Sorcière de l'Avarice ? »

CHAPITRE 1

AU LIEU DE RETOUR

1

Pour Subaru, le ciel nuageux au-dessus de lui semblait être le reflet fidèle de son état d'esprit.

« Cet endroit semblera plus vide sans toi. »

Alors que Subaru se tenait devant le portail du manoir, une femme en robe prononça ces mots empreints de solitude.

Cette femme était particulière, avec de longs cheveux verts ondulés et des yeux ambrés en amande.

Subaru ne parvenait toujours pas à se débarrasser de son malaise face à la délicatesse avec laquelle Crusch Karsten baissa légèrement sa tête. des yeux comme ceux d'une jeune fille stéréotypée et bien élevée.

Et ce, malgré le fait de savoir parfaitement pourquoi cela se produisait.

« Crusch, je suis heureux d'entendre cela, mais... »

Subaru se gratta la tête en détournant le regard, fixant droit devant lui.

Plusieurs calèches à dragons étaient stationnées dans le domaine de Karsten ; à leur bord se trouvaient les villageois qui avaient fui vers la capitale royale pour échapper aux fanatiques de Petelgeuse. L'archevêque de la Paresse ayant été vaincu, le retour au manoir et au village d'Earlham était désormais sans danger. Ils devaient donc emprunter la route principale pour rejoindre le village, accompagnés de Subaru jusqu'au manoir de Roswaal.

Pour le dire franchement, une montagne de problèmes se dressait devant eux, même en faisant abstraction du culte des sorcières. Le changement soudain de Crusch en était un, mais...

« Je déteste partir dans une période comme celle-ci, mais rien ne sera résolu si je reste. Je ne veux pas... »

Vous aussi, vous abusez de votre hospitalité.

« S'il s'agit de Maître Subaru Natsuki et de Dame Emilia, cela ne me dérangerait guère que vous restiez chez moi aussi longtemps que vous le souhaitez... Mais il semble que ce ne soit pas possible. »

« J'accepte tes gentilles paroles et j'en resterai là. Nous avons tous les deux beaucoup de problèmes à régler en ce moment, n'est-ce pas ? Surtout toi, avec cette bande de marchands cupides à gérer. Si tu ne t'en sors pas bien, ils te voleront tout le mérite de la Baleine Blanche et de la Paresse. »

Secouant la tête en réponse à la demande de Crusch, Subaru l'exhorta à se méfier des disciples d'Anastasia.

Il serait plus juste de qualifier la victoire sur la Baleine Blanche et l'Archevêque de la Paresse d'opération conjointe des forces des trois prétendants au trône. Toutefois, pour l'instant, seule Anastasia semblait avoir remporté une victoire incontestable.

La faction de Crusch avait établi sa suprématie sur des ennemis restés invaincus pendant plus de quatre siècles, mais le prix payé par leur chef, Crusch, était lourd. Subaru et les autres partisans d'Emilia, qui avaient mené la défaite de Sloth, avaient également subi des pertes. Subaru ne prétendait pas que sa perte était aussi dramatique que celle de Crusch et de son peuple, mais il avait au moins reçu une blessure grièvement douloureuse qui le faisait souffrir atrocement.

Pendant ce temps, la faction d'Anastasia conservait intacts son candidat et son chevalier, même après avoir joué un rôle important. Ce rôle consiste à éliminer les deux ennemis en subissant des dégâts minimes tout en récoltant de grandes récompenses.

Par conséquent, chacun devra surveiller de près les déplacements d'Anastasia à partir de ce moment-là.

C'était tout simplement une raison de plus pour maintenir le secret autour de l'alliance entre la faction d'Emilia et celle de Crusch.

« Il faut qu'on rentre et qu'on mette les choses au clair avant de discuter de quoi que ce soit. On doit parler un peu avec Roswaal, le sponsor d'Emilia, et je veux aussi rassurer les villageois inquiets. »

« Ce doit être une période très difficile pour les familles séparées. Il serait préférable que vous puissiez les aider. »

Crusch lui adressa un léger sourire fugace en tournant son regard vers les villageois à bord des chariots à dragons.

La moitié du village avait été évacuée vers la capitale royale ; l'autre moitié avait été conduite vers une autre zone sûre par un itinéraire différent. Comme Crusch l'avait mentionné, des familles avaient été séparées dans la confusion. Subaru souhaitait les réunir au plus vite.

« Je reviendrai dans la capitale une fois que ce sera réglé. Je suppose que c'est un au revoir pour un petit moment, alors. »

« Oui, j'attendrai. Le moment venu, je serai heureux de vous rendre enfin la grande faveur que je vous dois. »

« Oh, tu t'énerves pour rien. On s'entraide, c'est tout. En plus, je... »

J'ai déjà reçu ma récompense.

Subaru esquissa un sourire gêné à Crusch en désignant le carrosse à dragons en tête de colonne. Ce carrosse semblait d'une classe supérieure aux autres, et un magnifique dragon terrestre d'un noir de jais était attelé à l'avant.

Le dragon noir de la terre était la récompense que Subaru avait reçue pour sa participation à la chasse.

« Vous en demandez trop peu. Dire que vous demanderiez un simple dragon terrestre en récompense... »

« vaincre l'une des trois grandes bêtes démoniaques. »

« Hé, je dois la vie à ce dragon. Je ne suis pas avec elle depuis longtemps, mais j'ai frôlé la mort avec elle plus qu'avec n'importe qui d'autre... et peut-être que c'est parce que je suis une vraie plaie pour Patlash, mais... »

« Une inquiétude inutile, à mon avis. »

Pendant qu'ils parlaient, Subaru et Crusch surveillaient le dragon terrestre, Patlash. C'était le moment.

Le vieux bretteur, Wilhelm, s'approcha et exprima doucement son désaccord.

Après avoir vérifié l'état des wagons, le Diable à l'Épée s'inclina et se joignit à la conversation.

« On dit que la race Diana est la plus capricieuse de tous les dragons terrestres, et rares sont ceux qui s'attachent autant à quelqu'un en si peu de temps. Il semblerait que Sir Subaru et ce dragon terrestre soient parfaitement compatibles. »

« Je suppose que vous avez raison. Quand je choisisais ma monture avant le combat contre le Blanc... »

Baleine, je l'ai choisie uniquement par intuition, mais...

La compatibilité était sans doute une évidence. Subaru avait l'impression d'avoir trouvé le partenaire idéal. Il ne pensait pas pouvoir vaincre la Baleine Blanche et le Paresseux avec un autre dragon terrestre que Patlash. Ce sage dragon l'avait sauvé tant de fois qu'il en était convaincu.

« Autrement dit, je ne me contenterai d'aucun autre dragon terrestre que toi... ! »

Lorsque Patlash se blottit contre lui, Subaru lui caressa le cou avec une gratitude renouvelée. Ce faisant, elle frotta sa joue fière contre lui, ce qui, malheureusement, donna à ses écailles dures la sensation d'une lime glissant sur la main de Subaru.

« Aïe ! Ces écailles font plus mal que je ne le pensais ! Maintenant, je comprends ce que ressentent les radis lorsqu'on les râpe ! »

« Hmm, les dragons terrestres trouvent ce genre de jeu plutôt agréable. C'est simplement une autre façon d'approfondir la confiance mutuelle. »

« Tu es sérieux ?! Ça ne va pas rendre la relation de pouvoir aussi conflictuelle que lorsqu'un chat joue sans cesse avec une souris ?! »

Même si le dragon terrestre lui avait rasé la main, ce n'était peut-être qu'un jeu d'enfant pour Wilhelm. Le calme imperturbable du Démon de l'Épée fit grincer des dents Subaru, rongé par la culpabilité.

expression.

« Bon, laissons de côté pour l'instant la question de savoir comment Patlash et moi devrions nous entendre... Wilhelm, c'est... »
C'est triste, mais je dois te dire au revoir pour un temps aussi. Prends bien soin de ta blessure, d'accord ?

« Merci de votre sollicitude. Vu que les saignements ont quasiment cessé, il semblerait que je sois plus loin maintenant. Il m'est difficile de considérer cela comme une bonne chose, mais... »

Ils discutaient de l'épaule gauche de Wilhelm, l'endroit où sa femme, la précédente Épée, avait été blessée.
Saint l'avait blessé.

Le fait que sa vieille blessure se soit rouverte emplît les yeux du Démon de l'Épée d'un tourbillon d'émotions complexes. Quant à ce que cela signifiait, il n'y avait aucun moyen de le savoir autrement qu'en interrogeant l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux qui avait attaqué Crusch.

L'archevêque de la Gourmandise – si autre chose que la Baleine Blanche était responsable de la mort de l'épouse du Démon de l'Épée, cet archevêque était le principal suspect. Et compte tenu de la doctrine du Culte de la Sorcière, Subaru et ses amis allaient certainement se heurter à eux un jour ou l'autre. Les membres du culte étaient le véritable ennemi de leur alliance.

Ils devaient vaincre le culte de la sorcière et récupérer ce qui avait été perdu : les souvenirs de Crusch, et plus-

« Subawuuu, j'ai attaché Rem au lit. Viens voir par toi-même. »

Interrompu dans ses pensées par l'appel de son nom, Subaru se tourna vers celui qui parlait. C'était Ferris, le chevalier de Crusch, dont les oreilles de chat blondes emblématiques étaient visibles alors qu'il se penchait hors d'un carrosse-dragon.

Obéissant à son signe de la main, Subaru s'approcha et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Après examen, il constata que les sièges avaient été retirés de la large voiture et remplacés par un simple lit.

Une jeune fille dormait seule là-dedans. La voir serra le cœur de Subaru.

Au lieu de sa tenue de servante habituelle, le corps de la jeune fille aux cheveux bleus était enveloppé dans une fine couverture aux couleurs pastel. Elle était plongée dans un sommeil profond dont elle ne se réveillerait jamais, son existence même oubliée par ceux qui l'entouraient. « Rem ne va pas tomber par derrière pendant qu'on

roule, n'est-ce pas ? »

« Je vous assure que j'ai déjà fait de la prévention une priorité. Croyez-le ou non, Ferri est un véritable guérisseur, alors je suis bienveillant envers tous mes patients... Même si je ne suis pas sûr que qualifier Rem de patient soit... exact. »

Il contempla le visage de la jeune fille qui semblait dormir paisiblement, et les épaules de Ferris s'affaissèrent.

Malgré un ton enjoué, le visage de Ferris trahissait une profonde tristesse et une grande déception envers lui-même. Subaru n'était pas le seul à souffrir de son impuissance. Un autre souffrait terriblement de ne rien pouvoir faire pour l'aider.

Ferris regrettait encore son incapacité à protéger son maître au moment où cela comptait le plus.

« Tu retournes vraiment au manoir ? »

« Oui. Ce n'est pas comme si Rem allait guérir en restant dans un endroit comme celui-ci... Euh, je ne voulais pas paraître impoli. »

« C'est bon, Subawu. Je comprends. Tu es vraiment une personne horrible, miaou. »

Ferris esquissa un sourire forcé lorsque Subaru tenta de justifier son choix de mots malheureux. Après cela, ses yeux
Son ton devint immédiatement plus grave lorsqu'il pointa un doigt vers Subaru.

« Plus important encore, il n'y a pas que Rem qui a besoin de repos. Toi aussi, Subawu. »

"Je fais?"

« Oui. Avez-vous oublié pourquoi vous êtes venu dans la capitale royale en premier lieu ? Cette fois, tous les

« Cette altercation avec Sloth vous a-t-elle poussé à mal utiliser votre portail ? »... Vous sentez-vous... un peu engourdi ?

« Non, pas particulièrement, mais... »

Lorsque Ferris posa la question, Subaru étira son cou et ses épaules en répondant qu'il n'y avait aucun problème apparent. Ses blessures externes avaient déjà été soignées, ce qui signifiait qu'il se sentait bien. Quant à l'inquiétude de Ferris concernant sa porte...

« De toute façon, je ne dépendais pas de la magie au quotidien, donc ça ne va pas vraiment me manquer. »

« Seul un non-magicien dirait cela. Personnellement, je pense que l'utilisation de la magie est... »

C'est une bonne chose, même en cas d'urgence... Enfin, si cela ne vous inquiète pas, c'est très bien.

Ferris soupira avec un air résigné face à l'indifférence de Subaru et à son absence de sens du danger.

« Mais je tiens à préciser que rien n'a changé. Vous ne devez pas abuser de votre portail en utilisant la magie. Croyez-moi, le poison à l'intérieur du portail a été complètement extrait, mais cela ne signifie pas qu'il est guéri. »

Voyons voir. Vous devriez laisser votre portail au repos pendant... deux mois.

« Deux mois, hein ? Un obstacle plutôt facile pour un être humain qui a vécu dix-sept ans de sa vie. »

« Une vie sans magie. »

C'est alors que Subaru se souvint que, techniquement, même pas deux mois ne s'étaient écoulés depuis son invocation dans ce nouveau monde. Bien qu'il ait personnellement vécu l'équivalent de quatre mois, chronologiquement parlant, cela faisait environ deux... En repensant à tout ce qui s'était passé durant ces mois, il n'était pas sûr que deux...

Des mois de repos représentaient soit un obstacle mineur, soit un obstacle majeur.

« Eh bien, il est impossible que des incidents comme celui-ci continuent de se produire... Attendez, c'était un signal d'événement tout à l'heure ?! »

« Malheureusement, soigner l'intérieur de votre tête ne fait pas partie des spécialités de Ferri, miaou. »

Tandis que Ferris l'invectivait, Subaru frissonna. Cette réaction physique lui fit comprendre qu'il fallait mettre fin à cette conversation. Il tendit la main vers Ferris.

"Miaou?"

« Tu m'as été d'une grande aide. Je ne crois pas t'avoir jamais vraiment remercié. Tu as guéri mes blessures et ouvert ma porte, mais surtout, je n'aurais jamais pu vaincre la Baleine Blanche et le Paresseux sans toi... Merci aussi pour Rem. »

«...Vous ne le pensiez probablement pas de manière méchante ou sarcastique, mais c'est ce que ça donne l'impression d'être, miaou.»

« Dès que je l'ai dit, j'ai pensé que ça avait été perçu de la même manière. »

Mais il éprouvait une sincère gratitude. Certes, Subaru avait des différends avec Ferris, et chacun avait représenté une menace existentielle pour l'autre à certains moments. Mais au final, la gratitude de Subaru envers Ferris l'emportait de loin sur toute rancune.

Ferris resta silencieux un moment, les yeux rivés sur la main que Subaru lui tendait. Puis... « ... Tes doigts sont fins !

Ta main est toute petite ! Je suppose que je ne peux pas dire : "Oh, tes doigts sont..." »

« La seule chose virile chez toi ! »

« Ferri est adorable, alors pourquoi t'en faire pour une chose pareille ?! »

Après un instant d'hésitation, ils échangèrent une poignée de main qui surprit Subaru par la douceur de celle de Ferris, tandis que ce dernier arborait un sourire étrangement charmant. C'était adorable. Avec ses membres fins et son teint clair, Ferris semblait être la jeune fille idéale.

« Mais tu restes un homme. Bon sang, qu'est-ce que c'est que ça... »

« Eh bien, c'est Lady Crusch qui a voulu que Ferri porte ça. Elle a dit que cette tenue me va bien et me fait rayonner... De plus, elle reflète tout mon être, corps et âme. »

« Mais c'est... »

Subaru allait dire : « Ce Crusch ne le sait pas », mais il s'est interrompu à mi-chemin.

Ferris le savait sans que Subaru ait besoin de le dire. Ce n'était pas quelque chose qui se traduisait par de simples mots. Cela suffisait. Les gesticulations de Subaru, qui semblait comprendre, ne feraient qu'énervier Ferris.

« Peu importe ce qui se passera lors de la sélection royale, je protégerai Lady Crusch quoi qu'il arrive. »

"...Hein?"

Les mots froids et inattendus qui résonnèrent aux oreilles de Subaru le plongèrent dans le silence.

C'était un murmure étouffé, faisant écho à des émotions figées. Bien qu'il ait parlé avec Ferris jusqu'à cet instant précis, il fallut un moment à Subaru pour réaliser pleinement qui était là.

Ces mots furent prononcés.

Ferris avait la tête baissée ; Subaru ne pouvait pas voir ses yeux à cause de ses cheveux. Mais la paume de sa main était brûlante.

« Ferris... ? »

« Et c'est pourquoi tu dois tenir ta promesse, n'est-ce pas, Subawu ? »

Cependant, cette présence inquiétante ne dura qu'un instant. Subaru était encore sous le choc lorsque Ferris releva brusquement la tête, son attitude redevenue la même. Un éclat malicieux brillait dans ses yeux tandis qu'il reprenait la parole.

« Tu as intérêt à le faire, sinon je te ferai souffrir avant de te tuer en rendant fou le mana à l'intérieur de ton corps. »

« Tu pourrais arrêter de dire des choses assez effrayantes pour tuer des gens avec une voix aussi mignonne et un si joli minois ?! »

Ferris retira sa main, rit en descendant du carrosse-dragon, puis s'inclina.

Subaru se sentait épuisé rien qu'en le regardant, même si ce bref instant où il avait aperçu une facette inconnue de Ferris lui pesait encore lourdement sur la poitrine.

Ces mots intenses reflétaient forcément les véritables sentiments de Ferris, l'expression à la fois de sa ténacité et de sa détermination.

Et Subaru n'était pas un simple spectateur dans cette affaire — c'est ce que les deux pensaient.

« Ah, Subaru. Le lit de Rem est-il prêt ? »

C'est juste après que Ferris soit descendu du carrosse-dragon qu'Emilia est apparue à la porte principale.

Lorsque les carrosses à dragons furent prêts à partir, Emilia s'approcha. Ses cheveux argentés étaient tressés en une triple natte.

« Tout semble aller bien ? Cela tiendra-t-il jusqu'à notre retour au manoir ? »

« Pas de problème. Patlash et moi, on est chauds comme la braise et prêts pour des acrobaties en voiture. Je vais faire un wheeling. »

« Je ne comprends pas vraiment pourquoi, mais j'ai un très mauvais pressentiment concernant cette "roue", alors je l'interdis. »

« Oh, c'est dommage. Et je comptais bien utiliser une conduite risquée pour faire chavirer le cœur d'Emilia-tan. »

« Frémissement dû à l'effet du pont suspendu. »

Répondant par des blagues typiques comme à son habitude, Subaru donna une petite tape au carrosse-dragon.

Touchons du bois. Sa réponse inquiéta légèrement Emilia, mais elle ne dit rien.

« Oui. Enfin bref, malgré quelques regrets persistants, il est temps de mettre le spectacle en route, miaou ? »

D'un claquement de mains, Ferris mit fin officiellement au silence gênant.

Tous les regards se tournèrent vers lui, l'attention se portant immédiatement sur Crusch, qui se tenait juste à côté de lui.

« Maintenant, Lady Crusch. Si vous avez un dernier mot à dire à Lady Emilia... »

« Oui, je suppose que oui. »

Ferris lui cédant la vedette, Crusch fit un pas en avant. Avec les hommes qui la servaient...

Ferris et Wilhelm étaient derrière elle ; elle se tenait au garde-à-vous en se tournant vers Subaru et Emilia.

« Tout d'abord, et même si je l'ai déjà dit à maintes reprises, je vous suis profondément reconnaissant à tous les deux. J'ai peut-être perdu la mémoire, mais je crois que c'est grâce à votre coopération que nos vies sont restées liées, entremêlées avec mes désirs d'avant ma perte de mémoire. Merci infiniment. »

« N-pas du tout... Vous n'avez aucune raison de me remercier avec de tels mots, Lady Crusch. »

J'ai passé la plupart des derniers jours à l'écart plutôt qu'à faire quoi que ce soit.

« C'est vrai que tu n'étais pas au courant des événements principaux. Mais détends-toi, d'accord ? J'ai bien géré la situation. Tout le mérite que je mérite te revient, Emilia-tan. »

« Tous les péchés de Subawu appartiennent aussi à Dame Emilia, miaou. »

« Ne touchez pas à mes cicatrices !! »

Alors que Subaru s'apprêtait à rassurer Emilia, confuse et confuse, Ferris s'immisça aussitôt dans la conversation, se moquant de lui pour ce qui s'était passé au palais royal. Un éclat de rire retentit devant la grille dès que Subaru éleva la voix.

Quelques jours auparavant, Subaru n'aurait même pas osé prendre ces événements à la légère.

Bien sûr, cela ne signifiait pas qu'il pouvait simplement oublier comment et pourquoi il avait acquis ces cicatrices, mais... « Tout va bien. À partir de

maintenant, j'ai beaucoup de choses à aborder sérieusement avec Subaru. » « ... »

Emilia, la seule à ne pas rire, prononça ces mots avec une sincérité dans les yeux.

Ils semblaient dire que, quelles que soient les conséquences des actions de Subaru, elle les affronterait de front. C'était la preuve qu'elle avait véritablement accepté Subaru. De nom comme de fait, Subaru était bel et bien à ses côtés.

« Assurons-nous de nous revoir prochainement. Dame Emilia, Maître Subaru Natsuki, je crois

Nous maintiendrons des relations amicales pendant longtemps encore.

Crusch esquissa ces mots avec un sourire aimable, tournant vers le couple un regard qui ne laissait aucune place à la tromperie.

Même après avoir perdu la mémoire, sa noblesse demeura intacte. Crusch, dont l'existence rayonnait d'honnêteté, ne s'adonnait ni au mensonge ni à la vanité.

Peut-être cela avait-il été perçu avec une clarté douloureuse. Emilia baissa les yeux, les lèvres tremblantes.

« Je suis... un candidat en compétition avec vous, Lady Crusch. Même avec une alliance, nous... »

« Nous pourrions un jour redevenir ennemis. »

« Oui. Je dois faire de mon mieux pour ne pas être vaincue par vous, Lady Emilia. »

« Par ailleurs, je suis une demi-elfe, avec des cheveux argentés de surcroît... Vous n'avez pas... peur de moi ? »

« Emilia, c'est... »

Subaru tenta de l'interrompre, mais en voyant l'expression d'Emilia, il se tut.

Emilia avait posé la question avec un regard désespéré et grave. À ce moment-là, personne qui comprenait même une infime partie de ses sentiments pouvait intervenir sans réfléchir.

Par ailleurs, Subaru connaissait Crusch — et savait que même à cet instant, son âme restait pure.

« — La valeur de l'âme se mesure à la valeur des actions d'une personne. Que ce soit pour soi-même ou pour les autres, nous devrions tous vivre de manière à rayonner le plus, à ne pas déshonorer notre âme. »

« ... »

« Ou plutôt, il semblerait que je le disais souvent. En l'entendant maintenant... du point de vue de l'auditeur, ces mots sonnent plutôt prétentieux, n'est-ce pas ? »

Incapable de se retenir, Crusch laissa échapper un sourire en évoquant sa propre déclaration passée. Pendant qu'elle écoutait, Emilia avait pincé les lèvres en silence, y voyant sans doute le symbole d'une vérité plus profonde.

« Madame Emilia, pensez-vous que votre mode de vie actuel soit honteux ? »

«...Je...ne le pense pas. J'ai vécu jusqu'ici en croyant que, quoi que les autres puissent penser de moi, au plus profond de moi-même Du moins, je ne dois pas me haïr.

« Alors, vous n'avez rien à craindre ni à regretter. Affûtez-vous, redoublez d'efforts et suivez le droit chemin. » et fidèle à ton propre chemin — tu possèdes une... âme merveilleuse.

Une fois qu'elle eut fini de parler, Crusch tendit sans hésiter la main à Emilia.

« Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de faire votre connaissance. Je ne ressens aucune peur. »

« — ! »

Comme si elle ressentait une douleur à la poitrine, les joues d'Emilia se raidirent tandis qu'elle fixait la main de Crusch. Crusch attendit tranquillement la réponse d'Emilia sans chercher à la presser.

Finalement, Emilia toucha très, très doucement la main de Crusch et échangea une poignée de main avec elle.

« J'espère que vous vous portez bien. J'ai hâte de vous revoir bientôt. »

« Moi... Non, moi aussi. Très probablement, je serai capable de tenir bon devant vous le moment venu. »

Lady Crusch. En attendant, prenez soin de vous.

Les deux candidats au trône ont juré de faire de leur mieux et se sont promis de se revoir.

Tandis qu'il les observait prêter serment à l'écart, Subaru ressentit une profonde satisfaction. Il avait souffert, lutté et enduré d'immenses tourments. C'était le moment.

Ils avaient finalement obtenu quelque chose de tangible en retour.

Il n'avait pas réussi à obtenir une fin parfaite, mais... « Je ne veux rien regretter de ce que j'ai fait, ni oublier ce que j'ai accompli et te faire croire que c'est en quelque sorte de ta faute. »

Subaru jeta un dernier regard au carrosse-dragon avant de fermer les yeux, imaginant Rem endormie.

C'était un lieu de fête. Il ne pouvait pas se servir de Rem comme excuse pour s'apitoyer sur son sort.

Elle n'aurait pas voulu d'une chose pareille non plus — ou peut-être était-il égoïste de penser cela.

« Maître Subaru Natsuki, j'espère que vous vous portez bien. Je prie du fond du cœur pour que... vos exploits futurs aident cette jeune fille à se rétablir au plus vite. »

« Ce n'est pas vraiment bon signe si cela nécessite mes exploits... Je suis un homme inutile, sauf dans les situations extrêmes, où je suis prêt à solliciter l'aide de n'importe qui pour arriver à mes fins... Ce qui est arrivé à Rem, et ce qui t'est arrivé, Crusch, ne regarde personne d'autre. Je trouverai une solution. »

Crusch sourit aimablement, cherchant également à serrer la main de Subaru. Trop gêné pour poser la sienne sur celle qu'elle lui tendait, Subaru ne la serra pas ; il effleura simplement sa paume de la sienne.

Un petit son sec retentit, et sur ce, le contact entre Subaru et Crusch prit fin.

« Nous nous reverrons certainement. »

Ces mots prononcés, Lady Crusch et ses suivants s'inclinèrent, disant au revoir à Subaru et sa compagnie.

2

Une atmosphère délicate et suffocante emplissait le carrosse du dragon sur le chemin du retour vers le manoir.

« ... »

Crusch avait ajouté le grand chariot à dragons à Patlash en guise de récompense.

Suffisamment spacieux pour accueillir dix passagers, c'était largement surdimensionné, avec beaucoup de place en plus.

Pour le moment, les seuls occupants étaient Subaru, Emilia et Rem, qui dormaient sur le simple lit.

Avec Subaru assis à côté de la princesse endormie, et Emilia assise un peu plus loin, silencieuse et attentive à Rem inconsciente, une atmosphère plutôt gênante s'était installée dans le wagon.

«...On dirait que c'était une erreur de mettre les morveux dans un autre wagon, hein ?" »

Les enfants du village qui avaient voyagé dans le char du dragon à l'aller se rendirent à la capitale, mais dans un autre char pour le retour. Il avait pris cette disposition par égard pour les villageois, pensant qu'ils ne souhaiteraient pas entendre parler de la sélection royale, mais son plan s'était retourné contre lui.

Il y avait assurément beaucoup de choses dont ils devaient se parler. Mais il était loin d'être question d'un

élément déclencheur... « Euh... par hasard, l'absence de sujet vous met-elle dans une situation délicate ? Ce silence oppressant... »

Cette atmosphère pesante, je ne peux tout simplement pas la supporter.

« Pourquoi tu t'immisces tout à coup ? Attends, tu étais là ? »

« J'y étais bel et bien ! Bien sûr, j'étais là tout ce temps ! Tout d'abord, comment pensez-vous que... »

J'ai fini par coopérer avec vous et par être maltraitée par la secte des sorcières, M. Natsuki ?!

« Votre passe-temps personnel ? »

« Même un chat n'a pas assez de vies pour ce genre de passe-temps ! »

Un jeune homme, le marchand Otto Suwen, qui avait participé à la bataille finale contre le culte de la sorcière, regardait par la fenêtre intermédiaire depuis le siège du conducteur en laissant échapper une quantité impressionnante de salive.

Subaru lança un sourire malicieux à Otto, qui s'était porté volontaire pour les accompagner comme cocher pour le voyage de retour.

« Je plaisante. Votre objectif est de parler à Roswaal et de lui faire racheter toute votre cargaison. Je ne l'ai pas oublié. »

« Je compte vraiment sur vous. Vraiment, ma vie même en dépend ! »

Otto était surexcité à l'idée d'un affrontement décisif, mais Subaru ne voyait d'autre avenir pour lui que celui d'être manipulé par Roswaal. Ayant lui-même bénéficié de son aide, Subaru voulait lui rendre la pareille, mais...

« Je ne peux pas parler au nom de l'intéressé, mais vos chances sont plutôt minces... »

« Je t'entends, tu sais ?! Tu voulais le cacher, n'est-ce pas ?! »

Quand Otto, les yeux exorbités, a entendu Subaru parler tout seul, les épaules de Subaru se sont affaissées.

Lorsqu'elle a été témoin de cet échange entre les deux, les grands yeux d'Emilia se sont écarquillés tandis qu'elle prenait la parole.

« Je suis tellement surprise. Vous vous entendez vraiment très bien tous les deux. »

« Je ne m'entends pas du tout avec lui. C'est juste quelqu'un qui m'a sauvé la vie, c'est tout. »

« Tu ne peux pas le nier, alors ne cherche pas d'excuses ! »

Quand Otto fut capturé par le Culte de la Sorcière et sur le point de devenir un sacrifice humain, Subaru joua un rôle déterminant dans son sauvetage. À proprement parler, ce sont les Crocs de Fer qui lui sauvèrent la vie, mais c'est un autre sujet.

Dans les deux cas, grâce à Otto, l'atmosphère pesante à l'intérieur du wagon s'était grandement apaisée.

« Et bien que je vous remercie pour l'ambiance actuelle, il est temps de vous dire au revoir pour un certain temps. »

« Hé, attendez ! Vous me traitez comme un parasite au moindre prétexte ! »

Subaru ferma le volet, coupant court au cri d'Otto. Son visage afficha une expression de « travail accompli ».

Subaru se retourna. Emilia afficha un air surpris lorsque leurs regards se croisèrent. Et puis...

« Pff. » « Ha ha ha. »

N'en pouvant plus, ils éclatèrent de rire. Leurs rires résonnèrent un moment dans le carrosse-dragon. Quand le calme revint enfin, Subaru dit : « Sentir le malaise et rester silencieux, ce n'est vraiment pas mon genre, hein ? »

« Non, ce n'est vraiment pas ton genre, Subaru. Le Subaru que je connais est plutôt... un garçon toujours plein d'énergie. »

et en faisant des choses imprudentes, en semant la zizanie sans presque aucun égard pour mes sentiments.

« J'ai l'impression que ça donne l'image d'un vantard incapable de comprendre l'ambiance, même si sa vie en dépendait ! »

En réalité, c'était sans aucun doute une appréciation qu'il ne pouvait réfuter. Se grattant le visage dans un rire gêné, Subaru s'assit lentement près d'Emilia. Elle le regarda d'un air soupçonneux.

«...Subaru, tu t'assois à côté de moi comme si c'était tout à fait naturel.»

«—? Hein ? Il y a quelque chose d'étrange là-dedans ?»

« Non... Au début, ça m'inquiétait, mais pour une raison ou une autre, ce n'est plus le cas, alors tout va bien. »

Emilia secoua la tête, tandis que ses pensées concernant Subaru, assis à côté d'elle, s'évanouissaient.

Pour les repas au manoir et les conversations avec les esprits mineurs qui constituaient un rituel quotidien pour Emilia, et dans bien d'autres situations de la vie de tous les jours, Subaru se tenait debout et assis aux côtés d'Emilia comme à son habitude, mais...

« Tout ce travail acharné et minutieux a enfin porté ses fruits. Je suis tellement émue... ! »

« Te voilà encore à prendre les choses à la légère... Même si je ne veux pas que tu fasses ce genre de bluff bizarre. »

Lorsque Subaru serra le poing et murmura, les joues d'Emilia se gonflèrent de mécontentement. Puis,

Après avoir légèrement déplacé ses hanches, elle tourna son regard vers le lit simple au fond de la pièce.

« Tu as pensé à Rem tout ce temps. Tu n'as pas besoin de le cacher. »

« Ta-ha-ha... »

Le regard maussade d'Emilia bloquant toute issue, Subaru céda avec un rire apathique.

« Oui, j'y ai pensé. J'ai énormément pensé à elle. Je crois que j'ai pensé à elle tout ce temps parce que je sentais que je devais faire quelque chose. Je veux penser avant tout à Emilia-tan, mais... cette fois-ci, je n'ai pas réussi à faire les choses dans le bon ordre. Désolé. »

« Ça ne me dérange pas du tout. Je l'avais déjà dit au manoir de Lady Crusch, non ? »

Elle avait dit vouloir comprendre toutes les préoccupations et les inquiétudes que Subaru nourrissait.

Oui, il se souvenait qu'Emilia lui avait dit ces mots. Il avait été si heureux qu'il avait pleuré.

Malgré tout...

« Elle compte beaucoup pour vous, n'est-ce pas ? »

« Précieuse, super précieuse. Aussi précieuse que tu l'es pour moi, Emilia-tan. »

«...Vous vous rendez compte que c'est vraiment égoïste de dire ça?"»

« Oui. Franchement, je me sens tellement mal que j'ai envie de me rouler par terre et de mourir. Mais je suis très sérieux, alors... »

Il a exprimé ses sentiments sincères et sans détour à Emilia, haut et fort.

Même si cela faisait de Subaru un vaurien, la présence de Rem en lui était tout simplement immense. Sans exagérer, elle était aussi forte que ses sentiments pour Emilia.

Il continua donc à prier pour le rétablissement de Rem, heureux de ne pas avoir contrarié Emilia.
processus.

Pour parvenir à ce rétablissement, Subaru Natsuki était prêt à relever tous les défis.

«—Je suis sûr que vous le trouverez. Un moyen de la ramener.»

« Emilia-tan ? »

Alors que Subaru tenait ce raisonnement extrêmement égoïste, Emilia esqua un sourire fin et charmant.

Elle hocha la tête. Elle passa un doigt dans ses cheveux argentés tout en fixant le visage levé de Subaru.

« Je pense que, dans le sens où nous sommes motivés par des raisons égoïstes, vous et moi nous ressemblons probablement beaucoup. »

Subaru... Je suis parfaitement consciente que j'ai rejoint la sélection royale pour une raison qui m'est propre et égoïste.

« Une raison égoïste... Vous voulez dire un monde d'égalité sans aucune discrimination — cette raison-là ? »

Subaru se remémora le désir dont Emilia avait parlé lorsqu'elle avait déclaré ses convictions à la

Conférence de sélection royale.

En tant que demi-elfe, Emilia avait été exposée à la discrimination comme peu d'autres. N'était-ce pas naturel pour Elle souhaite un monde égalitaire ?

Cependant, Emilia secoua tristement la tête face à la compréhension de Subaru concernant la situation.

« Pas ça. J'ai commencé avec quelque chose de vraiment très personnel... » « ... »

«...Je suis désolée. Je ne peux pas vraiment l'expliquer avec des mots. Je ne veux pas te le cacher, Subaru.»

Je ne sais pas trop quoi dire.

Emilia était sans voix, contrariée de ne pas pouvoir exprimer clairement ce qu'elle avait en tête.

S'il n'y avait pas de réponse concrète, Subaru ne voulait pas la forcer à lui en donner une.

Si les détails concernant les émotions qui l'envahissaient étaient secrètement liés à la raison pour laquelle elle avait

« Nous parlerons de tout cela après avoir retrouvé

Roswaal. »

« Alors tu me pardonneras ? »

« Tu n'as rien fait de mal, donc je n'ai pas à te pardonner. Au contraire, ce que j'ai dit... »

« C'est plutôt un problème... De plus, Roswaal pourrait aussi en savoir plus sur l'affaire Rem. »

Pour autant que Subaru le sache, personne dans ce monde n'était mieux connecté aux deux mondes que Roswaal L. Mathers en personne. Vu le détail – cet excentrique à l'allure de clown avait proposé Emilia pour la sélection royale –, il était grand temps de lui faire avouer la vérité.

Il y avait aussi la question de savoir à quoi diable il avait bien pu penser, sans même lever le petit doigt pendant l'attaque du culte de la sorcière.

« Mais si nous reportons cela à notre retour au manoir... »

"Ouais?"

« Si cela ne vous dérange pas, Subaru... j'aimerais que vous me parliez de Rem. »

—Pendant un instant, cette suggestion fit traverser une douleur fulgurante à la poitrine de Subaru.

Mais ce n'était pas parce qu'il rejetait la suggestion d'Emilia. C'était par pure inquiétude et hésitation.

Subaru pourrait-il trouver les mots justes pour exprimer toute la profondeur des sentiments de Rem, la jeune fille qui l'avait sauvé ?

« Ah oui, ça va être un peu long, mais je vais tout vous raconter. Pour moi, les souvenirs de Rem sont aussi précieuses que les souvenirs que j'ai de toi depuis notre rencontre il y a deux mois, Emilia-tan.

Dissimulant ses sentiments derrière ses paroles, Subaru commença à parler de son quotidien durant ces deux mois.

Après avoir rencontré Emilia dans la capitale royale, il s'était réveillé au manoir, accueilli par Rem et Ram—

« _____ »

Une fois lancé dans son récit, il ne put s'arrêter. Emilia continua d'écouter en silence l'histoire de Subaru.

Et finalement, il continua sans interruption jusqu'à leur retour dans le domaine des Mathers.

3

« Hé, vous deux, nous sommes enfin arrivés à destination. »

Quand Otto a partagé cette nouvelle depuis le siège conducteur, c'était le soir, une demi-journée s'était écoulée depuis leur départ. parti de la capitale royale.

Le bruit du rideau métallique fit interrompre le récit de Subaru, qui tourna les yeux vers la vitre latérale.

« Ah bon ? Plus vite que je ne le pensais. »

« On dirait que vous étiez absorbé par votre récit. Nous avons également réalisé un excellent temps sur l'autoroute. »

Peut-être que, grâce à un départ tôt le matin et à une arrivée avant la tombée de la nuit, tous les habitants du village seront d'autant plus soulagés.

« Je suis si heureuse. Otto, merci beaucoup. Quel soulagement d'être arrivés sains et saufs au village. »

Alors que Subaru se penchait en avant, Emilia était juste à côté de lui, regardant par la même fenêtre tout en remerciant Otto.

« Je suis honoré que vous disiez cela, Lady Emilia... Je souhaite que M. Natsuki fasse l'éloge de mon des efforts d'une manière plus directe.

« Hé, ne sois pas comme ça. Ma personnalité fait que je dis souvent des choses qui ne correspondent pas à ce que je pense vraiment. Comprends-le enfin ! »

« Comment de tels mots peuvent-ils sortir de ta bouche après tout ce que tu as dit jusqu'à présent ?! »

La voix d'Otto s'éleva face au mauvais traitement infligé à Subaru. « Voyons, voyons », dit Emilia en réprimandant Subaru pour son comportement. Son attitude envers Otto : « Je suis désolé, Otto. C'est la mauvaise habitude de Subaru de taquiner les gens qu'il apprécie... »

« Attends, attends, tu te trompes complètement ! Je ne te fais pas ça, Emilia-tan ! »

« Mais vous le faites à Béatrice, n'est-ce pas ? »

« Vu à quel point cette fille est une loli, cette affirmation est complètement fausse ! »

En ce qui concerne les taquineries de Subaru, Béatrice et Otto avaient certainement quelque chose en commun. Mais ce qu'il ressentait pour l'un ou l'autre n'était aucunement lié à sa gentillesse. C'était simplement une question de fréquentations.

« Monsieur Natsuki, Dame Emilia. »

« Quoi ? En ce moment, je suis occupée à dissiper le grave malentendu d'Emilia-tan... »

« Nous sommes arrivés au village... Mais il semble y avoir quelque chose qui cloche. »

« _____ »

L'appel soudain, à voix basse, fit se croiser le regard de Subaru et d'Emilia. Ils se précipitèrent alors vers

En suivant le regard d'Otto, ils approchaient du village d'Earlham, leur destination se trouvant juste au bout de la route.

Le village lui était familier. L'absence de toute présence humaine le rendait étrangement semblable à la dernière fois que Subaru l'avait vu : un village désert, juste après l'évacuation des villageois fuyant le culte de la sorcière. Autrement dit...

« — Ram et les villageois du Sanctuaire ne sont pas revenus ? »

C'est la conclusion à laquelle ils parvinrent après que Subaru et les autres se soient séparés pour explorer le village d'Earlham. L'inquiétude se lisait clairement sur les visages des villageois de retour, n'ayant trouvé aucune trace des autres — ceux qui avaient fui vers le Sanctuaire en pleine évacuation et qui auraient dû être de retour depuis longtemps.

« D'après Ram, le sanctuaire est à sept ou huit heures de route d'ici. Qu'ils ne soient pas rentrés avant nous après avoir passé trois jours dans la capitale... »

« Il ne faut pas précipiter les choses. C'est peut-être tout simplement de la prudence, jusqu'à ce qu'ils soient certains que le village est en sécurité. »

« Roswaal resterait-il aussi passif en apprenant les circonstances ? Lors de l'incident avec la bête démoniaque il y a quelque temps, il y a mis fin immédiatement par la force brute. C'est étrange qu'il n'ait rien fait cette fois-ci. »

Roswaal possédait une magie lui permettant de voler. C'était un moyen simple et efficace de reconnaître son territoire, même s'il restait prudent. De toute façon, Ram, grâce à sa clairvoyance, serait à ses côtés.

Il était évident qu'il avait déjà appris leur victoire sur le Culte des Sorcières. Le fait qu'il ne soit pas retourné au manoir malgré cela signifiait...

« Il y a une raison pour laquelle il n'est pas revenu... Est-ce que quelque chose s'est passé au Sanctuaire ? »

Subaru et Emilia tournèrent leurs visages l'un vers l'autre, parvenus tous deux au même point de vue.

Les inquiétudes du couple étaient partagées par les habitants restants du village d'Earlham. Ils espéraient retrouver les membres de leur famille qui étaient revenus au village avant eux. Compte tenu de l'état mental des villageois, il était impératif qu'ils découvrent au plus vite ce qui s'était passé. Ils n'avaient pas le choix, mais... « Alors, Emilia... sais-tu où se trouve le Sanctuaire ? »

« Hein ?! Subaru, vous ne savez pas où c'est ? »

La surprise d'Emilia face à la question de Subaru soulevait un problème fondamental. Il était simple, et de grande importance : ils ne savaient pas vraiment où se trouvait ce sanctuaire.

« Il est un peu tard pour poser cette question, mais ce sanctuaire, quel genre d'endroit est-ce ? »

« Je ne sais pas... Roswaal a dit que c'était une sorte de cachette secrète. D'ailleurs... »

"En plus?"

«...Non, ce n'est rien. Désolé, j'aurais aimé lui poser la question plus correctement à l'époque.»

Quand Emilia présenta ses excuses, un peu maladroites, Subaru secoua la tête et réfléchit à ses propres erreurs. Malgré la précipitation avec laquelle ils avaient évacué les villageois, c'était mille fois de sa faute, il avait été imprudent. Au pire, ils trouveraient sans doute un indice sur l'emplacement du Sanctuaire dans le manoir, mais...

« Pour cela aussi, nous ferions mieux d'aller au manoir pour l'instant. Je veux que Rem puisse se reposer correctement... Otto, tu n'as pas d'endroit où loger, n'est-ce pas ? Viens avec nous. »

« Hein ?! Au manoir du marquis ?! Je serais bien plus à l'aise en dormant dans le carrosse du dragon ! »

« Oh, taisez-vous et jouez le jeu. — Désolé tout le monde ! Attendez encore un peu ! »

Ignorant des paroles larmoyantes d'Otto, Subaru s'adressa aux villageois. Son appel ne parvint pas à dissiper toute leur angoisse, mais ils lui répondirent néanmoins par des voix pleines d'entrain.

Sous le regard des villageois, ils firent galoper une fois de plus le char du dragon — et dix quelques minutes plus tard, ils aperçurent le manoir de Roswaal dans toute sa splendeur familière.

« C'est encore plus grand qu'il n'y paraît vu de loin... Je me sens encore plus déplacé... »

« Ne te dégonfle pas après être arrivé aussi loin. Même si tu le fais, tu ne rentreras jamais complètement chez toi. »

Ébloui par la majesté du manoir, Otto entendit Subaru lui murmurer ces mots de persuasion tandis qu'ils franchissaient le portail principal pour pénétrer dans le domaine. Ils arrêtaient le carrosse-dragon devant la porte d'entrée, où se dressait, en quelque sorte, le manoir d'antan.

« Pour moi, ça devrait prendre trois jours, comme pour Emilia-tan, mais... »

Lorsque Subaru leva les yeux vers le manoir, profondément ému, il murmura, submergé par des émotions complexes.

En réalité, Subaru était revenu au manoir quatre jours auparavant, après avoir mis en œuvre une ruse élaborée pour faire fuir Emilia. Cependant, émotionnellement parlant, il refusait de considérer cela comme un véritable retour aux sources.

C'est à cet instant précis qu'il eut le sentiment d'être enfin de retour.

« Eh bien, c'est ce que je pense du fond du cœur... »

« Monsieur Natsuki, abstraction faite de vos éventuelles réflexions, dois-je ranger le carrosse-dragon dans les écuries ? Quant à Mademoiselle Rem qui dort dans le lit à l'arrière... »

— Je porterai Rem. Vous n'avez rien à faire.

Subaru ferma la bouche, réalisant qu'il avait inconsciemment laissé échapper une remarque dure et acerbe. Otto, qui ne doutait pas de la pertinence de sa suggestion, parut sévère face à la répartie cinglante de Subaru.

Subaru ne put s'empêcher d'avoir une réaction exagérée en ce qui concernait Rem, même s'il savait qu'Otto et Emilia lui avaient témoigné beaucoup d'égards jusqu'alors au cours de leur voyage.

«...Désolé. Veuillez placer Patlash et le carrosse-dragon à l'arrière du manoir. Je m'occupe du reste à l'intérieur.»

« Compris. N'y pensez plus, M. Natsuki. »

Otto accepta les excuses et se dirigea vers l'écurie sans manifester la moindre offense. Subaru descendit de la calèche avec Rem sur le dos et se dirigea vers l'entrée principale du manoir avec Emilia.

« À bien y réfléchir, je ne me souviens pas avoir verrouillé la porte en partant. Des cambrioleurs auraient-ils pu entrer ? »

« Non pas que... c'est son travail, mais je ne pense pas qu'il faille s'inquiéter pour Béatrice. Je me demande si... »

Elle... viendrait nous accueillir à la porte si nous frappons ?

Sans faire mention de son échange avec Otto, Emilia a lancé une blague qui ne lui ressemblait pas du tout.

Il était assez difficile d'imaginer Béatrice accueillant Subaru et Emilia à la porte avec un visage rayonnant de joie, surtout compte tenu de la façon dont elle et Subaru s'étaient quittés la dernière fois.

Malgré tout, il n'y avait pas de mal à essayer.

« Peut-être qu'elle se précipitera dehors pour apercevoir Puck... »

« Ce serait vraiment bizarre de sa part, quand même. »

Mi-plaisantant, Emilia sourit en faisant sonner le heurtoir. Le son sec et puissant résonna dans le manoir. Naturellement, il n'y avait ni maître ni serviteur pour répondre... « — Oui, veuillez patienter un instant. »

« Hein ? »

Subaru et Emilia restèrent bouche bée face à cette réponse inattendue. Puis, avant même qu'ils aient pu se remettre de leur stupeur, les portes d'entrée du manoir s'ouvrirent lentement.

«Bienvenue à nouveau, Lady Emilia. J'attendais votre arrivée avec impatience.»

De l'autre côté des doubles portes ouvertes se tenait une femme qui accueillait le couple avec une courtoisie parfaite.

Elle avait de longs cheveux blonds brillants et des yeux émeraude qui semblaient aussi transparents que des pierres précieuses. Sa silhouette élancée était vêtue d'une tenue de servante classique ; elle se tenait d'une manière splendide, soignée et féminine.

Elle avait une vingtaine d'années, plus ou moins, et de toute façon, elle était une servante jusqu'au bout des ongles – le problème étant qu'elle n'était aucune des deux servantes qui avaient été affectées au manoir de Roswaal.



Subaru resta figé à la vue de la servante inconnue. Mais sa tension se dissipa rapidement.

Emilia, se tenant raide aux côtés de Subaru, fronça ses sourcils fins et dit : « ...Frederica ? »

Elle connaissait le nom de l'autre personne. Interpellée, la femme répondit une fois de plus.

« Oui », dit-elle, et la femme – Frederica – retira ses mains du bas de la jupe qu'elles tenaient en disant : « Je suis Frederica Baumann, de retour au travail après un congé accordé par le maître. »

Frederica, relevant lentement le visage, leur adressa un sourire chaleureux et aimable.

Lorsque ce sourire apparut dans les yeux de Subaru, il ouvrit grand la bouche.

« Vous devez être fatigué de votre long voyage. Permettez-moi tout d'abord de vous montrer l'intérieur de l'hôtel... »

« Visage effrayant ! »

Le cri strident de Subaru résonna dans le ciel du manoir de Roswaal.

Le sourire de Frederica était complètement gâché par les crocs étranges qui remplissaient sa bouche.

4

En la voyant comme une servante, Subaru trouva la femme nommée Frederica parfaite.

Elle portait un uniforme de soubrette d'une grande sobriété, ses paroles et ses gestes étaient d'une rare élégance, et son comportement ne laissait transparaître aucune trace de gaspillage. La voir se tenir droite avec une telle aisance incitait à se redresser soi-même.

Sur tous les points fonctionnels, elle a obtenu la note parfaite de 100 en tant que femme de chambre — et sur le plan physique aussi, exception faite de sa bouche.

« Subaru, espèce d'idiot ! Tu ne peux pas dire ça à une fille ! Présente des excuses correctes ! »

« S-s'il vous plaît, cessez, Lady Emilia. Tout va bien. Je suis habituée à ce que les gens soient surpris au premier abord. »

« Quand ils me rencontrent, ça ne me dérange absolument pas. »

« Non, je ne le ferai pas ! Quand on fait quelque chose de mal, il faut s'excuser, surtout quand on a... »

« Blessé quelqu'un. N'est-ce pas ? »

Frederica, la victime, affichait un air partagé face à l'expression rouge de colère d'Emilia. Le point de vue d'Emilia était juste et légitime, ce que Subaru reconnut profondément en s'agenouillant dans le hall d'entrée.

Subaru inclina profondément la tête vers Frederica pour montrer qu'il avait réfléchi à ses erreurs.

« Non, Emilia-tan a raison. J'ai eu complètement tort tout à l'heure. »

"Se tromper..."

« Je suis désolé d'avoir dit quelque chose de terrible d'un coup, lors de notre première rencontre. »

Moi, faites-moi frir, faites ce que vous voulez... même si je préférerais que ce soit le moins douloureux possible.

Subaru s'excusa d'une manière plus efféminée que virile. Après avoir tenu des propos aussi grossiers envers une femme qu'il venait de rencontrer, il ne pouvait reprocher à Frederica la réponse qu'elle pourrait lui donner.

« Euh, Frederica, écoute, Subaru n'est pas un mauvais enfant. C'est juste qu'il a la mauvaise habitude de dire des choses sans réfléchir de temps en temps... »

Emilia ajouta ses propres mots pour appuyer les excuses de Subaru. Ces paroles, étrangement maternelles, pesaient lourd.

Il y pensait, mais Subaru était contente qu'elle ait tout de même pris la parole.

Frederica resta un moment silencieuse en voyant le regard du couple, mais— «— Hihi.

Dame Emilia, Maître Subaru, vous êtes tous les deux très amusants... »

« Frederica ? »

« J'ai dit que je n'étais absolument pas contrariée, et pourtant vous avez fait ça quand même. Et Lady Emilia, agissant ainsi... »

« C'est maternel de voir Maître Subaru s'excuser ainsi... Oh, c'est devenu tellement amusant. »

Frederica pardonna à Subaru tout en dissimulant son sourire derrière sa manche. Même agenouillé à la japonaise, comme il se doit, Subaru lui coupa net les jambes. « D'ailleurs, poursuivit-elle, je ne peux pas indéfiniment repousser l'échéance. Voilà la raison de mon rappel : l'absence du maître... et cette fille, le portrait craché de Ram. »

« _____ »

Le regard de Frederica se porta sur un canapé — le canapé sur lequel Rem avait été allongé pour se reposer.

Les mots qu'elle a utilisés — « le portrait craché de Ram » — prouvent qu'elle avait déjà eu des liens avec les deux sœurs, Ram et Rem.

« Ah oui, maintenant je me souviens. Il y avait une femme de chambre qui a démissionné peu de temps avant mon arrivée au manoir. »

« Démissionner n'est pas tout à fait exact. J'ai obtenu un congé pour régler des affaires personnelles... Simplement, je suis revenu plus tôt que prévu. »

« Si c'est avant l'arrivée de Subaru au manoir... Il y a donc trois mois ? Je suis ravi de vous revoir. »

Emilia et Frederica s'échangèrent un sourire, heureuses de se retrouver. Malgré tout, Frederica cacha sa bouche derrière sa manche ; peut-être les paroles blessantes de Subaru lui avaient-elles causé un certain complexe.

Subaru avait encore plus honte de son lapsus, mais Frederica n'en fit aucun commentaire. Elle désigna le manoir d'un geste de la main.

« Après avoir été rappelé, j'ai trouvé le manoir vide... J'étais complètement désemparé. »

Heureusement, j'ai pu comprendre la situation grâce à une lettre trouvée dans le bureau du directeur.

"Lettre?"

« Oui, une lettre écrite par Ram. Même si elle m'a rappelée, c'est le seul mot qu'elle a laissé... Peut-être suis-je trop indulgent envers elle en disant que c'est tout à fait son genre ? »

Frederica esquissa un sourire forcé. Dans ce sourire, Subaru ressentit le poids d'années de familiarité. et la confiance qui existait entre elle et Ram. Elle avait probablement entretenu une relation similaire avec Rem.

« Et la raison pour laquelle Ram vous a rappelée, Frederica ? »

Subaru réprima l'émotion naissante qui l'envahissait et encouragea Frederica à poursuivre. Cela dit, la réponse à la question était évidente. Le manoir était en état d'alerte maximale, le Culte de la Sorcière l'ayant pris pour cible quelques jours auparavant.

Autrement dit, Ram avait rappelé Frederica en renfort d'urgence pour la bataille.

« À mon retour, la cuisine et le jardin du manoir étaient dans un état déplorable. »

« Il y avait une raison valable à cela ! N'est-ce pas, Emilia-tan ?! »

« Attends, Subaru. Ce n'est pas la faute de Ram. C'est juste qu'une brise étrange semblait souffler à travers... »

« Le manoir, pour une raison ou une autre, et de plus en plus au fil du temps... Je voulais aussi aider, mais... »

« Ah, ce n'est rien, tu n'aurais pas pu y faire face, Emilia-tan... »

« Oui... Et Ram a dit : « Ce n'est rien. Laissez-moi faire. Je me débrouillerai. » »

« Franchement, elle n'est pas aussi formidable qu'elle le prétend ! ... Non, quand elle a dit qu'elle se débrouillerait, elle voulait dire qu'elle allait tout refile à Frederica dès le départ, non ?! Ram, ton auto-évaluation n'est pas fausse, mais bon sang, fais un effort ! »

C'était une décision tellement typique d'elle que Subaru pouvait presque l'imaginer ricaner en secret. Emilia esquissa un sourire crispé devant la réaction de Subaru et dit : « Mais c'est si étrange. Ram aurait dû travailler dur pendant ton absence, Frederica. Je me demande pourquoi elle était si perturbée seulement pendant ces quelques jours... Ah... »

Après en avoir longuement discuté, Emilia avait trouvé sa propre réponse. Elle avait deviné ce qui s'était passé au manoir pendant l'absence de Frederica.

Qu'«il y avait quelqu'un» qui travaillait avec Ram pour entretenir le manoir.

« Et sans cela, Ram ne pouvait pas faire fonctionner le manoir toute seule, alors elle... a demandé de l'aide à Frederica ? »

Subaru se résigna à la conclusion inévitable. Le simple fait que Ram ait pu contacter Frederica prouvait qu'elle ne se souvenait pas de Rem.

—Non, il avait largement assez de raisons de le déduire. Il n'avait pas besoin de confirmation directe.

« Je vais raccompagner Rem dans sa chambre et expliquer la situation à Frederica en chemin. Emilia-tan, Otto vous attend. » dehors... Pourriez-vous aller l'inviter à entrer ?

« Mm, compris... Tout ira bien ? »

« Si Emilia-tan me montre un sourire, je botterai même les fesses d'un archevêque des Sept Péchés Capitaux. »

Emilia avait l'air abattue, mais Subaru parla avec désinvolture, affichant un petit sourire.

Elle s'exécuta comme demandé, sortant de la pièce pour inviter Otto, qui attendait probablement à l'entrée du manoir, à entrer.

La regardant partir, Subaru dit : « Bon... » et se retourna vers le canapé.

Il a dit : « Voici Rem, la petite sœur de Ram... Vous ne vous souvenez probablement pas d'elle, n'est-ce pas ? »

« Malheureusement, non. Cependant, il n'y a vraiment aucune raison d'avoir le moindre doute. »

Lorsque Subaru, ajustant la position de Rem endormi sur son dos, posa cette question, Frederica

Elle rentra le menton. Subaru soupira à sa réponse et désigna le couloir d'un mouvement du menton.

« On parlera en route. Je veux que Rem... dorme dans sa propre chambre. »

« Je comprends. Par ici, s'il vous plaît. »

Frederica, parlant le moins possible, ouvrit la porte comme pour faire sortir Subaru. Ensemble

Accompagné d'elle, Subaru se dirigea vers l'aile est du manoir, vers la chambre de Rem.

« D'après ce que j'ai pu constater, Rem et Ram sont des sœurs qui s'entendent très bien... »

En chemin vers cette chambre, Subaru raconta à Frederica des choses qu'elle avait oubliées : quel genre de fille était Rem, ce qu'elle avait fait jusque-là dans sa vie, et à quel point elle était charmante.

Il lui parla à peu près comme il avait dû le faire avec Emilia sur le chemin du retour vers le manoir.

« _____ »

Pendant que Subaru parlait à Frederica, il exprimait et répondait à un certain nombre de pensées qui lui traversaient l'esprit.

Il devait y avoir une meilleure solution.

Durant le combat, il avait pensé que j'avais fait de mon mieux. Pourtant, quelque part, il y avait sans doute eu une issue meilleure, plus parfaite, avec les meilleurs résultats possibles. Et pourtant, Subaru l'avait laissée lui échapper.

S'il avait été plus intelligent, Subaru l'aurait sûrement remarqué.

À titre d'exemple, la lettre de bonne volonté que l'envoyé de Crusch avait apportée à Emilia. Subaru avait conclu que cette lettre, source de nombreux malentendus car elle était vierge, était un complot du Culte de la Sorcière, mais il s'était trompé.

À ce moment-là, le Culte de la Sorcière n'avait certainement pas encore compris les agissements de Subaru, et aucune occasion ne s'était présentée d'échanger une lettre de bonne volonté contre une autre. D'abord, les subterfuges comme l'échange de missives n'étaient pas dans les mœurs du Culte de la Sorcière ; il privilégiait les actes de violence plus directs, ce que Subaru savait mieux que quiconque.

Dans ce cas, il ne pouvait y avoir qu'une seule vérité derrière cette missive vide.

« Le contenu de la lettre de bonne volonté a été rédigé par Rem. C'est moi qui ai demandé son envoi ; si Crusch l'a remise au messager... seul le fait qu'elle ait été remise est resté inchangé, seul son contenu a été effacé. »

C'était la tentative maladroite de faire oublier au monde l'effacement du souvenir de Rem.

S'il l'avait seulement remarqué, s'il s'était seulement arrêté pour réfléchir plus sérieusement à la raison pour laquelle la lettre de bonne volonté était vierge, s'il avait seulement vu la vérité qui se cachait derrière, il aurait réalisé la tragédie qui s'était abattue sur Rem.

Même s'il s'agissait d'une tragédie survenant à un moment où il n'y avait plus de retour en arrière possible.

« C'est une histoire plutôt difficile à croire. »

Il parvint à la réponse habituelle à sa propre question au moment même où Frederica, après avoir écouté son récit, lui murmura ces mots. Ces mots ne laissaient transparaître aucune trace de déni. Elle jeta un coup d'œil autour d'elle.

« Alors voici sa... la chambre de Rem. Elle est complètement rangée, mais... »

Quand ils entrèrent dans la pièce – la chambre de Rem – elle ressemblait à une chambre d'amis, vide de tout effet personnel.

C'était le même spectacle que Subaru avait déjà vu, lors de son retour impuissant après que la Baleine Blanche lui eut enlevé Rem.

Cette fois encore, l'existence de Rem avait été oubliée. Sa chambre était restée aussi propre et alors vide, comme il l'était devenu à présent.

« Ram gérait probablement à sa manière le vide anormal laissé par la disparition de Rem. »

Le léger souffle de sa respiration et la chaleur de son corps étaient les seules preuves qu'elle était en vie.

Les symptômes d'une Princesse Endormie étaient de n'avoir besoin ni de nourriture ni d'eau — simplement de respirer et de dormir.

« Maître Subaru, s'il faut s'occuper d'elle d'une manière ou d'une autre, je le ferai... »

« Je veux le faire. Laissez-moi le faire. C'est le premier retour de Rem au manoir dans ces conditions, alors je dois ... non, je veux le faire. Désolée d'être aussi égoïste. »

Subaru prit un air courageux et borda Rem, déterminé à faire tout son possible pour elle.

Les paroles de Subaru firent retirer la main tendue que Frederica lui avait offerte, et elle rétrécit les yeux.
yeux.

« Non, ce n'est pas égoïste du tout. Au contraire, cela me serre un peu plus le cœur. Pour quelqu'un avec des yeux de meurtrier, vous êtes bien gentil, n'est-ce pas ? »

« Hé, ne me manque pas de respect comme ça, ça me blesse vraiment ! »

Lorsque Frederica fit remarquer à Subaru son regard, sa voix devint stridente tandis qu'elle souriait d'un air malicieux. Il comprit aussitôt qu'elle se vengeait des paroles blessantes qu'il lui avait adressées plus tôt. En un sens, cet échange venait de réunir les conditions d'une réconciliation.

« Pour commencer, vous n'aurez pas besoin de vous occuper de Rem. Elle n'a besoin ni de nourriture ni même de bains... Mais s'il vous plaît, accordez-lui autant d'attention que possible. C'est la seule chose que je vous demande. »

« Je vais y réfléchir sérieusement. Si elle est la petite sœur de Ram, c'est comme si c'était la mienne. Je me demande... »

Quelle sera la réaction du maître et de Ram à leur retour ?

« Je ne peux pas lire ce que dit Roswaal... Je ne veux pas vraiment penser à la réaction de Ram. »

Les sœurs s'entendaient vraiment très bien. L'aînée adorait la cadette ; la cadette vénérail la cadette.
plus âgée. C'était une relation remplie d'amour.

Il ne voulait pas voir cette scène se briser sous ses yeux, même si cette rupture était un fait auquel il n'y avait finalement aucune échappatoire.

« Je comprends pour le maître et Ram. Quant à la raison de leur absence du manoir, si c'était le culte des sorcières qui se délocalisait suite à l'entrée de Lady Emilia dans la sélection royale... c'est une décision logique. »

« Avez-vous entendu parler de cette histoire de sélection royale avant d'arrêter de travailler ? »

« Lady Emilia est venue au manoir il y a environ six mois. J'étais encore là à ce moment-là. Mon congé était également lié à cela. »

Pendant que Subaru rangeait les affaires au chevet de Rem, Frederica continuait de préparer tout le reste, sauf le lit. Subaru fronça les sourcils, sentant que quelque chose clochait dans la conversation qu'il avait avec elle.

« Que voulez-vous dire par "votre arrêt de travail et votre congé étaient liés à la sélection royale..." ? »

« Ma tâche consistait essentiellement à régler les affaires personnelles du maître en vue de la sélection royale. »

« Affaires personnelles ? »

« Il était clair que la nomination de Lady Emilia, une demi-elfe, comme candidate allait attirer des ennuis. »

Avant cela, le maître a renvoyé ceux qui l'entouraient. Même ici, au manoir, il n'a laissé que Ram, capable de se défendre... Ram et très probablement Rem, ce qui fait deux.

Cette réponse expliquait l'étrange sensation qu'avait éprouvée Subaru en arrivant au manoir.

Compte tenu de l'immensité du manoir de Roswaal, il serait quasiment impossible de n'y conserver que les

Les sœurs Ram et Rem étaient employées comme servantes. En réalité, c'est le talent de Rem qui permettait au manoir de survivre, mais tout de même...

« Sur ordre du maître, de nombreux domestiques furent envoyés accomplir d'autres tâches. En tant que membre important du personnel, j'y ai participé. Finalement, j'ai moi aussi quitté le manoir... mais j'y suis finalement revenu, comme vous pouvez le constater. »

Le retour de Frederica au manoir était une conséquence de la disparition de Rem. Subaru avait déjà trouvé la réponse à cette question, mais en même temps, entendre ses paroles sur-le-champ sema le doute.

germer à l'intérieur de sa poitrine.

En effet, les mesures prises par Roswaal pour se préparer à la sélection royale étaient bien loin de ses actions. Depuis lors.

« Hé, Frederica. Qu'est-ce qu'il t'a vraiment dit ? »

« Maître Subaru ? »

« D'après ce que vous me dites, Roswaal a fait toutes sortes de préparatifs pour la sélection royale. »

Il est évident que les demi-elfes et le culte des sorcières sont liés, il devait donc savoir que ce serait dangereux. Malgré cela...

Là, les paroles de Subaru s'éteignirent tandis qu'il continuait de fixer Frederica.

« Où sont donc ses contre-mesures contre le Culte des Sorcières ? Rem et Crusch ont tous deux affirmé qu'il... »

Il leur fallait absolument. Mais je ne crois pas qu'il comptait sur moi. Et sinon, pourquoi en est-on arrivé là...

Les images des habitants du village d'Earlham, massacrés et torturés par le culte de la sorcière, et celles de Rem et Ram, victimes de la bataille contre ce culte, lui revinrent en mémoire avec émotion – telle était la tragédie qui s'était abattue sur le domaine des Mathers.

Où étaient les contre-mesures dans ces scènes ? Roswaal était introuvable.

« Si vous savez qu'il y a eu quelque chose, alors... ! »

« Malheureusement, je n'ai aucun moyen de connaître l'intégralité de la pensée du maître. Il y a la plupart

Il n'y a probablement que deux personnes au monde qu'il juge dignes de confiance.

« Deux personnes... ? Qui ? Qui sont ces deux personnes en qui Roswaal a confiance ? »

« — Bam, et le Grand Esprit dans les archives des livres interdits. »

D'après Frederica, à sa connaissance, deux personnes étaient susceptibles de connaître les intentions de Roswaal. Il n'avait aucune raison de douter de la première. Ram, qui lui avait juré une fidélité sans faille, était assurément digne de cette confiance.

Cependant, la seconde possibilité est arrivée comme un éclair.

« Le Grand Esprit, dans les archives des livres interdits... »

« Une pièce de ce manoir est isolée du reste par magie. La manière dont le Grand Esprit isole les archives de livres interdits du monde extérieur grâce à sa propre magie reste... un secret bien gardé. »

L'explication respectueuse de Frederica laissa Subaru bouche bée et sans voix. C'était trop éloigné de ses propres souvenirs. Incapable de formuler une autre réponse, il finit par dire : « Son nom est ? »

Avec une certitude absolue, Subaru posa la question à Frederica. Peut-être que la réaction ne fut pas...

Ce à quoi elle s'attendait, car Frederica parut un instant décontenancée. Finalement, elle répondit :

« Dame Béatrice. Il s'agit du Grand Esprit qui officie comme bibliothécaire des archives de livres interdits de ce manoir. »

5

Dès qu'il a tourné la poignée de porte, il en a eu la certitude, d'une manière ou d'une autre.

Alors qu'il faisait le tour du manoir, son attention fut soudainement attirée par la présence de la porte.

Lorsqu'il s'est approché et a touché la poignée de porte, le soupçon que quelque chose clochait s'est instantanément transformé en certitude.

Lorsqu'il a réagi à la porte ouverte qui était simplement « là », en jetant un coup d'œil à l'intérieur :

« Salut. Ça fait longtemps. »

D'un léger geste de la main, Subaru déploya devant lui les archives des livres interdits, restées inchangées. quoi que ce soit d'avant.

La grande pièce remplie d'étagères à livres embaumait l'arôme particulier des vieux livres.

Ni la pénombre de la pièce sans fenêtres ni la sérénité de l'air n'avaient changé d'un iota.

Cela s'appliquait non seulement à la pièce elle-même, mais aussi à la jeune fille qui gardait les archives.

La jeune fille — Béatrice — était assise sur un tabouret au lieu d'une chaise, les yeux baissés sur le livre posé sur ses genoux.

«—Vu le vacarme dans le manoir, est-ce dû à votre retour, je me demande?»

Béatrice leva les yeux, fixant Subaru de ses yeux bleus, tandis qu'elle murmurait d'une voix apparemment inaudible.

L'ennui. Puis la jeune fille sembla se désintéresser, ses yeux se reportant de nouveau sur le livre.

« Si vous êtes revenu, je suppose que le tumulte de ces derniers jours s'est enfin apaisé. »

« Ouais, grâce à toi... Ou plutôt, tu m'as vraiment donné du fil à retordre. Tu te rends compte à quel point j'ai eu peur ? »

Je voulais que tu ne m'écoutes pas et que tu t'enfuyes pendant l'opération ?!

« Est-ce que je le sais ou est-ce que ça m'importe ? Je ne vous ai jamais demandé de vous inquiéter pour moi. »

« Je suis presque sûre d'avoir dit que j'avais des raisons de m'inquiéter pour toi. Je ne pense pas avoir eu tort, ni à l'époque, ni maintenant. »

Les paroles de Béatrice étaient sans équivoque. Subaru, de son côté, ne recula pas d'un iota dans sa réponse.

Lorsque, à la veille de l'assaut du Culte des Sorcières, les paroles de Subaru exhortèrent Béatrice à évacuer, elle les refusa. Finalement, le manoir n'eut subi aucun dommage, mais se baser sur ce constat serait une simple affirmation a posteriori.

« Beaucoup de gens se sont inquiétés pour toi, Emilia et Ram en particulier. Tu peux le faire plus tard, mais tu devrais leur présenter des excuses sincères. »

« S'excuser ? Betty devrait s'excuser ? Dois-je vraiment me demander pourquoi il est nécessaire de faire une telle chose, et envers qui ? »

« Ne t'entête pas pour rien... Si tu persistes dans ton arrogance, j'irai présenter mes excuses à tout le monde à ta place. Je leur dirai que tu pleurais à chaudes larmes de gratitude quand tu m'as demandé de les remercier. »

« Ne proférez pas de tels mensonges ! Mes larmes coulent-elles vraiment aussi longtemps, je me le demande ?! »

Ses provocations, lancées avec une langue désinvolte, firent monter le ton de la voix de Béatrice, comme d'habitude.

Étrangement, cela lui remplit la poitrine d'une émotion profonde, ce qui fit plisser les yeux de Subaru.

Le voilà donc de nouveau en pleine conversation avec Béatrice. Même après leur séparation si émouvante, même s'il avait encore une multitude de questions à lui poser, l'atmosphère était toujours aussi animée.

Extrêmement soulagé par ce fait, Subaru laissa échapper un soupir apathique.

« Tu peux calmer un peu le jeu. Ce n'est pas grave de pleurer à chaudes larmes de temps en temps, tu sais ? »

« De la part d'un homme qui pleurerait comme un petit enfant sur les genoux de la femme qu'il aime, ces mots... »

«portent un certain poids.»

« Tu ne peux pas tout simplement oublier ça ?! »

Une fois cela arrivé, lorsque des obstacles insurmontables s'accumulèrent, ses émotions se brisant en un torrent impétueux, son visage s'embrasa au point qu'il crut qu'il allait prendre feu. Pourtant, la lueur de ce précieux souvenir brûlait tout autant dans sa poitrine.

Tenant de dissimuler ces émotions complexes, Subaru s'éclaircit bruyamment la gorge et changea de perspective. le déroulement de la conversation.

«...Enfin bref. Je suis content que nous soyons tous les deux sains et saufs. Il est temps maintenant de trouver un terrain d'entente.»

« Compréhension ? N'êtes-vous pas censé parler vous-même, je me demande ? Toujours aussi égocentrique. »

« Oui, je suppose que je suis toujours un peu égoïste. La plupart du temps, quand je te parle, ça se passe comme ça. Et toi ? »

Tu te souviens ? Quand on jouait à chat ici, dans le manoir, quand on avait la fête de la neige...

Béatrice plissa les yeux tandis que Subaru se mettait à parler d'un ton fantaisiste. Son regard bleu le transperça, et Subaru, tout en se remémorant des souvenirs à voix haute, fit divers gestes.

C'était comme s'il choisissait ses mots avec une grande précaution, plongeant toujours plus profondément dans leur des souvenirs qui touchaient à la vérité.

« C'était pareil pendant le déchaînement de la bête démoniaque. À l'époque, tu m'as énormément aidé en levant cette malédiction. »

« Arrêtez ça. »

« En conséquence, j'ai contracté une malédiction encore plus grande, qui m'a mis dans une situation extrêmement difficile. »

Après ça, pour me guérir, il faudrait que j'aille traquer les Urugarums dans la forêt, alors... !

Le discours rapide et incisif de Subaru fut brutalement interrompu par une explosion de son sec.

En regardant, il vit que la source de ce bruit était les genoux de Béatrice — ou plutôt, le livre ouvert qu'elle avait refermé avec tant de sévérité.

Sentant l'irritation de Béatrice suite à ce geste, Subaru pinça maladroitement les lèvres.

Subaru se tut, et Béatrice le foudroya du regard, les yeux brillants d'une lueur perçante.

« Pourriez-vous enfin en venir au fait, je me demande ? Lâche sans colonne vertébrale. »

"...Bien sûr."

Il était incapable de répliquer à l'insulte. C'était là la preuve même que la jeune fille l'avait jugé à juste titre.

Il avait utilisé telle ou telle astuce pour prolonger la conversation, la maintenant tiède tout en repoussant la conclusion, dont Subaru ne pouvait s'en prendre qu'à son cœur fragile.

Il avait déjà en lui les mots qu'il devait demander. Il ne désirait rien de plus que...
le courage de les mettre sur sa langue.

Il ferma les yeux, prit une profonde inspiration et s'efforça d'écouter les battements de son cœur. Après cela, il ouvrit la bouche.

« Que savez-vous... que savez-vous, Roswaal et vous, de ce qui s'est passé cette fois-ci ? » « ... »

En entendant la question qui sortait des lèvres de Subaru, Béatrice dissimula ses yeux sous ses longs sourcils.

Le silence qui s'ensuivit était pesant. Lorsqu'il lui parut interminable, Subaru expira comme s'il respirait difficilement.

«...Béatrice.»

Elle ne répondit pas. Malgré la douleur que cela lui causait, Subaru prit conscience de sa propre hypocrisie.

Que voulait-il exactement que Béatrice dise ? Même en lui-même, aucune réponse ne venait.

Voulait-il qu'elle soit un génie maîtrisant tout ? Une jeune fille naïve qui savait...

Rien à ce sujet ? Quelqu'un qui n'était ni l'un ni l'autre ? Même lui n'en savait rien.

Enfin —

« Pour les besoins de la discussion... quelle réponse attendez-vous de Betty ? »

« Ce n'est pas une simple hypothèse ! D'ailleurs, ça n'a rien à voir avec ce que je veux que tu dises. Ce que je... »

« Je veux une réponse à ma question. Je veux une réponse plus nuancée qu'un simple oui ou non ! »

La contre-attaque inattendue fit involontairement rauquer la voix de Subaru. Mais celle de Béatrice...
Son attitude imperturbable envers Subaru ne faiblit pas.

« Betty trouve regrettable que vous soyez si agité, mais peut-être ne comprend-elle pas ce que vous voulez dire ? Betty n'est pas votre professeure. Si vous vous attendez à ce qu'elle vous explique poliment chaque sujet, vous vous trompez lourdement. »

« Pff... ! N'ignorez pas ça ! On m'a dit que si je veux savoir ce que Roswaal... »

En y réfléchissant, je devrais vous poser la question. Excusez-moi, mais vu votre attitude, je suis d'accord.

« Qui a dit une chose pareille... Ahhh, vous avez vu la fille mi-bête qui est revenue récemment ? »

Lorsque Béatrice prononça le mot demi-bête, un mot qu'il ne pouvait oublier, elle fit une adorable grimace

Elle fit une grimace en claquant la langue. La jeune fille ferma ensuite un œil et pointa un doigt vers Subaru.

« L'avis de cette fille a peut-être du mérite, je me demande ? Mais même si Betty et Roswaal sont certainement liés, cela n'a rien à voir avec cette dernière affaire. Betty n'en sait-elle absolument rien ? »

« Mais il vous a laissé dans le manoir. Ici, dans ce manoir, seul, sans aucun plan pour régler le problème. »

« Il a quitté Betty parce qu'elle est au moins capable de se protéger elle-même. Est-ce sans rapport avec Roswaal ? »

Je me demande... Mais Betty ne pense pas qu'il ait agi sans y avoir réfléchi.

La réponse de Béatrice incita Subaru à repasser en revue ses souvenirs. Mais en y repensant, il
Je ne me souvenais d'aucune contre-mesure prise par Roswaal durant la bataille.

Rem, Crusch, Frederica, Beatrice – ils avaient tous dit qu'il devait y en avoir, et pourtant il n'en trouvait aucun.

« Ce n'est pas juste que vous, moi et tout le monde surestimons Roswaal ? Tout le monde dit qu'un type comme qui devait avoir un plan contre le culte des sorcières... C'est ça !

À cet instant, il se souvint de quelque chose, comme si le ciel lui-même avait parlé. Conformément à cette intuition, Subaru fouilla précipitamment dans sa poche et présenta à Béatrice l'autre chose dont il voulait lui parler. Et c'était... — « Béatrice, tiens. Regarde ça. » — un livre à la reliure noire, dont les pages et le contenu étaient souillés de sang.

Subaru avait eu une histoire des plus désastreuses avec son premier propriétaire. Il pensait qu'une sorte de magie étrange rendait son contenu illisible, le réduisant à un simple presse-papier à moins que le lecteur ne partage la personnalité de son ancien propriétaire.

« Cela devrait être profondément lié à ce que pense cette secte de sorcières. Si vous ne l'êtes pas. »
Tu vas me montrer ce que Roswaal pense vraiment, au moins tu peux me dire quelque chose sur cette salope.

« —Un Évangile ? »

De plus en plus nerveux face à l'absence de réponse, Subaru parla rapidement jusqu'à ce que les mots lui restent coincés dans la gorge. La réaction dramatique de Béatrice lorsqu'elle fixa l'Évangile dans la main de Subaru fut marquée par une expression de peur dans les yeux.

Ses lèvres tremblaient faiblement, comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait.

«...Un trophée de guerre que j'ai pris au chef de la bande du culte des sorcières qui occupait le manoir entouré."

« Et... le propriétaire ? »

«—Il est mort. Écrasé par une roue de calèche. C'est moi qui l'ai tué.»

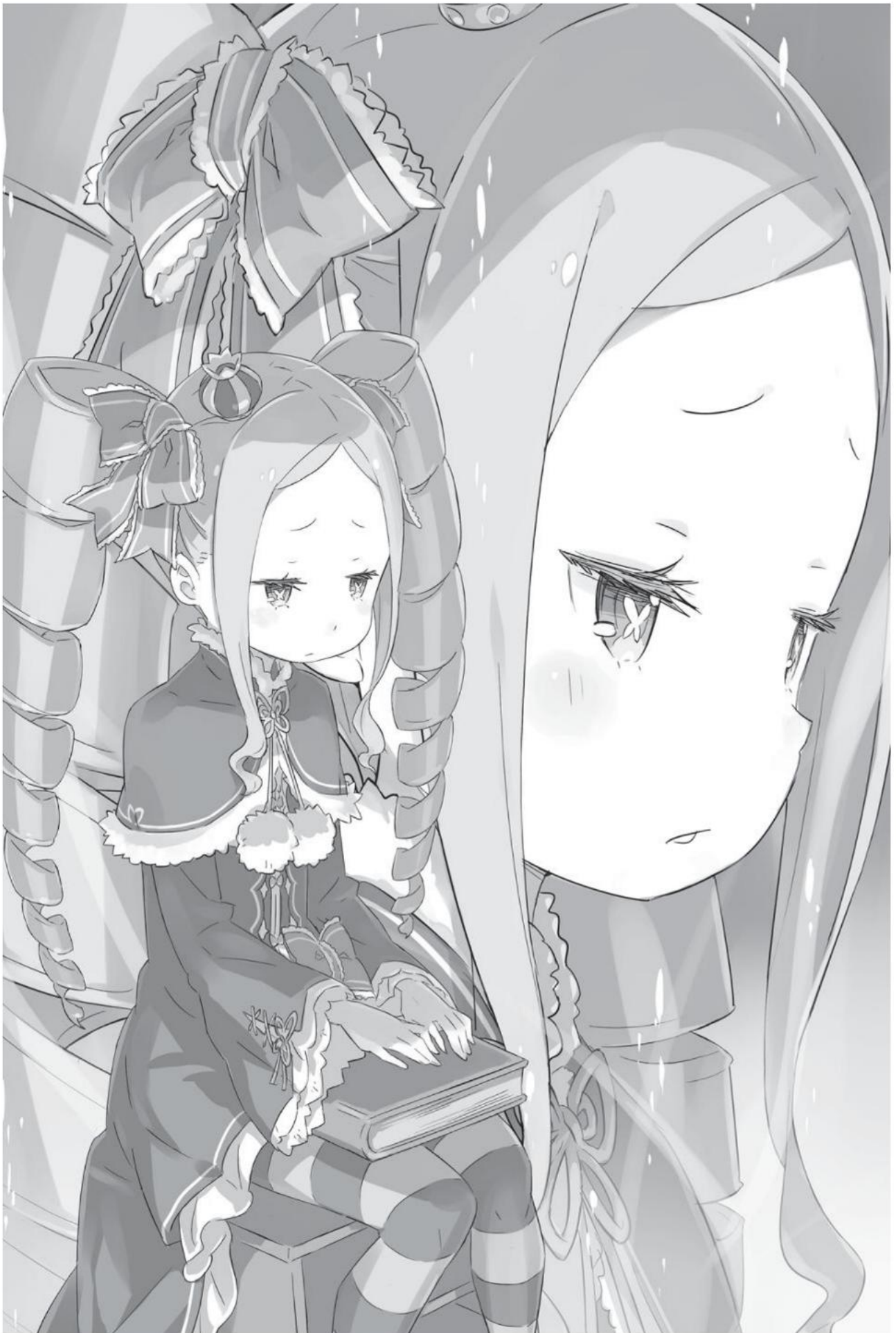
Lorsque Béatrice posa cette question délicate, Subaru dit la vérité avec fermeté, sans détourner le regard.
yeux.

À proprement parler, Petelgeuse Romanée-Conti n'était pas une personne. C'était un esprit maléfique qui utilisait les corps d'autrui comme hôtes pour le contrôler. Par conséquent, la cause du décès donnée par Subaru n'était peut-être pas tout à fait exacte.

Mais c'est Subaru qui avait porté le coup fatal à Petelgeuse, lui ôtant la vie.

Sachant au fond de lui que seule une telle chose pourrait le vaincre, Subaru l'avait tué de façon calculée.

Petelgeuse Romanée-Conti fut le premier être que Subaru avait personnellement tué — Subaru ne prétendrait pas n'avoir jamais hésité, ni ne regretter d'avoir souillé ses mains.
Il n'avait bluffé auprès de personne d'autre car il ne pouvait pas se mentir à lui-même.



Le fait qu'il ait tué Petelgeuse et le fait qu'il ait été tué par Petelgeuse étaient gravés dans son propre cœur, pour ne jamais être oublié.

« ... »

Pourtant, malgré toute la réflexion que Subaru avait mise dans ces quelques mots, Béatrice ne lui avait donné aucune réaction. Toujours les yeux rivés sur le livre que Subaru tenait à la main, elle semblait lui murmurer quelque chose au lieu de répondre à ses paroles.

« Mais... auriez-vous aussi... laissé Betty derrière vous, je me demande ? »

"-? Qui c'est?"

«...Personne du tout. Plus important encore... si vous l'avez tué, qu'est-il arrivé à l'archevêque de Sept Mortels... au facteur sorcière de Sloth ?

« Facteur... de sorcière... ? »

Les mots prononcés par Béatrice signifiaient que c'était au tour de Subaru de manifester son incompréhension.

Il se souvenait avoir entendu l'expression « facteur sorcière » à plusieurs reprises jusqu'alors. Cependant, elle était toujours sortie de la bouche de Petelgeuse ; il n'avait jamais imaginé qu'elle puisse conserver un quelconque sens après la mort de cet homme.

La perplexité de Subaru fit baisser le visage de Béatrice, la confusion se lisant à nouveau dans ses yeux.

« Hé, tu ne peux pas balancer du jargon à un type qui ne comprend rien à la situation. C'est quoi ce truc de Witch Factor ? Franchement, j'ai l'impression que ça ne présage rien de bon. »

« Vous ne savez pas ? Vraiment ? Si c'est le cas, dans quel but avez-vous tué Sloth... ? »

De plus, que faisait Roswaal... ?

« Je n'ai fait qu'éteindre les braises qu'on m'a jetées ! Quant à Roswaal, ce salaud est au Sanctuaire ! À quoi pense-t-il ? C'est ce que je veux te demander, bon sang ! »

Subaru cria, presque en hurlant d'impatience, tandis qu'ils se parlaient sans s'écouter. Lorsque sa violente émotion frappa Béatrice, toute émotion disparut instantanément de son visage. Le silence qui suivit déstabilisa Subaru.

Son visage était dépourvu de toute colère féroce, de toute tristesse, et peut-être même de toute confusion et de tout le reste. Cette vision coupa le souffle à Subaru, comme s'il était à bout de souffle ; Béatrice laissa échapper un long et profond soupir.

« — Toutes les réponses que vous cherchez... se trouvent-elles dans le Sanctuaire, je me demande ? »

"Quoi?"

« Le plan de Roswaal, la signification de l'Évangile, même la question des sorcières... si vous le souhaitez

Pour trouver les réponses à toutes ces questions, allez-y. La fille mi-bête vous montrera-t-elle le chemin, je me demande ?

« Attends une seconde ! Qu'est-ce qui se passe tout d'un coup ? Tu te comportais comme un grand seigneur tout ce temps, qu'est-ce qui t'a pris de parler soudainement ? D'ailleurs, même sans aller au Sanctuaire, tu aurais pu... »

« — Betty ne doit pas en parler. Betty a le droit... de ne pas en parler. »

La réponse obstinée laissa Subaru sans voix. Il se souvenait qu'elle avait déjà adopté une attitude de refus similaire. C'était exactement le même refus qu'elle lui avait opposé en repoussant la main qu'il lui tendait pour la conduire hors du manoir et la mettre en sécurité.

Autrement dit, le résultat était exactement le même.

« — ?! Tu comptes me repousser encore une fois ?! Encore une fois, comme avant ?! »

Derrière lui, en direction de la porte des archives, il sentit une force surnaturelle tordre l'air et créer une pression de vent. La distorsion se transforma en un vent qui l'emporta vers le portail et le projeta à l'extérieur.

C'était une utilisation extrêmement convaincante du pouvoir magique connu sous le nom de Passage.

« Le chemin vers vos réponses est désormais clair. Betty va-t-elle enfin cesser de vous ménager ? Votre arrogance hautaine est vraiment irritante. »

« Beako... Béatrice ! » cria-t-il en tendant la main. Mais, le regard et l'attitude de Béatrice exprimant le rejet, elle repoussa son geste.

La jeune fille assise sur le tabouret ferma les yeux et secoua faiblement la tête de gauche à droite.

« Peut-être que Betty n'est pas un outil à votre service. » « ... »

« Je ne suis pas un être si commode... qui est là pour dire ce que vous voulez entendre, au moment où vous le souhaitez. »

« Je souhaite l'entendre, de la manière que vous préférez. »

Béatrice semblait avoir épuisé sa voix. Subaru ne put opposer ni dénégation ni plainte.

Ce n'était pas que ses paroles aient fait mouche. Ce qu'il ressentait, c'était un choc, comme s'il avait reçu une gifle venue d'une direction totalement inattendue.

Le vide béant qui s'offrait à ses pensées privait Subaru de toute résistance. Il allait bientôt être aspiré par la porte, projeté au-delà et enfermé dehors : dehors, ...

« Pourquoi... fais-tu encore cette tête à pleurer ? »

Les yeux baissés, Béatrice ne répondit pas à la dernière question de Subaru.

« —Daa !! » « Gyaah !! »

Éjectée par la portière ouverte, la Subaru bascula spectaculairement en arrière. L'endroit était un couloir. dans le manoir, résultat de sa téléportation indiscriminée via Passage.

Mais cette fois, ce n'était pas seulement Subaru qui était pris au piège dans Passage, mais... « M-

Monsieur Natsuki, comment êtes-vous sorti des toilettes que je viens de quitter... ?! »

« _____ »

« Et combien de temps comptez-vous rester assis sur moi ?! Pourriez-vous vous déplacer, s'il vous plaît ?!! »

Otto suppliait, le visage empreint de pitié, allongé sur le sol, les fesses de Subaru sur lui. Pourtant, à cet instant précis, Subaru ne pensait qu'à une chose : son dernier instant avec Béatrice.

Pourquoi avait-elle l'air si triste ? Peut-être que la réponse était aussi : « Si je vais au

Sanctuaire, le découvrirai-je aussi ? »

« Je ne sais pas de quoi vous parlez, mais je souhaiterais vraiment que vous déménagiez au plus vite ! »

Lorsque Subaru murmura pensivement, Otto éleva la voix depuis le bas, amer contre Subaru. continuer à l'ignorer.

6

« Mais sérieusement, pourquoi êtes-vous sortie en titubant des toilettes ? S'il vous plaît, ne me dites pas quelque chose d'effrayant comme s'il y avait une porte cachée ou un passage secret qui y était relié... »

« Ce n'est pas ça, imbécile. C'est un miracle unique, provoqué par mon envie de faire un double... »

« Un sketch comique avec toi. »

« Ce n'est pas une réponse, mais pour une réponse qui n'en est pas une, c'est assez effrayant ! »

Après avoir retrouvé Otto grâce au Passage, Subaru réprima son sentiment d'impuissance face à sa conversation infructueuse avec Béatrice et engagea une conversation plus constructive avec Otto en se dirigeant vers la chambre d'amis. Comme Béatrice l'avait prédit, elle lui avait clairement indiqué la voie à suivre pour trouver les réponses.

Mais la manière énergique dont elle avait procédé n'avait fait qu'accroître ses inquiétudes et ses appréhensions.

« Haa... Des perspectives sombres, hein ? »

« Que signifie ce soupir... ? Ce soupir serait-il le signe que la chance vous échappe ? »

« Vos perspectives sont tout simplement sombres. Je soupire à votre place. »

« Alors, c'est une chance pour moi que vous ayez laissé échapper ça ?! Vous ne pouviez pas faire de telles choses dans mon dos ?! »

Incapable d'exprimer ses sentiments les plus profonds, Subaru, avec son franc-parler habituel, parvint néanmoins à duper Otto. Quoi qu'il en soit, c'est au cours de cette conversation anodine que les deux hommes arrivèrent à la chambre d'amis.

« Oh là là, je vois que Maître Subaru est avec vous. Je vais immédiatement préparer du thé. »

Frederica, qui pensait qu'Otto serait le seul à rentrer, commença à se préparer une nouvelle tasse de thé lorsqu'elle remarqua que Subaru était avec lui. Subaru, flatté par l'arôme chaud, renifla.

Il prit le thé et s'assit à côté d'Emilia sur le canapé au fond de la pièce. Il jeta un coup d'œil en coin vers elle, juste à temps pour que leurs regards se croisent.

« Subaru, je vois que tu étais avec Otto. Vous vous entendez vraiment bien tous les deux. »

« Je dois le répéter sans cesse, mais vous vous trompez. Ma relation avec lui prend fin dès que... »

« Je tiens ma promesse d'acheter tout son pétrole. Alors n'en tirez pas plus de profit ! »

« Quoi, vous ne pouvez pas rester franc jusqu'au bout, alors vous ajoutez une insulte ? Quelle performance futile ! »

Otto était fatigué et découragé par le comportement de Subaru qui détournait le regard et se livrait à des pitreries de tsundere. Pendant ce temps, Emilia porta à sa bouche le thé qu'on lui avait servi, prit une gorgée et esquissa un petit sourire à Subaru.

« Subaru, tu dois être vraiment têtu pour agir comme ça alors que tu es devenu ami avec Julius après tout ce qui s'est passé. »

« Les garçons devraient être têtus. Je suis un peu vieux jeu sur ce point. Par ailleurs, je tiens à préciser que Julius et moi ne sommes pas amis. Je le détesterai toujours. »

« Oui, oui. »

Les lèvres de Subaru se pincèrent à l'image d'un beau jeune homme qui lui vint à l'esprit, mais Emilia voyait les choses autrement. Il comprit, à contrecœur, que plus il en parlait, plus le malentendu s'envenimait.

« N'est-il pas naïf de penser que plus on se dispute, plus on est proches ? »

« Plus personne ne dit "pittoresque" ... D'ailleurs, je pensais que les gens qui se disputent beaucoup s'entendaient mal. »
à peu près sans exception ?

« Eh bien, Subaru, quand on s'est disputés, est-ce qu'on a fini par s'entendre encore plus mal ? »

«...Emilia-tan, tu es devenue très douée pour ça.»

Subaru affichait une mine gênée ; Emilia le tenait en échec. Réaction de Subaru

Emilia plissa les yeux et poursuivit d'une voix presque inaudible.

—Alors, avez-vous pu parler correctement avec Béatrice ?

Emilia ne lui avait pas demandé s'il l'avait rencontrée . Elle lui avait demandé s'ils avaient parlé.

Elle posa la question car elle était persuadée que Subaru était arrivé aux archives des livres interdits. Il n'était pas certain de devoir appeler cela de la confiance, mais on pourrait dire qu'il ne répondrait qu'à moitié à sa confiance.

« Je l'ai rencontrée. J'ai rencontré Béatrice. Mais quant à pouvoir lui parler correctement... je ne suis pas vraiment sûr. »

«...Je vois. Mais tu as pu la rencontrer, Subaru. Pendant mon séjour au manoir, Ram et

Je n'ai même pas réussi à rencontrer Béatrice une seule fois. Ça me contrarie un peu.

Emilia le dit d'un ton boudeur, en tirant la langue de façon adorable. Mais le manque de conviction dans la voix de Subaru avait visiblement été perceptible, car ses yeux violets semblaient hésiter avant qu'elle ne poursuive.

Au lieu d'Emilia, une réponse parvint sous la forme d'un faible bruit de céramique.

« Vous pouvez donc véritablement accéder aux archives de livres interdits de Lady Beatrice... »

« Quoi, tu as douté de moi ? »

Les épaules de Subaru s'affaissèrent, feignant d'être légèrement blessé par le murmure profondément émue de Frederica. Elle secoua la tête.

« Vu le peu de fois où j'ai eu affaire à Dame Béatrice en plus de dix ans de service auprès du maître, je ne pouvais m'empêcher de douter. Quand vous me disiez : « Je vais bavarder un peu avec Beako. Je reviens vite ! » ou quelque chose du genre, et que vous partiez précipitamment, je n'avais aucun moyen de le vérifier par moi-même. »

« Ah, euh, je ne peux pas vraiment m'excuser de l'avoir formulé ainsi, hein ? »

« Pour être honnête, je pensais qu'il faudrait des heures avant que vous puissiez rencontrer Lady Beatrice... »

Subaru, se souvenant de son explication superficielle et de sa fuite précipitée, eut un pincement au cœur et réfléchit à la situation. Pendant ce temps, Frederica, tout en poursuivant son discours, donnait une signification particulière au regard qu'elle lançait à Emilia.

« Cependant, par la suite, Lady Emilia a pris le temps de parler en détail de la fiabilité de Maître Subaru était devenu tel, alors je vous attendais, partagé entre l'espoir et l'inquiétude.

"Hein?"

«Attends une— Frederica ?!»

La déclaration inattendue de Frederica a laissé Subaru perplexe et Emilia hors d'elle.

Elle se leva d'un bond, les joues rouges, et agita vigoureusement la main en direction de Subaru.

« Euh, ce n'était pas comme ça. J'ai bien sûr parlé de toi à Frederica, Subaru, mais elle exagère tout... »

« Non, je l'ai entendue parler aussi. Franchement, je me disais : Monsieur Natsuki, vous avez de la chance. »
scélérat..."

« Même Otto maintenant ! »

Épuisée non seulement par Frederica, mais aussi par Otto, Emilia était rouge jusqu'au bout des oreilles. Puis elle

Elle frappa ses joues rouges de ses mains, jetant furtivement un coup d'œil en direction de Subaru.

La réaction d'Emilia, qu'elle laissait rarement paraître, fit serrer le poing à Subaru.

« Pourquoi ne parles-tu pas comme ça quand je suis là... ? »

« Je ne peux pas parler comme ça devant toi, c'est gênant... Pff, Frederica ! Passe à autre chose ! »

« Oh là là, même si tu as minimisé le problème jusqu'à présent, ton charme enfantin est en train de disparaître. »

Frederica cacha sa bouche en souriant, déplaçant son regard d'Emilia, dont le sourcil tremblait, vers Subaru, et dit : « Maître Subaru, j'ai beaucoup entendu parler de vous par Dame Emilia... Non, bien plus que beaucoup. »

« Fred—er—i—ca !! »

« Oui, oui, je comprends... Alors parlons-en, Maître Subaru, afin que, que vous ayez trouvé ou non les archives des livres interdits, cela ne devienne pas un obstacle. »

« Devenir un... barrage routier ? »

Incapable de saisir le sens de cette phrase mystérieuse, Subaru fronça les sourcils, perplexe. À ce moment-là, Emilia lui toucha doucement l'épaule et hocha la tête en poursuivant.

« Subaru, nous ne doutions pas que vous rencontreriez Béatrice, mais nous ne savions pas si cette fille répondrait à votre question. »
Les questions, c'est une autre histoire, n'est-ce pas ? Je veux dire, vous deux, Béatrice, vous êtes vraiment têtues...

« La façon excessivement mignonne dont tu le dis me dérange un peu, mais tu n'as pas tort. Et alors ? »

« J'ai fait une promesse aux villageois, et j'ai beaucoup de choses que je veux demander à Roswaal. »

moi-même, j'ai donc demandé à Frederica de me parler du sanctuaire.

«
_____»

Subaru sentit sa gorge se serrer en réalisant qu'Emilia avait agi dans le but d'atteindre leur objectif initial.

Le sanctuaire qu'Emilia recherchait était celui-là même que Béatrice lui avait révélé comme étant le chemin vers les réponses. Avec un visage et une voix si tristes, elle lui avait dit que les réponses à tous ses doutes se trouvaient là, au Sanctuaire.

Elle avait également dit que la « fille mi-bête » lui montrerait le chemin, à savoir : « Et Frederica vous a-t-elle parlé du Sanctuaire ? »

« J'ai cédé à l'insistance de Lady Emilia. On m'avait dit de n'en dire que le moins possible... mais il me semble étrange de vous le cacher à vous deux. »

« Euh, il se trouve que je suis ici aussi... »

« Il semble étrange de vous le cacher à tous les deux. »

« Pourriez-vous corriger cette phrase, s'il vous plaît ?! »

Faisant abstraction des remarques de Frederica et d'Otto, Subaru fut surpris que l'affaire ait progressé en son absence. À ces mots, Emilia garda la main sur son épaule et fronça les sourcils.

« Subaru, ça te convient ? Tu n'es pas fâché que j'aie pris cette décision sans toi ? »

« Non, je ne suis pas du tout contrarié. J'ai raté mon coup de mon côté, donc au contraire, c'est une aide précieuse. »

« Vraiment ? Je suis ravie. Subaru, j'ai une faveur à te demander... »

Subaru était toujours déséquilibré tandis qu'Emilia semblait soulagée, baissant les yeux tout en continuant.

En entendant le mot « faveur », Subaru eut soudain un mauvais pressentiment.

Le mot « faveur » avait déjà déclenché quelque chose de la même manière auparavant : « Attendez ! Ne me dites pas que cette faveur consiste... à ce que je reste ici, au manoir ? »

« Hein ? »

« Si c'est le cas, pause ! Discutons-en ! Certes, je ne suis pas au sommet de ma forme physique, et Ferris a cessé d'être mon médecin, mais je ne mène pas une vie de combat solitaire ! Au contraire, c'est dans le combat mental que j'excelle vraiment... enfin non, c'est un peu faux aussi, mais... ! »

Les yeux d'Emilia s'écaraillèrent tandis que Subaru tentait désespérément de se justifier. Mais c'était un lieu où une telle ferveur était de mise. La situation rappelait étrangement leur voyage vers la capitale royale pour la sélection du prince héritier. Cependant, ce qui la distinguait nettement, c'était la détermination qui animait Subaru.

Il ne suivait pas Emilia sans plan ni précaution. Cette fois, c'était différent de ce qui s'était passé auparavant.

« N'essaie même pas de m'en empêcher. Je viens avec toi. Je ne peux pas te laisser me quitter comme ça... »

« Bien sûr que je ne te laisse pas ici. Viens avec moi. »

« Si tu me dis que tu me quittes, non, non, non, non... Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

Alors que les émotions féroces de Subaru réduisaient son vocabulaire, ses paroles semblèrent le gifler, le ramenant à la raison. À peine eut-il compris cela qu'Emilia prit la main de Subaru et la porta à sa poitrine tout en parlant.

« Je te l'ai dit, viens avec moi. Je serais folle d'inquiétude toute seule. »

« ... »

« Subaru, je... compte sur toi. Subaru, j'ai... besoin de ta force. »

—Subaru ne parvenait pas à exprimer l'impact que la supplique silencieuse d'Emilia avait eu sur son propre cœur.

Sa bouche resta ouverte. Subaru étant incapable de dire un mot, l'expression d'Emilia se teinta d'inquiétude. Ses yeux violets vacillèrent tandis qu'elle caressait ses longs cheveux argentés et dit : « Euh... ai-je dit quelque chose d'étrange ? »

«...Mon interrupteur de motivation est entièrement à ta disposition, Emilia-tan. Que tu l'allumes ou que tu le désactives.»

Un seul mot de ta part et tout se met en marche automatiquement. Je ne me lasse pas de toi.

Subaru, le visage caché dans ses paumes, exalta les charmes d'Emilia en poussant un profond soupir. « Hein ? Hein ? » fit Emilia, déconcertée par cette déclaration si significative. Subaru lui répondit en tirant la langue : « Pareil pour toi. »

Après tout, Emilia donnait à Subaru des tours encore plus grands qu'il n'en donnait à elle.

« Il semblerait que vous ayez aplani vos différends. »

« Oui, désolé pour les déclarations d'amour. Je n'ai pas pu m'en empêcher. »

« Amoureux... ? »

Lorsque Frederica tenta de revenir sur le sujet de la conversation, Subaru se tourna de nouveau vers elle.

À l'écart, Emilia semblait avoir un point d'interrogation au-dessus de la tête, mais elle reprit immédiatement ses esprits et regarda Frederica.

Frederica fit un signe de tête en direction de leurs regards, et ses yeux émeraude les fixèrent tous deux tandis qu'elle parlait.

« Comme cela vous a été indiqué, je n'ai aucune objection à ce que l'on parle de l'itinéraire à suivre pour... »

Sanctuaire. Il faut juste un peu de temps pour se préparer... Deux jours, peut-être ?

« Préparez-vous... Ah, ça se tient, cela laisserait le manoir vide. Ça ne devrait pas prendre... »

« Non, je resterai ici au manoir. C'est le devoir de Lady Emilia et de Maître Subaru de... »

Dirigez-vous vers le Sanctuaire. La gestion du manoir est de ma responsabilité.

«Attendez, vous ne voulez pas venir avec nous ?! Comment allons-nous faire pour aller au Sanctuaire, alors ?»

Subaru fut surpris, ne s'attendant jamais à ce qu'elle refuse de les accompagner.

La coopération de Frederica se limita à leur parler du Sanctuaire, sans qu'elle les y conduise. Il comprenait désormais l'origine de l'inquiétude d'Emilia lors de leur précédent échange, mais Subaru remarqua simultanément autre chose.

À savoir, l'image d'Otto Suwen, adossé, les bras croisés, l'air extrêmement confiant, voire arrogant.

« Hé, toi là-bas, qu'est-ce qui te prend avec cet air suffisant et arrogant ? On est en plein milieu d'un

Conversation importante.

« Ho-ho-ho. Vous êtes un piètre devin, Monsieur Natsuki. D'abord, si vous n'aviez pas... »

« Vous vous êtes demandé pourquoi j'assistais à une conversation aussi importante ? »

« Vous avez raison. Ce n'est pas quelque chose qu'un étranger devrait entendre. Dites-moi, est-ce que ce manoir possède un cachot ? »

« Ce n'est pas ainsi que je voulais orienter la conversation, vous savez ?! »

« Oui, il y a une cellule dans le manoir. Je peux vous assurer qu'elle est relativement confortable. »

« Mademoiselle Frederica, pourriez-vous s'il vous plaît laisser ces questions sans réponse ?! »

Subaru avait voulu plaisanter, mais cela avait révélé l'existence d'une cellule et la face cachée et sombre du manoir de Roswaal.

Dans tous les cas, les épaules d'Otto s'affaissèrent de déception lorsqu'il fut pris à partie par deux : « Hé, arrêtez ça tous les deux. Vous ne devez pas traiter Otto comme un paria. »

À la place d'Otto, c'est Emilia qui se leva, animée d'une juste indignation. Elle posa les mains sur

Ses hanches, elle lança un regard noir au duo comique en question, Subaru et Frederica.

« Quel affront de dire cela à quelqu'un qui s'est donné tant de mal pour offrir sa coopération ! »

Sans l'aide d'Otto, ça va être vraiment très difficile d'aller jusqu'au Sanctuaire, n'est-ce pas ?

« Ohh... ! Vous avez entendu, M. Natsuki ? Voilà comment vous auriez dû réagir ! »

« Ahhh, ça fait longtemps que je n'ai pas dit EMD, alors je vais le dire maintenant. E—M—D—!! »

« E, M...eh ? »

Lorsque, tout joyeux, Subaru prononça la vieille phrase, Otto afficha le plus haut niveau de perplexité de la journée. Mettant sa confusion de côté, Subaru avait compris la situation grâce au récit d'Emilia.
déclaration.

« Autrement dit, Otto a dit qu'il nous accompagnerait jusqu'au sanctuaire. Franchement, j'aurais dû... »

« Ils laissent Patlash conduire le chariot à dragons, c'est donc une aide précieuse, mais... »

« Mais quoi ? Cette façon de parler sous-entend quelque chose. Ma bienveillance vous dérange-t-elle ? »

« Désolé, le seul commerçant dont j'attends des cadeaux, c'est un type qui tient un magasin de fruits et qui a une tête à faire peur. »

Ce serait peut-être plus agréable sur le plan humain, mais il est beaucoup plus simple de croire qu'un commerçant veut plus que de la simple bonne volonté en guise de garantie.

Cadmon, Anastasia, Russel... les noms et les visages des marchands qu'il avait croisés dans la capitale lui revinrent en mémoire.

Par sa personnalité, Otto était celui qui ressemblait le plus à Cadmon, mais par ses penchants commerciaux, il était plus proche du dernier.

« Je vois bien vos intentions cachées. En gros, vous voulez coopérer avec Emilia pour vous rapprocher d'elle au maximum et faire bonne impression sur son bailleur de fonds, Roswaal. Plus encore que de vous faire racheter votre pétrole, le but de votre venue avec nous est de vous rapprocher de Roswaal, n'est-ce pas ? »

« Euh, hum, voir mes secrets les plus intimes révélés au grand jour, c'est un peu... »

« Otto... est-ce vrai ? »

« Les yeux sincères de Lady Emilia sont douloureux, douloureux, douloureux ! Je suis vraiment désolé ! C'est presque exactement comme il l'a dit ! Mais croyez-moi, je n'avais absolument aucune intention de blesser qui que ce soit, alors je vous en prie, pardonnez-moi ! »

Malgré ses efforts pour se montrer provocateur, Otto n'y parvint pas tout à fait et finit par avouer, vaincu par sa sincérité. Subaru secoua la tête, las de l'attitude d'Otto ; cette fois, ce fut à son tour de tapoter l'épaule d'Emilia.

« Bon, ne soyons pas trop durs avec Otto. Tu fais ça avec une facilité déconcertante, Emilia-tan, mais c'est vraiment difficile d'agir pour le bien d'autrui par pure bienveillance, sans aucune intention malveillante. »

« Je ne pense pas être une si bonne personne... mais est-ce que ça vaut aussi pour toi, Subaru ? »

« Je déploie tous mes efforts pour Emilia-tan pour des raisons personnelles. Hmm, si c'est cent

« Pour cent d'impureté, est-ce que cela le rend pur... ? »

Vous souhaitez que les autres aient une bonne opinion de vous. En fin de compte, c'est le point de départ de toute action dans les relations interpersonnelles. Cela dit, la vie humaine n'est pas si aride qu'on puisse en faire une règle absolue. Tout est question de degré.

L'être humain est tout simplement trop complexe pour être exprimé en une seule phrase.

« Même si vos intentions cachées sont évidentes, nous avons une très bonne opinion de vous. Alors détendez-vous. »

« Cela ne semble pas très rassurant venant de vous, Monsieur Natsuki, mais... »

Subaru répondit à Otto, visiblement déçu, par un sourire moqueur avant de se retourner vers Frederica.

« D'accord, Otto nous aide. Donc, nous allons tous les trois t'écouter parler du Sanctuaire. »

« Compris. Au fait, le maître vous a-t-il parlé du Sanctuaire à l'un ou à l'autre ? »

Alors que Subaru et ses compagnons étaient assis côte à côte sur le canapé, prêts à l'écouter, Frederica leur posa la question. À sa lecture, Subaru et Emilia échangèrent un regard tandis qu'elle déclara : « Pour être franche, il ne m'a quasiment rien dit à ce sujet. D'après les bribes d'informations que j'ai pu entendre, il semblait s'agir d'une sorte de base secrète située à plusieurs heures de route... Le fait que ce soit la première option envisagée pour l'évacuation me conforte dans mon intuition. »

« Un jour... Roswaal m'a dit que c'était un endroit qui me serait un jour... nécessaire... »

« Nécessaire pour vous un jour... ? »

Cette déclaration inattendue laissa Subaru regarder Emilia avec surprise. Ce regard fit baisser les yeux à Emilia, comme pour s'excuser. Mais avant que Subaru ne puisse poser une autre question : « On dirait bien une phrase du maître. »

Frederica ferma les yeux, un sourire légèrement amusé aux lèvres. Puis elle saisit le bas de sa robe. jupe, faisant une profonde révérence. Et puis...

« Je vais maintenant vous expliquer comment entrer dans le lieu appelé le Sanctuaire de Clemaldy. Vous ne devez en parler à personne. De plus, en vous rendant au Sanctuaire, il y a un nom que vous ne devez pas oublier. » « ... »

« Garfiel. Tu dois prêter attention à la personne qui porte ce nom. Dans le Sanctuaire, cette personne est... »

« Celle que vous et Lady Emilia ne devez approcher qu'avec la plus grande prudence. »

Des émotions complexes se lisaient dans les yeux émeraude ouverts de Frederica lorsqu'elle prononça ce nom.

CHAPITRE 2

LE CHEMIN VERS LE SANCTUAIRE

1

Suite à leur conversation avec Frederica, ils partirent pour le sanctuaire le lendemain matin, deux jours plus tard.

« Honnêtement, je commence à m'impatisser à force d'attendre, mais... »

Les bras croisés, Subaru laissa échapper un grognement, l'impatience dans son cœur étant inévitable. Mais, d'après Frederica, deux jours de préparation étaient nécessaires pour atteindre le Sanctuaire. Subaru ne pouvait ignorer son avis.

« Le Sanctuaire est protégé par une barrière spéciale... les Bois Perdus de Clemaldy. Cette barrière éloigne les présences extérieures en les égarant, d'où son nom de Bois Perdus. Deux jours de préparation sont nécessaires pour la neutraliser. »

C'est ainsi que Frederica avait expliqué, apaisant intuitivement Subaru pour qu'il ne soit pas tenté de laisser la précipitation mener au gaspillage.

Bien qu'au départ, Subaru ait trouvé l'idée de cette « barrière » plutôt louche, l'explication de Frederica après Ce fait l'amena à accepter que c'était le cas.

« C'est un endroit qui a une longue tradition d'accueil des demi-humains... Hein ? »

Quand il a répété la façon particulière dont cela lui avait été exprimé, Subaru s'est vigoureusement gratté la tête.

Dans les mondes fantastiques, il était presque de notoriété publique que des frictions existaient entre les humains et les demi-humains. Ce monde ne faisait apparemment pas exception. Au royaume de Lugunica également, le mépris envers les demi-humains était monnaie courante. Les expériences vécues par Subaru jusqu'alors l'avaient amené à une conclusion bien précise.

Les préjugés et le mépris envers les demi-humains étaient probablement une extension de préjugés profondément enracinés. Inimitié envers les demi-elfes.

Malgré cela, peut-être en raison d'une politique de conciliation en vigueur dans la capitale, il avait aperçu un certain nombre de demi-humains dans le quartier des marchands et dans les bas-fonds. En revanche, il n'en avait vu aucun dans le quartier des nobles.

« D'après ce que j'ai lu dans un livre d'histoire, ils ont aussi eu une guerre civile appelée la Guerre des Demi-humains au siècle dernier. En y repensant, j'ai aussi entendu une chanson de Liliana qui y faisait référence, non ? »

Liliana était une barde qui avait fait halte au manoir de Roswaal lors d'un de ses voyages. Il était certain que l'une des chansons qu'elle avait interprétées pendant son séjour au manoir évoquait cet événement historique.

événement.

« Un peu tard pour m'en rendre compte, mais... « La Ballade du Diable à l'Épée » ressemble beaucoup à celle de Wilhelm. »

« Surnom. C'est peut-être cette chanson qui lui a valu le surnom de "Diable à l'épée"... »

Subaru hocha la tête avec satisfaction tandis que l'image virile de l'épéiste qu'il imaginait se fondait avec le un récit héroïque dans sa tête.

En réalité, Wilhelm était bien le personnage principal de « La Ballade du Diable à l'Épée », mais Subaru, mesquin comme il était, rejeta d'emblée l'idée qu'il connaissait personnellement un homme dont le nom était inscrit dans les annales de l'histoire.

« Ah, Maître Subaru, vous étiez donc bien là. »

Subaru fut tiré de ses pensées lorsque la porte s'ouvrit doucement et qu'une voix lui parla à travers. En se retournant, il croisa le regard de la jeune fille qui l'observait par l'entrebâillement de la porte.

La jeune fille aux cheveux châtain roux et portant un ruban dans la tête entra avec un sourire adorable en s'adressant à lui.

« Il est presque l'heure de partir, alors je me suis dit que si tu n'étais pas dans ta chambre, tu serais peut-être ici... »

« La vie de domestique m'a habituée à me lever aux aurores... Attendez, à proprement parler, je... »

Je suis un domestique, alors je ferais mieux d'arrêter de parler comme ça...

« Mais je pense... je crois que ces vêtements étranges vous vont mieux qu'un uniforme de domestique, Maître Subaru. »

« Tu fais attention à tes mots, mais tu as besoin d'un peu plus de pratique pour les choisir, je suppose ? »

La jeune fille esquissa un sourire crispé en se corrigeant aussitôt, tandis que Subaru se levait de sa chaise et s'étirait. Petra Leyte, la jeune fille en tenue de servante, le fixait de ses yeux ronds.

Petra était l'une des enfants vivant à Earlham Village et qui s'était liée d'amitié avec Subaru depuis longtemps.

C'était une des raisons pour lesquelles elle portait une tenue de soubrette à ce moment précis.

« Je dois dire que cela ne fait que deux jours que j'ai lancé un appel à candidatures pour le poste de domestique au village, et seulement un jour que vous êtes arrivée au manoir... Je suis impressionné que vous ayez réussi à me trouver sans vous perdre. » C'est presque trop beau pour une fille de ton âge, loin de ses parents comme ça.

« J'ai déjà douze ans, largement assez vieux pour être un adulte... enfin, un adulte. » Maître

Subaru, s'il vous plaît, traitez-moi comme un adulte.

« J'y penserai quand tu maîtriseras les bonnes manières et que tu auras l'approbation de Frederica. En attendant, tu es une apprentie femme de chambre en formation sur le tas, alors je te traiterai comme bon me semble ! »

Subaru adressa un sourire à la précocité Petra tout en ébouriffant ses cheveux d'un geste de la main.

Elle laissa échapper un petit cri de joie en s'accroupissant, peut-être certaine de s'échapper sans encombre.

Dans les deux cas, il avait été facile de faire entrer Petra au manoir comme femme de chambre.

Frederica ressentait vivement les limites du pouvoir d'une seule personne à gérer cette immense demeure.

Lorsqu'elle avait sollicité des candidats du village pour l'aider, c'est Petra qui avait répondu présente.

Au départ, son jeune âge a suscité des inquiétudes, mais la personnalité de Petra et son aptitude pour le poste ont convaincu.

Les deux emplois s'étaient révélés exceptionnels.

« Comparée à vous, Maître Subaru, elle est extrêmement compétente et son avenir est prometteur. »

Elle se distingue de toutes les filles que j'ai eues à enseigner jusqu'à présent... Ah, Maître Subaru, veuillez vous asseoir et vous détendre.

C'était le constat dressé par Frederica après avoir formé Petra ces deux derniers jours. De fait, il était difficile de trouver quelqu'un comme Petra, capable de saisir les détails du manoir et de ses environs en si peu de temps.

Cela lui suffit pour comprendre exactement où Subaru avait inconsciemment laissé ses pieds le mener : « Tu es venu dire au revoir à

Mlle Rem, n'est-ce pas ? »

«...Eh bien, quelque chose comme ça. Je ne compte pas être absent aussi longtemps, mais je voulais voir son visage. Je compte sur toi pour prendre soin d'elle pendant mon absence, Petra.»

Subaru prononça ces mots sur un ton plaisant, tout en observant la chambre et Rem, allongée sur le lit. Son apparence restait immuable, peu importe le nombre de fois où il venait ou le temps passé à ses côtés. Il continuait pourtant à lui rendre visite dès qu'il en avait l'occasion.

«...Maître Subaru, il est presque temps de partir, alors...»

Après que Subaru se soit tu, Petra tira sur sa manche, indiquant que le moment était venu pour lui et Petra. pour se séparer. Profitant de sa générosité, Subaru dit simplement une dernière chose : « ...Bon, je m'en vais alors. Sois sage et attends, d'accord ? »

Après avoir dit au revoir au visage endormi de Rem, il se recoiffa en quittant la pièce.

« Maître Subaru, cela doit être assez difficile pour vous d'avoir autant de personnes en tête... »

« J'ai l'impression que c'est le genre de chose qu'on dit pour décrire un playboy... Ah, bon, ce n'est pas comme si j'allais me séparer... »

« J'ai divisé mes sentiments en deux catégories, ou quelque chose comme ça, mais je dois admettre... »

Subaru, se dirigeant vers le point de rendez-vous à l'entrée du manoir, a grimacé sous l'assaut verbal exaspéré de Petra, malgré la manière assez indirecte dont elle l'a formulé.

Cela dit, Petra ne faisait pas seulement référence à ces choses-là, mais aussi au contexte des actions actuelles du couple.

« Je me doutais bien que je ne trouverais rien, mais pas de chance. Et vous ? »



« J'ai vérifié chaque pièce aussi... Y a-t-il vraiment une pièce mystérieuse comme celle-ci ici ? Vous n'êtes pas... »

« Tu me joues un tour ? »

« Je ne peux pas te reprocher de douter de moi, mais tu sais que Béatrice existe vraiment, n'est-ce pas ? C'est la petite fille en tenue d'exercice avec qui tu jouais à chat dans le manoir il y a quelque temps. »

« Elle portait une robe, pas des exercices de gymnastique... »

Petra prit un air sévère en réaction à l'affirmation de Subaru, tout en refermant la porte ouverte de la dernière pièce.

Ils avaient ainsi fini de vérifier toutes les portes de cet étage. Malheureusement, ils n'en avaient trouvé aucune qui menait aux archives des livres interdits.

« Quand elle veut vraiment se cacher, ça devient vraiment difficile... Mais qu'est-ce qui lui prend, bon sang ? »

Avec l'air de mâcher un insecte amer, Subaru dénigrait la jeune fille qui n'avait absolument pas montré son visage.

Bien qu'Emilia et lui aient décidé de partir pour le Sanctuaire, l'attitude de Béatrice lors de leur dernière rencontre était tout autre. Ces derniers jours, il avait parcouru le manoir de long en large à la recherche de sa chambre, en vain.

Il resta donc dans l'ignorance tant de sa relation avec le Sanctuaire que de la vérité.
derrière le visage triste qu'elle avait affiché—

« Je ne peux pas parler à Rem. Je ne peux pas voir Béatrice... Mais qu'est-ce que j'ai fait, bon sang ? »

« Maître Subaru ? »

« Eh bien, gardez un œil sur Béatrice pendant un petit moment, d'accord ? Vous pourriez la croiser par hasard en ouvrant l'une de ces portes de temps en temps. »

Naturellement, même Petra fit la grimace face à la demande sans ambages de Subaru. Il y avait beaucoup de choses à faire. Elle devait apprendre dans un nouvel environnement. Subaru se sentait coupable de lui alourdir encore son fardeau, mais...

« Désolée, je comprends. Mais tu es la seule sur qui je peux compter, Petra. Je suis vraiment désolée pour ça. »

«...Je suis la seule personne sur qui tu peux compter ?»

« Oui, c'est exact. »

Frederica était dévouée à Rem, mais lui demander de s'occuper de Béatrice était trop demander. Il ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle n'était pas la personne idéale à qui confier Béatrice pour le moment. Mais Petra semblait avoir à peu près le même âge que Béatrice, alors une politesse excessive ne devrait pas être un obstacle au contact.

Voilà les différents facteurs qu'il avait pris en compte en confiant Béatrice à Petra, mais... — « Hi hi hi. Je suppose qu'on n'y peut rien... Si vous voyez les choses sous cet angle, laissez-moi faire. »

« Ah bon ? Franchement, ça m'a beaucoup aidée. Tu es vraiment une très bonne fille, Petra. »

L'attitude de Petra s'adoucit soudain. Subaru caressa la tête de la jeune fille souriante en inspirant profondément.

Quel soulagement ! Désormais, plus aucune nuit ne passerait sans que personne ne prête attention à Béatrice.

Bien que Subaru aurait vraiment aimé avoir l'occasion d'échanger quelques mots avec elle une dernière fois...

« Maître Subaru, Petra. Par ici, s'il vous plaît. »

Pendant qu'elles discutaient, Emilia et Frederica attendaient déjà à l'entrée.

Le hall s'étendait devant eux. Lorsque Frederica s'inclina, Petra se précipita à ses côtés.

« Petra, tu as bien fait de retrouver Maître Subaru. Du beau travail. »

« Merci, Mademoiselle Frederica. Pour tout ce qui concerne Maître Subaru, je vous prie de m'en occuper. »

« Oh là là, elle a vraiment une confiance en elle incroyable ! »

Petra, fière de sa poitrine, fit échanger un sourire entre Emilia et Frederica. Lorsque Subaru s'approcha aussitôt, Emilia inclina légèrement la tête et la salua.

« Bonjour Subaru. As-tu bien dormi ? »

« Je suis contente que tu n'aies pas trop dormi après t'être bien amusée à ce pique-nique, Emilia-tan. »

Comme si l'autre avait pu faire une chose aussi stupide...

« Ah, vous voulez dire Otto ? Ne vous inquiétez pas. Otto s'est réveillé il y a longtemps et il prépare... »

« Un carrosse à dragon devant le manoir. »

« Quoi ? Désolée de m'être inquiétée. Mais, ah oui... sa vie en dépend aussi. »

Discuter affaires avec Roswaal allait radicalement changer la vie d'Otto en tant que commerçant, pour le meilleur ou pour le pire. Son dynamisme était celui d'un homme saisissant l'opportunité de sa vie, et Subaru trouvait sa motivation rassurante.

« De plus, je ferais mieux de trouver quelques mots de consolation pour le moment où il s'en voudra d'avoir échoué... »

« Tu ne pourrais pas t'abstenir de dire des choses aussi horribles dès que je reviendrai te téléphoner ?! »

À cet instant précis, les yeux d'Otto s'écarquillèrent lorsqu'il revint en faisant irruption dans le hall. Subaru écouta au doux murmure de la brise matinale, il prit une profonde inspiration avant de faire sa déclaration.

« Bon, maintenant que nous avons échangé nos plaisanteries habituelles, allons-y ! »

« Tu ne ressens pas la moindre once de culpabilité ?! Bon, ah, ça n'a pas vraiment d'importance ! »

Otto, emporté par le courant, suivit le groupe qui se dirigeait vers la cour du manoir. Le carrosse à dragons était déjà garé devant l'entrée, avec un dragon terrestre noir de jais et un dragon terrestre bleu parfaitement alignés.

En particulier, le dragon noir de la terre, Patlash, allongea le bout de son nez lorsqu'elle aperçut Subaru.

« Comme d'habitude, tu fais vraiment très amical avec moi, hein ? »

« Toutefois, il semble que la dame en question dise simplement : "Vous pouvez me caresser si vous le souhaitez..." »

« Sa race est censée être très fière. Est-ce vraiment la seule chose qui lui reste de son éducation... ? »

Subaru afficha un air sceptique face à la traduction inter-espèces d'Otto, un effet de son don linguistique.

Tous disaient de Patlash qu'elle était capricieuse, mais en réalité, depuis leur première rencontre, Subaru n'avait rien ressenti de tel, seulement une grande amabilité. Même maintenant, lorsqu'il lui caressait la nuque, les coins de ses lèvres étaient détendus, et elle semblait apprécier les gens, autant qu'il puisse en juger.

« Je ne comprends vraiment pas pourquoi. Quoi, je t'ai sauvé dans une vie antérieure ou quelque chose comme ça ? »

Laissant de côté l'idée de réincarnation, il se trouvait dans un autre monde ; il était donc peu probable qu'une vie antérieure y soit pour quelque chose. « C'est sans doute une simple question de compatibilité », pensa Subaru, et il n'y pensa plus. Ce fut l'un des rares coups de chance qui lui furent favorables.

« Bien sûr, pour moi, le plus grand coup de chance a été de rencontrer Emilia-tan ! »

« Hein ? Je suis désolé, je n'ai pas bien entendu. Pouvez-vous répéter ? »

« C'est assez embarrassant, alors je ne peux pas me forcer à le dire une deuxième fois ! Je le dirai demain ! »

Lorsque Subaru baissa la tête, feignant l'ignorance par mesure de défense, Emilia demanda : « Vraiment ? »

Un air perplexe. Cependant, elle changea aussitôt d'avis et se tourna vers Frederica.

« Eh bien, prenez soin du manoir... Rem, Petra et Béatrice aussi. »

« Vous pouvez compter sur moi, Lady Emilia. Prenez soin de vous durant votre voyage... Et prenez ceci... »

Tout comme Subaru l'avait fait, Emilia confia de nouveau les affaires à Frederica. Frederica accepta. responsabilité avec une révérence ; finalement, elle offrit quelque chose qui sortait de sa poche.

C'était un collier, un collier orné d'un cristal bleu transparent et scintillant.

« Grâce à cela, vous pourrez franchir la barrière forestière et entrer dans le sanctuaire. Ensuite, je... »

« Nous avons indiqué l'emplacement aux dragons terrestres, ils nous guideront donc assurément. »

« Alors ce cristal est la condition pour franchir la barrière, hein... ? C'est ça qui a pris deux jours à organiser ? »

Subaru scruta le cristal scintillant dans la main de Frederica, inclinant légèrement la tête d'un air naïf.

Le scepticisme régnait. Le cristal semblait rare. Elle n'était pas sortie depuis deux jours, alors comment l'avait-elle obtenu ?

Frederica se couvrit la bouche et rit en réponse au scepticisme de Subaru.

« À proprement parler, ces deux jours de préparation n'étaient pas uniquement consacrés à cela... mais les deux ne sont pas sans lien. Quoi qu'il en soit, le lieu et les qualifications sont réunis. Le reste dépendra de la détermination et d'une forte volonté. »

« Une façon de parler assez exagérée. Ça ne me dérange pas... », dit Frederica d'un ton grave.

« Mm, je comprends que cela soit vraiment très précieux pour vous. Je ferai très attention à ne pas le perdre... »

« Frederica ? » dit Emilia en fronçant les sourcils et en hochant la tête.

Lorsque la main d'Emilia prit le cristal qu'on lui tendait, Frederica la saisit fermement. « ... »

Aussitôt, leurs regards émeraude et violet se croisèrent, et les joues de Frederica se raidirent légèrement. Mais elle céda à l'impulsion de durcir ses joues en fermant les yeux, lâchant doucement la main d'Emilia tout en parlant.

« Dame Emilia, veuillez prendre soin du Sanctuaire. Et n'oubliez pas ce dont nous avons discuté. »

« O-oui, tout va bien. C'est juste que le Sanctuaire est un endroit particulier, et... »

« S'il vous plaît... faites attention à Garfiel. »

« Mm, je comprends. Je vais accorder toute mon attention à Garfiel. Comptez là-dessus. »

Emilia accepta gravement les avertissements répétés tout en fourrant le cristal qu'on lui tendait dans sa poche. Subaru observa l'échange jusqu'à son terme, moment où ils étaient sur le point de partir : « Euh ! Maître Subaru... pourriez-vous emporter ceci avec vous ? »

Rouge de honte, Petra leva la main pour offrir quelque chose à Subaru. Elle essayait d'imiter Frederica tendit un simple mouchoir blanc.

Subaru, méfiant quant à l'attitude de Frederica, fit « Euh ? » car le geste le prit complètement par surprise.

« Un mouchoir blanc pour te souhaiter bon voyage. Tu pourras t'essuyer avec en chemin et le rendre à ton retour. Je sais que cette coutume se perd de nos jours, mais c'est une vieille tradition pour souhaiter le bon retour de quelqu'un après un voyage. »

« Ah, ce genre de choses. Compris. Merci, Petra. Je vous le rapporterai sain et sauf. »

Après avoir compris la signification du mouchoir qu'on lui avait donné, Subaru l'enroula autour de son poignet. Sa réponse fit baisser le visage rouge de Petra ; elle se glissa gracieusement derrière Frederica.

« Ah ? Qu'est-ce qui vous prend soudainement ? Cette histoire d'âge difficile me met dans une situation délicate. »

« À en juger par votre attitude, Lady Emilia, Maître Subaru n'a aucun droit de vous critiquer. »

« Moi ? Ai-je dit quelque chose d'étrange ? »

Frederica soupira profondément tandis que Subaru et Emilia se tordaient le cou, se demandant ce qui clochait. Finalement, ils n'obtinrent pas de réponse à cette question, Frederica les installant dans le carrosse-dragon, tous les préparatifs de départ étant terminés.

« Oui, oui. Dépêchez-vous tous les deux. Le Sanctuaire se trouve dans les Bois Perdus de Clemaldy. »

« Cela devient un endroit dangereux à la tombée de la nuit. »

« On a compris, on a compris, bon sang ! De votre côté, occupez-vous des villageois, d'accord ? Et n'oubliez pas de jeter la mayonnaise en réserve avant qu'elle ne se périmé. »

« Je me demande vraiment si c'est judicieux de présenter ces deux points dans la même phrase... »

D'un ton exaspéré, elle les poussa par le dos, et Subaru et Emilia montèrent dans le carrosse-dragon. Lorsque Subaru regarda de nouveau par la fenêtre, deux servantes, l'une petite, l'autre grande, se tenaient droites côte à côte, les yeux rivés sur le carrosse.

« Je prie pour votre retour sain et sauf. Veuillez transmettre mes salutations au maître et à Ram. »

« Maître Subaru, prenez bien soin de Grande Sœur, d'accord ? Et à la personne bruyante, bonne chance. »

« N'est-ce pas une évaluation horrible de moi ?! »

Sans prêter attention à la réaction d'Otto, Frederica et Petra firent discrètement un geste, désignant Subaru et les autres. Un départ tout à fait courtois.

Avec ces adieux imprimés sur leur dos, le char du dragon s'élança avec puissance.

« Eh bien, tous à bord ! Otto, on compte sur toi ! »

« Je ne peux vraiment pas approuver ce traitement... ! »

Otto laissa derrière lui ses lamentations sur son sort, pauvre jusqu'à la fin, tandis qu'ils quittaient le manoir.

« Et qui vous a enseigné cette vieille coutume ? »

Au moment même où le carrosse du dragon qui s'éloignait disparut de la vue, Frederica posa cette question. question à Petra, toujours inclinée juste à côté d'elle.

À la question, les grands yeux de la jeune fille s'écarquillèrent et elle répondit timidement : « J'en ai entendu parler par maman. Elle a dit que c'est comme ça qu'elle a conquis papa. »

« Vous tenez donc cette ténacité de votre mère, n'est-ce pas ? Toutefois, il semble que l'homme en question n'en ait pas saisi toute la portée. »

« Ce n'est pas grave. Même s'il ne le sait pas, s'il pense à moi en regardant son poignet... »

La réponse fut plus cinglante que prévu. Frederica esquissa un sourire forcé face à l'optimisme de Petra. Vraiment, c'était une fille précoce à seulement douze ans — cela fit penser Frederica à Ram.

« Elle était une femme dès son plus jeune âge... ce qui contrastait fortement avec ses aptitudes de servante. »

« Mademoiselle Frederica ? Y a-t-il un problème ? »

« Pas du tout. Je pensais simplement à votre aînée. Elle devrait être au refuge en ce moment. »
« gérer un enfant à problèmes particulier. »

Repensant à la jeune fille qui accompagnait son suzerain, offrant sa vie pour lui, Frederica expira. d'un air mélancolique. Sa main effleura par réflexe la poche poitrine de l'uniforme de sa servante.

« Or, même si Lady Emilia et d'autres sont absentes, Lady Beatrice est toujours présente ici. »

« Dans le manoir, je vous apprendrai toutes les bases en une semaine. »

« Oui ! Prêt et disposé ! »

« Quelle merveilleuse réponse cette fille donne... »

Le visage rayonnant, Petra leva la main et entra joyeusement dans le manoir. Frederica sourit et observa son optimisme avant de se tourner une dernière fois vers le carrosse-dragon.

Les magnifiques yeux émeraude de Frederica vacillèrent légèrement, comme s'ils résistaient aux émotions qui l'envahissaient, tandis que ses doigts fins sortaient des fournitures de sa poche de poitrine.

Puis... « Voilà, j'ai fait ce que le maître m'a ordonné. Tout dépend maintenant de si Lady Emilia peut... »

« Je ne peux plus rien faire d'autre que prier. »

Ses doigts caressaient les contours de la lettre qu'elle avait relue maintes fois. Enfin, ces doigts... Elle porta son regard à son cou. Mais la sensation qu'elle recherchait était introuvable...

« Je vous en prie, Lady Emilia... méfiez-vous de Garf. »

3

« Donc, ce Puck n'a vraiment pas montré son visage pendant tout ce temps ? »

« ...Oui, c'est exact. Je l'ai appelé à maintes reprises, et je peux sentir le lien du pacte... »

Mais je suis vraiment très inquiète. Ce n'est pas souvent qu'il ne se montre pas pendant aussi longtemps.

L'intérieur du chariot du dragon, filant vers le Sanctuaire en parfait état, résonnait de
Conversation entre Subaru et Emilia.

Grâce à la protection contre le vent, ni bruits forts ni secousses ne parvenaient à l'intérieur de la calèche. Dans ce calme absolu, ils ne s'extasiaient pas sur leur enthousiasme à l'approche du Sanctuaire, mais discutaient plutôt d'une anomalie survenue ces derniers jours : l'absence de Puck.

Durant ces jours, Subaru n'avait aperçu aucun signe de lui, l'esprit d'Emilia, lié par contrat et figure paternelle autoproclamée. Béatrice avait prévu de se dissimuler grâce au Passage ; cette fois, c'était différent.

« À vrai dire, je ne l'avais pas vu non plus avant de rentrer au manoir. Peut-être depuis que nous avons quitté Crusch's ? »

« Mm... depuis notre retour au manoir, peut-être. Je voulais vraiment lui parler du Sanctuaire, mais j'ai l'impression que ma voix ne l'atteint pas. »

« Est-ce que Puck disparaît normalement de temps en temps ? »

« Euh, ça arrivait souvent avant qu'on conclue notre pacte... mais la fréquence a vraiment disparu. »

Depuis, il est en difficulté. Le fait de ne pas l'avoir vu depuis plusieurs jours m'inquiète un peu.

Subaru croisa les bras tandis qu'Emilia abordait le sujet de Puck avant leur pacte.

C'était évident, mais il y avait eu un temps où Emilia et Puck n'étaient pas liés. Il les avait toujours vus ensemble, alors les imaginer agir séparément ne semblait pas juste à Subaru, mais... « Sais-tu où va Puck quand il n'est pas à tes côtés ? »

« Je pense qu'il fait probablement quelque chose pour le bien de la paix dans le monde. »

« On dirait une petite fille qui fantasme sur le travail de son père, mais s'il n'est pas là, c'est bien le cadet de nos soucis. »

Abstraction faite des attentes démesurées d'Emilia, elle était ce que Puck avait de plus précieux au monde. L'idée qu'il puisse l'abandonner pour partir faire autre chose lui paraissait tout à fait étrange.

« En plus, sans Puck, je suis vraiment inquiète pour notre force de combat. Otto n'est pas vraiment un maître des arts martiaux, et je suis très angoissée. Emilia-tan, c'est dur pour toi sans Puck, n'est-ce pas ? »

« Subaru, c'est vraiment très difficile de faire abstraction du fait que vos entrailles vibrent dans tous les sens, mais... »

Quand Emilia lui lança un regard exagéré, Subaru esquissa un sourire vague et la congédia d'un geste de la main.

« Mon Dieu... ! Mais détendez-vous. Même si Puck n'est pas avec moi, j'ai mes contrats avec les esprits mineurs. »

Ces enfants savent aussi se battre, alors je te protégerai quoi qu'il arrive.

« Waouh, ça c'est une vraie réplique d'homme... ! Attendez un peu, un jour je pourrai le dire sans sourciller. »

« Je sais. J'attendrai, j'ai vraiment hâte. »

Elle leva un doigt, et de faibles esprits mineurs, à la lueur diffuse, flottèrent tout autour d'Emilia.

Subaru se disait que, comparée à celle de Puck, leur puissance était comparable à celle de la Terre comparée au Ciel, mais malgré tout, ils possédaient une force de combat non négligeable. Il n'en restait pas moins pathétique de devoir compter sur la seule fille du groupe, et celle qu'il convoitait, pour se battre.

« Quant à l'expression "quoi qu'il arrive"... Frederica nous avait prévenus, n'est-ce pas ? »

« À propos de Garfiel, oui. »

Emilia partageait les inquiétudes de Subaru, baissant la voix tandis que ses lèvres prononçaient le nom.

Garfiel était le nom que Frederica n'avait cessé de prononcer ces deux derniers jours ; celui de la personne dont il fallait se méfier.

En réalité, Subaru avait lui-même entendu ce nom à plusieurs reprises auparavant.

« À plusieurs reprises, il a été dit que Roswaal allait discuter avec ce type. De plus,

Ram a bien prononcé ce nom lorsque le plan d'évacuation vers le Sanctuaire a été évoqué, n'est-ce pas... ?

Ram avait prononcé ce nom comme s'il s'agissait de quelqu'un en qui elle pouvait avoir confiance. Mais la contradiction avec

Les avertissements de Frederica ont amené Subaru à remettre en question son propre jugement.

Il ne s'agissait pas simplement de savoir lequel des deux, Ram ou Frederica, il voulait croire...

« Je connais Ram depuis bien plus longtemps, mais son attitude habituelle me donne envie de laisser tomber tout ça... ! »

« J'aurais aimé que Frederica nous en parle plus en détail, mais... elle a dit qu'elle était contrainte par... »

« J'avais juré de ne pas parler du Sanctuaire, alors on n'y pouvait rien. »

« Cela dit, j'ai beaucoup entendu parler de vœux et de choses comme ça... »

Subaru se laissa aller en arrière sur son siège en laissant échapper un son de mécontentement dans sa gorge.

En réalité, Frederica n'avait pas beaucoup parlé du Sanctuaire. Ce qu'elle avait communiqué à Subaru et aux autres se limitait aux particularités et aux dangers du lieu, à son emplacement et au nom d'un individu particulièrement dangereux. Elle les avait aidés à franchir la barrière, mais sa coopération s'était arrêtée là.

« Par comparaison, elle nous a beaucoup mis en garde contre Garfiel, y compris juste avant notre départ... »

« Les gens du manoir ont-ils une sorte de quota pour les déclarations énigmatiques ? »

« Je ne crois pas que cela existe, mais Frederica a fait tout son possible. Nous devrions être

Je suis reconnaissante qu'elle nous ait autant avertis sans pour autant manquer à sa parole.

« Je lui serais encore plus reconnaissante si elle n'était pas liée par ce vœu... »

« Ne boudez pas. Un vœu est un engagement sacré et inviolable, qu'il ne faut enfreindre pour aucune raison. »

Les vœux, les pactes et les alliances peuvent avoir un poids différent, mais ils doivent tous être traités avec le même respect.

En prononçant ces mots, Emilia agita un doigt de gauche à droite, apparemment pour le bien de Subaru.

Il allait de soi qu'Emilia était inflexible lorsqu'il s'agissait de serments, quels qu'ils soient. Pour Subaru, vœux, pactes et alliances n'étaient que de simples jeux de mots ; ils en appréciaient l'importance de manières très différentes.

« Je ne dis pas qu'il faut rompre ses promesses à tout bout de champ, mais... il y a un temps et un lieu pour tout, n'est-ce pas ? »

« Absolument pas. Les serments... les promesses sont très importants. À proprement parler, rien n'oblige à tenir une promesse, mais les gens la tiennent malgré tout. Ils font tout leur possible pour y parvenir, n'est-ce pas ? Même si personne ne les observe, même si personne ne le remarque, ils le font parce que l'autre partie croit qu'ils le feront. »

Emilia porta la main à sa poitrine, fixant Subaru avec consternation à ses paroles. Son ton était Douces, sans la moindre trace de reproche. Les mots n'en étaient que plus blessants.

« C'est parce que les gens croient en vous que vous vous efforcez de tenir les promesses que vous avez faites. »

Une promesse, c'est comme un rituel qui lie deux personnes par une confiance mutuelle, n'est-ce pas ?

Subaru s'est glissé sur le plancher apparemment immuable du wagon et a baissé la tête.

Lorsqu'il toucha le sol du front en signe d'excuse, Emilia fit « Ah » en portant une main à ses lèvres. « Euh, je ne cherche pas à te critiquer, Subaru. Certes, tu n'as pas tenu ta promesse, et si tu recommences, je serai plutôt contrariée, mais... »

« La douleur, la douleur, j'ai mal aux oreilles !! »

« J'ai aussi réalisé que j'avais été trop émotive. Il fallait que je me réconcilie avec toi immédiatement. »

Subaru, mais j'étais têtue. Désolé.

« La douleur, la douleur, j'ai mal à la poitrine !! »

« Euh, je suis un mage spirituel, alors les serments, ça me touche beaucoup. Pour un mage spirituel, les pactes avec les esprits sont extrêmement importants, donc... oui, les promesses sont vraiment importantes. Subaru, tu devrais y réfléchir davantage, après tout. »

« La douleur, la douleur, j'ai mal au cœur !! »

Alors qu'Emilia commençait à bouder, peut-être à cause de la profonde mélancolie du temps qui revenait, Subaru il était prosterné devant elle.

À ce moment-là, il comprit vraiment pourquoi Emilia s'était emportée dans une telle rage dans la salle d'attente du palais royal : sans se rendre compte à quel point il était insensible, Subaru avait piétiné les aspects les plus importants de la psyché d'Emilia.

« Avez-vous réfléchi à vos erreurs ? »

« J'ai réfléchi. Plus profond que la mer, plus haut que les montagnes, plus large que le ciel, plus vaste que l'espace. »

« Alors c'est bon. Je te pardonne... Je ne suis pas sûre de comprendre ce que tu entends par espace extra-atmosphérique, par contre. »

Subaru affichait une mine pitoyable, tandis qu'Emilia lui faisait un signe de tête et lui adressait un sourire aimable en portant un doigt à ses lèvres. Ce sourire charmant ne laissait transparaître aucune colère ; ce geste adorable fit s'effondrer la mine déconfite de Subaru.

Il était profondément reconnaissant envers Emilia pour son sourire et son pardon concernant leur séparation dans la capitale. En même temps, il se disait qu'elle n'était pas la seule à qui il devait présenter ses excuses pour son comportement ce jour-là.

« Il semble que nous soyons entrés dans la forêt. »

Alors que Subaru était plongé dans ses pensées, la voix d'Emilia le tira soudainement de ses pensées. Son regard était tourné vers la fenêtre ; le changement de paysage lui avait visiblement indiqué qu'ils approchaient de leur destination.

Le sanctuaire était réputé protégé par une barrière spéciale, bien à l'intérieur de la forêt dense et verdoyante.

Là, à cet endroit, se trouvaient Rem et Roswaal, deux autres personnes envers lesquelles Subaru devait présenter ses excuses.

« Bon, sans parler de Ram, j'ai peut-être le devoir de m'excuser, mais je pense que j'ai tout autant de... »

« Le droit de gifler Roswaal sur le côté du visage. »

« ...Oui, je suppose. »

« Je vais commencer par : "As-tu la moindre idée de ce que j'ai dû endurer parce que tu n'étais pas là ?!" »

Et ensuite, je le ferai tout avouer ! J'en ai bien le droit, non ?

« ...Oui, je suppose. »

« — Emilia-tan, ton profil est adorable quand tu réfléchis. Je peux te faire un câlin ? »

« ...Oui, je suppose. »

Subaru n'a pas eu le courage de répondre « Je vais me servir moi-même, alors », à sa réponse copiée-collée.

La raideur des joues d'Emilia et le stress dans ses yeux attirèrent son attention.

« Emilia-tan, tu serais nerveuse par hasard ? »

« — ! C'est incroyable, comment as-tu pu le deviner ? »

« J'adorerais pouvoir dire que je peux tout dire sur vous, mais je pense que n'importe qui le pourrait dans ce cas-ci. »

Le regard surpris d'Emilia fit naître un sourire crispé sur les lèvres de Subaru, qui se pinça la joue du doigt. Emilia fit de même, et réalisa alors à quel point son expression était tendue.

« Excusez-moi de vous avoir inquiété. Je me disais que nous serions bientôt au Sanctuaire... un village réservé aux demi-humains. »

« ...Ah, c'est vrai ? Je suis désolé aussi. Je n'y avais pas pensé. »

Quand Emilia lui a révélé la raison de sa nervosité, Subaru s'est senti pitoyable de ne pas l'avoir comprise lui-même.

D'après les explications de Frederica, le Sanctuaire n'était pas simplement un lieu de peuplement pour les races demi-humaines. C'était un lieu où des « demi-humains dans des circonstances particulières » venaient s'installer.

Il était donc possible que...

Il se pourrait qu'il existe des demi-elfes qui aient vécu la même chose qu'Emilia...

« ...Je n'ai...jamais rencontré d'autres demi-elfes que moi. Je n'y avais pas vraiment... beaucoup réfléchi. »

Mais dans le Sanctuaire, ce serait peut-être possible...

La voix d'Emilia tremblait de nervosité. Mais il ne parvenait pas à savoir si cette nervosité était due à l'inquiétude ou à l'espoir. Emilia, probablement, n'en savait rien non plus.

Le seul moyen d'obtenir une réponse définitive était d'aller au Sanctuaire et de voir. Mais...

« — ! Emilia ?! »

« Eh, ah... Qu'est-ce que c'est... ?! »

L'instant d'après, Subaru et Emilia élevèrent simultanément la voix face à l'étrange événement survenu à l'intérieur du wagon.

La source de ce phénomène n'était autre qu'Emilia, elle-même très nerveuse. Une lueur bleue jaillissait de sa poitrine, teignant instantanément l'intérieur du carrosse du dragon d'une teinte bleutée.

Surprise par la lumière, Emilia plongeait la main dans sa poche et en sortit le bleu brillant. cristal émettant cette lumière.

« Le cristal brille... Subaru ! »

« Bon sang... J'ai un très mauvais pressentiment ! Emilia, je te l'emprunte ! »

Pensant que le cristal bleu à l'éclat féroce ressemblait à un cristal magique sur le point d'exploser, Subaru l'arracha aussitôt des mains d'Emilia. Puis il se précipita vers la fenêtre du carrosse-dragon : « Si ce n'est rien, on le ramassera plus tard ! Pour l'instant, je

vais le jeter dehors... Attends, quoi... ?! » « ...aa... »

Au moment même où il s'apprêtait à jeter l'objet dangereux, un faible gémissement fit se retourner Subaru, horrifié.

« Emilia ?! »

Quand il se retourna, son regard fut attiré par Emilia, affalée sans vie sur le plancher du carrosse-dragon. Emilia était étendue, les membres écartés, inconsciente. C'était arrivé soudainement, sans le moindre signe avant-coureur... « Non, le signe avant-coureur, c'était ça ?! Merde,

Emilia, tu vas bien... ?! »

Un instant, Subaru hésita à choisir entre donner la priorité à Emilia ou au cristal. Priorisant la sécurité d'Emilia, il tentait de se précipiter à ses côtés quand— « —Ah ?

Hé ?! »

Au moment où il fit un pas en avant, le cristal bleu et brillant émit une lumière encore plus intense.

enveloppait entièrement la carrosserie de la Subaru.

Il n'eut pas le temps de regretter son choix de priorités. L'instant d'après, le monde disparut.

« Emilia ! »

Il tendit la main et cria.

Cependant, ni sa voix ni son bras n'atteignirent la jeune fille tombée avant que le lien qui les unissait ne soit rompu.

« _____ »

Tout s'est passé en un instant. Sentant la lueur de la lumière, Subaru tourna la tête, mais il ne vit rien.

Le monde avait disparu – non, plutôt, il avait été temporairement voilé par une lumière trop intense pour sa vue.

Clignant des yeux à plusieurs reprises, il finit par réaliser que des contours se dessinaient peu à peu dans son champ de vision flou.

Mais le fait de recouvrer la vue n'a pas dissipé sa confusion.

Après tout...

«...Où est-ce ?»

Il n'était pas à l'intérieur du carrosse-dragon, où il aurait dû être. Subaru se trouvait plutôt seul dans une forêt inconnue.

4

« — ! Ce n'est pas le moment de dire ça ! Où est Emilia ?! »

Sortant de sa torpeur passagère, Subaru scruta les environs, s'efforçant désespérément de comprendre la situation.

Des arbres, évoquant une forêt profonde, l'entouraient de toutes parts. De la mousse et...

L'herbe s'étendait librement à ses pieds, sans la moindre trace de passage humain.

« Joue... Aïe, ça fait mal quand je pince ! Ça veut dire que je ne rêve pas... ! »

Écartant l'option de fuir la réalité, Subaru comprit en grande partie ce qui lui était arrivé.

C'était le cristal brillant qu'il tenait à la main. La lumière intense qui l'avait illuminé jusqu'à un instant précédent avait déjà disparu, mais il était impossible que cela soit sans lien avec sa situation. C'était probablement ce cristal bleu et brillant qui en était la cause première.

«—Téléportation. Un peu comme le Passage de Béatrice.»

Le mécanisme restait obscur, mais Subaru, ayant déjà été affecté par des incantations similaires par le passé, émit une hypothèse éclairée. Il avait déjà vécu le Passage à plusieurs reprises lors de ses interactions avec Béatrice.

Les problèmes étaient la raison et le but de ce changement, et il s'agissait de savoir comment retrouver Emilia et les autres.

« En plus, Emilia était par terre quand je suis parti. Il faut que je revienne au plus vite... ! »

Si le changement s'était fait à partir de quelque chose de similaire à Passage, le bond de Subaru n'aurait pas pu être si important. À tout le moins, il ne devrait pas se trouver dans un endroit reculé sur une carte du monde. À tout le moins, il doit être dans la même forêt.

« Je veux dire, Béatrice a eu toutes les peines du monde à m'envoyer jusqu'au village d'Earlham. Il est impossible que cette pierre ait assez de pouvoir pour m'envoyer plus loin. »

Parvenu à cette conclusion, Subaru laissa éclater son impatience en fixant le cristal dans sa paume.

Le cristal était à l'origine du changement. Après avoir hésité un instant à le jeter, il avait fini par le glisser dans une poche. Bien que se promener avec lui fût dangereux, il craignait de s'en débarrasser au cas où il pourrait en avoir besoin plus tard.

De plus, il ignorait les intentions de Frederica en leur remettant le cristal.

—Ou même si Frederica était liée à ce changement.

« Merde ! Je dois remettre la réflexion à plus tard. Si au moins j'arrive à trouver une direction... » position du soleil...

Rejetant les pensées parasites, Subaru se creusa la tête pour augmenter autant que possible ses chances de rendez-vous. Puis, alors qu'il s'apprêtait à partir à la recherche d'une clairière dans la forêt... « ...aa ? »

L'instant d'après, Subaru leva la tête et se retrouva face à face avec la silhouette apparue juste devant lui.

« _____ »

Le choc inattendu de croiser ce regard impassible a interrompu les pensées de Subaru. Arrêt complet. Si l'autre partie avait eu l'intention de lui nuire, cette ouverture aurait été fatale.

Mais, heureusement, son adversaire ne réagit pas. Hormis un lent recul, Subaru resta le seul à... même.

« Et vous... êtes ? »

Lorsque Subaru recula d'un pas, le corps entier de l'autre personne apparut dans son champ de vision, et il comprit qu'il s'agissait d'une fille.

La jeune fille avait de longs cheveux roses et semblait avoir une adolescente. Ses yeux en amande et son nez long et fin contrastaient avec sa peau pâle et fragile, comme si elle allait se déchirer au moindre contact. Elle n'arrivait même pas à mi-hauteur de la poitrine de Subaru. Son petit corps était vêtu d'un simple poncho blanc.

Une poupée – c'est l'impression qu'il eut, non pas à cause de sa beauté, mais à cause de l'atmosphère qui l'entourait. Ses yeux étaient sans émotion, son visage impassible et immuable, sa présence discrète et sa volonté si faible qu'elle semblait insuffisante pour une personne.

Mais elle avait un trait qui attira fortement son attention. À savoir : « Ces longues oreilles... Êtes-vous une elfe ? » « ... »

Lorsque Subaru posa la question, l'expression de poupée de la jeune fille demeura inchangée, et elle ne répondit rien. Cependant, ses oreilles pointues, plus longues que celles d'un être humain normal, qui dépassaient de ses cheveux roses, indiquèrent à Subaru que la réponse à sa question était, sans aucun doute, oui.

Subaru discutait justement avec Emilia de la possibilité de rencontrer d'autres demi-elfes quelques instants auparavant. La surprise de se retrouver nez à nez avec un elfe si soudainement le déstabilisa complètement. De plus... « Aa... ! Attends ! Où crois-tu aller ?! »

Se déplaçant comme une apparition, la jeune fille tourna le dos à Subaru et s'enfuit. C'était si soudain que Subaru a réagi tardivement et s'est lancé à la poursuite de la jeune fille à toute vitesse, tandis qu'elle augmentait la distance.

« Attendez ! S'il vous plaît, attendez... ! Êtes-vous... êtes-vous quelqu'un du Sanctuaire... ? »

La jeune fille agile filait à toute allure dans les bois envahis par la végétation. Subaru, désespérément La poursuivant sur un terrain instable et inconnu, il sentit la douleur monter à mesure que sa respiration s'accélérait.

« Merde... Zut alors ! »

Quel était le lien entre la forêt et le Sanctuaire, et pour commencer, qui était cette fille... ?

Sachant que demander ne ferait qu'épuiser son endurance, Subaru serra les dents et concentra toute sa force dans ses jambes.

Pendant plusieurs minutes, Subaru poursuivit le dos fuyant de la jeune fille comme si sa vie en dépendait. dessus. Puis son champ de vision s'élargit soudainement.

« — ! J'ai traversé les bois... mais où diable suis-je ? »

S'arrêtant dans la clairière, Subaru fléchit les genoux en respirant difficilement à plusieurs reprises.

Il essuya la sueur qui ruisselait sur son front. Lorsqu'il releva son visage crispé par la douleur, Subaru aperçut une étrange structure devant lui.

La structure, construite de pierres empilées les unes sur les autres, était une ruine d'une architecture particulièrement primitive.

La majeure partie de la façade extérieure était recouverte de mousse et de lianes ; les quelques portions de roche exposées étaient spectaculairement fissurées. On ignorait combien de siècles s'étaient écoulés depuis sa construction, mais, étant donné que la structure était à moitié envahie par la forêt, elle n'avait jamais été enfouie, ce qui lui conférait au moins plusieurs siècles d'ancienneté.

La ruine, se dressant dans l'air tranquille de la forêt, ressemblait à un temple, ou peut-être... « On dirait un tombeau. Pendant une seconde, j'ai cru que c'était une pyramide... Hé, attendez... ! »

Mettant de côté son admiration pour les ruines, Subaru chercha précipitamment le moindre signe de la jeune fille qu'il poursuivait. Il était arrivé là en la suivant ; elle était sa véritable priorité.

Malgré tous ses efforts pour fouiller les environs, la jeune fille qui aurait dû être là restait introuvable. Son absence, son odeur persistante, et même ses pas avaient disparu. Il était évident qu'il l'avait perdue de vue.

« C'est le pire... Après avoir été téléporté, j'ai laissé filer ma seule piste... ! »

Se grattant la tête avec acharnement, Subaru désespérait du plus profond de son cœur de son incompétence. Mais il n'avait pas le temps de s'apitoyer sur son sort. Même si la fille, son unique piste, avait disparu...

« Peut-être puis-je espérer quelque chose de ces ruines... ? On dirait un temple, alors je ne saurais dire. » sans lien avec un endroit appelé le Sanctuaire...

Même si cela relevait du vœu pieux, Subaru commença prudemment à marcher vers les ruines. Lorsqu'il l'a vue de près, son impression initiale de la structure en pierre n'a pas beaucoup changé.

Il n'y avait absolument aucun signe de présence humaine, de travail manuel, ni la moindre impression qu'un Une âme vivante y demeurerait.

« Hé, il y a quelqu'un ? Si c'est le Sanctuaire, quelqu'un peut répondre, s'il vous plaît ! »

Malgré ses cris adressés aux ruines et à la forêt environnante, son appel resta sans réponse. Soupirant profondément de n'avoir obtenu aucune réponse, Subaru fit le tour des ruines à contrecœur : « ... Bon, il y a une entrée... »

À mi-chemin du contournement des ruines, Subaru aperçut un escalier recouvert de mousse. En le gravissant avec précaution pour ne pas glisser, il découvrit une ouverture donnant sur un passage faiblement éclairé, qui menait sans doute à l'intérieur des ruines. Il avait trouvé son entrée.

Naturellement, l'intérieur des ruines n'était pas éclairé, et le couloir qu'il apercevait depuis l'entrée se prolongeait dans l'obscurité. Même lorsqu'il appela timidement, il n'entendit que l'écho solitaire de sa propre voix.

Pour être franc, il n'avait pas le moindre bon pressentiment, mais on dit qu'on ne peut que...

Pour obtenir un bébé tigre, il faut entrer dans la tanière d'un tigre.

« Non pas que je veuille vraiment un bébé tigre... mais si c'est la fille qui m'a amené ici tout à l'heure, faire demi-tour « Cela reviendrait à abandonner le magasin. »

Arrivé aussi loin, Subaru ne doutait pas que la jeune fille et les ruines étaient liées. Si la téléportation via le cristal était également liée à la jeune fille, alors les ruines devaient forcément être liées au Sanctuaire.

En premier lieu, c'est Emilia, celle qui possédait le cristal, qui aurait dû être téléportée.

« Alors, que ce soit moi à la place d'Emilia, ça n'était pas prévu... Que ce soit un serpent ou un oni, c'est la seule solution. » « Savoir, c'est voir ce qui en ressort... »

Le simple fait qu'il ait été téléporté avait déjà limité leurs options. Sans moyen clair de retrouver Emilia, Subaru décida qu'il valait mieux accepter l'invitation et jouer le jeu.

moment.

« ... »

Inspirant profondément, Subaru serra les dents et pénétra dans les ruines.

Il avait l'habitude de garder constamment sa main droite contre un mur pour ne jamais se perdre dans l'obscurité. La sensation qu'il ressentait contre sa main évoquait moins un mur de pierre que les fines et délicates lianes qui le recouvraient. Ces lianes avaient envahi le passage si densément qu'il était difficile de distinguer l'emplacement du mur d'origine, et l'endroit lui semblait davantage être l'artère d'un être vivant – l'atmosphère étrange des ruines lui donnait l'impression de pénétrer dans le corps d'une créature gigantesque.

« ... »

Dans l'obscurité, il n'entendait que sa propre respiration, les battements bruyants de son cœur et le bruit de ses chaussures.

Il avait perdu la vue par manque de lumière, et l'air froid et serein l'avait privé de tout odorat. Son ouïe lui paraissait encore très présente, mais à un moment donné, il avait perdu de vue le mur qu'il touchait.

La sensation sur sa langue était celle d'un mélange d'air, de sable et de poussière. Ne percevant aucun goût malgré cette sensation, Subaru se fia de plus en plus à son ouïe. Le bruit de ses pas, les battements de son cœur et sa respiration étaient les seuls repères sur lesquels il pouvait compter.

Ces choses lui prouvèrent qu'il était lié au monde, et non pas condamné à dériver pour l'éternité.

Sa transpiration s'intensifiait, son cœur s'emballait et son âme se déchaînait, implorant sa libération.

Où il était, ce qu'il faisait, qui il cherchait... tout cela devint flou.

Mais il était saisi d'une force irrésistible qui l'empêchait de rester immobile. Quelqu'un le suppliait sans cesse de ne pas s'arrêter, de serrer les dents et de supporter le poids qui pesait sur ses épaules. À un moment donné, son esprit fut pris d'un tourbillon incessant.

La voix qui résonnait encore, la chaleur d'un contact, une supplique sincère, tout se mêlait quand — « Je vois. C'est le désir qui vous anime. Comme c'est curieux, je dois dire. »

Dans l'obscurité, Subaru Natsuki entendit la voix amusée d'une sorcière.

5

Revenons au moment de l'histoire où Subaru se retrouve face à la Sorcière au sommet d'une colline...

« _____ »

Une légère brise chatouilla la nuque de Subaru, ravivant le frisson qui lui avait parcouru l'échine.

Son dos était moite de sueur froide et abondante, et la pression écrasante qu'il subissait ne s'était pas atténuée du tout.

Il se tenait en face de la jeune fille – Echidna – assise sur une chaise blanche, ne faisant rien d'autre que pencher sa tasse de thé.

« Cela me fait mal de vous voir si sur la défensive. Quelle que soit l'image que je renvoie à vos yeux, ne suis-je pas simplement une jeune fille innocente et célibataire ? »

« ...Désolé, mais baisser ma garde pour une fille que je viens de rencontrer et qui se déclare la Sorcière de l'Avarice, c'est... »

Ça n'arrivera absolument pas.

« Ah, je vois. C'était certainement une autre erreur de ma part. »

Echidna porta le dos de sa main à ses lèvres en riant et en souriant d'un air amusé. La vue de la jeune fille nonchalante ne dissipa en rien la tension de Subaru, qui restait prêt à fondre sur elle à tout moment. Il ouvrait et fermait ses mains ruisselantes de sueur, aussi préparé que possible à submerger instantanément son adversaire.

Le problème était que de tels préparatifs, complets ou non, étaient probablement futiles devant Echidna.

« Vous avez une multitude de questions. Cependant, vous ignorez ce qui pourrait m'offenser. Aussi, observez en silence les mouvements de votre adversaire... N'est-ce pas là l'attitude d'un oiseau guettant sa proie ? »

« _____ »

« Et vous m'ignorez ? Mon Dieu, cela me blesse profondément. Comme vous pouvez le constater, je ne suis qu'une jeune fille innocente. Je ne peux m'empêcher de m'interroger sur la raison pour laquelle un garçon me regarde avec de tels yeux. »

« Le fait que tu sois une vierge intérieurement, c'est comme porter malheur sur une feuille de papier. Sache que mon alarme intérieure sonne à tout rompre. »

Ayant frôlé la mort à maintes reprises depuis son arrivée dans ce monde, Subaru avait développé un flair exceptionnel pour le danger. Cela n'avait en rien diminué le nombre de ses décès, mais au moins, cela lui permettait de garder l'esprit clair.

D'après ses sens, le danger que représentait la jeune fille devant lui rivalisait avec celui du Blanc. Baleine et paresseux... non, il les a surpassés.

« Il est naturel que tu sois sur tes gardes, mais un lâche comme toi ne peut rien me faire, n'est-ce pas ? »

À tout le moins, j'aimerais que vous vous asseyiez avant que le thé ne refroidisse.

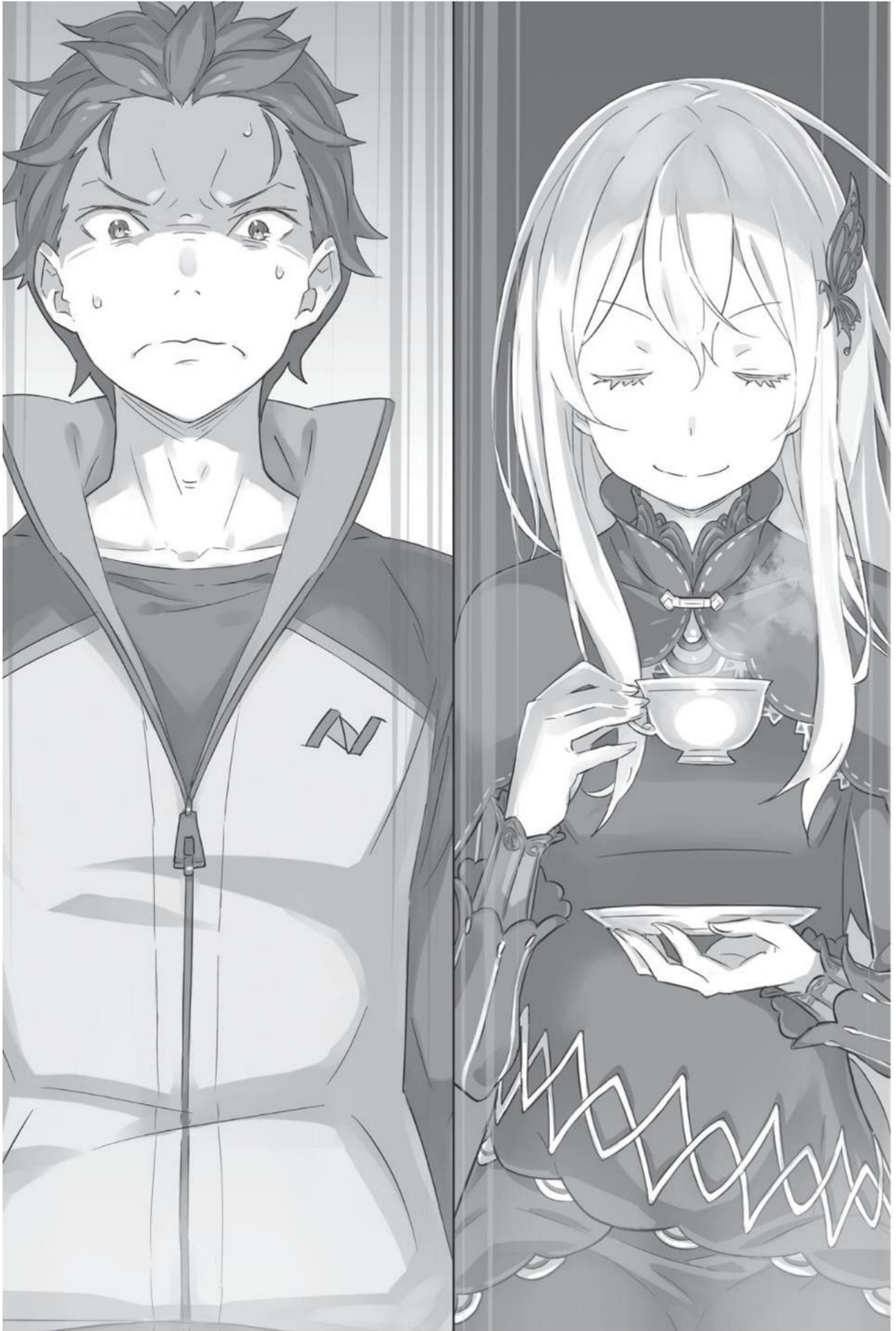
En prononçant ces mots, Echidna proposa à Subaru le siège vide en face d'elle. Sur la table blanche.

Entre les deux reposait une tasse de thé fumant, probablement versée pour Subaru.

Assieds-toi, bois son thé, parle avec elle — voilà ce qu'Echidna avait demandé.

Rien ne s'améliorerait même s'il refusait. En réalité, il y avait de fortes chances que la situation empire.

C'était plus élevé ainsi. Subaru n'avait pratiquement pas d'autre choix que d'accepter.



« Permettez-moi de vous poser une question... J'étais à l'intérieur de ruines plongées dans l'obscurité la plus totale. Où est-ce ? »
« Quand ai-je été téléporté ici ? »

« Téléportation... Ah, vous voulez dire ce sortilège des Ténèbres. Malheureusement, vous avez mal compris. Ce que vous avez vécu n'était pas un déplacement physique dans l'espace. Je vous ai simplement invité à prendre le thé dans mon château. »

« Dans votre château... pour le thé... ? »

Subaru fronça les sourcils aux paroles d'Echidna, puis tourna son regard vers les environs de la colline.
plus.

La colline se dressait au milieu d'une prairie bruisante sous un vent qui semblait s'étendre à l'infini.
Dans toutes les directions, le monde était parfaitement plat, sans aucun obstacle visible, procurant un sentiment de liberté. C'était tout simplement surréaliste.

Le fait que l'endroit ne semblait pas réel renforçait l'affirmation d'Echidna selon laquelle il n'avait pas été téléporté.

« Mais il n'y a pas de château ici. Si c'est votre territoire, est-ce qu'un huissier de justice est reparti avec... »
« Tout sauf deux chaises et une table ? »

« Hi hi hi. Vous êtes amusante. Hormis mes consœurs sorcières, je ne saurais compter sur les doigts d'une main le nombre de celles qui oseraient parler avec une telle impudence devant moi. Je n'aurais jamais cru que ce nombre augmenterait après ma mort. »

Avec un rire léger, Echidna compta les souvenirs sur ses doigts, ravie de la réponse de Subaru.

Subaru fit la grimace. Il ne pouvait pas simplement ignorer son attitude, ni la signification de « après ma propre mort ».

En premier lieu, il devait tenir compte du titre qu'elle s'était elle-même attribué. Lorsqu'il l'a combiné avec le
Dans les circonstances surnaturelles actuelles, il n'avait aucune raison de douter de l'identité d'Echidna ni de son pouvoir.

« Oh, merde ! Bon, d'accord, d'accord ! Je vais m'asseoir ! Je vais boire ton thé ! »

Sans possibilité d'avancer ni de reculer, Subaru fit la seule chose qu'il put faire, visiblement désespéré : s'asseoir en face d'Echidna et arracher pratiquement la tasse fumante de la table, en vidant son contenu d'un seul trait.

Ce n'était ni de l'eau, ni du thé vert, ni du thé noir. La boisson avait une saveur mystérieuse, mais pas désagréable.

Pour la première fois, les yeux d'Echidna s'écarquillèrent, visiblement surpris par le mépris de Subaru.

« Boire d'un trait ce qu'une sorcière vous offre... Vous êtes vraiment courageux. »

« Hein ?! Comme si reculer maintenant allait me servir à quelque chose. Déjà, si tu voulais me tuer, tu me réduirais probablement en cendres l'instant d'après. Ça ne sert à rien de me mettre sur mes gardes pour une simple tasse de thé. »

Subaru fit un geste de la main pour ignorer les paroles de l'échidné souriant, disant simplement « Merci pour la boisson » en posant la tasse de thé.

« Ce n'était ni particulièrement bon, ni particulièrement mauvais. C'est quoi comme thé... ? »

« Cela provient de mon château. On pourrait dire que ce sont mes fluides corporels. »

« Bon sang, pourquoi m'as-tu fait boire ça ?! »

Subaru bondit de sa chaise et se releva d'un bond, puis se laissa tomber à genoux, comme pour vomir ce qu'il venait d'ingurgiter.
Echidna gloussa et sourit devant la réaction exagérée de Subaru.

« Tu me blesses. Quand j'examine mon apparence, je ne pense pas paraître aussi maléfique. »

« Peu importe la beauté de la fille, je ne veux boire le liquide de personne sans être prêt à... »

Ça ! Attendez, je ne peux pas boire quoi que ce soit appelé fluides corporels, préparés ou non !! Je ne suis pas un putain de pervers !!

À tout le moins, Subaru ne pensait pas être enclin à être excité par des secrets
des ingrédients comme la salive et la sueur.

« Merde, je n'arrive pas à vomir... ! Hé, ça ne va pas me rendre malade, si ?! »

« Vous pouvez être rassuré. Ce sont après tout des fluides corporels, et ils sont donc facilement absorbés par les tissus. »

« Ce n'est pas vraiment une bonne nouvelle, alors arrête de faire cette tête ! »

L'attitude d'Echidna semblait empreinte de fierté, ce qui fit grimacer Subaru.
a continué.

« Ceci étant dit, vous êtes en effet une personne mystérieuse. Le fait que vous puissiez rester debout

« Le fait qu'elle soit restée impassible devant moi comme ça en est une preuve suffisante. »

« Quoi ? Tu es si belle que les gens ferment les yeux quand ils te voient ? Pour être clair, mes yeux sont constamment abreuvés de la plus belle fille qui soit, à mon avis. Quand je te regarde, je ne peux pas m'exclamer « Waouh, elle est mignonne » indéfiniment. »

« Non, une personne normale en ma présence vomirait. Amusant, n'est-ce pas ? »

« Qu'y a-t-il d'amusant là-dedans ?! »

Ces échanges, empreints d'inquiétude depuis le début de leur relation, avaient épuisé Subaru, tant physiquement que moralement, tandis qu'il s'affaissait dans son fauteuil. Il jeta un dernier regard à la sorcière qui se tenait devant lui.

Elle avait des cheveux blancs, comme décolorés, et une robe noire qui semblait tout droit sortie d'un enterrement. D'une certaine manière, elle paraissait à la fois inconstante et enfantine, tout en étant mystérieusement séduisante. Son visage, assurément, faisait chavirer les cœurs.

Mais il ressentait de sa part une pression absolument intense, qui la distinguait des êtres normaux.

« Or, même si je suis ravi d'avoir un nouvel interlocuteur comme celui-ci, cela ne signifie pas pour autant que... »

« C'est votre cas, n'est-ce pas ? Vous avez des questions à me poser, oui ? »

«...C'est ça, c'est vrai ! Je me suis laissé emporter par l'ambiance, mais c'est ça. Tu es... Non, avant

« Mais où suis-je ? Je devrais être dans des ruines étranges. Comment ai-je atterri dans votre château ? »

Après la téléportation, Subaru pénétra dans les ruines à la recherche d'indices concernant le Sanctuaire.

Il s'était retrouvé par hasard dans le château d'Echidna, le royaume de la Sorcière de l'Avarice.

« Tout d'abord... êtes-vous vraiment une sorcière ? D'après ce que j'ai entendu, à part la sorcière... »

« Par jalousie, toutes les autres sorcières du monde avaient été tuées... »

« Quels que soient les doutes que vous puissiez avoir, vous ne vous trompez pas dans cette évaluation. La jalousie J'ai détruit les six autres sorcières, et je ne fais pas exception. Ceci n'est que mon tombeau.

« Tombeau... Vous voulez dire que je suis à l'intérieur de votre tombe ? »

La réponse posée d'Echidna fit resurgir chez Subaru le sentiment qu'il avait eu avant d'entrer dans les ruines — que L'atmosphère solennelle évoquait un temple ou un tombeau.

Son intuition ne s'était pas trompée. La ruine était, à proprement parler, un tombeau. Mais c'était le tombeau d'une sorcière.

« Après ma mort, mon âme est devenue captive de ce lieu, le Tombeau des Sorcières. Ce n'est pas mon corps. »

mais c'est mon esprit qui t'a invité dans mon château. Autrement dit, tu es dans mon rêve.

« Juste l'esprit, est-ce seulement possible ? Cela signifie-t-il que mon corps dort dehors, quelque part ? »

« Pourquoi est-ce impossible ? Vous connaissez un espace similaire, n'est-ce pas ? »

« _____ »

La question indiscreète d'Echidna fit couper le souffle à Subaru, une réaction qu'il trouva lui-même suspecte.

Rien ne lui vint à l'esprit. Pourtant, pourquoi ressentait-il une étrange hésitation ?

«...Je ne sais pas à quoi vous faites référence, mais ce que vous dites n'est pas faux.»

Les paroles d'Echidna n'étaient pas des mensonges. Cependant, la réponse de Subaru n'était pas non plus trompeuse.

Quand on lui a dit qu'il était dans un rêve, Subaru a été à la fois surpris et a accepté sans hésiter... comme si son

Le cœur seul a instantanément perçu l'impression que dégageait le monde.

Quant à savoir pourquoi il pensait cela, il ne trouvait la raison nulle part dans ses souvenirs, mais...

« Je comprends que je suis dans un rêve, à l'intérieur de votre tombeau. Alors, comment puis-je sortir d'ici ? »

« La méthode pour se réveiller d'un rêve est simple. Il faut soit faire un effort de volonté considérable, soit être réveillé de l'extérieur. Cependant, il faut dire que mon rêve est particulier. Vous ne parviendrez peut-être pas à vous réveiller à moins que je ne le veuille. »

« — ! Alors ne me dis pas que tu... ! »

Le regard de Subaru s'aiguisa lorsque la déclaration impassible d'Echidna le choqua.

Les mots « dans un rêve » et « château de la sorcière » lui parurent soudain plus lourds à porter. Si Subaru...

L'esprit était prisonnier là-bas, la chair de Subaru et son âme étaient toutes deux dans le creux de sa main.

« Vous n'avez donc pas l'intention de me laisser m'échapper... ? »

« Ah, ce n'est pas vraiment comme ça. Si vous voulez vraiment y retourner, je vous y renverrai. Enfin, ce n'est pas... »

« C'est moi qui vous ai fait venir. Vous êtes intervenus de votre propre initiative, vous savez. »

« Tu ne peux rien faire pour me détendre ? Monsieur Sérieux ne peut pas respirer comme ça, d'accord ? »

« C'est parce que, contrairement à vous, Monsieur Sérieux ne se tient pas devant moi. Peut-être est-il en train de vomir derrière un arbre ? »

Épuisé mentalement par les crachats venimeux d'Echidna, Subaru fut complètement déstabilisé.

sa démarche. Au final, il se demandait encore pourquoi Echidna avait pris contact avec lui.

Ou bien n'était-ce rien de plus que la Sorcière réagissant à l'arrivée d'un invité ? « Vous avez dit que vous ne m'aviez pas appelée. Autrement dit, l'elfe qui était dehors n'a rien à voir avec ça ? Ni avec ce cristal ? »

Subaru fouilla dans sa poche et trouva le cristal bleu. Comme elle lui avait dit qu'il n'était invité qu'en esprit, il s'inquiétait de ce qu'il transportait, mais Subaru était apparemment arrivé avec tout ce qu'il avait sur lui.

Cependant, lorsque Echidna reçut la question de Subaru, elle posa un coude sur la table.

« Malheureusement, bien que mon teint soit intact, je suis bel et bien mort. Je ne sais que peu de choses de ce qui se passe hors de ma tombe. Par conséquent, je ne suis lié ni à l'elfe dont vous parlez, ni à ce cristal bleu. Cela vous convient-il ? »

« Je suis insatisfait car cela signifie que tout reste un grand mystère. Mais c'est précisément ce que je voulais demander. »

Subaru acquiesça à la réponse d'Echidna, remit le cristal dans sa poche et se releva. Il ignorait si la téléportation du cristal était réellement sans lien avec la Sorcière, mais il n'avait plus aucune raison de rester là.

Le fait de rester et de bavarder autour d'un thé laissa son objectif principal, retrouver Emilia, inachevé.

« De toute façon, si vous comptez me renvoyer, renvoyez-moi. Je suis très inquiet pour la fille dont j'ai été séparé à l'extérieur. Si j'ai le temps de boire vos fluides corporels, je veux la retrouver au plus vite. »

« Cela ne me dérange pas, mais êtes-vous vraiment d'accord avec ça ? »

« Avec quoi... ? »

« Je quitte mon petit goûter... ceux qui souhaitent parler à la Sorcière de l'Avarice en ont rarement l'occasion, même si c'est votre cas. »

Quand elle l'a dit, Subaru l'a compris pour la première fois.

Il comprit la véritable nature du malaise qu'il ressentait depuis son arrivée, provoqué par l'être appelé Echidna.

Dans ce lieu, cette étrange sensation d'oppression persistait sans le moindre signe d'apaisement progressif.

« _____ »

Les yeux noirs et profonds d'Echidna, d'une clarté insondable, avaient une lueur suspecte, comme s'ils savaient...

Tout sur Subaru.

La véritable nature de ce malaise résidait dans l'insatiable curiosité d'Échidné.

C'était son intérêt profond pour l'existence qui se déroulait sous ses yeux qui rendait son regard scrutateur si oppressant.

« Qui êtes-vous ?... Savez-vous ce que je veux savoir ? »

« Et vous me demandez donc la nature de ma connaissance... Vraiment, vous êtes un personnage amusant. »

Subaru, la bouche déjà sèche, fit un mouvement de voix, forçant le trait pour poser la question qu'il lui lança. Ces mots firent glousser Echidna, et Subaru fut saisi d'une oppression plus intense encore qu'auparavant.

« Il n'est pas nécessaire d'y réfléchir profondément. Tout ce qui est requis pour les questions et les réponses, c'est... »

« Deux êtres doivent être présents. »

À cet instant précis, l'air se déforma et le paysage — le vaste ciel bleu et la prairie — commença soudain à se désagréger. Le ciel se fissura, la prairie fondit et l'horizon du monde disparut.

réduits en miettes.

Alors que le monde s'effondrait en silence, Subaru toucha la table, comme pour s'accrocher à la seule certitude qui subsistait. La table, elle aussi, se réduisit en poussière, et Subaru ferma les yeux, se préparant comme pour se prémunir contre un tremblement inexistant.

« Tout ce dont nous avons besoin, ce sont des mots. Votre curiosité, votre soif de savoir — je reconnais votre avidité. »

Alors il comprit : du château des rêves, il ne restait plus que la colline et des chaises pour eux deux.

Subaru ouvrit prudemment les yeux et s'assit sur la chaise d'en face, fixant la Sorcière. Hormis elle et la chaise blanche, le monde avait été réduit à l'essentiel, une obscurité lugubre et stagnante recouvrant la prairie. Une seule chose était sûre : s'il y tombait, il n'en reviendrait pas.

Un frisson parcourut l'échine de Subaru tandis qu'Echidna, débordante de joie, applaudissait en sa direction.

« Alors, de quoi souhaitez-vous parler ? De Daphné, la Sorcière de la Gourmandise, créatrice de bêtes en défiant la volonté du Ciel pour sauver le monde de la famine ? De Camilla, la Sorcière de la Luxure, débordante d'amour pour le monde, qui accorde des émotions aux êtres inhumains ? De Minerve, la Sorcière de la Colère, qui, déplorant un monde en proie aux conflits, remet les hommes sur le droit chemin à coups de poing ? De Sekhmet, la Sorcière de la Paresse, qui, en quête d'un instant de paix, chassa les dragons au-delà des Grandes Chutes pour cette seule raison ? Ou encore de Typhon, le Sorcier de l'Orgueil, le jeune, innocent et impitoyable qui ne cessait de punir les pécheurs ? »

Il n'en avait jamais entendu parler — non, il s'agissait de vestiges perdus de l'histoire, non consignés dans le monde actuel.

En l'entendant prononcer le nom d'une sorcière après l'autre, Subaru resta sans voix. Echidna sourit. d'autant plus qu'elle continuait.

« Ou peut-être Echidna, la sorcière de l'avarice, incarnation de la soif de connaissance, dont la quête de toute sagesse persiste même après la mort ? »

Portant une main à sa poitrine, Echidna prononça ces mots d'un ton faussement modeste. « Ou peut-être, poursuivit-elle, la Sorcière de la Jalousie, l'abominable femme qui a détruit et consumé les six autres, et qui s'est fait du monde entier son ennemi ? »

6

Subaru Natsuki ressentit une puissante aura de mort émanant de la jeune fille assise devant lui.

Telle était la triste conclusion que Subaru avait tirée au sujet d'Echidna, confirmée par ses propres pratiques de sorcière.

Elle était son parfait opposé. Cela n'avait absolument rien à voir avec son hostilité, ou son absence d'hostilité.

Face à une terreur véritablement inévitable, il était facile pour une personne de se bloquer sur ses réactions émotionnelles.

« Oh ! Il semblerait que je vous aie trop intimidé. Ça a toujours été comme ça ; mes lèvres s'allongent aussi. »

Je deviens incontrôlable quand quelque chose m'intéresse. La nature d'une sorcière est vraiment une chose troublante.

Subaru, réduit au silence par la peur, laissa Echidna assise, murmurant des paroles d'introspection. Pourtant, aucune trace de véritable réflexion ne transparaissait. Le mur qui les séparait demeurait infranchissable.

La véritable nature du malaise qu'il avait inconsciemment ignoré jusqu'à ce qu'il prenne conscience de sa présence était... mis à nu une seconde fois.

« Savoir cela me rend assez seul. Mais tu devrais t'y habituer bientôt. J'espère. »

que cette situation, où vous ne pouvez même pas regarder directement mon visage, change quelque peu...

La déclaration étrange d'Echidna fit grimacer Subaru ; la peur qu'il ressentit le figea sur place. Mais Echidna inclina la tête, ses yeux noirs fixés sur Subaru, qui ne comprenait pas, trahissant une certaine anticipation.

Ses magnifiques cheveux blancs décolorés lui tombaient sur les épaules. Tandis que Subaru les contemplait, il ressentit... comme si ces secondes d'agonie allaient durer une éternité — mais tout s'arrêta brusquement.

« Haaa—ah ? »

« Mm, plus vite que je ne le pensais. C'est une personne qui vous convient. C'est bien que vous vous soyez acclimatée si rapidement. »

"De quoi parles-tu?"

Tandis qu'Echidna hochait la tête et souriait, satisfaite, Subaru fut pris d'une sueur froide et se prit la poitrine d'une main. Son cœur battait la chamade, comme s'il avait oublié comment battre, et ses membres douloureusement engourdis imploraient grâce.

Pourtant, il avait échappé à la peur qui l'avait tenu en étau jusqu'à un instant auparavant. Elle avait disparu comme par magie.

« Tu as bu mon thé, n'est-ce pas ? Cela a activé ton facteur de sorcière et renforcé ta résistance. »

Maintenant, nous pouvons parler. Quelle bonne chose pour nous deux, n'est-ce pas ?

« Attendez, attendez, attendez... J'ai déjà entendu ce terme... Je ne peux pas laisser tomber. Qu'ont fait ces fluides corporels d'avant ? Qu'avez-vous fait à mon corps ? »

« Ne vous méprenez pas... Je ne vous ai pas fait boire ça par malveillance. Au contraire, j'ai une très bonne opinion de vous... C'est un peu gênant à dire à voix haute. »

Les joues d'Echidna rosirent légèrement, et elle parut gênée d'avoir parlé de lui avec autant d'affection.

Mais à ce moment-là, Subaru avait dépassé le stade de la simple réaction à ses jeux. Ce qu'il voulait, c'était connaître ses véritables intentions.

« Vous avez tué quelqu'un possédant le Facteur de Sorcière ces derniers jours, n'est-ce pas ? À sa mort, le Facteur de Sorcière vous a choisi comme nouveau porteur. C'est grâce à cela que vous avez pu entrer sain et sauf dans mon tombeau. »

« Vous voulez dire que... le facteur sorcière est la condition pour être invité dans ce château de rêves ? »

« Non, c'est simplement ce qui vous a autorisé à entrer dans le tombeau lui-même. Vous êtes une exception parmi les exceptions. Pour commencer, il semble que vous ayez pris beaucoup d'avance sur le programme ; en toute logique, vous devriez en savoir beaucoup plus que vous n'en savez... sur moi, sur le tombeau et sur le Sanctuaire. »

« — ! Vous connaissez le Sanctuaire ? ! »

Saisissant l'occasion, Subaru réduisit la distance et empoigna les épaules d'Echidna. Lorsqu'il effleura ses épaules fines et approcha son visage, la belle sorcière détourna le regard.

« ...Je n'ai que peu d'expérience en la matière, je ne peux donc pas décider si vous êtes courageux ou simplement effronté. »

« Ne prenez pas cela à la légère ! Si vous connaissez le Sanctuaire, c'est simple ! Est-ce que... non, Connaissez-vous la forêt qui se trouve à l'extérieur des ruines ? Devrais-je la considérer comme le Sanctuaire ?

« Vous êtes si froid. Mais vous avez posé la question, alors je vais répondre : c'est bien le cas. Comme vous l'espériez, la zone située à l'extérieur des ruines est le Sanctuaire. À proprement parler, le Sanctuaire est le nom donné au lieu qui protège ce tombeau. »

"Alors...!"

S'il parvenait à s'échapper du château des rêves, à fuir les ruines et à traverser la forêt, il pourrait retrouver Emilia et les autres. Même s'il ne retrouvait pas Emilia, il devrait pouvoir rejoindre les habitants du Sanctuaire et se sortir de ce mauvais pas.

Tout cela signifiait que l'elfe qui l'avait conduit là était bien un habitant du Sanctuaire.

« Tout à coup, j'ai encore plus envie d'aller dehors. Tu as dit que tu m'y enverrais, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Ah, je vous le garantis... je vous le garantis, mais je serais bien seul si vous partiez comme ça. Euh, vous n'avez rien d'autre à me demander ? »

« Désolée, mais Emilia devrait être dehors. Je préfère passer du temps avec elle plutôt que de te parler. »
En plus..."

Echidna fronça les sourcils, consternée, et ses paroles firent que Subaru se gratta le bout du nez tout en continuant.

« Tu ne sais rien de ce qui se passe à l'extérieur, n'est-ce pas ? C'est difficile à dire après tout ce bruit. »

et de la fureur, mais pour être honnête, je n'ai rien de vraiment important à vous demander...

«...Hein ? Vous plaisantez, j'espère ? C'est impossible. Je veux dire, je suis la Sorcière de l'Avarice, vous savez ? »

Des gens du monde entier me sollicitent pour s'approprier mon savoir : des chevaliers, des personnes privilégiées. Vous êtes assis devant moi, autorisés à formuler tous vos souhaits, et vous dites cela ?

Surprise par cette réponse inattendue, l'expression d'Echidna se figea pour la première fois. La sorcière s'agita, cherchant désespérément les mots pour empêcher Subaru de partir.

« Calmez-vous, parlons. Certes, je connais mal l'époque actuelle. Mais en revanche, je possède une connaissance immense de l'époque ancienne, au point de pouvoir affirmer qu'il n'y a rien que j'ignore à son sujet. Je possède des vérités historiques oubliées de tous, intactes après quatre siècles... et vous avez la possibilité d'acquérir cette connaissance. »

« Mais les sorcières ne m'intéressent pas tant que ça. Même si on en parle, elles sont toutes mortes, et... »

Il y a beaucoup d'autres choses auxquelles je dois penser...

« Ehhh... ! »

Alors qu'il prenait congé sincèrement, les yeux de l'échidné insatisfaite s'emplirent de larmes. Leurs rôles étaient désormais inversés : Subaru se débarrassait de la Sorcière qui lui avait paru si oppressante auparavant.

L'image de la Sorcière de l'Avarice était ainsi ternie. Sans malice, elle semblait n'être qu'une fille ordinaire.

Certes, les informations qu'il souhaitait obtenir ne manquaient pas. Il voulait en savoir plus sur le Facteur Sorcier dont elle avait parlé, ou sur le Sanctuaire qui protégeait sa tombe. Ou peut-être, peut-être, peut-être... « Par exemple, cela. Connaissez-vous des détails sur les

Archevêques des Sept Péchés Capitaux du Culte des Sorcières ? »

« Les archevêques des sept péchés capitaux ? Hmm, malheureusement, je ne connais pas ce terme. Pourriez-vous m'en dire plus à leur sujet ? »

« Nos positions sont vraiment inversées, pfff... Bon, si vous ne le savez pas, ce n'est pas grave. »

Un sourire apparut sur le visage de Subaru à la vue d'Echidna projetée au sol – il masquait la douleur qu'il ressentait dans sa poitrine.

« Oui, ça va. »

Il avait espéré. Mais ses espoirs avaient été rapidement anéantis. Il était donc inutile de rester plus longtemps.

Si elle ne connaissait rien des archevêques, elle ne connaissait rien de leurs autorités, des dégâts qu'elles causaient.

l'a fait, ou des moyens de le réparer.

—Ce qui signifie qu'elle ne savait pas comment il pourrait sauver Rem.

« Tu peux me laisser partir maintenant ? Je viendrai discuter avec toi autour d'un thé une autre fois, d'accord ? »

« Est-ce vraiment une promesse que l'on peut faire aussi facilement à une personne morte, et une sorcière de surcroît... ? »

Alors que Subaru s'empressait de s'enfuir, ses paroles firent soupirer Echidna, tout le poison semblant

Elle laissa échapper un souffle. Puis, d'un air résigné, elle agita le bras, et Subaru sentit le vent derrière lui.

Lorsqu'il se retourna, une porte unique était apparue dans ce monde d'obscurité sans fond et de ciel déchiré.

« Passez cette porte, et vous vous réveillerez dehors. Mon Dieu, je n'ai jamais pris le thé ! »

comme ceci.

« Je suis désolé de ne pas avoir pu profiter de votre hospitalité. Au fait, à propos de ces ruines... Puis-je vous demander, quand je... »

Quitter le tombeau, où dois-je aller pour rejoindre les habitants du Sanctuaire ?

« Je vous l'ai déjà dit. Je connais peu de choses sur l'extérieur. Naturellement, j'ignore également l'emplacement de la colonie. »

« Franchement, pour un personnage calme, posé et sûr de lui, tu n'es pas à la hauteur... »

Il voulait la taquiner, mais Subaru sentit ses épaules s'affaïsser en voyant Echidna gonfler sa poitrine, pourtant assez ordinaire.

Sur ce, il leva la main vers elle en guise de départ, annonçant ainsi qu'il s'en allait.

Bien qu'il se soit montré farouchement sur ses gardes au début, la fin fut étonnamment douce.

un goûter avec un esprit brillant—

«—Puisque vous revenez d'un goûter avec une sorcière, il est grand temps que je perçoive la compensation qui m'est due.»

Et c'est bien dommage que cette exigence ne lui ait été lancée qu'à la toute fin.

Subaru, saisi d'horreur tandis que l'écho de ses paroles lui lacé l'esprit, tourna seul la tête vers elle.

Echidna, la sorcière, dit non par méchanceté, mais avec un simple sourire doux et discret : « ...Il est bon de préciser que je suis aussi pauvre que les autres. La rémunération d'une sorcière ne se paie pas en pièces. Ce que je vous demande, c'est un pacte. Ma condition est que vous n'ayez pas le droit de parler à qui que ce soit de ce qui s'est passé à ce goûter. Vous êtes liée par un pacte similaire, alors c'est simple pour vous, n'est-ce pas ? »

« Un pacte similaire... »

Ce qu'Echidna décrivait — des faits qu'il connaissait mais qu'il lui était interdit de divulguer à d'autres — ressemblait presque à un retour par la mort.

« L'invitation à la fête du thé, le Facteur Sorcière qui prend racine... Considérant ma chance de faire la connaissance d'une personne aussi intéressante que vous, j'y ai moi aussi beaucoup gagné. C'est exact, je vous offre un dernier souvenir... »

Caressant ses cheveux blancs, Echidna se leva et tendit un doigt pâle vers la poitrine de Subaru.

Pour une raison inconnue, Subaru se retrouva à contempler ses mouvements lents, incapable de bouger d'un pouce.

De façon étrange, il ne pouvait ni repousser ni rejeter le doigt qui semblait glisser vers lui.

« Je t'accorde le droit de contester le procès de ce sanctuaire. »

« Le procès... du Sanctuaire ? »

« Même si vous ne le comprenez pas maintenant, vous réaliserez la valeur de cet endroit. Je me demande quels sentiments vous éprouverez à mon égard le moment venu... J'ai très hâte de le découvrir. »

Retirant le doigt qui touchait sa poitrine, Echidna en lécha doucement le bout. Le geste était assez séduisant pour donner des frissons à Subaru, confirmant dans son esprit sa nature de sorcière.

Malgré son comportement aimable envers lui, malgré son sourire d'adolescente, ce qu'il voyait était : « Tu es vraiment une sorcière, hein ? »

« Oui, c'est vrai. Je suis un très mauvais magicien, vous voyez ? »

En même temps, Echidna donna une très légère pichenette au front de Subaru avec son doigt.

Subaru sembla reculer, dégringoler vers le bas ; l'instant d'après, la porte ouverte l'engloutit tout entier.

« _____ »

Il tomba dans les ténèbres. Puis les ténèbres disparurent dans la lumière.

Chassé du rêve, l'être nommé Subaru Natsuki s'éleva dans les airs — et dehors, son La conscience s'est éveillée.

7

Dès que Subaru se réveilla, la première chose qu'il ressentit fut une sensation dure contre sa joue.

«...aa, uu...»

Gémissant d'une voix à moitié endormie, Subaru prit conscience qu'il était allongé sur le ventre. Il cligna des yeux à plusieurs reprises, et la réalité s'imposa à lui, le réveillant en quelques secondes.

En appuyant ses bras au sol, il se redressa lentement : « Ceci est... euh... ? »

Il s'essuya la joue du bout des doigts et plissa les yeux dans l'obscurité. En regardant autour de lui, Subaru constata qu'il était tombé à l'intérieur d'une vieille ruine, plus précisément, à plusieurs dizaines de mètres dans le couloir qui y menait.

L'entrée du tombeau se trouvait dans son dos, et c'est de là que la lumière pénétrait dans ses yeux.

Grâce à cela, sa voie d'évasion était évidente, mais cela a rendu l'exploration des ruines plutôt fastidieuse.

« Bref, je ferais mieux de partir et de retrouver Emilia et Otto... »

Secouant la tête, il posa une main contre le mur et se redressa en titubant. Il n'avait rien à faire dans ces ruines. Le Sanctuaire était dehors. S'étant égaré, il devait rejoindre Emilia à l'extérieur.

Il n'arrivait pas vraiment à mettre le doigt sur la raison de cette certitude, mais... « J'ai l'impression que quelqu'un m'a dit ça... »

« Eh. T'as du cran, toi, qui viens d'un endroit pareil, un étranger. »

« Ah... ? »

Alors qu'il sortait des ruines, l'esprit embrouillé, une voix l'appela au moment même où ses yeux apparurent. rétréci par la lumière.

Sa vision, habituée à l'obscurité, était trouble. Tandis qu'elle s'habituaient peu à peu à l'obscurité, Subaru se retrouva à contempler le paysage environnant depuis les ruines légèrement surélevées.

Devant les ruines se trouvait un unique char à dragon, conduit par un jeune homme au visage empreint de pitié.

« M-Monsieur Natsuki... »

« Otto ? Que fais-tu dans un endroit comme... Non, avant ça, où est Emilia ?! »

« À l'intérieur du carrosse du dragon ! C'est... c'est terrible depuis ce moment ! Il... !! »

Lorsque Subaru éleva la voix à l'annonce de ces retrouvailles inattendues, Otto lui répondit encore plus fort. Grâce à cela, Subaru put confirmer la présence d'Emilia, ce qui le soulagea profondément. Otto semblait supplier, mais cette préoccupation pouvait attendre. Le problème immédiat était...

—
« Hé, oublie ce pleurnichard. Ici, c'est moi qui passe avant tout, bordel ! »

L'individu qui se tenait juste à côté du carrosse-dragon s'adressa à Subaru d'une voix qui La voix semblait sortir des dents serrées. Tournant la tête vers l'orateur, Subaru haussa les épaules.

« Quelle coïncidence ! Je pensais exactement la même chose. »

« Ha ! Voilà ce que c'est qu'un ganglion avant même de réfléchir ! »

« Gangl... Ah ? »

Subaru fronça les sourcils, intrigué par la phrase mystérieuse qui se mêlait à la réponse. Son interlocuteur fit un pas en avant. Avec son langage grossier et son regard hostile, son apparence ne laissait en rien présager la première impression féroce que Subaru avait eue de lui.

Il avait les cheveux blonds courts, peignés en arrière, et une cicatrice blanche bien visible sur le front. Ses yeux verts perçants étaient d'une férocité saisissante, et il portait des vêtements grossiers que Subaru ne put que qualifier de ceux d'un rustre. Pour un homme, il était plutôt petit, surtout lorsqu'il était voûté, mais l'aura dense et sinistre qui émanait de lui imposait qu'on ne le sous-estimerait pas à cause de sa petite taille.

Plus que tout autre chose, cet individu possédait une caractéristique extérieure qui le distinguait. Et c'était...

« Hé, tu trembles ? Eh bien, ta chance a définitivement tourné. Te voilà dans un endroit où tu n'aurais pas dû être, et maintenant je t'ai attrapé ! »

Tandis que l'homme parlait, ses yeux se plissèrent et il rit, la bouche pleine de crocs acérés et extrêmement caractéristiques.

Subaru eut une impression de déjà-vu. Il avait vu un visage souriant exactement comme celui-ci il y a très peu de temps.

« Eh bien, si tu veux maudire ta malchance, fais comme "Bazomazo balayé à droite et à gauche" ! »

«Attendez ! Hé, vous, écoutez-nous avant...»

« Tu pleures et tu pleures, mais la peau de Kalran est toujours bleue... Je n'écoute pas ! »

Sans prêter attention à la voix qui l'exhortait à s'arrêter, l'homme aux crocs s'avança ; le suivant Instantanément, il disparut de notre vue.

Le choc lui coupa le souffle. Avant même qu'il ne s'en rende compte, il avait été attrapé par le col. Lorsqu'il tourna la tête sur le côté, surpris, le regard féroce de l'homme se trouvait juste à côté de lui.

Assez près pour partager un souffle — et ses propres pieds se levaient dans les airs.

« Oowaa—!! »

Sa vision du monde bascula lorsqu'il fut saisi par une puissante sensation de flottement, qui lui fit comprendre qu'il avait été projeté. Subaru s'élança alors en ligne droite vers le char du dragon. S'il le percutait, il serait blessé, légèrement ou gravement, mais...
« Tu plaisantes ?! » « Da, huu ! »

La voix exprimant un choc absolu n'était pas celle de Subaru, mais celle d'Otto qui regardait à travers les doigts des mains qui couvraient son propre visage.

Impuissant, Subaru crut qu'il allait percuter le carrosse-dragon et se briser tous les os. Mais, par un concours de circonstances apparemment miraculeux – non, c'était une réaction inévitable qui le sauva du péril – « Patlash est tout simplement incroyable ! »

Le dragon terrestre, d'un noir d'encre, hennit fièrement tandis que la voix d'Otto louait ses exploits.

C'est grâce à la bienveillante intervention de Patlash que Subaru a échappé à la collision avec le carrosse-dragon. La dragonne terrestre avait habilement mis le carrosse en mouvement, projetant ainsi Subaru contre la porte. Ce dernier, après avoir traversé la porte, fut propulsé à l'intérieur, mais un siège l'arrêta net.

« Merde. Celle-là était un peu trop... Hé, Patlash, attends ! »

Éjecté de son siège, Subaru aperçut, hors de la calèche, le dragon terrestre rugissant et chargeant l'homme. D'un mouvement brusque, Patlash se détacha de la calèche, visiblement consumée par la rage envers celui qui avait blessé Subaru, et découvrit ses crocs pour les lui planter dans le cou.

« Ha ! Cette décision m'a donné des frissons. Tu es une bonne dragonne terrestre... non, une bonne femme. »

Cependant, la morsure du dragon terrestre manqua sa cible, et le bras gauche tendu par l'homme la stoppa net. Malgré cela, Patlash serra les mâchoires et hocha la tête comme pour arracher le bras de l'homme.

Mais cette tête, et cette mâchoire, s'arrêtèrent net, sa force inférieure à la simple force brute de l'homme.

« Je ne te ferai pas de mal. Je vais juste t'endormir un peu. »

Tandis que les pupilles du dragon terrestre se contractaient de peur, l'homme déclara fièrement cette vérité. Puis, le dragon le mordant toujours au bras, il glissa une main sous sa large tête et projeta son corps massif au sol. Avec une douceur qui contrastait avec son allure héroïque, il laissa tomber sa imposante silhouette, réduisant silencieusement le dragon terrestre à l'impuissance.

« Il a lancé Patlash... ?! »

« Son talent est impressionnant... Hein ?! »

Subaru et Otto n'en crurent pas leurs yeux lorsque l'homme qui se tenait devant eux sauta très haut, sur le siège du conducteur du carrosse-dragon. L'assaillant si proche, Otto prit précipitamment une position de combat.

« Ne me sous-estimez pas ! Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je suis moi aussi un marchand ! J'ai mes méthodes. »

avec la violence en milieu de parcours ! Craignez le pouvoir de la répulsion violente de l'école Suwen ar—dahuu !

« Tais-toi, amateur. Grâce à ton dragon terrestre, je me contenterai de te tuer à moitié. Dors. »

Otto était dans une posture tendue, mais il s'évanouit de douleur dès que l'homme lui effleura le front du doigt. Ce n'était pas tant un coup de doigt qu'une légère pichenette, mais la force du geste fut telle qu'Otto s'écroula en un clin d'œil, sans même un gémissement.

Maintenant qu'il avait dépassé Patlash et qu'il se trouvait face à Otto, plus aucun obstacle ne se dressait entre lui et le carrosse du dragon.

"-Pouah!"

Se mordant la lèvre, Subaru jeta un coup d'œil à l'intérieur du carrosse-dragon. Là où une partie des sièges avait été retirée au profit du lit simplifié utilisé pour transporter Rem, une autre jeune fille, Emilia, dormait à cet instant précis.

Otto a dû la déposer là après la téléportation de Subaru. Même maintenant, Emilia n'était pas encore rentrée à

Conscience. Subaru devait la protéger coûte que coûte.

« Remercie ton dragon terrestre d'avoir si bien combattu. Je vais te tuer à moitié et te jeter hors de la forêt. Après t'avoir fait jurer de ne parler de cet endroit à personne, tu m'entends ?! »

Alors que Subaru se raffermissait, l'homme découvrit ses crocs et monta dans la calèche. Le reflet acéré de ses crocs au bout de son bras levé ôta toute crédibilité à sa déclaration sur le meurtre à moitié commis.

Avant que cet homme ne commette ses méfaits, Subaru leva grand les bras pour protéger Emilia et cria.

«Attends ! Tu es de Frederica... Tu es impliquée avec Roswaal et son peuple, n'est-ce pas ?!»

« — ! Hein ? »

D'une voix forte et le visage crispé par la colère, l'homme arrêta son coup juste avant qu'il n'atteigne le bout du nez de Subaru. Il le fixa ensuite un instant, les yeux mêlés de surprise et de colère.

«...Qu'est-ce que c'est que ce nom qui sort de ta bouche ?" »

« Hmm, je me demande bien pourquoi ? Réfléchissez-y attentivement. »

« Déjà fait. Je ne sais pas. J'y réfléchirai davantage après t'avoir défoncé la gueule ! »

« Arrêtez avec cette façon de penser odieuse ! Nous sommes avec Roswaal, bon sang ! »

Lorsque son adversaire fit un pas vers lui pour de bon, Subaru leva précipitamment les mains et plaida sa cause. Ses paroles firent grincer les crocs acérés de l'homme. Après avoir réfléchi un instant, il dit :



« Ah bon ? Attends, tu veux dire que celle qui dort, c'est cette fille, Lady Emilia ? »

« Vous connaissez... le nom d'Emilia ? »

Cette fois, ce fut au tour de Subaru d'être surpris, car l'homme avait appelé Emilia, endormie, « Madame ». Sa réaction fit croiser les bras à l'homme, qui hocha la tête d'un air suffisant en répondant.

« Ah oui, j'ai tout entendu à son sujet. La demi-démone aux cheveux argentés que ce salaud de Roswaal a recueillie, c'est ça ? »

« C'est une demi-elfe. Ne l'appellez plus jamais comme ça devant elle. »

« Ha ! Eh bien, regardez-moi ça, on dirait que vous pouvez donner du caractère à votre voix. »

L'homme lança à Subaru un regard perçant et méprisant avant de grincer des dents et de lui tourner le dos. Puis, lorsqu'il sortit du carrosse-dragon, Subaru se précipita, agrippa la portière et la referma violemment.

L'homme sursauta sous l'effet du geste violent de Subaru. Il haussa les épaules en se retournant.

« Détends-toi. Je ne suis plus énervé. Je ne veux pas que Ram me crie dessus. »

« Je comprends vraiment ce que tu ressens à ce sujet, mais... cela ne répond pas à ma première question, tu sais ? »

« Ah ? »

Bien que l'homme ait écarté les bras, affirmant n'avoir aucune intention de se battre, Subaru ne baissa pas sa garde. Ce comportement fit brièvement réfléchir l'homme, qui finit par émettre un petit « ah » et hocher la tête, comme s'il avait enfin compris, avant de parler.

— Moi, je suis Garfiel. Vous n'avez jamais entendu parler de moi ?

« Alors tu es Garfiel... ! »

Garfiel était le nom de l'individu dont on lui avait répété à maintes reprises, au manoir, de se méfier. Subaru fronça les sourcils, stupéfait d'avoir rencontré cet homme en personne si tôt.

Sa réaction fit claquer la langue de Garfiel, qui fixa ensuite Subaru intensément.

« J'ai une question à vous poser. Comment savez-vous que je suis apparentée à Frederica ? »

«...Vous...sérieusement, vous me demandez ça ?»

Lorsque Subaru a renvoyé la question, Garfiel a visiblement montré les crocs, manifestant son mécontentement. Prenant son silence pour un oui, Subaru sentit son énergie le quitter tandis qu'il se gratta le visage et répondait.

« Ça se voyait rien qu'en regardant ta tête, pfff. »

La forme de son visage aux crocs acérés était une preuve indubitable qu'il était lié à Frederica par le sang.

CHAPITRE 3

DES RETROUVAILLES TANT ATTENDUES

1

« J'ai été profondément agressée. Où, précisément, dois-je diriger ma colère ?! »

« Oh, tais-toi, cocher. Ce n'est qu'une petite bosse, et alors ? Je me suis excusé, non ? »

« Quand vous êtes-vous excusé ? Vous ne pouvez tout de même pas parler de votre précédente déclaration « Désolé pour... »

« Je t'ai frappé, je me suis emballé » ? C'était plutôt une insulte, pas des excuses. Ai-je tort ?

Alors que le carrosse-dragon reprenait sa marche au trot, Otto, obstiné, s'en prenait à Garfiel depuis le siège du conducteur. Peut-être ce changement d'attitude, après une épreuve aussi douloureuse si récente, révélait-il une force de caractère insoupçonnée.

Bien que Subaru fût profondément impressionné, Otto n'y prêta aucune attention, le regard tourné vers le ciel, et se lamenta.

« Il y eut un éclair de lumière à l'intérieur du carrosse du dragon, et Lady Emilia s'effondra, avec M.

Natsuki était introuvable ! Vous imaginez mon désespoir ?! Et puis, me faire capturer par un homme déguisé en brigand !

« Je suis vraiment désolée. Vous m'avez été d'une aide précieuse. Emilia est saine et sauve grâce à vous. Je vous suis très reconnaissante. »

« O-oui... Ah, eh bien, si vous êtes vraiment reconnaissant, tout va bien, vraiment... »

« Super facile à satisfaire, wow... »

Tandis qu'Otto racontait son histoire tragique juste après leur séparation, Subaru exprima son respect imprégnée d'une pure gratitude.

En réalité, il était tout à fait compréhensible d'imaginer la panique d'Otto lorsqu'il a été agressé. Le fait qu'il ait ensuite protégé Emilia, la gardant en sécurité jusqu'à ce que Subaru les rejoigne, lui avait valu les remerciements et une immense gratitude de la part de Subaru.

«Attendez, c'est quoi cette histoire de brigand ? Vous ne parlez pas de moi, si ?»

« À qui d'autre pourrais-je faire référence ?! Vous avez forcé le chariot du dragon à s'arrêter, vous m'avez intimidé avec tes griffes, et nous ont forcés à continuer avec vous jusqu'à ce que nous atteignions M. Natsuki... »

« Ah oui, je me posais justement la question. Comment diable as-tu fait pour te retrouver là où j'étais ? »

Étant donné qu'il avait été téléporté grâce au pouvoir du cristal, Subaru avait supposé qu'il serait difficile de déterminer sa position. Il ne se souvenait pas avoir émis de signaux de fumée ; comment l'avaient-ils donc retrouvé aux ruines ?

La question de Subaru fit que Garfiel, qui se trouvait avec eux dans le carrosse-dragon, se frotta le nez avec un doigt.

« Moi, j'ai juste senti la présence d'un étranger. Je ne pensais pas que tu aurais réussi à t'introduire jusqu'à la tombe. » Mais je vous jure, j'étais plutôt nerveuse.

«—Mon parfum, tu m'as trouvé en suivant ton nez ? Un parfum particulier ?»

Subaru baissa légèrement la voix, incapable de laisser passer sa remarque.

Subaru était enveloppé d'une odeur particulière, cette étrange sensation physique qu'on avait identifiée comme étant l'odeur persistante de la Sorcière. Rem et les membres du culte de la Sorcière l'avaient perçue, alors si Garfiel pouvait la percevoir lui aussi...

Cependant, les soupçons de Subaru furent démentis par le hochement de tête de Garfiel et les mots qui

suivi.

« Ce n'est ni bon ni mauvais. L'odeur qui se dégage de toi est tout à fait normale. Je t'ai trouvée parce que ce n'est pas... »
« C'est une odeur que j'ai déjà sentie, c'est tout. C'est comme si je me disais : "Parfois, même Meimei est occupée." »
« ...Désolé, je crois qu'il y a un problème de traduction entre nous de temps en temps. »

Subaru inclina la tête, surprise par la phrase énigmatique qui lui échappa. Son nez se plissa tandis qu'il se demandait ce que Garfiel voulait bien lui dire. Il y avait toujours eu des mots qui ne s'accordaient pas, mais il avait l'impression d'avoir soudainement atteint les limites de la traduction surnaturelle.

De toute façon, Garfiel n'avait visiblement pas perçu ce que Subaru soupçonnait. Dans ce cas, sa question suivante aurait porté soit sur les ruines, soit sur la téléportation, mais quelque chose changea alors à l'intérieur de la calèche. « — a, huu— »

La jeune fille qui dormait sur le lit simplifié s'éveilla dans un léger soupir.
« Ah... Emilia ! »

Emilia se redressa dans son lit, ses yeux de velours clignant. Subaru se précipita à ses côtés et lui prit la main, comme si pour vérifier la température corporelle d'Emilia afin de s'assurer qu'elle était réelle.

« Je suis content que tu ailles bien. Dis donc, tu m'as vraiment fait peur pendant un moment... »
« Su...baru...? Euh... »

Emilia leva les yeux vers Subaru, soulagé, l'air complètement perdue. Mais en observant l'intérieur du carrosse-dragon, elle remarqua la présence d'un homme inconnu et se leva d'un bond.

Elle se plaça alors face à Garfiel, protégeant Subaru derrière elle.
—Qui ?! Je le dis une fois pour toutes : vous ne toucherez pas à Subaru !
« Attends, attends, Emilia-tan ! Je suis heureuse, mais c'est vraiment compliqué, tout va bien, alors juste... ! »

« Hah, quelle audace pour quelqu'un qui dormait tout ce temps ! Intéressant... ! »
« Hé, ne t'énerve pas, toi aussi ! Calme-toi ! Discutons-en ! »

Emilia, adoptant une attitude inhabituellement agressive et tendue, attisa à son tour l'esprit combatif de Garfiel. Subaru se glissa entre eux, agrippant les épaules d'Emilia.

« S'il te plaît, Emilia-tan, détends-toi. Il s'est passé des choses pendant que tu dormais, mais tout est rentré dans l'ordre. C'est Garfiel. Tu comprends maintenant, n'est-ce pas ? »

« Garfiel... Attends, tu veux dire celui dont Frederica a parlé ? »

Émilie cligna des yeux à plusieurs reprises en entendant le nom, puis regarda Garfiel. À ce moment-là, il souffla. Il sortit sa poitrine et répondit.

« Oui, c'est moi, Garfiel. L'homme le plus fort du monde. »
« Oui, oui, le plus fort du monde... Hein ? Qu'est-ce que vous venez de dire ? Vous avez dit le plus fort du monde... »

Le plus fort ? Sans sourciller ?

« Je l'ai dit, oui. Qu'y a-t-il de si étrange à cela... ? »

Il voulait donner des explications à Emilia, mais cette déclaration, d'une grandiloquence inattendue, surprit même Subaru. Garfiel fronça le nez, visiblement offensé par leurs réactions.

« Vous avez entendu parler de moi, donc vous avez entendu parler de tout ça de Roswaal, n'est-ce pas... ? »
« J'ai entendu votre nom avec la nuance que vous étiez une personne influente, mais... cela ne signifiait pas

La force physique, vraiment... ?

Si cela signifiait force militaire, le terme « puissant » était employé de façon inhabituelle. Mais, compte tenu des circonstances, cette hypothèse semblait assez probable, et ils n'avaient toujours aucune preuve formelle qu'il fût un allié.

Subaru n'aurait jamais imaginé que les avertissements de Frederica, leur conseillant de se méfier de lui, se concrétiseraient de cette façon.

« Je repose la question, mais vous êtes Garfiel, vous vivez au Sanctuaire. Vous avez un lien avec Roswaal, et Ram et les habitants d'Earlham Village sont ici aussi. On peut vous croire sur parole ? »

« Vous êtes libre de douter de moi, mais de toute façon, vous avez franchi la limite. Il n'y a plus moyen de faire marche arrière. »

De retour maintenant, n'est-ce pas ?

« Hein ? On a franchi la barrière ? Depuis quand ? »

Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent de stupeur face à ce fait surréaliste. D'ailleurs, Subaru était tout aussi surpris.

Elle l'était. « Hé, hé », leur dit Garfiel, et il poursuivit : « Laissez-moi tranquille. D'abord, vous ne vous êtes pas endormis en arrivant près de la barrière ? »

« J'ai dormi à cause de la barrière... ? Maintenant que vous le dites, le cristal a brillé lui aussi à ce moment-là... »

« Le timing était le même. Ce qui signifie que les deux réactions étaient dues à la barrière ! »

Subaru claquait des doigts. La lumière émise par le cristal à l'intérieur du carrosse confirma les faits. Il sortit le cristal de sa poche et le fit rouler dans sa paume ; Emilia acquiesça profondément. Puis... « — ? Qu'y a-t-il, Garfiel ? »

En entendant Emilia poser la question soudainement, Subaru fit de même, relevant le visage.

Il le fit, il suivit son regard et découvrit Garfiel fixant le cristal avec une expression partagée.

On aurait dit que la lueur bleue lui rappelait un souvenir douloureux.

« Il y a quelque chose à propos de ça ? Vous avez probablement vécu des choses effrayantes à cause de cette pierre. »

D'ailleurs, je me demande bien pourquoi la barrière qui a fait s'effondrer Emilia-tan n'a rien fait à Otto ni à moi.

« Ce rocher ne me fait ni chaud ni froid. Et bien sûr, la barrière a réagi à Lady Emilia. La barrière est un test. »

qui réagit au sang souillé. — !

« Hé, Garfiel. C'est quoi cette histoire de sang sale ? »

Les paroles de Garfiel firent naître une vive douleur sur les joues d'Emilia. Furieux, Subaru chercha à comprendre le véritable sens des propos de Garfiel.

« Ne me faites pas répéter. C'est une demi-elfe. Comprenez-le bien... »

« Ah, ne vous en faites pas. Je ne cherche pas à viser Lady Emilia en particulier. »

« Sang impur » ne concerne pas seulement les demi-elfes. Cela s'applique à moi, aux autres... Elle ne fait pas exception... Elle est métisse, comme nous.

« Métisse... métisse, vous voulez dire ? »

Sans un mot, Garfiel répondit par l'affirmative à la question d'Emilia. En entendant sa réponse, Subaru comprit enfin pourquoi il avait entendu dire que le Sanctuaire était spécial, et ce que signifiait « demi-humains particuliers ».

« Autrement dit, le Sanctuaire est l'endroit où vivent des êtres demi-humains au sang mêlé... »

« Exact... Mais il faut dire que tu es venu au Sanctuaire sans même que Frederica te le dise... ? »

« Elle répétait sans cesse qu'elle ne pouvait pas nous donner les détails. Dans ce qu'elle pouvait dire, elle répétait sans cesse... »

Attention, mais... à cause d'un vœu, elle ne pouvait pas dire grand-chose de plus que votre nom.

« Jure ceci, jure cela... Hein ? Ha, des excuses de la tête aux pieds. Tout comme son maître, hein ? »

Garfiel claquait la langue et donna une réponse qui ressemblait plus à une injure qu'à une expression de malice.

Il ne faisait aucun doute qu'il était lié par le sang à Frederica, mais l'atmosphère n'était pas propice à une telle relation. tu ne lui posais aucune question à ce sujet. Peut-être que Frederica refusait de parler de lui parce

que... — « Tu ne t'entends pas vraiment bien avec Frederica ? »

« Emilia-tan ?! »

« Si vous vous demandez si on s'entend bien ou pas, la réponse est non. D'ailleurs, à partir de maintenant, ça ne la concerne plus. À partir de maintenant, ça nous concerne tous, vous qui avez franchi la barrière, rien d'autre. »

La question directe d'Emilia prit Subaru par surprise, mais Garfiel répondit d'une manière étonnamment calme, enfonçant davantage ses hanches dans son siège tout en désignant l'extérieur du carrosse-dragon avec son menton.

Subaru comprit la signification de son geste : ils arriveraient bientôt à destination, le Sanctuaire.

« Nous vous souhaitons la bienvenue, Lady Emilia, ainsi qu'à ses deux servantes. »

Les paroles de bienvenue étaient empreintes de respect, mais elles étaient dénuées de toute chaleur et de toute humanité. Après les avoir prononcées, Garfiel répondit aux regards suspicieux de Subaru et d'Emilia par un serrement de crocs audible.

Sur ce, il écarta grand les bras, désignant toute la zone.

« Pour une raison qui lui est propre, Roswaal appelle cet endroit le Sanctuaire, mais... ce n'est pas un lieu où l'on se prête à des mots aussi jolis. C'est un endroit où des marginaux se rassemblent et vivent ensemble, un laboratoire sans issue. »
"Laboratoire...?"

« Rejetés. »

Subaru et Emilia froncèrent les sourcils, chacun réfléchissant à des mots différents.

Garfiel rit, sans se cacher la bouche comme l'avait fait Frederica.

« Quant à moi, je pense qu'il est plus juste de l'appeler le tombeau de la Sorcière de l'Avarice ! »

« La sorcière de l'avarice ?! »

Tandis que Garfiel poursuivait, Subaru inclina la tête, interloqué par cette déclaration inédite ; à sa place, il C'est Otto, qui avait entendu la conversation à l'intérieur du carrosse du dragon, qui eut une réaction exagérée.

Pris d'une panique intense, Otto jeta un coup d'œil dans la voiture depuis le siège du conducteur et dit : « Euh, ah, er, Excusez-moi... Vous ne voulez pas dire que c'est réellement lié à la Sorcière de l'Avarice, n'est-ce pas... ?

« Attends, attends, ATTENDS ! Parce que tu es super surpris que je réagisse en retard, mais qu'est-ce que la Sorcière de « La cupidité, pour commencer ? Quand on dit sorcière, on parle de la sorcière de la jalousie, n'est-ce pas... ? »

La Sorcière de la Jalousie avait plongé le monde dans les abîmes de la terreur ; même aujourd'hui, elle est redoutée comme la plus terrible des calamités.

Subaru ne connaissait que la Sorcière portant le titre de Jalousie. Il n'avait jamais entendu parler d'aucune autre. Malgré cela, le terme inattendu passa au-dessus de sa tête, faisant surgir les pires scénarios dans son esprit.

« Ne me dites pas que le Culte des Sorcières a une Sorcière pour chacun d'eux ? Sept Sorcières, donc sept archevêques au total ?! Vous croyez que ça a dû être difficile d'en vaincre ne serait-ce qu'une seule ?! » s'exclama Subaru.

« Devoir toutes les vaincre serait une perspective particulièrement terrifiante, mais heureusement, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter . Le fait qu'une autre Sorcière que la Jalousie devienne un problème est en soi un problème de très grande ampleur... »

Subaru fut soulagé de voir ses pires craintes démenties, mais l'inquiétude d'Otto persistait. Il se sentit suspect lorsqu'Emilia, assise à côté de lui, reprit la conversation là où Otto l'avait laissée.

« Eh bien, voyez-vous, il y a très longtemps, il y a quatre cents ans... il y avait six sorcières autres que la Sorcière de la Jalousie. Mais la Sorcière de la Jalousie les a toutes tuées, paraît-il... »

« On dirait qu'elle les a mangées. En fait, il ne reste pas grand-chose des archives concernant les sorcières que la Sorcière de la Jalousie a tuées. Mais il y a des exceptions. »

« Vous voulez dire que c'est une exception ? Il y a quelque chose d'étrange avec les noms des autres sorcières ? »

Garfiel appuyant les propos d'Emilia, Subaru retira ce qui restait de sa question. vers Otto, qui soupira en poursuivant, semblant détester même prononcer ces mots.

« Ce n'est pas un sujet que j'aime aborder, mais il concerne les caractéristiques des adeptes du culte de la sorcière. Comme vous le savez déjà, ils sont des fidèles de la Sorcière de la Jalousie, mais... ils n'admettent pas l'existence d'autres sorcières. Entendre le nom de l'une d'entre elles suffit à les plonger dans une rage incontrôlable. »

« C'est terriblement sensible... »

« Dans l'empire de Volakia, au sud, des rumeurs circulaient au sujet d'une sorcière autre que la Sorcière de la Jalousie. Une metia, supposément liée à cette sorcière, a fait son apparition, mais nul ne sait si cela était vrai ou faux. »

L'empire du sud et le culte de la sorcière – ces deux éléments se sont unis dans l'univers de Subaru.

Il se souvenait d'une histoire que Julius lui avait racontée alors qu'ils voyageaient ensemble au plus fort de la campagne pour soumettre Petelgeuse.

« Vous voulez dire l'histoire selon laquelle un seul archevêque des Sept Péchés Capitaux a rasé une ville ? »

« C'est bien elle. Peut-être que la rumeur d'une sorcière était fondée, ou peut-être qu'il s'agissait simplement d'un bouc émissaire facile à désigner après coup... Quoi qu'il en soit, cela a entraîné la chute d'une ville entière. Depuis, parler de sorcières est strictement interdit partout. »

Alors qu'Otto achevait son récit poignant, Subaru hocha la tête avec compassion. Il détestait le culte de la sorcière et tout ce qui l'entourait, mais cette conversation lui avait donné une raison de plus de le haïr.

« N'est-ce pas dangereux de répandre des anecdotes effrayantes comme celle-ci ? »

« Ce n'est pas comme si ça allait fuir dehors. Mais la vieille sorcière dit que c'est le tombeau de la Sorcière de l'Avarice, alors... »
Il n'y a pas d'erreur. C'est juste que « Peromio a ruminé sa colère dès qu'il l'a entendue ».

« Non pas que je sois vraiment intéressé par ce qui se tramait, mais je suppose que vous n'en connaissez pas les détails ? »

« Si vous voulez connaître les détails, arrachez-les à Roswaal — mais pour le moment, je ne suis même pas sûr que vous en soyez capable. »

« — ? Que voulez-vous dire par là ? Est-il arrivé quelque chose à Roswa... »

« Je suis désolé. Il semblerait que nous soyons arrivés au village... est-ce un village ? Un hameau ? Pouvons-nous entrer ? »

Emilia chercha à comprendre ce que Garfiel voulait dire, mais avant qu'elle n'ait pu aller plus loin, Otto annonça depuis le siège conducteur qu'ils étaient arrivés à destination. Ses paroles la firent regarder dehors, et elle dit alors...

« Alors, c'est ça, le Sanctuaire... »

Le ton chuchoté d'Emilia fit soupirer Subaru de la même manière, tandis qu'il plissait les yeux.

Là, après avoir si longtemps traversé une forêt dense, se trouvait un espace dégagé, au milieu duquel se dressait un hameau isolé. Comparé à l'image que suggère le nom de Sanctuaire, il était impossible d'effacer l'impression d'une habitation misérable et indigne.

Les tours de pierre à l'entrée du village gisaient effondrées et recouvertes de mousse. On pouvait apercevoir des ouvrages en pierre. Des piliers se profilaient au loin, tous très anciens, recouverts de mousse et de lianes, du moins d'après ce qu'ils pouvaient en juger.

L'impression était très semblable à celle que dégageait la ruine, mais le site n'en laissait qu'un fragment.

Cela seulement, quelque chose que Subaru ne pouvait que qualifier de...

« On dirait un endroit plutôt délabré... »

« Pour être honnête, les gens sont vraiment délabrés, d'accord ? Ce sont tous des vieilles mégères ridées. »

« Ça a un côté "Homme ou Kegemo, on vieillit tous". »

« C'est la première fois que je comprends le sens d'une de tes expressions, mais dis donc, tu n'y vas pas par quatre chemins. »

Les propos de Garfiel sur le village où il vivait étaient d'une cruauté sans nom. Certains aiment dénigrer leur pays par modestie, mais Subaru n'en perçut pas la moindre trace dans sa voix.

Il semblait évident qu'il se sentait étranger à cet endroit, le Sanctuaire. Quoi qu'il en soit... « Continuons jusqu'à trouver un bon endroit pour garer le carrosse-dragon... »

« Je vois que tu es de retour, Garf. Tu as pris ton temps, c'est certain. »

"Ouais."

Faisant fi des impressions de chacun sur le Sanctuaire, ils créèrent le dragon

La calèche se dirigea vers le centre du village, où Subaru fut surpris d'entendre une voix familière.

Il leur fut lancé depuis le centre du village, juste le long du chemin emprunté par le dragon.

La calèche suivait.

Là, une jeune fille solitaire apparut, le visage impassible, se tenant droite. La vue de la jeune fille Garfiel s'est précipité hors du carrosse du dragon ; il a sauté à terre en agitant la main avec un sourire.

« Yo. C'est plutôt rare que tu viennes m'accueillir comme ça. Le salaud a enfin rendu l'âme ? »

« Si tel était le cas, Ram transformerait cet endroit en un brasier. Vous devriez être très reconnaissants envers Maître Roswaal que ce ne soit pas le cas. »

« Je ne sais pas ce que tu veux dire, mais bon sang, quelle réflexion ! »

Garfiel s'approcha d'elle, visiblement amusé par les insultes de la jeune fille à l'allure familière.

Tenue de domestique. Tandis qu'il observait la scène à distance, les lèvres de Subaru se relâchèrent sous l'effet d'un soulagement visible.

« Hmm, c'est donc la sœur aînée de la fille dont vous parliez. Je vois... C'est assez... »

C'est évident, mais elle ressemble vraiment à Miss Rem endormie, oui.

Otto, posant les yeux sur la jeune fille pour la première fois, fut profondément ému et murmura : « Comme il l'avait dit, physiquement, elle et Rem se ressemblaient comme deux gouttes d'eau, mais intérieurement, elles étaient complètement différentes. »

Subaru retrouvait Ram, le domestique inactif du manoir Roswaal, après plusieurs jours de séparation.

"Bélier!"

Ram remarqua Subaru qui se penchait hors du carrosse-dragon et lui faisait signe. Ses yeux roses

Elle se rétrécit légèrement, puis ses épaules s'affaissent de façon facilement compréhensible.

« Je ne sais pas où tu étais, Barusu, mais je suis déçu de ton arrivée tardive. Si seulement tu avais... »

J'ai remarqué que quelque chose n'allait pas et je suis arrivé en courant... Ah, j'ai été bien naïf de m'attendre à une telle chose.

« Si vous ne savez pas où j'étais, suivez cette partie jusqu'au bout, bon sang ! De plus, cela concerne principalement Roswaal, mais il est difficile de comprendre ce que vous manigancez. Et puis, j'ai besoin de parler directement à cet homme ! »

Lorsque Subaru a rétorqué, Ram a répondu par un « Ha ! » imperturbable. Son regard s'est ensuite porté sur Emilia, qui se tenait aux côtés de Subaru.

« Lady Emilia, je vous souhaite la bienvenue. Maître Roswaal vous attend à l'intérieur. »

Je vous escorte jusqu'à lui. Garf, veuillez guider le carrosse du dragon et son cocher jusqu'à un endroit approprié.

« Eh ben dis donc, t'es un peu brutal avec les gens ! C'est pas grave. Hé, espèce de chauffeur de merde. Viens avec moi, je vais te montrer l'entrée. »

« C'est à moi que tu fais référence ?! C'est la pire chose que tu m'aies dite jusqu'à présent ! »

Même s'il s'était présenté, il était désormais traité de « salaud de chauffeur ». De plus, la perspective de se retrouver seul avec Garfiel poussa Otto à se tourner vers Subaru et Emilia en quête de réconfort.

Subaru répondit à son regard insistant par un hochement de tête profond et entendu.

« J'enterrerai tes os plus tard ! »

« Ce ne sont pas des mots qu'on utilise jamais avec une connotation positive, n'est-ce pas ?! »

Laissant derrière elle cette lamentation, Otto fut emmené par l'arrogant Garfiel, dans son carrosse à dragons.

Lors de leur séparation, Subaru frotta le nez de Patlash avec inquiétude, mais Otto était sans aucun doute en sécurité sous sa protection. C'était peut-être étrange de confier un humain à un dragon terrestre, mais bon.

« Cette Patlash, elle est vraiment digne de confiance et fiable, n'est-ce pas ? »

« De plus, en ce qui concerne Otto, j'ai l'impression qu'il y aura toujours des incertitudes, même si je m'inquiète beaucoup pour lui. »

En voyant partir le cocher et le chariot à dragon, Subaru dit : « Eh bien, alors », et se tourna vers Ram.

Après avoir observé en silence l'échange précédent, elle détourna le regard de Subaru avec une expression neutre et dit : « Quoi ? »

«...Rien, je me demandais juste si tu allais bien. Enfin, vu comment on s'est séparés,

Et le fait de ne plus avoir de contact avec toi après ça, pour être honnête, m'a vraiment inquiétée.

« Je suppose que oui. Comme vous pouvez le constater, Ram est aujourd'hui aussi robuste et adorable que jamais. Aucun mal ne lui est arrivé. »

« Cela s'est produit pour les villageois qui ont évacué avec moi vers le sanctuaire. Vous pouvez être rassurés à ce sujet. »

« Ah bon ? Oui, je suis soulagé de l'entendre... C'est rassurant. » « — ? »

Les épaules de Subaru s'affaissèrent de soulagement, mais la formulation étrange à la fin de sa phrase le laissa perplexe.

Ram le regarda avec suspicion. Sa réaction fit grincer des dents Subaru, qui réprima les émotions qui lui montaient à la gorge avant de pouvoir les exprimer.

« ... »

« Ah, Ram. C'est bizarre de rester là à discuter comme ça, non ? Pourriez-vous nous faire entrer ? »

Subaru, incapable de parler, resta silencieux. Emilia prononça alors ces mots à la place de Ram. Ram fronça légèrement les sourcils, mais répondit aussitôt : « Comme vous le souhaitez », s'inclina et tourna le dos.

Ne pas chercher plus loin et partir aussitôt était très typique de Ram, mais...

« Subaru, ça va ? Tu n'es pas fâché que je me sois immiscée ? »

« Non, ça va. J'étais juste pathétique... J'avais juste peur de demander à Ram des nouvelles de Rem à ce moment précis, tu vois. »

Subaru secoua la tête d'un air absent, esquissant un sourire douloureux devant la considération d'Emilia à son égard.

Il craignait d'en être certain. À plusieurs reprises, il avait déjà éprouvé un sentiment de perte à travers Emilia, Petra et d'autres, mais il n'y était pas habitué. L'entendre de la bouche de Ram serait sans doute le plus dur à encaisser.

Le fait qu'elle n'ait pas demandé où se trouvait Rem dans ces circonstances était plus que révélateur.

Preuve suffisante qu'elle avait oublié sa jeune sœur.

« Emilia ? »

« Il est normal que tu aies peur. Je ne trouve pas ça pathétique du tout, alors... »

Subaru baissa la tête. Emilia lui prit la main et, le regardant droit dans les yeux, prononça ces mots d'une voix sincère. Dans ses yeux violets brillaient une profonde inquiétude et une grande affection ; ces sentiments lui apportèrent un peu de réconfort.

Rassemblant les bribes de son courage presque perdu, il pensa qu'il pourrait peut-être trouver le

Des mots à lui demander la prochaine fois.

« Allons-y et faisons en sorte que tout aille mieux. Rem, et plein d'autres choses aussi. »

«...Bien reçu.» Quoi qu'il arrive, je te protégerai comme bouclier humain, Emilia-tan.»

Subaru et Emilia se tenaient toujours la main en marchant derrière Ram, s'enfonçant toujours plus profondément dans le Sanctuaire.

—Subaru ne se rendait pas compte que c'était lui seul qui en avait tiré du courage.

2

La maison était la structure la mieux intacte du sanctuaire.

La résidence, construite en pierre, avait à peu près la même taille qu'une maison individuelle moyenne du monde de Subaru.

L'intérieur était divisé en couloirs et pièces simples, offrant un cadre de vie relativement confortable.

Entre le manoir de Roswaal et le quartier des nobles dans la capitale, Subaru avait vu des choses extravagantes des structures, mais une de cette taille semblait beaucoup plus proche de chez soi. Mais en faisant abstraction des impressions de Subaru...

« Ma chère Lady Emilia et notre belle Subaru. J'ai l'impression que ça fait une éternité que je ne vous ai pas vues. »

Roswaal leur fit un signe de la main avec un sourire niais, un sourire qui paraissait totalement déplacé.

Son maquillage de clown excentrique, ses paroles et gestes exagérés, et l'aura même de sa présence étaient si indignes d'une personne ordinaire qu'il semblait tout simplement déplacé de le voir dans une maison aussi banale.

Cependant, maintenant qu'ils étaient devant lui, le sentiment que les choses allaient mal ou étaient déplacées lui paraissait insignifiant.

« Tout d'abord, je suis soulagée que vous soyez saine et sauve, Lady Emilia. J'ai eu vent des circonstances grâce à... »

Ram, mais il me serait difficile de vivre avec ça si quelque chose t'arrivait.

« Si vous le pensez vraiment, vous pourriez formuler une réaction plus appropriée à... Non, plus important encore,

Qu'est-ce qui t'est arrivé, bon sang ?

Roswaal exprima son soulagement de savoir Emilia saine et sauve, mais Subaru et Emilia restèrent aussi perplexes que...

avant.

Quant à la raison de cet état, Roswaal offrait un spectacle déchirant lorsqu'il les accueillit. Allongé sur son lit, il était enveloppé de bandages tachés du sang qui provenait de son propre corps. Le haut de son corps, entièrement nu, était couvert de plaies profondes et multiples, et son état était critique. Le fait que son maquillage soit intact semblait moins un signe de robustesse qu'une obsession malsaine.

Mais il ne laissait rien paraître de sa blessure, se comportant tout à fait normalement.

« Oh là là, vous me demandez ça ? Moi aussi, je ne suis qu'un homme. Cela me fait vraiment mal d'être vu dans un tel état. »
Quelle honte ! J'imagine que vous n'êtes pas assez naïf pour vous abstenir de demander pourquoi ?

« Comme si je pouvais ! Vraiment, Roswaal, que s'est-il passé ? Être blessé à ce point... Et en plus de ça, tu es... »

Son ton désinvolte face à une situation impossible à ignorer mit Emilia, sincèrement en colère, dans une position délicate. En effet, ses blessures étaient si profondes qu'elle hésitait à insister. Elle voulait poser la question, mais elle ne voulait pas forcer les choses.

Roswaal a réagi à la discorde avec Emilia en fermant l'un de ses yeux de couleurs différentes.
Plus précisément, le bleu.

« Je me demande par où commencer le récit ? En ce qui concerne mes blessures... peut-être devrais-je les appeler un insigne d'honneur, ou les conséquences inévitables de mes actes. »

« Je vous en prie, ne minimisez pas ce genre de choses. Je pose une question sérieuse. J'attends une réponse sérieuse de votre part. »

« Hmm... Il semblerait que Lady Emilia ne soit pas de bonne humeur non plus. Vu l'endroit, je... »
ne pas croire que cela puisse être... aidé.

Subaru trouvait étrange qu'Emilia adopte un ton interrogateur. Quand Roswaal, apparemment
Approuvant ce point précis et le soulignant, Emilia soupira avec un air de résignation.

« Depuis que je suis arrivé ici — non, depuis que j'ai touché la barrière, je crois — j'ai la gorge serrée. Je n'arrive pas à me calmer. Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? Même s'il s'appelle le Sanctuaire, je n'en ai pas l'impression. Au contraire... »

« Peut-être pouvez-vous admettre que les tombes des sorcières ont toujours été appelées ainsi ? » « — !! »

Emilia eut un hoquet de surprise lorsque Roswaal prononça l'autre nom du Sanctuaire.

Entendre ce terme prononcé par une autre personne que Garfiel lui donnait plus de poids. Cependant, depuis que
Cela ne faisait qu'ajouter aux informations qu'ils devaient lui demander.

«Attendez, remettons les choses dans l'ordre. J'ai l'impression qu'on va tourner en rond à ce rythme-là. Il faut qu'on arrive à une conclusion.»

« Oh là là, une suggestion très judicieuse. Il semblerait que l'état mental de notre cher Subaru ait changé depuis la dernière fois que je l'ai vu. »

« Cette histoire va être très longue, alors je m'en vanterai comme il se doit plus tard... Ah, une chose cependant. »

Alors que Roswaal le provoquait, essayant de minimiser l'affaire, Subaru le fixa droit dans les yeux avant de poursuivre.

« J'ai réussi à former une alliance avec Crusch. Satisfait du résultat de m'avoir laissé là-bas ? »

« Ah, je suis plus que satisfaite. Vraiment, vraiment, vous avez acquis quelque chose de difficile et de longtemps désiré. »

«...C'est bien ça.»

Cette affirmation lui parut plus sincère qu'il ne l'avait imaginé. Bien que surpris, il l'accepta de bonne grâce.

Il s'y attendait depuis un moment, mais Roswaal avait vraiment laissé Subaru dans la capitale royale en s'attendant à ce qu'il se batte avec acharnement. Le fait que Roswaal ait profité de la situation n'amusait pas Subaru.

Le fait que ses contre-mesures contre le culte des sorcières aient été manifestement insuffisantes

cela l'amusait encore moins.

Faisant abstraction de ce mécontentement pour le moment, Subaru a ordonné dans son esprit les questions les plus immédiates avant de commencer.

« Tout d'abord, les habitants du village d'Earlham. Ram a dit qu'ils étaient sains et saufs, mais est-ce vraiment le cas ? »

« Rassurez-vous. Mon état physique peut rendre cela difficile à croire, mais je suis un seigneur, après tout. J'ai négocié avec ferveur en leur nom et j'ai fait ouvrir la cathédrale pour leur offrir un abri. »

« Une cathédrale, hein ? Je demanderai plus de détails à ce sujet plus tard. Suivant... »

« Expliquez-nous ce que vous entendiez par « Tombeau de la sorcière » tout à l'heure. »

Alors que Subaru avançait, Emilia intervint, choisissant elle-même le sujet suivant.

C'était l'un des points sur la liste de Subaru, il n'y voyait donc pas d'objection. Mais Subaru trouvait que le ton dur et la façon dont elle posait la question ne ressemblaient pas vraiment à Emilia.

Roswaal répondit à la question tendue d'Emilia par un sourire ironique et ferma un œil.

« Cela signifie exactement ce que cela dit. C'est le lieu de repos éternel de la sorcière nommée Echidna, autrefois Connue sous le nom de Sorcière de l'Avarice — et pour moi, ces lieux sont sacrés.

« La sorcière Echidna... »

Le ton avec lequel Roswaal répondit à la question, et prononça le nom, fit Subaru retint son souffle.

Sa réponse fut calme et douce, mais empreinte d'une acuité qui transperça l'esprit. On n'y retrouvait plus la moindre trace de son habituelle attitude bouffonne ; sa voix était chargée d'émotion, une émotion qui résonna violemment dans la poitrine de Subaru.

Dès que Roswaal prononça le nom d'Echidna, son expression s'adoucit, peut-être pour la toute première fois. « ... »

Voyant le profil de son visage, Ram, à son chevet, baissa doucement les yeux. Subaru fit Il ne remarqua pas sa réaction ; au contraire, il porta la main à sa propre poitrine.

Pour une raison inconnue, le nom Echidna — un nom qu'il n'aurait pas dû connaître — le troublait étrangement. en lui.

« Subaru, tout va bien ? Y a-t-il un problème ? »

« Non, ça va... Plus important encore, nous savons que c'est ici qu'une sorcière est morte. Mais, Roswaal, pourquoi protèges-tu un lieu avec une telle histoire ? As-tu un lien quelconque avec cette sorcière ? »

« La raison est simple. Ces terres ont été sous la garde de la famille Mathers, transmises de génération en génération. Tout a commencé sous le seigneur de cette maison à l'époque... le Roswaal dont j'hérite de ce nom. Autrement dit, c'est de ce Roswaal, à travers l'histoire, que ce sanctuaire nous a été transmis. »

Lorsque Subaru aborda la question de sa relation avec la Sorcière, Roswaal fit de même, remplissant dans les blancs. Cette explication laissa Emilia se toucher les lèvres, fronçant ses sourcils fins.

« Dans l'histoire... la famille Mathers est donc liée à la Sorcière de l'Avarice depuis longtemps... »

« —Échidné. »

« Hein ? »

Les yeux d'Emilia s'écarrillèrent lorsque le nom fut prononcé brusquement. Roswaal fixa Emilia du regard. « Echidna », répéta-t-il, s'assurant qu'elle l'avait bien entendu.

« S'il vous plaît, utilisez son nom quand vous parlez d'elle. L'appeler la Sorcière de l'Avarice implique toutes sortes de choses néfastes, n'est-ce pas ? Et c'est un peu long. »

« Euh, je comprends. Alors, puis-je en déduire que... c'est le lieu de repos final d'Echidna, et... »

La famille Mathers s'en est occupée parce qu'elle était impliquée auprès d'elle depuis très longtemps ?

« Oui, c'est exact. Ceci dit, dire que c'est « réglé » est quelque peu exagéré. La barrière d'Echidna signifie que les étrangers ne peuvent traverser les Bois Perdus sans les formalités requises. »

De plus, la barrière a un effet particulier sur ceux dont le sang remplit une condition spécifique. Vous l'avez également constaté, Lady Emilia ?

« C'est vrai, j'ai perdu connaissance au contact de la barrière. Mais d'après Garfiel, la barrière ne pose problème qu'aux sang-mêlé comme moi. Elle n'a rien fait à Subaru, n'est-ce pas ? »

« Euh, en fait, je ne peux pas vraiment dire que ça ne m'a rien fait... »

« Hein ? Que voulez-vous dire par là ? »

Lorsque Subaru se gratta la joue en murmurant, Emilia leva le visage, surprise.

Elle ignorait qu'une fois la barrière neutralisée, Subaru avait été téléporté pendant son sommeil. Entre-temps, Subaru n'avait pas trouvé le bon moment pour aborder le sujet, et il avait d'ailleurs beaucoup hésité à le faire.

Après tout, il ne pouvait pas en parler sans évoquer son lien avec le cristal de Frederica.

Si Frederica avait laissé entendre que Garfiel était une personne dangereuse, avait confié le cristal à Emilia et, de surcroît, avait comploté pour que ce cristal la téléporte, il se demandait quel était le but de Frederica en agissant ainsi.

« Subaru, si quelque chose se produit, prévenez-moi. Nous avons convenu de discuter des choses importantes, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais ceci... »

"Subaru."

Le regard sérieux et la supplication de sa voix firent s'affaïsser les épaules de Subaru, résigné.

Là, il sortit le cristal bleu de sa poche et expliqua la situation à toutes les personnes présentes.

Il expliqua que le cristal avait réagi à la barrière, téléportant Subaru seul à un autre endroit du Sanctuaire. Là, il avait rencontré une jeune fille, avait été conduit aux ruines et avait perdu connaissance à l'intérieur. Plus tard, Garfiel l'avait recueilli et ramené avec lui, ce qui les avait conduits au présent.

« Frederica nous a remis ce cristal avant notre départ du manoir. Il ne fait aucun doute qu'il a réagi à la barrière et a permis la téléportation. C'est Emilia qui portait le cristal au départ, donc... »

« Barusu, vous essayez de dire que Lady Emilia devait être la cible ? »

Tandis que Subaru racontait les faits, Ram résuma la fin à sa place. Son affirmation fit froncer les sourcils à Subaru. L'image de la jeune fille rencontrée dans la forêt lui revint en mémoire.

La jeune fille était impassible, comme une poupée. Elle n'avait fait aucun mal à Subaru, le conduisant jusqu'aux ruines. et s'enfuir — et il se demanda si cela n'était pas plutôt destiné à Emilia ?

« Si cela est vrai, c'est Lady Emilia qui aurait été téléportée par le cristal pendant que la barrière la privait de conscience. Dans ce cas, c'est une véritable aubaine que ce soit Subaru qui ait été envoyé à sa place. »

« Et puis j'ai pu me reconnecter sans problème. Mon corps ne présente... rien de particulier. »
il."

Subaru fit pivoter son poignet, souriant à Emilia pour affirmer sa bonne santé. Mais, alors qu'il Elle sourit à Emilia, baissa la tête et posa timidement une question à Roswaal.

« Frederica a expliqué que le cristal était nécessaire pour franchir la barrière, et c'est pourquoi elle le donnait. »
Pour moi... Était-ce vrai ?

«...Malheureusement, les formalités requises pour franchir la barrière ne nécessitent aucun objet.» Je suppose que c'est la preuve que Frederica tramait quelque chose.»

La réponse de Roswaal fit que les mots restèrent coincés dans la gorge d'Emilia tandis que ses épaules apathiques s'affaïssaient. Bien sûr que oui. La conversation qui venait de se tenir avait quasiment établi l'infidélité de Frederica comme une certitude.

« Frederica travaille pour vous depuis longtemps, n'est-ce pas ? Plus de dix ans, si j'ai bien compris. »

«...Oui, cette jeune fille était encore très jeune quand je l'ai embauchée. C'est une fille très compétente, et elle n'a jamais désobéi à ma volonté...»

Lorsque Subaru posa une question à la place d'Emilia, Roswaal secoua la tête, visiblement consterné.

Puis il jeta un regard significatif vers le bord de son champ de vision, et Ram accepta son regard d'un hochement de tête solennel.

« Et voilà, le plan de Frederica s'est terminé en larmes... Ce n'était qu'une plaisanterie. »

« C'était vraiment une blague ? Ça me paraissait plutôt sérieux... »

« C'était le cas. Mais la punition ne sera pas – maintenant nous savons que Frederica est profondément liée à... »

« la situation actuelle ici, dans le Sanctuaire. »

Pour Ram, Frederica était une collègue de longue date. Savoir que sa collègue avait

Malgré son infidélité, elle parlait calmement, son visage ne trahissant aucune inquiétude à ce sujet.

« Que voulez-vous dire par les circonstances dans le sanctuaire ? Que se passe-t-il ici en ce moment ? »

« Dame Emilia, cela ne vous a-t-il pas paru étrange ? Que Ram et moi, et les villageois fuyant vers... »

« Le sanctuaire, êtes-vous restés ici plutôt que de retourner au manoir ? » demanda-t-il.

« Hein ? C'est... Je pensais que ça devait être à cause de tes blessures, Roswaal », répondit-elle.

En réalité, Roswaal, alité, présentait des blessures assez profondes. Même s'il devait retourner au manoir pour se faire soigner, il ne pourrait être déplacé sans avoir au moins récupéré un minimum.

Mais Roswaal secoua la tête, semblant lui faire comprendre que ce n'était pas la raison.

Et puis...

« Actuellement, nous tous présents nous trouvons prisonniers du Sanctuaire... Ram, les villageois et... »

Moi... Ah, maintenant que vous êtes entrés, cela vous inclut tous les deux aussi.

"Hein?"

Subaru et Emilia étaient tous deux abasourdis par cette déclaration à la fois désinvolte et explosive.

3

«...Emprisonné ? Ça ne sonne pas très bien.»

Subaru parvint tant bien que mal à se remettre du choc initial et à prononcer ces mots. Emilia, ravalant sa propre surprise, lança un regard douloureux à Roswaal, blessé, et dit : « Alors, Roswaal, ne me dis pas que ces blessures viennent de... »

Emilia était sous le choc, car elle associait la vue de son état blessé à ses propos antérieurs.

Subaru, arrivé à la même conclusion, ne put lui non plus dissimuler son propre choc.

« Il y a quelqu'un dans ce village qui peut maîtriser Roswaal, le blesser gravement et le garder. »

Le faire prisonnier ? Ce n'est pas une mince affaire.

Subaru porta une main à son menton, songeant nerveusement à un adversaire bien plus puissant qu'il ne l'aurait imaginé.

Roswaal était le plus grand magicien du royaume ; l'attaque des bêtes démoniaques l'avait prouvé sans l'ombre d'un doute.

Subaru ne pouvait croire que quiconque ait pu infliger à Roswaal une telle souffrance.

Qui a bien pu faire ça à... — « Quoi ? Tu

papotes encore ? Faut pas trop s'acharner sur un type blessé. Tu sais, si tu fais courir un Kuchibashi tacheté, il devient noir ? »

« — ! »

Surpris par cette voix soudaine, Subaru se retourna brusquement. Il aperçut Garfiel, qui était apparu à l'entrée de la pièce.

Il jeta un coup d'œil autour de lui et siffla en direction d'Emilia.

« Eh, qu'est-ce que c'est que cette salutation soudaine ? Quoi ? Tu es si fâché contre moi ? »

« Je préfère être prudent, car notre conversation précédente m'a fait penser que la personne la plus dangereuse ici, c'est vous. »

Garfiel serra les dents, visiblement amusé. Emilia restait en faction, Subaru et Roswaal derrière elle, apparemment pour les protéger de lui.

Être protégé par Emilia était déjà un problème en soi, mais Subaru cligna des yeux intensément, préoccupé par un autre point.

En clair :

« Hé, qu'est-ce que tu as fait d'Otto ? Il était avec toi, non ? »

« Ah ? Quoi, ce type bruyant ? Lui, enfin... Vous comprenez, n'est-ce pas ? »

Garfiel hochait la tête d'un air défiant, et son regard perçant devint encore plus acéré. Subaru, sentant un gouffre sans fond, L'hostilité de ses propos lui donna la chair de poule.

Emilia baissa les bras, comme si elle partageait la même intuition que Garfiel.

—L'atmosphère devint tendue. Au moindre faux pas, un affrontement entre les deux deviendrait inévitable.

« Ha ! Très bien, si tu veux t'en prendre à moi, je serai ravie de... Daaaah ?! »

« Ce n'est pas acceptable du tout. Reste à ta place, imbécile de Garf. »

Mais l'atmosphère explosive fut brutalement brisée par le bruit sourd d'un plateau en fer.

Profitant de l'échange de coups, Ram, qui tournait autour de Garfiel, l'avait terrassé d'un seul coup impitoyable. Tandis que Garfiel se tordait de douleur, Ram le regarda et soupira en s'adressant aux autres.

« Lady Emilia, Subaru, il est tout aussi maladroit de votre part de tirer des conclusions aussi hâtives. Garf n'a rien à voir avec les blessures de Maître Roswaal... Il a peut-être l'air d'un simplet, mais il n'est pas aussi insouciant. »

"...Est-ce ainsi?"

« Oui, Lady Emilia, il n'y est pour rien. J'allais justement le dire à cet instant. »

L'exagération totalement éhontée de Roswaal laissa Emilia les bras baissés, stupéfaite. Puis elle il se précipita vers Garfiel, agenouillé sur le sol, avec une grande hâte.

« Je suis vraiment désolé ! J'ai complètement mal compris... J'étais certain que vous aviez mangé Otto ou quelque chose comme ça... ! »

« Waouh, Emilia-tan, tes idées sont vraiment quelque chose ! Même moi, je ne pensais pas qu'il serait allé aussi loin ! »

Bien que Subaru soupçonnât certainement la vie d'Otto d'être en danger, il n'avait pas soupçonné Garfiel d'avoir fait une chose pareille.

Suivant les traces d'Emilia, visiblement troublée, Subaru vérifia comment allait Garfiel.

Garfiel, secouant la tête que Ram avait frappée d'un coup vigoureux, ouvrit grand la bouche aux affirmations des deux hommes.

« Comme si j'allais croquer un type comme ça ! Il est bruyant et il dit des choses auxquelles un homme n'est pas préparé émotionnellement, alors je l'ai largué près du chariot du dragon. »

« Tu restes assez vague, et tu fais déjà des vagues même sans Otto... »

Son attitude suggestive avait provoqué un malentendu qui avait failli mener à une catastrophe.

Ce désastre avait été évité par Ram.

« Merci beaucoup, Ram. Je ne veux pas de bain de sang inutile... Attends, ton plateau est tout tordu ! »

« Une défaite nécessaire pour arrêter Garf. La prochaine fois, il semblerait que je doive utiliser le coin, et non le plat du plateau. »

Ram s'inspira du plateau tordu pour savoir comment elle s'y prendrait la prochaine fois.

Faisant abstraction de l'attitude de Ram, Garfiel, la victime de ses coups, s'affala sur une chaise dans un coin de la pièce.

Puis, se frottant la tête en regardant Ram, il dit : « Ram, si tu regrettes quoi que ce soit, que dirais-tu d'un thé ? »

« Veuillez patienter pendant que je vais ramasser les feuilles mortes. »

Ram, poussant un petit cri du nez face à cette requête grandiose, sortit effectivement de la maison.

Subaru se demandait bien ce qu'elle comptait faire des feuilles mortes. Si cette question le taraudait, l'ardeur avec laquelle Garfiel suivait Ram du regard tandis qu'elle s'éloignait le préoccupait tout autant.

« Je me posais la même question lors de l'échange à l'entrée du village... mais quoi ? Tu as un faible pour Ram ? »

« C'est une femme formidable, n'est-ce pas ? Ce n'est pas si étrange que les hommes soient attirés par des femmes fortes et compétentes. »

« On ne sépare pas les poussins en mâles et femelles, alors arrêtez de piailler à ce sujet, pfff... »

Garfiel avait répondu ouvertement à la question de Subaru, mais son chemin vers l'amour était semé d'embûches.

L'affection de Ram pour Roswaal était profonde, planant sur son avenir presque comme une malédiction — c'était un aspect indéniable du romantisme dans n'importe quel monde, mais — « Eh bien, à en juger par ta réaction, on dirait que tu n'as pas encore abordé les sujets importants. » Vous êtes libre de vous transformer en déchets si vous le souhaitez, mais... vous devriez au moins en parler à Lady Emilia.

"Pour moi?"

Ram étant absent de la pièce, Garfiel tapotait du pied en recentrant la conversation.

Emilia fut surprise de voir son nom dans sa déclaration, mais Garfiel ne prêta aucune attention à sa surprise.

Il fit attention, envoyant son regard dangereux transpercer Roswaal.

« Le fait qu'elle ait franchi la barrière signifie qu'elle est impliquée dans notre entreprise. C'est quoi ce délire ? »

Cette conversation paisible et agréable ? Vous plaisantez ou quoi ?!

« Je ne sais pas pourquoi vous vous emportez autant, mais... cette affaire dans laquelle nous sommes impliqués ne semble pas sans rapport avec toute cette histoire d'emprisonnement. »

Garfiel, toujours aussi sarcastique, plissa les yeux face à l'affirmation de Subaru. Se sentant comme face à une bête féroce et tyrannique, Subaru remit mentalement la conversation en ordre et dit : « Selon Roswaal, il ne s'agit pas d'un emprisonnement par la force brute.

Peu importe votre apparence ou votre comportement, vous ne pouvez pas être assez colérique et violent pour... »

Un instant, le souvenir d'avoir été projeté par Garfiel lui revint en mémoire. « ...faire ce genre de chose. »

« Subaru, tu semblais vraiment très incertain tout à l'heure... »

Subaru, agacé par une rare pique d'Emilia, fixa Garfiel droit dans les yeux. Ce dernier, soutenant son regard, l'encouragea à poursuivre : « Vas-y, continue. Je t'écoute. Si tu n'es pas la poussière collée au pied d'un demi-démon, bien sûr. »

« Demi-elfe. La prochaine fois, je demanderai à Roswaal de te brûler les fesses. »

Garfiel baissa la tête tandis que Subaru proclamait sans vergogne qu'il emprunterait le pouvoir d'un autre pour se venger. Devant sa réaction, Subaru leva un doigt et le tourna pour désigner le Sanctuaire à l'extérieur.

« Je vais continuer. Maintenant que l'emprisonnement par la force est écarté, à quelle autre solution puis-je penser ?

Honnêtement, je n'ai pas beaucoup d'informations sur lesquelles me baser... mais une chose me vient à l'esprit. »

«...Vous voulez dire la barrière ?»

« C'est vrai. Tu es vraiment très intelligente, Emilia-tan. »

Emilia, trouvant la réponse par elle-même, semblait hésitante dans sa réponse, mais son point de vue était conforme à celle de Subaru.

Si ni la force brute de Garfiel ni les blessures de Roswaal n'étaient responsables de l'emprisonnement dans le Sanctuaire, il ne restait plus que la barrière comme seule possibilité — la barrière dotée d'un effet spécial initialement conçu pour protéger le Sanctuaire.

S'il s'était agi d'une simple barrière, Subaru n'aurait peut-être pas eu recours à une idée aussi farfelue, mais en tout cas...

« Lorsqu'elle a touché la barrière, Emilia s'est évanouie. Selon Garfiel, ce n'est pas un

« Cet effet se limite à Emilia — c'est le cas pour la plupart des personnes vivant dans ce sanctuaire », a-t-il déclaré.

« Autrement dit, Subaru... tu penses que c'est l'effet de la barrière qui retient Roswaal et les autres ici et les empêche de retourner au manoir ? »

« Te revoilà ! Exactement. Waouh, Emilia-tan et moi sommes parfaitement synchronisées aujourd'hui ! »

Ravi qu'ils partagent la même idée, Subaru voulut leur taper dans la main. Mais, voyant qu'Emilia inclinait la tête au lieu de jouer le jeu, Subaru retira doucement sa main et regarda Garfiel.

« C'est donc ce que je pensais, mais... ai-je raison ? »

«...Désolé, je dois revoir mon jugement à la baisse. Trois crans en dessous d'un tas de boue.»

« Cette évaluation est plutôt audacieuse, mais, mm, je vais m'efforcer de la relever progressivement. »

Comprenant que c'était une façon détournée de dire oui, Subaru hocha la tête et regarda Roswaal. Ce dernier ferma un œil, observant les pensées de Subaru et d'Emilia, un sourire amusé se lisant dans son œil jaune.

« Mon Dieu, il s'est vraiment passé beaucoup de choses en quelques jours. L'optimisme de Subaru et de Lady Emilia est très rassurant. Cela valait vraiment la peine de faire de mon cœur celui d'un Oni et de laisser les choses suivre leur cours. »

« J'ai énormément de choses à te dire plus tard à propos de cette idée de "laisser les choses suivre leur cours". Garde-le à l'esprit. » Écoute, si tu n'étais pas blessé, la violence de ma colère ne serait pas une mince affaire.

« Oh là là, comme c'est effrayant ! »

Voyant Roswaal si joyeux, Subaru brandit le poing. S'il l'aurait vraiment attaqué, c'était une autre question, mais son irritation face à la déclaration précédente était indéniable.
acte.

Il allait plus tard passer un savon à cet homme pour son manque de mesures de protection contre la Sorcière.
L'attaque du culte pendant son absence.

« Mais pour l'instant, la priorité est de parler de la barrière. Cette réaction est-elle la cause de l'emprisonnement ? »

« Je ne peux pas dire que ce soit exact au sens strict. Cependant, ce n'est pas loin de la vérité. C'est un fait. »
que la cause de notre blocage ici dans le Sanctuaire est une circonstance liée à cette barrière.

La barrière avait le pouvoir de priver les métis de leur conscience et de désorienter les intrus dans la forêt. Mais elle était sans effet sur ceux qui étaient déjà à l'intérieur ; elle était impuissante à entraver Roswaal et les autres.

« Donc, le fait que vous soyez coincés ici signifie... »

« C'est parce que les personnes qui se trouvent sous l'effet de la barrière les gênent. »

La réponse à sa question lui fut lâchée sans ménagement par l'un des protagonistes. Lorsqu'il se tourna vers l'auteur de cette déclaration féroce, les yeux verts perçants de l'homme métis aux cheveux d'or fixèrent Subaru et les autres.

« Garfiel... »

« Pour moi, c'est une histoire simple. Tant que la barrière est en place, nous ne pouvons pas quitter le sanctuaire. »

« La barrière n'a rien à voir avec toi... mais ce n'est pas très juste, n'est-ce pas ? »

«...Alors, parce que vous voulez partir mais que vous ne le pouvez pas, vous retenez Roswaal et les autres prisonniers ?

Au point même que quelqu'un se blesse comme ça ?

Subaru, estimant que la situation était devenue futile, éprouva de la colère envers le colérique.
Cependant, lorsqu'il a insisté sur la question, Garfiel a fait une grimace désagréable.

« Dis ce que tu veux à ce sujet. Mais ça ne veut pas dire que ça n'a rien à voir avec toi ? »

«...Donc, pour la même raison, vous n'avez pas l'intention de nous laisser partir non plus ?»

« Non, non ! Ce n'est pas ça, c'est beaucoup plus simple ! Votre précieuse petite princesse ne peut pas quitter le Sanctuaire pour la même raison que moi et les mamies, bon sang !! »

« Ah... »

Subaru resta bouche bée lorsque Garfiel éclata de rire et désigna Emilia du doigt en faisant cette déclaration.

Franchement, il s'en voulait de ne pas avoir envisagé une possibilité aussi évidente. C'était exactement comme Garfiel l'avait dit. Il était désormais prouvé sans l'ombre d'un doute que l'effet de la barrière agissait sur Emilia ; elle aussi était prisonnière du Sanctuaire.

« On ne peut rien y faire ? Genre... Sérieusement ! Si la barrière assomme les gens au contact, pourquoi ne pas les faire transporter par des personnes qui ne sont pas affectées par son effet... »

« Ah, Subaru, génial ! On pourrait utiliser cette méthode pour faire sortir les gens... »

« Une suggestion amusante, mais qu'il vaut mieux éviter. Du moins, si vous ne cherchez pas à nous laisser comme des coquilles vides sans âme. »

Une fois de plus, une tierce personne s'est immiscée dans la conversation de Subaru ce jour-là.

L'intervention d'une voix inconnue incita Subaru à se tourner vers l'entrée. Tout comme

Garfiel l'avait fait plus tôt, une petite silhouette se tenait là — sur quoi Subaru laissa échapper un « Eh ? »

Elle avait de longs cheveux roses, une beauté de poupée et des oreilles pointues, autant de choses qu'il avait déjà vues.

Ses traits étaient sans aucun doute ceux de la jeune elfe que Subaru avait rencontrée dans la forêt.

« Tu es... Aïe... chaud-chaud-chaud-chaud-chaud ?! »

« Tenez, Barusu. Du thé, comme demandé. »

Surpris par leurs retrouvailles, Subaru se mit aussitôt à parler, mais la sensation soudaine d'une boisson chaude et fumante pressée contre sa joue le fit hurler de douleur brûlante, et il s'écroula sur le sol de la pièce.

Le serviteur maladroit étant revenu, Ram contempla l'état de Subaru avec un air méprisant.

« Tout ce tapage ! C'est tellement disgracieux pour un homme. »

« Ça n'a rien à voir avec le fait d'être un homme ou non ! Tu m'as brûlé la joue, tu sais ?! À quoi pensais-tu ? »

Se redressant face à ces abus cruels et impitoyables, Subaru laissa éclater sa rancune les yeux embués de larmes.

Ce n'était certes pas le premier acte de violence de Ram à son égard, mais c'était le moins logique de tous.

Subaru était furieux de cette attitude hautaine. « Bon sang », dit Ram, et il appuya sur un bouton.

Elle appliqua un linge humide sur la joue de Subaru en disant : « S'il vous plaît, ne dites rien à propos de l'elfe de tout à l'heure. »

« Hein ? » fit Subaru, abasourdi et les yeux écarquillés, car Ram était si près qu'elle touchait pratiquement son oreille.

Cependant, Ram ne dit rien à ce sujet et tendit une autre tasse fumante à Garfiel en disant :

« L'essence même du thé brut. »

« N'est-ce pas généralement dit avec plus de... disons... de modestie ? »

« C'est le jus des feuilles mortes. Vous devriez être reconnaissants qu'il ait été versé par les mains de Ram et Buvez-le jusqu'au fond. »

Subaru mit de côté ses propres pensées en observant le traitement terrible qu'elle infligeait à l'homme.

« Subaru, ça va ? Je devrais peut-être te rafraîchir la joue avec de la glace ? »

« Ah, ça va, je vais bien. J'ai l'habitude que Ram fasse des trucs de dingue. C'est devenu un rituel quotidien. »

« Ah bon... Quand est-ce que les choses ont commencé comme ça, pendant que j'avais le dos tourné ? »

Cela incita Subaru à se remémorer les tragédies de sa vie de serviteur. Mais ce n'était pas le cas.

Ce sur quoi Subaru concentrait son esprit ; c'était plutôt le murmure de Ram à son oreille.

Elle lui avait dit de ne rien dire à propos de l'elfe. Mais ses questions à ce sujet trouvèrent bientôt une réponse.

« J'avais entendu dire que le jeune Gar avait de nouveau ramené des humains de l'extérieur... Un jeune garçon plutôt turbulent. »

En prononçant ces mots, l'elfe concernée baissa les paupières. La voix, l'expression, les émotions absentes chez la personne précédente... tout cela semblait venir d'une personne très ancienne, ce qui déstabilisa Subaru.

« Euh, et vous êtes... ? »

« Je vous prie de m'excuser pour cette présentation tardive, Dame Emilia. Je suis Ryuzu Bilma. Vous pouvez me considérer comme la représentante de ce village. Comme vous pouvez le constater, je suis une vieille femme chancelante. »

« O-oui... Vous avez l'âge que vous en avez l'air... »

Lorsque la jeune fille se faisant appeler Ryuzu s'inclina et dévoila son nom, sa déclaration laissa Emilia perplexe.

La réaction de Subaru fut la même que la sienne. Apparemment, il n'était pas le seul à être déconcerté par Ryuzu, qui, ressemblant à une jeune fille, se présentait comme une vieille femme chancelante.

De l'extérieur, elle ressemblait à une adorable adolescente. Elle ne portait qu'une robe blanche qui dissimulait ses membres au-delà des poignets et de l'ourlet. De plus, ses paroles et ses actes, typiques de son âge, contrastaient fortement avec son apparence : « C'est une loli hag en chair et en os... ! Je me doutais bien que je verrais ce stéréotype ici un jour... »

« Dire que je serais traitée de "vieille sorcière" dès la première rencontre ! Ce jeune homme est encore plus impoli que le jeune Gar et la jeune Ros... »

« Quand on ajoute loli au terme péjoratif de sorcière, l'insulte se transforme en titre de gloire. C'est un Un statut très prestigieux dans mon pays d'origine. Non, je suis sérieux. »

Répondant avec une désinvolture appropriée, Subaru tenta tant bien que mal de contenir le chaos qui régnait dans son esprit.

Ryuzu était le portrait craché de la fille de la forêt, mais l'air qu'elle dégageait était clairement différent.

Différente. Et Ram lui avait interdit de parler de l'existence de l'autre fille.

« Il se passe quelque chose ici », lui dit l'instinct de Subaru, comme une sonnette d'alarme, mais...

« Hmm... Très bien, alors. Vous devez donc être Barusu... la jeune Su, en d'autres termes. »

« Si on m'appelle "Young Gar", ça donne l'impression qu'on va nous traiter comme des frères, mais ça me va. Mais s'il vous plaît, n'oubliez pas que mon vrai nom est Subaru Natsuki. »

Subaru se présenta pour rectifier immédiatement l'erreur d'appellation, obtenue par Rem. Sa remarque fit dire à Ryuzu, d'un ton vieillot : « J'ai compris, j'ai compris », avant qu'elle ne rétorque : « Maintenant, jeune Gar, serais-tu raisonnable et pourrais-tu me céder ta place ? »

« Tu te fâches quand je te traite comme une vieille sorcière, mais tu te transformes en vieille femme chancelante quand c'est... »

« Pratique, bon sang... »

« Avez-vous dit quelque chose ? »

« Rien... »

Garfiel claqua la langue et céda la chaise à Ryuzu. Ce faisant, il épousseta le fauteuil et, avec une profonde dévotion, tendit la main à Ryuzu pour qu'elle puisse s'asseoir plus facilement.

« D'une certaine manière, tu ressembles à un plouc de la campagne dont la grossièreté n'est que paroles en l'air... »

« Oh, tais-toi, espèce de minable ! À quoi tu me compares ? Oh là là ! Ce thé est immonde ! Il a le goût de... »

« De l'herbe ! » Garfiel fit une grimace spectaculaire en voyant le thé aux feuilles mortes que Ram lui avait servi.

Subaru profita de cette parenthèse pour recentrer la discussion : « Maintenant que Ryuzu est avec nous, revenons à notre sujet initial... Sur quoi vous basez-vous pour dire que mon idée est mauvaise ? »

« Tout à l'heure, Mlle Ryuzu a dit quelque chose de vraiment effrayant, mais... »

Emilia jeta un regard en coin à Ryuzu. Subaru acquiesça à ses paroles.

« Elle a dit "des coquilles vides", n'est-ce pas ? Qu'est-ce que vous vouliez dire par là ? »

« Je pensais exactement ce que j'ai dit. Lorsque les êtres mixtes entrent en contact avec la barrière, ils perdent conscience. Mais je ne peux pas dire que cette impression soit tout à fait exacte. Il serait plus juste de dire que les âmes des êtres mixtes sont repoussées par la barrière. »

« Les âmes sont repoussées... ? Euh ? »

Emilia ne semblait pas avoir bien compris cette explication du mécanisme par lequel la barrière

Elle a mis des gens KO. Subaru regarda Ryuzu, bouche bée, parvenant tant bien que mal à comprendre ses paroles.

« Autrement dit, si les forces mixtes parviennent à franchir la barrière, le corps et l'âme seront séparés ? Et l'âme se retrouvera à l'intérieur de la barrière, sans corps... C'est ainsi que je dois interpréter le terme « enveloppe » ? »

« Ho-ho, le garçon comprend assez vite. Voilà en résumé. »

Lorsque Subaru répondit par sa propre interprétation, Ryuzu, impressionnée, sourit. Après avoir vu Ce sourire... Les yeux d'Emilia étaient encore grands ouverts de surprise lorsqu'elle regarda Roswaal.

« M-mais quel est le rapport avec les blessures de Roswaal ? Si le pouvoir de la barrière ne fonctionne que sur les personnes de sang-mêlé, c'est que quelqu'un d'autre a infligé ces blessures à Roswaal... et ce n'était pas Garfiel, n'est-ce pas ? » demanda Emilia.

Les épaules de Roswaal s'affaissèrent. « Comme Ram l'a dit plus tôt, il n'est pas aussi insouciant que ça... »

Je ne nie pas que Garfiel soit capable de m'infliger une telle douleur.

« Sérieusement... ? » Subaru était consterné.

« Il est sérieux. »

Les quelques mots de Ram confirmèrent leur véracité. Venant de Ram, réaliste et qui plaçait Roswaal au sommet de sa pyramide mentale, ces mots avaient une grande importance. Apparemment, Garfiel avait la force nécessaire pour justifier son titre d'homme le plus fort du monde.

Cet échange revenait à dire : « Il est impossible d'échapper à cet emprisonnement par la force. »

« Moi, j'ai l'impression que je devrais être un peu insulté par la façon dont tu parles, th— Ram, ne fais pas de Quelle tête effrayante ! Bref, ce n'était pas moi. Il a été blessé comme ça parce que le procès l'a débouté.

Qu'il ait conscience ou non de l'ampleur de leur surprise, Garfiel a brutalement prolongé la conversation.

En avant. Subaru resta bouche bée et déglutit, tentant de calmer quelque peu son esprit tout en exprimant ses pensées.

«...D'abord, le Sanctuaire est protégé par une Sorcière, et maintenant il y a une épreuve. Ça ne fait que s'améliorer.»

De nouveaux problèmes ne faisaient qu'allonger la liste des sujets abordés. Subaru fronça les sourcils à cette remarque, et Roswaal répondit : « Je suppose que oui », tout en caressant les bandages sur sa poitrine. « Cependant, il s'agit probablement de la dernière information à ajouter. Seuls les qualifiés auront le droit de passer l'épreuve pour lever la barrière. Mes blessures témoignent de ce qui arrive quand cette condition préalable est ignorée. »

« On a ignoré la condition préalable ? Pour le procès... ? »

« La condition préalable est que le sang soit affecté par la barrière, autrement dit, qu'il soit mélangé. »

« Du sang. Si quelqu'un d'autre entreprend l'épreuve, sa chair est repoussée et déchirée. »

« — ! »

Subaru et Emilia poussèrent un cri de surprise. Voilà donc pourquoi le corps de Roswaal était si lourdement bandé. Sans ces bandages ensanglantés, son corps blessé serait resté nu, tant son état était cruel.

D'innombrables lacérations sillonnaient le haut de son corps, comme si une bombe avait explosé à l'intérieur, le sang jaillissant à flots. Il semblait que la magie de guérison n'avait que peu d'effet, ou peut-être que quelque chose continuait de le blesser à nouveau. « Alors, passons directement à nos exigences. »

En prononçant ces mots, Garfiel pointa du doigt directement la Subaru sous le choc... non, Emilia.

Il semblait dire qu'Emilia était nécessaire pour régler la situation concernant le Sanctuaire.

Emilia, le souffle coupé, fixait ce doigt. Garfiel poursuivit : « Levez la barrière qui entoure ce Sanctuaire. Pour cela, réussissez l'épreuve. Tant qu'elle ne sera pas levée, personne ne partira – et vous, personnellement, vous ne pourrez pas partir non plus. »

4

Dès que Subaru pénétra dans le lieu appelé la Cathédrale, il sentit un changement dans l'air.

Ce n'était pas un mauvais changement. La surprise s'est fait sentir là où, jusqu'à ce moment, régnait une atmosphère calme. Le silence avait régné, suivi d'une avalanche d'attention et d'un élan de joie.

« Maître Subaru ! » « Ouf, heureusement que vous êtes sain et sauf ! » « Est-ce que tout le monde va bien ? »

Ceux qui accueillirent Subaru lorsqu'il se montra furent les personnes logeant dans la cathédrale — les habitants du village d'Earlham qui avaient évacué, fuyant le culte de la sorcière pour se réfugier au sanctuaire avec Ram.

Ils semblaient heureux de revoir Subaru, mais leur situation n'avait guère changé depuis leur départ. le village. Subaru était soulagé qu'ils n'aient pas été maltraités au Sanctuaire.

« Après tout, c'est moi qui vous avais dit de vous réfugier ici. Je suis content que vous soyez tous sains et saufs. »

« Maître Subaru, nous sommes ravis de vous savoir sain et sauf... Comment vont le village et les autres ? »

« Oui, ne t'inquiète pas pour ça, d'accord ? On a repoussé les personnes dangereuses et les gens qui évacuaient vers... »

Les membres de la famille royale sont de retour au village. Personne n'est blessé, ils sont tous en pleine forme.

"Ohh-!"

Lorsque Subaru se frappa la poitrine, donnant ainsi aux villageois son approbation métaphorique, les visages de tous les villageois s'illuminèrent.

Subaru répondit à leurs réactions par un sourire, tout en jetant enfin un coup d'œil à la cathédrale.

L'édifice en pierre possédait un haut plafond et dégageait une atmosphère solennelle et sereine qui faisait honneur à sa réputation.

D'après ce que Subaru savait, l'atmosphère était probablement proche de celle d'une chapelle d'église.

Comme le site du temple était relativement vaste, il a pu accueillir confortablement la cinquantaine d'habitants qui avaient été évacués.

Franchement, cela a dû engendrer de nombreux inconvénients, et ils ont exprimé leur mécontentement envers Subaru en disant : « Nous sommes inquiets pour les champs et le bétail que nous avons laissés derrière nous. De plus, nous sommes séparés de nos enfants, alors... »

« Mais les blessures du seigneur sont-elles justifiées ? De si terribles blessures, pour nous... »

Leurs déclarations témoignent moins d'une préoccupation pour le désordre dans leur vie quotidienne que d'une préoccupation pure et simple. Pour l'avenir, blesser le cœur de Subaru.

Les voilà, loin de leurs familles, leur seigneur blessé. Leurs angoisses étaient sans fin. Mais Subaru était arrivé là pour mettre fin à leur calvaire.

Pour cette raison, entre autres, Subaru s'éclaircit bruyamment la gorge, attirant sur lui tous les regards des villageois.

« Euh, écoutez-moi tous ! Comme vous le savez, les éléments dangereux qui menaçaient le village ont été repoussés ! L'autre groupe qui a évacué est rentré au village et vous attend ! »

Au moment où Subaru prononça les mots « nous t'attendons », l'angoisse se lut sur les visages des villageois. Eux aussi savaient, bien sûr, pourquoi ils étaient restés au Sanctuaire.

Ils savaient également que Roswaal avait subi ses blessures dans le but de les libérer.
Cependant-

« On dirait que vous savez tous que sortir d'ici ne sera pas facile. Mais tout va bien ! Après tout, Il y a une fille ici même qui est prête à mener l'épreuve pour libérer tout le monde !

« Maître Subaru... vous ne voulez pas dire ça ?! »

« Oh, oh... Non, ce n'est pas moi. Si je pouvais, je le ferais sans hésiter, mais... »

Subaru se gratta la tête avec un sourire crispé face à la réaction des villageois, soudainement enthousiasmés.

Ses paroles étaient vraies. S'il avait pu relever le défi, il l'aurait fait sans hésiter. Mais Subaru ne remplissait pas les conditions requises. Par conséquent, celui qui entreprendrait l'épreuve serait...

« Je suis sûre que vous la connaissez tous : la candidate royale, Emilia. Elle est en procès. »
« _____ »

La déclaration de Subaru provoqua une nouvelle fois l'étonnement des villageois. Hochant la tête en réponse à leurs réactions, Subaru fit un signe de la main vers l'entrée du temple, où la jeune fille l'attendait.

Après un moment d'hésitation, Emilia se dévoila lentement, ses cheveux argentés flottant derrière elle. Ses joues étaient crispées par la tension tandis que Subaru se tenait à ses côtés et observait les villageois.

Ces regards l'avaient déjà rejetée. À présent, elle avait le courage de les affronter sans sa robe « brouilleuse d'identité ». Malgré tout, Emilia se mordit la lèvre et baissa profondément la tête.

« Je suis désolé de vous avoir fait attendre. Au nom de votre seigneur, Roswaal L. Mathers, je vais entreprendre l'épreuve de ce sanctuaire. Je n'ai peut-être pas l'air très redoutable... mais je suis sûr que je vaincrai cet obstacle et libérerai chacun de ses occupants. »

Au début, elle était timide et manquait de confiance en elle, mais à la fin, elle parlait plus vite et avec plus d'aisance.

La déclaration d'Emilia laissa les villageois perplexes, qui échangèrent des regards. Auparavant, Emilia leur avait tendu la main, mais ils l'avaient repoussée. Cette blessure était à peine cicatrisée. Subaru s'était contenté de la recouvrir d'un couvercle pour masquer les fissures et de jeter la boîte de conserve au loin. Pour les villageois, Emilia était prisonnière de leurs stéréotypes sur les demi-elfes. « ... »

Emilia garda la tête baissée en attendant la réponse des villageois. Ses lèvres étaient serrées. Elle fronça les sourcils, et sur son visage, Subaru vit de la détermination, et une pointe de peur, à l'idée d'un éventuel rejet.

Mais une silhouette s'approcha d'Emilia : la vieille femme qui était à la fois la chef du village d'Earlham et celle qui avait souvent touché les fesses de Subaru. Sentant sa présence, Emilia leva les yeux.

tête ; la vieille femme hocha la tête et parla.

« Il y a quelques jours, vous avez baissé la tête devant nous et nous avons refusé votre aide. Malgré cela, Vous nous tendez à nouveau la main. Pourquoi ? Pour le bien de la sélection royale ?

« ... »

« Pour conserver le soutien du peuple, vous baissez la tête et vous dites que vous allez nous sauver. »
C'est normal. Je n'ai rien à redire à cela, si tel est bien le cas. Mais ce qui nous effraie... c'est que nous n'en comprenons pas la raison.

« Tu ne comprends pas pourquoi... ? » demanda Emilia, les yeux tremblants de perplexité.
vieille.

« Nous vous avons rejeté parce que vous êtes un demi-elfe. Nous ne comprenons pas pourquoi vous, un demi-elfe, recommenceriez malgré cela. C'est ce que nous voulons savoir. »

« Et que vous n'êtes pas une sorcière au-delà de notre compréhension. »

Emilia était surprise. On la comparait ouvertement à une sorcière, et pourtant, on lui demandait de nier l'être. C'était sans doute une expérience inédite pour elle. Sans doute Emilia avait-elle toujours été tourmentée par une discrimination sans appel, une conclusion qui lui était imposée sans ménagement. « ... »

Un instant, Emilia tourna son regard vers Subaru, qui se tenait à ses côtés. Son regard s'attarda sur lui, comme en quête d'une réponse. Subaru, le menton rentré, la poussa doucement en avant sans un mot.

Ils recherchaient les propres mots d'Emilia. Des mots empruntés n'auraient aucun sens.

« Je... ne suis pas sûre de pouvoir répondre éloquentement à votre question. Pour l'instant, je n'ai pas les mots vraiment convaincants pour vous faire accepter ce que je dis. »

À contrecœur, et sous l'approbation approbatrice de Subaru qui l'encourageait à continuer, Emilia commença à parler. Avec ses propres mots maladroits, elle tentait d'expliquer pourquoi elle voulait faire cela.

« C'est juste... Ça n'a peut-être pas duré longtemps, mais j'ai passé les derniers jours avec la famille. »

« Les membres qui ne sont pas là avec toi. Alors j'ai repensé à tout ça... les familles ont besoin d'être réunies. »

Emilia porta la main à sa poitrine, comme à la recherche de quelque chose, caressant le cristal à l'éclat terne qui pendait à son cou. À l'intérieur, il y avait sans doute des membres de sa famille endormis, des membres de sa famille avec lesquels elle ne pouvait parler pour le moment, pour des raisons inconnues.

Cependant, croyant que ses sentiments à l'égard de la famille n'étaient pas différents des leurs, Emilia il a scruté le visage de chacun.

« Je veux vous ramener à vos familles. Ce n'est pas une promesse que j'ai faite dans ce village, mais c'est un serment que je me suis fait. C'est ce que je veux tenir. C'est tout. »

« ... »

« Je n'ai pas vraiment réfléchi à... comment maintenir votre soutien, etc. Mais, si possible, j'aimerais que tout le monde... non, euh, plutôt, je veux... bien m'entendre avec vous tous. »

À la toute fin, la voix d'Emilia s'affaiblit et son débit ralentit. Une fois son discours terminé, un silence s'installa entre elle et les villageois. Ce silence dura quelques secondes, peut-être quelques dizaines de secondes...

« Lady Emilia. »

«...O-oui ?»

« Nous savons que c'est très égoïste de notre part de dire cela, mais prenez bien soin de nous. »

Un instant, Emilia sembla figée, incapable de saisir le sens de ces mots. Mais lorsqu'elle vit la tête de la vieille femme s'incliner devant elle, elle comprit enfin.

« Ah... je... je suis peut-être novice, mais soyez indulgents ! »

« Plus personne ne dit "bleu ". »

Subaru esquissa un sourire crispé, ajoutant aussitôt sa propre boutade à la remarque désuète qui fusait. Emilia n'eut pas le temps d'y prêter attention, trop occupée à gérer les commentaires des autres villageois et à engager des conversations décousues.

Satisfait du déroulement des événements, Subaru s'éloigna de la foule et se dirigea vers le L'entrée de la cathédrale. Et là se dressait...

« Lady Emilia semble avoir... quelque peu changé. L'avez-vous incitée à faire cela, Barusu ? »

« C'est une idée qu'elle a eue elle-même. Il ne faut pas attribuer le mérite à quelqu'un d'autre. »

« Détermination envers quelqu'un d'autre, vous savez. »

«...Je suppose que non. C'est Ram qui est en faute cette fois.»

Ram s'excusa pour l'impression un peu froide qu'elle avait donnée dès son arrivée, compte tenu des échanges en cours. Ces excuses, inhabituelles de sa part, surprirent Subaru, ce qui fit plisser les yeux roses de Ram.

« Quoi ? Même Ram s'excuse quand elle pense avoir mal agi. Cela n'arrive tout simplement pas très souvent. »

« De temps en temps, j'envie sincèrement cette assurance débordante que tu affiches. »

« Ce n'est absolument pas une question de confiance. C'est la providence naturelle qui fait que Ram a si souvent raison. »

La façon dont Ram croisa les bras, dans une affirmation de soi bien plus grande qu'une simple confiance excessive, était tout simplement remarquable. cela pourrait faire s'affaïsser les épaules de Subaru.

« C'est ainsi que Lady Emilia entreprendra le procès. Elle a reçu des marques de soutien de la part de... »

les villageois... comme le souhaitait Maître Roswaal.

« Hé, arrête de dire ça comme ça. Emilia ne calcule pas les choses comme ça, tu sais. »

« Et tu comptes te charger toi-même du sale boulot, Barusu ? Quel courage ! »

Les lèvres fines de Ram s'étirèrent légèrement tandis qu'elle échangeait des plaisanteries sarcastiques avec Subaru. Mais Subaru ne perçut aucun mépris véritable à son égard, ni dans son regard ni dans le ton de sa voix. Il sentait peut-être plutôt de la détresse.

Il ne pouvait pas dire : « Ce n'est pas son genre. » La gentillesse de Ram était tout simplement difficile à percevoir au premier abord.

« Alors tu t'inquiètes aussi pour Emilia, hein ? Je suis un peu surpris. »

« ..Ram est la bonté et la bienveillance incarnées. De plus, si Lady Emilia parvient à remplir les fonctions que Maître Roswaal espère, alors la maigreur extrême de son corps aura un sens. Bien sûr que je suis inquiet. »

« Roswaal est allé très loin, mettant sa propre vie en danger... »

La déclaration morose de Ram fit naître une expression douloureuse sur le visage de Subaru, qui laissa échapper ces mots au compte-gouttes. Quant à Subaru ne put que soupirer, ignorant des véritables intentions de Roswaal concernant le Sanctuaire.

Roswaal, faute de qualifications requises, avait entrepris l'épreuve, mais fut rejeté par le sortilège et reçut de graves blessures qui le laissèrent entre la vie et la mort. Un défi aussi insensé ne pouvait que révéler des calculs frôlant la folie, des choses qu'aucun être sain d'esprit ne saurait concevoir.

Il était indispensable de réussir l'épreuve pour lever la barrière du Sanctuaire ; face à cette réalité, Roswaal avait pris l'initiative, au prix de blessures. Le fait même que Roswaal, malgré son incapacité à remplir ses devoirs de seigneur, ait échoué à l'épreuve avait clairement fait comprendre à tout son peuple la gravité de la situation.

Il avait agi sans hésiter devant son peuple, ternissant son nom, sa réputation et même son corps au passage – « Et voilà qu'Emilia surgit de nulle part, galopant pour entreprendre le procès et libérer le Sanctuaire... »

« Les habitants de ce sanctuaire et les réfugiés retenus captifs... Quoi qu'il en soit, ils auront beaucoup à remercier Dame Emilia. Il serait bon qu'ils considèrent le fait qu'elle soit une demi-elfe comme un détail insignifiant... »

« Les cœurs des gens ne se laissent pas si facilement séduire... D'ailleurs, Emilia ne se soucie pas de ce genre de choses. Il faut que nous en prenions tous les deux conscience. »

Subaru observait de loin les villageois qui interagissaient avec Emilia au centre du groupe.

Cathédrale aux visages durs et souriants.

Il comprenait la logique de Roswaal. C'était une épreuve nécessaire pour qu'elle puisse aller au bout de la sélection royale. Il comprenait la véritable intention de Roswaal lorsqu'elle avait dit à Emilia que cet endroit lui serait, à un moment donné, indispensable.

Mais il ne pouvait pas lever les deux mains en signe d'approbation. C'était là toute la ténacité de Subaru.

« Au fait, Barusu... il n'y a vraiment rien d'anormal avec ton corps ? »

« Ah oui, pas de problème. Je ne mentais pas quand je disais ça à propos de la téléportation. »

Même si Roswaal s'est fait tabasser comme ça, moi j'ai juste perdu connaissance... Je ne sais pas quoi dire.

« J' imagine que vous devriez être reconnaissant d'avoir une porte aussi insignifiante. »

« C'est la vérité, donc je ne peux pas contester, mais bon sang... ! »

Élevant la voix face à cette remarque très directe, Subaru fit un grand mouvement de hanches sur place avant de poursuivre.

« Euh, j'étais surpris que le lieu du procès soit les ruines où je me suis téléporté. En plus, il y a cette histoire de malheurs qui arrivent à des gens incompetents qui essaient d'y entrer... Un piège mortel, tout simplement. »

« Vous avez vu les blessures de Maître Roswaal, n'est-ce pas ? Même quelqu'un doté d'une Porte moyenne mérite un châtiment sévère. Qui sait ce qui serait arrivé à Dame Emilia si elle était entrée sans s'y attendre ? »

«...Tu crois que Frederica a tout manigancé comme ça ? » Subaru baissa la voix, laissant transparaître ses soupçons.

Il le cachait depuis un certain temps.

Ram resta un instant pensive, puis ferma un œil en disant : « Je me demande... Les indices laissent penser que Frederica avait tout manigancé. En réalité, Lady Emilia n'a échappé à un tel sort que de justesse, grâce au sacrifice... enfin, relativement noble, de Barusu. »

« Hé, ne corrigez pas ça. Bon, ça ne me dérange pas que vous corrigiez la partie « sacrifice » parce que je m'en suis bien sorti, mais si je m'étais sacrifié, appelez ça noble même si c'est un mensonge ! »

« Je vais y réfléchir. Concernant Frederica, il y a quelque chose que je dois vous dire, Barusu. »

Après ce préambule, Ram vérifia d'un regard perçant l'état des lieux. On aurait dit qu'elle voulait s'assurer que personne n'entende leur conversation... Non, ce n'était pas du tout « comme si ».

Ram s'approcha d'un demi-pas de Subaru, sa voix n'étant qu'un murmure lorsqu'elle parla.

« Tous ceux qui vivent dans le sanctuaire ne sont pas favorables à ce qu'on s'en libère. »

« — ! Que voulez-vous dire par là ? »

« Il y a aussi la question de l'elfe caché à Mlle Ryuzu et à Garf, ainsi que les agissements de Frederica... mais Mlle Ryuzu n'est que la dirigeante de façade, guidant les militants comme Garf. »

Parmi les résidents, il y a aussi ceux qui ne souhaitent pas être libérés du Sanctuaire et qui choisissent de rester à l'abri à l'intérieur de la barrière.

« À l'abri derrière la barrière... Qu'est-ce qui se passe ? »

Subaru, fronçant les sourcils à l'avertissement de Ram, laissa transparaître son incompréhension face aux manœuvres en coulisses. Si tout était conforme aux explications de Garfiel, tous les habitants du Sanctuaire étaient métis. Naturellement, cela signifiait qu'ils étaient affectés par la barrière et incapables de partir... du moins tant que la barrière existait.

« Cela leur convient. Pour ceux qui souhaitent rester, le statu quo est maintenu, avec un minimum d'interactions. »

Avec l'extérieur, c'est idéal. Et donc, rompre cet état est... extrêmement problématique pour eux.

« Vous croyez que Frederica travaille avec des gens comme ça ? »

« C'est possible. Pour l'instant, ce n'est qu'une supposition basée sur les informations disponibles. »

Le sous-texte de Ram signifiait clairement « N'insinue même pas que je suis émotif ». Subaru se rétracta et abandonna le sujet. Cependant, ces mots le firent grimacer, sa nervosité intérieure demeurant intacte.

Par réflexe, sa main toucha le mouchoir blanc noué autour de son cou.

« Et c'est quoi ? Un charme protecteur plutôt démodé, n'est-ce pas ? »

« Petra... Ah, une jolie fille du village. Elle m'a donné ça avant mon départ. Elle a été embauchée comme nouvelle servante pour aider Frederica au manoir... C'est pour ça que je m'inquiète. »

Si Frederica agissait par malveillance, il était fort possible qu'elle prenne Petra en otage. Il ne se le pardonnerait jamais si quelque chose arrivait à la jeune fille qui avait offert sa coopération en toute bonne foi.

De plus, Rem était de retour au manoir. Il avait longuement parlé à Frederica.
et à quel point la jeune fille était importante, tant pour lui que pour les autres personnes présentes au manoir.

Mais Ram soupira et dit : « Ah, ça », en réponse aux inquiétudes de Subaru, puis poursuivit : « Rassurez-vous. Frederica ne ferait jamais de mal à une nouvelle employée du manoir. Elle n'est certainement pas tombée dans une telle hérésie. Vous n'avez pas à vous inquiéter pour la jeune fille. »

«...Faites-vous confiance à Frederica, ou ne lui faites-vous pas confiance ? Alors, c'est quoi...?"

« J'ignore ce qu'elle mijote. Mais que Frederica soit bien Frederica, je n'en doute pas. »

Après avoir affirmé son point de vue avec autant de force, Ram détourna le regard du visage de Subaru. Elle se replia.
Elle tendit ses bras fins et fit un geste du menton, désignant ainsi Emilia au centre de la cathédrale.

« Sois prudent, Barusu. Le moyen le plus sûr pour ceux qui s'opposent à la libération du Sanctuaire d'atteindre leurs objectifs est de nuire à Dame Emilia. Nous ignorons qui sont nos ennemis. Reste vigilant. »

« Alors, Ryuzu et Garfiel ignorent tout ça aussi, hein... ? Qu'ils soient opposés à la libération, c'est quand même un peu tiré par les cheveux, non ? »

« Même si ces deux personnes ne sont pas impliquées, quelqu'un de leur entourage pourrait l'être. Il est préférable que le moins de personnes possible le fassent. »
Les gens le savent autant que possible... même si l'un d'eux est très bavard, n'est-ce pas ?

Subaru n'a même pas pu émettre un gémissement tant elle a enfoncé le clou, faisant clairement comprendre à qui elle faisait allusion.

Quoi qu'il en soit, maintenant qu'il se trouvait dans le Sanctuaire, l'avertissement de Ram était d'une importance capitale.
En particulier, il n'aurait jamais su qu'il existait une faction anti-libération si elle ne le lui avait pas dit.

« Eh bien, cette fille ressemblait vraiment beaucoup à Ryuzu... »

Ryuzu elle-même aurait peut-être un avis différent, mais il ne pouvait imaginer qu'ils n'aient aucun lien. Il y avait un
Il avait une montagne de questions à lui poser, notamment sur ses origines.

Ce n'était toutefois pas le moment de l'interroger sur ses diverses réticences.

« Maître Roswaal a pris le temps de vous recevoir ce soir. Soyez-en content. »

« Après avoir vu ces blessures, je ne vais pas me plaindre... J'ai toujours l'impression que cela faisait partie du processus. »
de son plan, cependant.

« C'est encore plus improbable. Garf est venu voir comment allait Maître Roswaal... »

« A-t-il l'air du genre d'homme à coopérer avec les plans du maître Roswaal ? »

« Tu es plutôt dure avec le garçon qui est tombé amoureux de toi ! »

« Même s'il sait que c'est sans espoir. »

Ce dernier commentaire était le plus dur de tous, à tel point que Subaru en vint à compatir avec Garfiel, absent.

« Ce soir, hein ? »

Une fois sa sympathie épuisée, il murmura pour lui-même à propos du temps qu'il leur avait consacré pour la conversation.

Contrairement à la journée, où ils n'avaient pu poser que peu de questions sur les circonstances entourant le Sanctuaire, Roswaal avait prévu du temps pour qu'ils puissent aborder ces sujets.

Toutefois, le délai qui leur avait été promis n'arriverait qu'après qu'Emilia ait entamé le procès.

« Il semblerait que le soleil se couche enfin. »

Ram murmura en tournant la tête hors du temple, levant les yeux vers le ciel du coucher du soleil.
Le soleil fut repeint aux couleurs de la nuit.

La nuit tombait.

Une nuit où les gens seraient mis à l'épreuve afin de libérer le Sanctuaire.

L'atmosphère du sanctuaire a beaucoup changé après le coucher du soleil.

Au départ, le hameau n'était guère plus qu'un village isolé et misérable. L'éclairage y était minimal, juste suffisant pour dissiper l'obscurité de la nuit ; hormis la faible lueur des maisons, il n'y avait d'autre guide pour une promenade nocturne que la lumière des étoiles.

C'est pourquoi un feu de joie avait été allumé au centre du village pour éclairer le chemin vers le tombeau, faisant de cette nuit une exception.

« Grâce à ça, on a pu se brancher sains et saufs. Dieu merci pour le feu ! Pas vrai, Otto ? »

« Regarde-moi dans les yeux une fois et essaie de répéter ça une autre fois ! Bon sang ! »

Là, dans le Sanctuaire, dans la clairière illuminée par le feu de joie, le visage d'Otto était rouge de colère tandis que sa voix indignée résonnait. Il frappait le sol du pied, pointant un doigt tremblant vers Subaru tout en vociférant.

« Tu crois vraiment qu'on peut régler ça avec une petite conversation anodine ?! Tu m'as complètement abandonnée au carrosse du dragon, incapable de m'en éloigner depuis ce matin, tu comprends ?! »

« Ceci dit, c'est bien toi qui as dit à Garfiel que tu resterais avec le carrosse du dragon, n'est-ce pas ? »

Patlash, mon dragon préféré, était là aussi, alors tu n'aurais pas dû te sentir seul... Enfin, c'est un fait que je t'avais oublié.

« Ce fait me pèse énormément sur l'estomac vide ! »

La réponse effrontée de Subaru laissa Otto furieux, tandis que la lueur du feu de joie perçait l'obscurité de la nuit.

Après son arrivée au Sanctuaire, il avait été d'accord lorsqu'on lui avait confié la tâche de rentrer le carrosse-dragon, mais, ayant été complètement oublié au cours d'une conversation animée, il venait tout juste de retrouver Subaru par ses propres moyens.

D'ailleurs, il faisait déjà nuit noire et le souper à la cathédrale était terminé depuis longtemps.

« Je ne peux pas vraiment dire que c'était un repas délicieux, mais on ne va pas faire la fine bouche quand on est dans le besoin. »

« Alors, non seulement je suis difficile, mais je suis aussi dans la misère ?! Je suis vraiment furieux contre eux ! »

« Oups, oups. Je m'excuserai correctement plus tard... Pour l'instant, je dois me concentrer ici. »

Quand Otto s'approcha, Subaru lui donna un petit coup de front en arrière, esquissant un sourire douloureux tandis que son regard se détournait. Otto fit de même, plissant les yeux et fixant la jeune fille au centre de la clairière, entourée de faibles points lumineux.

« Lady Emilia et les esprits mineurs, oui ? Que de problèmes épineux ont surgi pendant que j'étais... »
ignorant?"

« Des problèmes difficiles... Ne dites pas ça comme si tout et n'importe quoi était un fardeau insurmontable. »

« Ai-je tort de qualifier ces questions de difficiles ? »

« Ce sont des problèmes difficiles. Extrêmement difficiles. Et en plus, Emilia doit les gérer toute seule. »

Agacé par le regard entendu d'Otto, Subaru s'approcha d'Emilia. Les yeux clos, elle recevait les bénédictions des esprits mineurs lorsqu'elle sentit sa présence. Elle leva le visage et pinça les lèvres.

« Avez-vous reçu suffisamment d'encouragements de la part des esprits mineurs pour vous satisfaire ? »

« Mm, ça va. Mais je suppose que j'ai besoin d'un dernier coup de pouce. »

"Puis-je?"

« Si vous le souhaitez, Subaru. S'il vous plaît. »

« Bonne chance, ne perdez pas ! EMD—!! »

Emilia laissa échapper un petit rire face aux acclamations enthousiastes de Subaru, ajoutant brièvement « Merci » avant de tourner son regard vers le tombeau qu'elle allait défier.

Debout à ses côtés, Subaru se lécha les lèvres et leva les yeux vers les ruines, qui dégageaient une atmosphère très particulière. Impression différente de celle de la journée.

« C'est un tombeau, alors c'est beaucoup plus effrayant la nuit que le jour. Ça va, Emilia-tan ? »

« Je suis un peu inquiet, mais ce n'est rien. C'est quelque chose que je dois faire. »

Serrant un poing pâle, Emilia prit une profonde inspiration pleine de vigueur. Au même moment, Subaru commença à s'inquiéter, la trouvant un peu trop agitée.

« Ah ! Eh bien, elle est pleine d'énergie. Tu as intérêt à l'être aussi, non pas que j'attende quoi que ce soit de toi ! »

« Garfiel et Ryuzu. »

Se tournant vers la voix, Subaru aperçut deux silhouettes menues qui traversaient l'entrée de la clairière : une jeune fille et un adolescent. Bien que très différents, ils représentaient sans aucun doute le Sanctuaire.

De plus, Ram est arrivé, suivant les traces de Garfiel et Ryuzu. Il semblait qu'ils étaient les uniquement ceux qui observeraient Emilia subir le procès.

« C'est un peu solitaire de n'avoir que ça comme public. »

« Il est interdit aux habitants du village d'Earlham de sortir la nuit. Il n'y a pas de Il leur faut tout de même un éclairage adéquat à cette heure-ci... »

« De plus, nous ne voulons pas créer de remous inutiles. Les personnes âgées sont très sensibles la nuit. »

« Tu te lèves de bonne heure, c'est sûr ! »

Ram et les autres répondirent tour à tour aux réflexions de Subaru, tandis qu'ils s'alignaient en bon ordre devant le tombeau.

Ram était un mandataire de Roswaal, blessé ; Garfiel et Ryuzu représentaient les intérêts de Sanctuaire. Subaru, le serviteur d'Emilia, et l'étranger Otto complétaient l'équipe.

Otto était le seul dont la présence semblait hésitante et non strictement nécessaire, mais son rôle était de mettre en place Ceci mis à part...

« Je vous regarderai relever le défi à la place des villageois. Je suis sûr qu'ils J'aurais vraiment aimé t'encourager.

« Mm, merci. Je m'efforcerai de répondre à vos attentes, à celles des villageois... et

« Tous les autres regardent. »

« — ? »

Ce n'est que lorsqu'Emilia a ajouté la partie à la toute fin que son regard s'est déplacé au-delà du Le ciel se dégagea. Subaru se demanda ce que signifiait son geste, mais il n'eut pas le temps d'approfondir la question.

Emilia expira brièvement et se retourna vers le tombeau, se dirigeant vers l'escalier. entrée.

L'instant d'après, il y eut... « Une lumière, venant de la tombe... »

C'est Otto qui l'a murmuré, mais sa surprise était partagée par tous les présents.

Les cinq observèrent la surface des ruines qu'Emilia allait défier briller d'une faible lueur, comme pour accueillir la challenger, illuminant le lieu de repos final de la Sorcière d'une lueur verte et phosphorescente qui semblait se fondre dans l'obscurité.

« Ceci prouve que le tombeau reconnaît que Dame Emilia est qualifiée pour entreprendre cette épreuve. »

Ryuzu leva les yeux vers la lumière phosphorescente qui enveloppait le tombeau, et tenta de comprendre la beauté du spectacle. Subaru et les autres restèrent muets, les yeux rivés dessus, seule Emilia, sans hésiter, gravissant les marches.

Puis, arrivée en haut des escaliers, elle découvrit l'entrée des ruines profondes et obscures qui attendaient leur heure.

—Je m'en vais.»

Subaru eut l'impression de l'entendre prononcer ces mots d'une petite voix.

Il regarda Emilia s'avancer dans le couloir du tombeau jusqu'à ce qu'il ne puisse plus voir son dos.

Les ruines entières restaient enveloppées d'une lumière phosphorescente ; le procès avait assurément commencé.

Les ruines avaient réduit le corps de Roswaal en lambeaux et avaient provoqué l'évanouissement de Subaru. Quand Emilia entra, l'inquiétude l'envahit, comme si quelqu'un lui serrait le cœur. « Ne t'inquiète pas, jeune Su. Le tombeau a accueilli Dame Emilia à bras ouverts. »

Vous en avez la preuve. Vous n'avez pas à craindre qu'elle se remette sur pied comme la jeune Ros.

« L'image de lui qui rebondit me rebondit dessus... Euh, pardon. Vous vous inquiétez juste pour moi... »

« Ho-ho. Je ne m'offusque pas quand quelqu'un s'excuse. C'est peut-être pour cela que j'ai été trop indulgent avec le jeune Gar. »

Subaru esqua un sourire forcé, frappée par le contraste saisissant entre son apparence de petite fille et le visage souriant d'une personne âgée qu'elle arborait. Tandis que Ryuzu parlait, elle jeta un coup d'œil en coin à Garfiel, qui veillait sur la tombe à quelque distance.

Il croisa les bras, serra bruyamment les crocs et continua de gratter le sol du bout des dents. ses orteils, incapables de se calmer.

« Je pensais justement... »

« Mm ? À propos de quoi ? »

« L'épreuve de ce tombeau — seuls ceux de sang mêlé affectés par la barrière peuvent la supporter, n'est-ce pas ? »

Maintenant que j'y pense, Ryuzu, est-ce que toi ou Garfiel l'avez déjà fait ?

« Logiquement, il est possible de simplement subir le procès. Cependant, nous ne pouvons pas libérer le

« Un sanctuaire. C'est grâce au pacte indissoluble qui nous lie, nous les résidents, à ce lieu. »

« ...Un autre pacte, hein ? »

Le ton dédaigneux de Subaru et l'air amer sur son visage firent hausser un sourcil à Ryuzu.

« Oh ? Jeune Su, tu n'aimes pas les pactes ? »

« Je n'ai pas une bonne impression d'eux. J'ai de mauvais souvenirs des procès de ces dernières semaines. »

« Moi aussi. Le type que je déteste le plus au monde en a beaucoup parlé. »

« Oh là là, quelle piètre impression ! Cela doit causer bien des soucis à la jeune fille qui pratique la sorcellerie. »

Les mages spirituels prenaient tous les serments très au sérieux. Les paroles de Ryuzu en étaient la preuve : c'était un fait notoire.

En réalité, les pactes et les serments figuraient parmi les raisons de la séparation passée de Subaru et Emilia. Il allait presque de soi que Subaru avait conclu intérieurement que c'était de sa faute. même-

« Accepter et apprécier sont deux choses différentes. Je continuerai à les distinguer clairement dans mon vocabulaire à l'avenir. »

« Tu es obstiné, n'est-ce pas... ? Eh bien, un peu d'entêtement chez un enfant comme toi, c'est adorable aussi... »

Il avait vraiment du mal à comprendre ce qu'il entendait par « jeune ». Au même moment, Subaru perçut une pointe de chagrin sur le visage de Ryuzu. Peut-être était-ce simplement parce qu'on l'avait privée de la possibilité de participer elle-même à l'épreuve et qu'elle devait s'en remettre à un étranger pour lever la barrière. Elle se sentait peut-être intérieurement impuissante.

En y réfléchissant, il comprenait aussi l'irritation de Garfiel. Vu la compréhension que Subaru avait acquise de sa personnalité en si peu de temps, il ne faisait aucun doute qu'il préférerait mourir plutôt que de laisser ses problèmes à quelqu'un d'autre.

« ... »

Le temps s'écoula ensuite. Subaru ne fit ni ne dit rien en attendant le retour d'Emilia.

Garfiel ne laissa paraître aucun changement. Ryuzu resta silencieux, debout aux côtés de Subaru.

Lorsqu'il déplaça légèrement son regard, il fut surpris de voir une conversation qui semblait agréable entre Ram et Otto.

Pour Subaru, qui n'avait guère eu de conversations agréables avec Ram, c'était un développement alarmant. Il s'apprêtait à avoir des pensées stériles, du genre « Il faudra que je lui soutire des conseils de conversation pour Ram plus tard », mais quelque chose se produisit avant lui.

« Ah ? »

Lorsque le changement apparut aux yeux de tous les présents, ils poussèrent un seul cri d'étonnement.

Par réflexe, Subaru cligna des yeux et se retourna, mais la source de lumière qui l'avait accompagnée pendant tout ce temps avait déjà disparu. Autrement dit, la lueur phosphorescente presque éblouissante qui l'entourait avait disparu.

Le tombeau... avait été éteint.

« La lumière est éteinte ?! Hé, tout va bien ?! »

« La lumière du tombeau ne doit pas s'éteindre tant que le procès se poursuit... »

« Ça veut dire que quelque chose a mal tourné ?! Emilia ! »

Élevant la voix face à ce désastre soudain, Subaru se précipita vers le tombeau sans hésiter. Ryuzu lui porta la main derrière le dos, criant d'une voix inquiète.

« Attends, jeune Su ! Tu n'es pas qualifiée pour entrer dans le t-! »

« Aah ? Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! »

La voix de Ryuzu s'éteignit sous le choc, laissant Garfiel, abasourdi, cracher en reprenant là où elle s'était arrêtée. Ram et Otto étaient tout aussi surpris ; même Subaru en eut le souffle coupé.

Le tombeau s'illumina instantanément au moment où le pied de Subaru toucha les marches, commençant à irradier une lumière verte et phosphorescente.

« Tout comme Lady Emilia... Euh, M. Natsuki ! »

« Si je peux entrer, c'est la réponse à mes prières ! Restez tous dehors ! J'appellerai s'il se passe quoi que ce soit ! »

« Barusu !! »

Ignorant des voix qui tentaient de l'arrêter, Subaru monta les escaliers en trombe et plongea dans le tombeau.

L'air des ruines était froid et sec. Le couloir où résonnaient ses pas était baigné de la même lumière verte et phosphorescente qui recouvrait les murs extérieurs, lui offrant une vue assez dégagée sur l'intérieur envahi par la mousse et la vigne.

Chaque pas lui lacérait la poitrine d'une étrange sensation. Le lieu, l'endroit, lui semblaient étrangement familiers ; son esprit était en proie à une angoisse sourde, comme hanté par un souvenir inconnu.

« Bien sûr que je connais cet endroit... Je suis déjà venu ici, en plein jour... ! »

Convaincu que son souvenir de cette époque était la cause du problème, il piétina impulsivement le sol. Il pensa à une chaussure tandis qu'il plongeait plus profondément.

L'air, au plus profond des ruines, était vicié et lui emplissait les narines d'une odeur de poussière. Il sentit ses poumons...

« Ça empirait à chaque respiration. » Il secoua la tête en s'enfonçant toujours plus profondément.

« Une chambre ? »

Arrivé au bout du couloir, Subaru aperçut une porte donnant sur une petite pièce. La porte de pierre crasseuse était déjà ouverte, ayant renoncé à son rôle de barrière contre les intrus ; Subaru s'y glissa donc sans résistance.

« ... »

Il se précipita dans la pièce, une chambre exiguë entourée de murs de pierre. Étrangement, la vigne et la mousse ne l'avaient pas envahie, et elle ne s'était dégradée que dans la mesure où son âge le laissait supposer. Au fond de cette pièce de pierre plutôt petite se trouvait une autre porte close qui menait probablement plus loin encore, et devant elle... « — Emilia ! »

Une jeune fille aux cheveux argentés était étendue sur le sol, apparemment les membres étalés, lorsqu'elle s'y est effondrée.

Ne pouvant voir son visage depuis l'entrée, Subaru courut désespérément à ses côtés.

Il ignorait ce qui s'était passé. Tout ce qu'il savait, c'était qu'il devait la prendre dans ses bras et s'échapper. du tombeau dès que possible—

« —Premièrement, affronte ton passé.»

L'instant d'après, Subaru eut un hoquet de surprise lorsqu'une voix sembla lui murmurer à l'oreille.

« ... »

Ses forces l'abandonnèrent, ne lui laissant pas le temps de réfléchir à ce que pouvait être cette voix.

Ses genoux ont fléchi et le corps de Subaru s'est affaissé comme une poupée, sans qu'il ne fasse le moindre mouvement pour amortir sa chute. En pleine course, il a dégringolé au sol, les membres éparpillés comme un ange dans la neige, et s'est retrouvé par pur hasard juste à côté d'Emilia. « ... »

« Je suis déjà tombé juste à côté d'elle une fois, n'est-ce pas ? » pensa-t-il soudain.

Avant même qu'il puisse se remémorer ce souvenir, son premier souvenir de mort, les pensées de Subaru étaient... englouti par les ténèbres—

6

Comme toujours, lorsque Subaru se réveilla, il eut le souffle court, comme si sa tête émergeait de l'eau.

La sensation était comparable à celle de flotter dans un océan d'inconscience, de remonter à la surface à la recherche de l'air qu'on appelle réalité. Puis, lorsque ses poumons, à peine réveillés, eurent inspiré suffisamment de cette réalité, l'esprit de Subaru

s'ouvrit... « BONJOUR, À BIENTÔT ! »

« Hmrabhtnnn ?! »

Ce matin frais et revigorant, son éveil poétique au sommeil, fut réduit en miettes par un impact incroyablement destructeur.

Venu d'en haut, quelque chose de lourd lui coupa le souffle, forçant Subaru à pousser un cri.

Un peu comme une grenouille qu'on écrase. Il repoussa le dessus du futon d'un geste brusque tout en toussant et en crachant.

« Hé, hé, hé, qu'est-ce qui ne va pas ? C'est juste ma petite pression pour te réveiller avec amour ! »

Comme d'habitude. Ça attise vraiment la flamme de la négligence, hein ?

« Toc ! Toc !... C'est beaucoup trop demander à un type qui dort... Attendez, tout à l'heure... »

Que s'est-il passé ? se demanda-t-il en relevant le visage, les yeux embués de larmes. Subaru arriva.

La moitié de son corps hors du lit, l'autre personne pointa un doigt vers le plafond juste devant les yeux de Subaru.

Et puis —

« Qu'est-ce qui te prend ? Tu as l'air d'un type qui regarde son père complètement nu le matin ! »

C'était son père, Kenichi Natsuki, qui posait là, à moitié nu, le matin, bénissant le réveil de son fils d'un rire tonitruant.

CHAPITRE 4

PARENT ET ENFANT

1

Le rire agaçant et sardonique fit apprécier à Subaru le fait qu'un autre matin normal était enfin arrivé.

Il était dans sa chambre, qu'il connaissait parfaitement. Une étagère débordait de mangas et de romans légers, et son bureau d'écolier, qu'il utilisait depuis son plus jeune âge, était encombré de petits outils et de souvenirs de ses divers passe-temps. Au fond de la pièce trônait une vieille télévision, uniquement dédiée aux jeux vidéo, et juste devant, la silhouette familière de son père, à moitié nu.

Tel était le paysage matinal qui entourait Subaru Natsuki, allongée sur le lit désormais défait. « ... »

Mais au milieu de ce paysage si familier, il ressentit une étrange agitation dans sa poitrine : « Hé ! Tu m'ignores ? ! Si tu m'ignores, je vais pleurer ! Je suis ton vrai père, ton père biologique, et je ne suis plus tout jeune. Tu crois vraiment que je peux supporter ça ? Impossible. Je vais mourir de honte ! »

« Pareil pour moi ! Ou plutôt, la presse vient de me tuer. Maintenant, je vais dormir pour toujours. »

Subaru a réagi comme il se devait à la déclaration de son père à moitié nu et s'est baissé sous le futon. Face à l'attitude froide de son fils, son père, Kenichi, laissa échapper un grognement de mécontentement.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? ! C'est ta phase de rébellion ? ! Merde, je savais que ça arriverait un jour, mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit ce matin. J'aurais dû passer moins de temps à préparer le petit-déjeuner et plus de temps à me préparer à parler avec mon fils... !! »

« Tu dis ça, mais qu'est-ce que tu essaies de faire avec les jambes d'un gars... Hé, attends un— Aïe ! Aïe ! »

« Ok, j'ai décidé qu'aujourd'hui, je vais avoir une discussion à cœur ouvert avec toi ! D'abord, parlons avec nos muscles ! Essaie donc de te libérer de ma prise en quatre, une clé de jambes imprégnée d'amour ! Oh ouais ! »

Les jambes de Subaru étant attachées sur le lit, Kenichi, allongé dos à lui, exerça une pression sur ses articulations. Incapable de résister, Subaru laissa échapper un cri de douleur, auquel Kenichi répondit par un rire moqueur.

« Gwahahah ! Qu'est-ce qui ne va pas, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu t'entraînes tous les jours pour devenir grand et fort, alors tu n'as pas honte d'avoir autant de mal contre une femme d'âge mûr ? Ah, attends une seconde ! Aïe ! Aïe ! »

« Tu es fou de choisir une clé de jambe en quatre, elle est faible face aux renversements. Tu vieillis, papa ! Il me suffit d'inverser ma position et les dégâts sont de l'autre côté ! Voilà ma vengeance pour ta clé de jambe en quatre... Ah, attends ! Tu ne peux pas contrer mon renversement... Aïe ! »
Oua ...

Alors que la victime bougeait ce matin-là, des cris de douleur s'élevèrent, des voix bruyantes emplissant le Natsuki la résidence était pleine à craquer. Ainsi continuèrent les chahuts, semblables à une dispute entre un père et son fils, jusqu'à ce que...

« Taisez-vous, vous deux. Votre mère a très faim et veut prendre son petit-déjeuner. »

Quand un coup irrégulier et une voix désinvolte retentirent dans la pièce, les deux hommes se livrèrent à une guerre de

Les choses s'arrêtèrent net. Les yeux embués de douleur, ils regardèrent l'entrée où se tenait une femme seule, une femme d'âge mûr au regard haineux.

À première vue, on pourrait croire que son regard était grave, empreint d'un profond mécontentement, mais en vérité, elle n'était pas du genre à penser ce genre de choses intérieurement, chose que Subaru savait pour l'avoir côtoyée pendant dix-sept ans.

Subaru put déduire tout cela d'un simple coup d'œil à son regard mauvais, car la femme qui apparaissait était sa mère, Nahoko Natsuki.

Les paroles de Nahoko firent dire à Kenichi : « Oups ! » Il tira la langue en se relevant d'un bond et dit : « Désolé, désolé. J'étais tellement occupé à me battre avec Subaru. Tu aurais pu manger sans nous, tu sais... »

« — Pourquoi le ferais-je, alors que nous pouvons manger en famille ? C'est mieux de manger tous ensemble. »

Lorsque Kenichi tourna son attention vers elle, Nahoko inclina la tête avec un air perplexe.

Il n'y avait ni sarcasme ni ressentiment dans ses paroles ; c'était simplement ce qu'elle ressentait vraiment. La réponse de sa femme fit hocher la tête à Kenichi à plusieurs reprises.

« C'est tout à fait ça. C'est ma femme ! Tu as vraiment tout compris. Le petit-déjeuner est bien meilleur quand... »

Tous les visages sont réunis au même endroit !

« Le goût reste le même. Par contre, comme tout le monde mange ensemble, je peux laver toutes les assiettes en même temps. »

« Ah, vous parliez du nettoyage ? Excusez-moi, je crois que je me suis trop énervé à cause de ma solitude. »

Kenichi avait prononcé une phrase plutôt gentille, mais Nahoko l'avait sèchement repoussée. Nahoko, l'air interrogateur, vit les épaules de son mari s'affaisser sous le coup de la remarque. Puis, se tournant vers Subaru, elle dit : « Tu viens déjeuner toi aussi, Subaru. Après tout, ta mère a travaillé dur pour toi aujourd'hui. »

À cela, elle ajouta un léger sourire, que seuls ses proches comprirent comme signifiant qu'elle était de très bonne humeur.

2

« Waouh, c'est incroyable, Subaru. C'est un circuit exceptionnel. On dirait une forêt verdoyante. »

C'est ainsi que parla Kenichi, passant de la nudité partielle à l'habillement, en descendant au rez-de-chaussée avec Subaru. Debout près de son père, qui portait des lunettes particulièrement voyantes, Subaru contempla la table à manger et soupira.

« Je suis vraiment reconnaissante. Oui, je le ressens sincèrement... mais maman, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi mon assiette est vide ? »

« Le seul avec un gros tas de petits pois dessus ? »

Comme Kenichi l'avait fait remarquer, avant que Subaru ne prenne place à table, un plat spécial l'attendait : une généreuse portion de petits pois. D'ailleurs, Subaru n'aimait vraiment pas les petits pois. Il n'appréciait pas les légumes verts en général, mais surtout ceux-ci.

« Eh bien, tu dis toujours que tu détestes les petits pois, n'est-ce pas, Subaru ? Ce n'est pas bien d'être difficile avec sa nourriture, alors j'ai pensé profiter de cette occasion pour te faire manger beaucoup et en finir avec cette histoire. »

« Vous vous êtes donc fié à un souvenir que vous auriez fini par oublier de toute façon et vous avez décidé de corriger mes goûts et mes dégoûts. Mais que voulez-vous dire par cette opportunité... ? Est-ce que c'est un jour spécial ou quelque chose comme ça ? »

« Heh, tu es si naïf, Subaru. Le jour d'aujourd'hui... non, chaque jour, chaque heure est un temps précieux qui ne se reproduira jamais dans ta vie, alors aujourd'hui n'est peut-être pas spécial, mais il l'est à sa manière... »

« Vous pouvez, euh, vous arrêter maintenant. »

Lorsque Kenichi s'est immiscé dans la conversation, le déstabilisant quelque peu, Subaru s'est assis, l'air résigné. Son premier réflexe a été de repousser l'assiette de petits pois qui lui était imposée.

« De toute façon, j'accepte les sentiments que tu as éprouvés pour moi pour ce qu'ils sont... mais je refuse les petits pois. Je n'en mangerai pas, même si c'est l'apocalypse. »

« Pff, ce genre de choses où l'on aime ou l'on n'aime pas va être un sacré obstacle dans la vie de tous les jours. Ah, Maman, il y a des tomates dans ma salade. Je déteste les tomates, alors donne-moi autre chose à manger.

« C'est mon père, bon sang... la première partie de ce qu'il dit n'a rien à voir avec la seconde. »

Le mari passa la tomate de sa salade à sa femme, lui chipant au passage l'œuf dur de la sienne. De tels échanges entre époux étaient monnaie courante chez les Natsuki. Jetant un coup d'œil distrait à la scène, Subaru joignit les mains sur tout le menu, à l'exception des petits pois, qui ce matin-là se composaient de tofu, de soupe miso et de pain grillé généreusement nappé de miel.

« Je crois que vous faites toujours ça, mais pourquoi cette cuisine japonaise si éclectique ? »

« Maman utilisait des algues comme ingrédient dans la soupe miso. J'aime aussi la confiture de fraises sur mes tartines. »

La réponse n'en était pas une, et elle ne correspondait pas au menu du jour. S'il le lui faisait remarquer, Nahoko se contenterait sans doute de le regarder d'un air perplexe. Aussi, Subaru ne prit même pas la peine de le lui faire remarquer.

« Mmm, cette soupe miso... C'est bien maman, ça. Tu t'es amélioré en cachette, n'est-ce pas ? »

« Vous pouvez le voir ? En fait, j'ai enregistré hier une vidéo de cuisine de trente minutes. »
l'heure du déjeuner."

« Impossible qu'elle l'ait regardé. »

La déclaration de Kenichi semblait parfaitement appropriée à la situation, et la réponse de Nahoko semblait incongru avec une force égale.

De plus, si la déclaration de Nahoko était alignée sur la vérité, elle passerait probablement de Elle avait enregistré l'émission, mais elle ne l'avait fait qu'une seule fois, probablement sans jamais y repenser.

« Ceci étant dit, que vas-tu faire de cette assiette de petits pois ? J'ai essayé de la passer à papa, papa l'a passée à maman, et maman me l'a passée, et on tourne en rond... »

« Mais maman déteste les petits pois. Je déteste même les regarder. »

« Et tu essayais de surmonter mon côté difficile ?! »

« Ah, ne vous méprenez pas, ce ne sont pas seulement les petits pois que maman déteste, c'est tous les aliments petits et ronds comme ça. Ça me dégoûte de les mettre dans ma bouche. »

« Ce n'est donc pas un malentendu ; au contraire, cela paraît encore plus louche qu'avant ! »

Démoralisé par la déclaration cinglante de sa mère, Subaru poussa à contrecœur l'assiette de petits pois vers Kenichi.

« Eh bien, c'est au mari d'assumer la responsabilité de sa femme, alors je laisse ça à papa. »
récolter les fruits de la défaite.

« Hé, Subaru, ne me fais pas me sentir si seul. On est une famille, et on s'entend comme peu de gens le font. »

« Des jours, n'est-ce pas ? Autrement dit, si maman déteste ça, papa déteste ça aussi. »

« Franchement, j'ai de la peine pour cette forêt verdoyante, personne n'en est content ! »

Finalement, Kenichi fit une grimace de gamin malicieux et dit : « On va devoir les faire mijoter dans du pilaf jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Hé hé hé... » Et voilà comment on allait s'en débarrasser.

N'ayant plus à se charger seule des petits pois, Subaru promit volontiers de coopérer à leur élimination. Quant à Nahoko, elle déclara : « Je ne peux même pas les regarder », les rejetant catégoriquement.

Finalement, cela s'est transformé en une compétition entre les deux hommes pour se débarrasser des petits pois, et le petit-déjeuner familial a finalement pris fin.

« C'était un festin. »

« Oh, ce n'était rien de spécial. Bon, lavons toute la vaisselle dans l'évier, et ensuite, direction l'école pour faciliter la digestion, Subaru ! »

« Je te le répète sans cesse, arrête avec ce rituel cliché de me presser pour aller à l'école. Je vais dormir jusqu'à midi. »

Tandis que la vaisselle s'entassait dans l'évier, Kenichi fit sa proposition avec un sourire carnassier, ce qui fit hocher la tête à Subaru, l'air absent. Puis, regardant ses parents s'éloigner, Subaru se gratta la tête en se dirigeant vers sa chambre – et s'arrêta net.

—Ughn !

Une douleur lancinante lui traversa les tempes, l'obligeant à se frotter vigoureusement la tête et les yeux. La lumière qui scintillait derrière ses paupières le fit cligner des yeux, et il eut l'impression d'entendre une chaleur intense brûler dans sa poitrine.

—Il y avait quelque chose d'étrange. Ce matin-là avait quelque chose de bizarre.

"Subaru?"

Subaru, immobilisé, sentait le regard de ses parents peser sur lui, du fond de sa tête. Il savait que...
Quelles émotions se lisaient dans le regard de son père, dans le regard de sa mère, dans le regard de ses deux parents ?

Il ne se retourna pas. Il baissa la tête, fuyant pratiquement — non, fuyant littéralement vers son propre chambre.

« Quoi ? Pourquoi, pourquoi est-ce que j'ai ces sensations bizarres... ? »

En posant une main sur sa poitrine, Subaru sentit son cœur battre la chamade, et même la peur.
Pratiquement à bout de forces, il s'agenouilla sur le futon, concentrant son esprit agité sur l'horloge fixée au mur.

Il était huit heures du matin ; les cours commençaient à huit heures trente, et il lui fallait vingt minutes de jogging pour rentrer de chez lui. S'il se changeait, il pourrait y arriver juste à temps.

« _____ »

Mais Subaru ne montra aucun signe de vouloir se changer, tout en fixant le mouvement de l'horloge depuis le futon.

Peu à peu, la trotteuse avança d'un cran et l'aiguille des minutes atteignit dix, franchissant l'heure limite. Désormais, il n'arriverait plus à l'heure pour la rentrée. Quels que soient ses efforts, c'était une certitude.

«...On n'y peut rien. Oui, on n'y peut rien.»

Peut-être que s'il avait eu un peu plus de temps pour raffermir sa détermination, il aurait pu...
Il est arrivé à l'école. Mais la réalité avait imposé à Subaru un délai exceptionnellement court.

Il était allé au-delà. Par conséquent, ce jour-là, le choix ne se poserait plus sur lui. Et pourtant... « ...Normalement, cela me calmerait, non ? Qu'est-ce qui se passe... ? »

Sa respiration était saccadée, son rythme cardiaque ne se stabilisait pas et Subaru tentait désespérément de réprimer les tremblements de son corps.

C'était le moment où son rituel quotidien de peur prenait fin. Même s'il savait que le
La même peur revenait chaque jour à la même heure, mais ce jour-là, elle avait dépassé toutes les limites.

Ce matin-là, plus personne ne réprimandait Subaru. Plus personne ne le pressait, plus personne ne le mettait au pied du mur.

La question de savoir s'il devait aller à l'école — l'époque où cette petite question causait une telle souffrance à Subaru était révolue.

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis qu'il avait rejeté l'école et sombré dans la délinquance. Bien que cela ait engendré un profond sentiment d'infériorité et de dégoût de soi, il éprouvait un soulagement chaque fois qu'il constatait que l'heure d'aller à l'école était révolue. C'était une chose que Subaru avait répétée maintes et maintes fois.

Ainsi, ce sentiment de soulagement palpable aurait dû être profondément ancré en Subaru. Et pourtant...

« Qu'est-ce que c'est, aujourd'hui plus que jamais... ? »

Le sentiment de culpabilité et de haine de soi, cette impression persistante de malaise... tout cela ne voulait pas disparaître.

Il ne savait pas d'où venait cette sensation de nervosité qui lui serrait la poitrine.
Incapable de comprendre comment reprendre son souffle, Subaru agonisait sur le futon, couvert d'une sueur désagréable.

Maintenant qu'il y repensait, quelque chose clochait depuis son réveil ce matin-là.

Le fait que son père, Kenichi, élabore des stratagèmes de ce genre pour réveiller Subaru était une chose quotidienne.

Subaru a cessé d'aller à l'école, devenant un bon à rien de fait et de nom, mais l'attitude de son père à son égard n'avait pas changé.

Et pourtant, le contact physique, les conversations, les étreintes de son père, tout cela faisait désormais mal pour une autre raison. raison.

Même si sa mère, Nahoko, avait toutes sortes d'idées farfelues qui s'écartaient du sujet, celles qui échouaient, comme celle de ce matin-là, étant bien plus fréquentes que celles qui réussissaient, elle avait toujours fait passer Subaru en premier — toujours, pendant dix-sept ans.

Pourtant, le regard de sa mère ce matin-là avait fait naître en lui un sentiment de solitude et des pensées sur lui-même. un reproche bien au-delà de la norme.

Tout était comme d'habitude, rien ne semblait anormal. Et pourtant, il sentait que quelque chose clochait chez ses parents, et chez lui-même.

« Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Hier, rien de particulier... Pfff ! »

En repensant à la veille pour tenter de comprendre le changement d'atmosphère de ce matin-là, il eut l'impression que des feux d'artifice jaillissaient dans sa tête. La douleur interrompit ses pensées, lui donnant l'étrange impression de l'empêcher d'accéder à ses propres souvenirs. Pour vérifier si c'était le cas, Subaru aurait dû une fois de plus se confronter à l'océan de sa mémoire — ce qu'il ne fit pas.

Il n'y avait aucune raison particulière à cette étrange douleur ce matin-là. Ce jour-là, son sentiment de culpabilité avait simplement décidé de se manifester sous forme de douleur. Sans doute n'avait-il pas pu regarder ses parents droit dans les yeux parce que...

« Subaru, je peux entrer juste un petit moment ? »

Une voix parvint à travers la porte, mais celle-ci s'ouvrit avant qu'il ne puisse répondre. Lorsqu'il laissa échapper un profond soupir et tourna la tête, Kenichi entra dans la chambre de son propre fils en moonwalk. Subaru se frappa instinctivement le front.

«...Intervenir avant même que je réponde, c'est un peu comme annuler l'intérêt de me poser la question, non ?»

« Eh, voyons. Vu les liens très forts qui nous unissent, toi et moi, père et fils, ce n'est pas vraiment nécessaire... Euh, si, un peu ! Excuse-moi, je n'avais pas pensé que tu étais en pleine puberté. Je reviendrai quand tu auras réglé tes problèmes. »

« Ne retombe pas dans tes travers et ne tire pas des conclusions étrangement réalistes comme ça ! Je ne faisais même rien ! »

Quand une faille apparut dans le lien entre le père et le fils, il fit semblant d'être attentionné. Lorsque Subaru parla d'une voix rauque, Kenichi répondit d'un air suspicieux : « Vraiment ? » et entra de nouveau dans la pièce. Puis il s'assit sur le futon et croisa les bras dans ceux de Subaru. direction.

« Eh bien, ça va. Nous garderons ce qui vient de se passer secret entre nous deux. »

« Il n'y a rien à cacher ! Sois honnête, bon sang ! Tu ne fais que m'agresser avant que je puisse me rendormir ! »

« Je comprends, je comprends... Bon, passons aux choses sérieuses. En fait, Subaru, j'ai pris un jour de congé aujourd'hui. Surpris ? »

«...Oui, je m'en doutais. Papa n'est pas souvent à la maison le lundi matin. Et alors ?»

« Ne tire pas de conclusions hâtives. Une conversation entre un père et son fils, c'est comme un match de boxe : le premier coup vient d'abord. »

Le sourire désinvolte et l'attitude de Kenichi donnaient à Subaru l'impression qu'il cherchait simplement à faire durer la conversation. Il tournait autour du pot, usant de mots et de gestes pour minimiser les choses et se donnant, ainsi qu'à son interlocuteur, le temps de durcir leur position. C'était une habitude que Subaru connaissait bien dans ses relations interpersonnelles.

Ce n'était pas simplement parce que la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre — il y avait une autre raison, une personne plongée dans une idiotie incorrigible.

—Aïe !!

À l'instant même où il s'était laissé aller à ce sentiment, une douleur aiguë lui traversa de nouveau la tête. Il commença à vaguement deviner ce qui la provoquait. Mais Subaru détourna le regard de Kenichi et dit : « ...Et alors ? Maintenant que tu as placé le jab, c'est quoi le coup de poing droit de papa, ton

sujet de conversation, ça va être ?

« Oui, voyons voir. Subaru, as-tu une fille qui te plaît ? »

« C'est quoi, le collègue ?! »

« Oh, cette réaction excessive, c'est comme faire des aveux, tu ne sais pas ? »

« Qu'est-ce qui te prend de dire ça avec ce sourire suffisant ? » Soupirs exaspérés de

Les lamentations ne veulent rien dire, tu sais.

Il avait voulu dissimuler ses sentiments, mais ce coup dur l'avait pris par surprise. En réalité, son affirmation était erronée, car Subaru ne s'intéressait pas à ce genre de choses à ce moment-là. Il n'en avait ni l'envie ni la conviction qu'il devait s'y intéresser.

« Keh, eh bien, tu es vraiment ennuyeuse. Je t'ai tout expliqué quand tu étais petite, non ? Les filles ont un faible pour les promesses faites il y a des années et les situations de ce genre, alors vas-y, fais-en et installe des drapeaux, bon sang ! »

« Si je croyais sincèrement cela, toutes les filles de la ville me traiteraient d'infidèle. J'ai déjà bien assez de péchés à expier... tu essaies de me faire sombrer dans un véritable enfer ? »

«...Si seulement tu avais hérité de mon doux masque. Tu as le regard désinvolte de maman, et en plus Les jambes courtes de papa et ses blagues nulles. Ton statut social est plutôt bas, hein ?

« Je le dis depuis que j'ai mon cordon ombilical... »

La tension retomba entre le père et le fils tandis qu'ils plaisantaient sur leurs origines génétiques. La diversion terminée, Subaru revint à la charge et demanda : « Quel était le problème, au juste ? Après ça, j'ai une mission importante : dormir encore deux ou trois heures. Alors si ce que tu veux provoque un bip, va parler à maman en bas, d'accord ? »

« Ne me traite pas de si naturel comme ça. De toute façon, maman n'y comprendrait rien. Ma femme, et ta mère, est la pire personne au monde pour deviner. C'est pour ça que je ne peux pas la quitter des yeux, mais... »

La façon naturelle dont il débitait des phrases affectueuses ennuyait Subaru, son fils adolescent, au point de le faire pleurer. Voyant Subaru baisser la tête, Kenichi fit « Hmm », puis tourna légèrement le cou et sourit malicieusement en disant : « Eh bien, il fait beau dehors, que dirais-tu de nous habiller et d'avoir une petite conversation père-fils dehors ? »

3

« Oh, Ken. Je ne te vois pas souvent le matin. Ils t'ont finalement viré, hein ? »

« Ne sois pas stupide. Rien ne se fera là-bas sans moi. Je me sentais mal de travailler autant. »

« Je vole le travail de tout le monde, alors je dois bien prendre des congés de temps en temps. »

Kenichi lança son insulte d'un doigt d'honneur, tout en souriant au propriétaire d'une boulangerie voisine qui passait à vélo. Il se mit à lui adresser quelques mots aimables tandis que ce dernier disparaissait au détour d'un virage, ajoutant ensuite : « Pff, on dirait que tout le monde parle comme si j'avais été viré juste parce qu'ils me voient prendre un jour de congé. C'est si grave que je fonde une famille ici ? Et si j'étais vraiment viré, je trouverais un autre boulot avant de me faire prendre. »

«...En tant que personne que tu élèves, je prie pour que tu ne nous réserves aucune surprise bouleversante comme...»

« C'est de ma faute. »

Les mains enfoncées dans les poches de son survêtement, Subaru observait la conversation avec le boulanger à distance, les épaules affaissées. « Eh, eh », lança Kenichi, agacé par l'attitude de son fils, tout en ajustant ses lunettes très voyantes. « C'est déjà assez pénible dans ta chambre, mais là, tu fais cette tête suspecte alors que je t'ai traîné dehors et qu'il fait si beau et frais ce matin. Tu risques de te faire arrêter par un flic. »

« Si je me faisais arrêter par un flic, ce serait parce que papa m'aurait traîné dehors à un moment pareil ! J'ai... dit... » Je ne voulais pas, mais tu m'as quand même forcé la main.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Ce n'était que de la comédie. Tu aimes vraiment. »

Tout chez papa, hein Subaru ? Détends-toi, je t'aime aussi. Après maman, bien sûr !

Leur promenade reprit, et Kenichi ne semblait pas si affecté lorsqu'il lança un regard à Subaru.

Une tape dans le dos. Subaru grimaça sous la violence du coup, mais à cet instant, ses pensées furent détournées par une douleur encore plus vive à la poitrine.

Après tout, le simple fait de marcher près de son père lui causait une telle douleur qu'il avait l'impression que sa poitrine allait lui écraser.

« Ne sois pas sur la défensive comme ça. Je ne vais pas parler de choses effrayantes. C'est une vraie conversation entre un père et son fils. »

"Une vraie conversation père-fils, hein ?"

« Oui, une vraie conversation père-fils... Au fait, Subaru, tu préférerais avoir un petit frère ou une petite sœur ? »

« Se faire poser cette question à dix-sept ans, c'est tout simplement terrifiant ! »

Il avait perdu le compte des coups inattendus, mais celui-ci laissa Subaru horrifié, la voix rauque.

En voyant son fils dans cet état, Kenichi a dit : « Je plaisante, je plaisante », en montrant ses dents avec un sourire.

« Eh bien, maman et moi sommes toujours très affectueuses, mais à notre âge, nous ne voulons vraiment pas... »

Je vois plus d'un d'entre vous. Alors soyez heureux. Vous monopolisez mon amour et celui de maman.

« Ah, oui, oui. Heureux, heureux... Vous plaisantez vraiment, n'est-ce pas ? »

« Ça ressemble à la préparation d'un "Non, tu me détestes à ce point ? " et ce genre de choses, hein ? »

Lorsque l'éventualité qu'il ne s'agisse pas d'une simple plaisanterie a finalement émergé, Subaru a réfléchi en silence à cette possibilité. Face à ce regard incertain et contestataire, Kenichi laissa échapper un petit rire, « keh, keh », en hochant la tête.

Subaru et son père marchaient sur un sentier à une courte distance de chez eux.

Subaru vivait dans un endroit dont les rives d'une rivière, un peu réputées, servaient de lieu touristique au printemps, avec leurs cerisiers en fleurs le long du quai. Ce n'était pas la saison des cerisiers en fleurs, aussi le quai était-il couvert de feuilles. Subaru jeta un coup d'œil aux arbres en se promenant avec son père en ville.

« Ken, que fais-tu ici le matin ? Il est tard pour commencer une partie de pachinko, tu sais. »

« Oh là là, Kenichi ! Par hasard, auriez-vous été séduit par l'arôme du curry en plein jour ? »

« Oh wow, tu es là, Ken ? C'est vraiment drôle. Ce n'est pas mauvais pour toi ? C'est drôle, quand même... »

Cette journée ensoleillée et lumineuse, typique d'une journée ordinaire, fit passer le temps à toute vitesse tandis que le père et le fils se promenaient en ville. Le matin, avec de nombreuses voix qui leur parvenaient.

—Non, ces voix ne leur étaient pas adressées. Elles provenaient uniquement du père, Kenichi.

Peu importe qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, de jeunes ou de vieux, il semblait n'y avoir aucune limite au nombre de personnes qui connaissaient le visage de Kenichi. Cela allait du commerçant du quartier commerçant à la femme au foyer qui sortait les poubelles, en passant par la lycéenne au look ganguro si rare de nos jours, etc., etc. — « Kenny, ça fait longtemps. Tu traînes toujours avec Ikeda, hein ? »

« Ce type, Ikeda ? Il a gagné le gros lot aux courses hippiques, puis il a utilisé l'argent pour prendre sa retraite et disparaître il y a dix ans. Il envoie toujours des cartes de vœux pour le Nouvel An, l'été, l'hiver, Noël, et même pour l'anniversaire de ses parents. »

« Je ne qualifierais pas quelqu'un avec qui j'ai autant de contacts de "disparu"... »

Lorsque Subaru l'interrompt par inadvertance avec une remarque sarcastique, il se couvrit rapidement la bouche. Kenichi et le vieil homme à la carrure imposante à qui il parlait, ayant entendu son murmure, se retournèrent. Ce dernier portait une salopette verte et une étiquette indiquant le nom de la rivière ; il semblait donc être une sorte de gardien.

Le vieil homme qui lançait la conversation devait connaître Kenichi depuis très longtemps, à en juger par son regard... Il regarda Subaru d'un air pensif.

« Kenny, ce n'est pas souvent que tu amènes quelqu'un avec toi... Cet enfant pourrait-il être... ? »

« Ah oui. C'est mon fils. Non, je devrais corriger, mon fils adoré ! »

« Oh, je le savais ! Il te ressemblait tellement quand tu étais... Ahhh,

Peut-être pas tant que ça. Il tient peut-être de sa mère ?

« Euh, ha ha... On me le dit souvent. Surtout à propos de mon regard. »

Malgré des traits tout à fait ordinaires, il avait hérité du regard si particulier de Nahoko, avec ses trois yeux blancs.

Physiquement, la seule chose que Subaru avait héritée de Kenichi était la longueur un peu courte de ses jambes.

Lorsque Subaru donna cette réponse évasive, le vieil homme hocha la tête avec empressement.

« Je suis quand même surpris. Que Kenny soit assez âgé pour avoir un garçon aussi grand ? Je suppose que je vieillis aussi. Si Ikeda se noyait, je n'aurais plus la force d'aller nager pour le sauver. »

« Eh bien, je ne pense pas que même ce petit Ikeda soit assez enfantin pour aller jouer dans la rivière et se noyer... »

« J'espère bien que non. Ikeda et ton père ne se calmeront jamais comme ils le devraient à leur âge... Savais-tu qu'ils étaient tous les deux de vrais garnements qui semaient la pagaille en ville ? »

«...En quelque sorte.»

La réponse de Subaru était plutôt maladroite. À cette nouvelle, le vieil homme fronça les sourcils.

Un regard quelque peu suspect. Cependant, l'instant d'après, les rides de son front se creusèrent davantage.

« À bien y penser... on est lundi, non ? Que fais-tu avec ton père à cette heure-ci ? »

« — !! »

La question qu'il ne voulait pas qu'on lui pose, les mots qu'il ne voulait pas entendre, firent bondir le cœur de Subaru.

Puis vint une douleur aiguë et lancinante, semblable à celle qu'il avait déjà ressentie dans sa propre chambre.

Spontanément, Subaru se prit la tête entre les mains, la main sur son front douloureux, et ferma les yeux en murmurant « Je suis désolé » tout en tournant le dos au vieil homme.

« Ah, salut Subaru ! Désolé, papa. Je reviendrai quand on aura notre temps ! »

« Oui... Il semble que je n'aurais pas dû dire ça. Pourriez-vous présenter vos excuses au garçon de ma part ? »

Il n'entendit pas la conversation qui se tenait derrière lui.

Quoi qu'il en soit, Subaru tenta de fuir la douleur qui menaçait de lui fendre le crâne, cherchant un endroit où il pourrait calmer les battements de son cœur qui s'emballaient, et s'enfuit du talus à pas rapides.

« Tu n'as pas à t'excuser, le reste, c'est son problème. »

Pendant sa fuite, il n'a jamais entendu Kenichi prononcer ces mots dans son dos.

4

«Voici un cola frais et savoureux, préparé avec amour. Si vous le secouez bien, il est encore meilleur... »

Eh bien, j'aimerais bien le dire, mais ce n'est pas le moment.

«...Personne n'a le temps d'emballer quoi que ce soit avec amour en revenant du distributeur automatique.»

L'acceptant, Subaru sentit la fraîcheur de la canette dans sa paume lorsqu'il posa les doigts sur la languette. Puis, après un instant d'hésitation, il pointa le couvercle de la canette dans une direction indéterminée avant de serrer fort les doigts. À l'instant où il ouvrit le couvercle, le contenu jaillit avec une force incroyable, réduisant sa contenance d'environ un tiers. Et, témoin de cela...

« Tch. »

« Ne claque pas la langue ! J'ai déjà vu ce film ! Oh, ma main est toute collante maintenant ! »

Secouant sa main imbibée de cola, Subaru claqua la langue en réponse à la farce enfantine de Kenichi.

Il porta ensuite la canette allégée à ses lèvres, l'avalait et soulagea sa gorge desséchée en une seule fois.

Il savourait l'acide carbonique qui lui descendait dans la gorge, souhaitant qu'il emporte même le

Une gêne lui montait à la poitrine.

« Alors, tu t'es calmé ? »

"...Un peu."

Répondant par un regard grave, Subaru s'enfonça de tout son poids dans le banc sur lequel reposaient ses fesses.

Alors que son fils laissait échapper un profond soupir, Kenichi, debout juste devant lui, ouvrit sa canette de cola et la porta à ses lèvres.

Après avoir fui le trottoir, le père et le fils se retrouvèrent dans un parc public désert, fréquenté par des enfants. Naturellement, comme c'était un matin ordinaire en semaine, il n'y avait âme qui vive, ce qui soulagea Subaru de l'étrange impression d'être dos au mur.

Même alors, le mal de tête persistait, mais il s'était atténué au point qu'il pouvait converser. Il voulait changer de sujet, et vite.

«...Au fait, il vous a fallu un certain temps pour aller jusqu'au distributeur automatique et revenir. Il s'est passé quelque chose ?"»

« Mm ? Ah, rien de bien important. J'ai juste croisé une lycéenne qui séchait les cours pour aller à la machine. Je lui ai fait la morale sur l'importance d'aller à l'école, je lui ai offert un jus, on a échangé nos adresses e-mail et je l'ai laissée partir. »

« Je ne peux absolument pas croire que vous ayez réussi à échanger des adresses e-mail en si peu de temps ! »

Il était sans voix face à l'idée que son père ait obtenu l'adresse e-mail d'une lycéenne qui était probablement juste allée aux toilettes quelques instants. « Ah bon ? » demanda Kenichi à Subaru, et celui-ci inclina la tête en disant : « Il n'en faut pas beaucoup pour qu'une fille donne son adresse e-mail, au moins. »

Le répertoire de mon téléphone portable contient presque trois pages entières d'adresses de lycéennes que j'ai glanées au fil de mes déplacements.

« Même si j'allais dans un bureau du gouvernement ou quelque chose comme ça, je n'en aurais probablement que deux. Papa, tu ne vas pas te faire prendre pour une infraction bizarre, n'est-ce pas ? »

« Crétin. Je ne suis pas intéressé par des relations indécentes avec des lycéennes. Ce sont des enfants. »

La destination de mon amour est fixée depuis longtemps. Mes passions sont réservées à ma famille.

« Le fait de le catégoriser comme ça donne l'impression que je suis inclus, tu vois ?! »

«...Eh bien, je t'aime. Comme un chiot !"»

« Tu parles ! Lequel est l'idiot ici ?! »

Kenichi répondit à la voix furieuse de Subaru par un rire vulgaire et sardonique.

Ce rire n'a laissé aucun écho raffiné à l'oreille. Et pourtant, pour une raison inconnue, les gens ne l'ont pas fait.

Je ne trouvais pas ça désagréable du tout. Tous les agissements de Kenichi étaient ainsi.

Tout ce qu'il faisait était excessif, dénué de bon sens, théâtral à l'excès, le genre de chose pour laquelle les autres vous évitaient, mais pour une raison inconnue, tout le monde le prenait très bien.

C'est précisément le fait que, par cette simple promenade à l'extérieur, la différence décisive entre Subaru et son père est apparue de façon particulièrement douloureuse.

« — ! »

« On dirait que vous êtes dans une situation plutôt critique sur tous les plans. Dans ce cas, Subaru, que diriez-vous de... »

Je te ramène chez toi sur mon dos ?

« Je n'en ai pas besoin , et je n'ai pas besoin d'y retourner... Même si j'y retourne, ce sera ensemble, et tout. »

Au contraire, sa mère, Nahoko, était à la maison, donc l'état de Subaru allait probablement s'améliorer.

pire.

Il commençait à comprendre la cause de cette douleur incessante. Si son intuition était juste, la douleur se manifestait dès qu'il se trouvait au même endroit que Kenichi et Nahoko, son père et sa mère. Autrement dit...

« Et alors, même mon corps a finalement décidé de me faire la morale ? »

Cela signifiait-il que son corps avait enfin commencé à crier sa colère face au sentiment de culpabilité qui le rongait et l'empêchait de continuer à fuir ?

Il passait ses journées à se tenir les genoux dans sa chambre, tandis que les aiguilles de l'horloge lui reprochaient de rester replié sur lui-même. Il avait une sensation désagréable, comme si une voix intérieure le réprimandait bruyamment pour sa procrastination.

Je ne sais pas qui vous êtes ni d'où vous venez, mais que diable savez-vous de moi ?

« Eh, Subaru. Changeons de sujet... Tu as une fille qui te plaît, ou quelque chose comme ça ? »

Subaru, réduit au silence par la peur, vit Kenichi répéter la question que Subaru avait déjà éludée.

Sa façon désinvolte de poser la question n'avait rien de drôle. La première fois, Subaru avait répondu d'une voix tendue. Il souriait, mais maintenant que la question lui était posée une deuxième fois, cela l'agaçait vraiment pour une raison inconnue. Avec ce mal de tête incessant, il eut envie de répondre à la question dans un langage extrêmement grossier : « Subaru. »

"Hein?"

Levant le visage, il tenta de localiser la source du murmure à son oreille. Mais, malgré tous ses efforts pour errer, il ne parvint pas à trouver la personne qui parlait. La seule autre personne présente dans le parc, outre Subaru, était Kenichi.

Le ton soudain et idiot de Subaru fit naître un regard suspicieux sur Kenichi, qui dit : « Qu'est-ce qui ne va pas ? On dirait un type sur le point de lâcher le nom de la jolie fille qu'il n'est pas censé avoir. »

« Je ressemble vraiment à ça, alors je ne peux rien dire à ce sujet... mais est-ce que quelqu'un a crié mon nom ? »
« À l'instant ? Papa, ne me dis pas que tu t'es entraîné à imiter la voix d'une jolie fille ? »
« Papa a plein de petits tours dans son sac, mais celui-là n'en fait pas partie. Bon, donnez-moi un mois. »

« Je ne te donnais pas de suggestions ! Sérieusement, c'était quoi ça ? »
La voix avait un magnifique écho qui résonnait au plus profond de son cœur comme une cloche d'argent. D'une douceur infinie, sa résonance lui procurait une chaleur réconfortante, et elle était si puissante qu'elle fit oublier à Subaru le mal de tête qui persistait par intermittence.

Subaru ignorait d'où elle venait, mais cette voix l'avait sauvé.

« Donc, pour revenir à la question précédente. Y a-t-il une fille qui vous plaît ? »
«...Qu'est-ce que c'est que tout ça ? Même si j'en avais une, pourquoi lui demander son nom ? Ce n'est pas comme si tu savais qui elle est, papa.»
« C'est toi qui l'ignores. Qui sait, j'ai peut-être l'adresse e-mail de la fille que tu aimes dans mon portable ? »

« Même un amour centenaire finit par se refroidir. »

À cette réplique abrupte, Kenichi s'exclama « Quoi ?! » en le huant d'un air consterné. Jetant un regard à ce comportement totalement inapproprié pour un homme de son âge, Subaru vida sa canette de cola d'un trait, la laissant vide.

« Tu n'as plus besoin de remettre ça à plus tard. Tu peux le dire franchement : "Pourquoi tu ne le fais pas ?" »
« Tu vas à l'école ? » et tout le reste.
« Et voilà que, pour une fois, je faisais preuve de considération envers quelqu'un. Tu es un fils qui ne sait pas lire. »
l'ambiance... Eh bien, vous n'avez pas tort, c'est justement de cela que je voulais vous parler...
«...Je crois que je vous fais du mal à tous les deux.»

« Inutile d'y penser. J'avais vaguement l'impression que quelque chose vous préoccupait, et même si vous n'y pensiez pas, eh bien, je peux passer outre une bonne partie de ce genre de choses, alors pas besoin de s'attarder. »

Après que Subaru eut donné sa version des faits, Kenichi vida sa canette de soda et s'assit sur le banc. Une douce brise rafraîchissante soufflait entre le père et le fils, assis côte à côte.

Les deux continuèrent à fixer le vide, sans regarder le visage de l'autre, tout en échangeant leurs paroles.

« Ce n'est peut-être pas l'avis général, mais je ne pense pas que l'école soit tout. D'ailleurs, vous ne m'entendrez pas dire ça, car je ne prenais pas l'école au sérieux non plus. J'ai même séché ma remise de diplôme. »

« Et c'est pour ça que, quand tu as reçu ton diplôme de fin d'études secondaires, tu étais avec une femme de deux classes inférieures à la tienne, au moment même où elle recevait son diplôme. J'ai les oreilles qui tournent à force d'entendre ça. »

« Eh bien, je vais te faire écouter ça jusqu'à ce qu'ils se transforment en calmars. Puisque c'est moi qui parle, si tu ne veux pas aller à l'école, je ne pense pas que tu en aies vraiment besoin. Maintenant que j'ai mon âge, je pense que Sure aurait... »

Ça aurait été bien si j'avais pris l'école au sérieux, mais tu n'auras pas ça avant un bon moment.

Kenichi semblait avoir le regard perdu au loin tandis que Subaru fixait son profil, maudissant intérieurement son père pour sa fourberie. Même s'il feignait habituellement l'idiot et ne montrait que son côté désinvolte, il mettait de côté ses pitreries dans un endroit comme celui-ci.

Ce n'était pas juste, pas juste du tout, au point de lui donner envie de pleurer.

« De nos jours, on dirait que les gens vivent jusqu'à quatre-vingts ans. C'est pas génial ? Si on a quatre-vingts ans, on peut bien en rattraper un ou deux pendant qu'on est encore jeune. Heureusement, je gagne plutôt bien ma vie. Comme ça », dit Kenichi en traçant un cercle du doigt, un sourire vulgaire aux lèvres. Subaru ne fit même pas un bruit pour montrer à Kenichi qu'il comprenait, mais son père hocha la tête à plusieurs reprises, sans manifester le moindre intérêt.

« Dans la vie, on se heurte à des questions sans réponse qui nous sautent aux yeux. Moi, je me déplace et je les cherche, mais qui sait, peut-être trouverez-vous des réponses à certaines questions qui traînent dans votre chambre. Si vous réfléchissez à quelque chose, je ne vais pas m'en plaindre. Par contre, si vous abandonnez... alors je risque de vous dire ce que je pense. »

"...Pourquoi?"

« Hm ? »

« Pourquoi as-tu eu envie d'en parler tout d'un coup aujourd'hui ? Ce n'est pas comme si c'était une sorte de... »

Une journée spéciale, n'est-ce pas ? C'est juste une... journée de commémoration des petits pois.

« Cette assiette en était bien remplie, hein ? »

Bien qu'il ait vidé son cola quelques instants auparavant, Subaru eut soudain la bouche très sèche.

Subaru semblait avoir le souffle coupé, tandis que son père attendait patiemment une réponse.

Observant Subaru s'agiter, Kenichi fit « Hmm », se tordant le cou à plusieurs reprises avant de dire : « Tiens, je me demande bien pourquoi. Il se trouve que j'étais en congé, et ce matin, en m'essuyant avec une serviette sèche, je me suis dit... l'horoscope annonçait une excellente journée pour le Verseau, et puis, il y avait ton expression ce matin... Tu avais l'air d'aller un peu mieux, alors je me suis dit que tu serais peut-être prêt à en parler. »

« Mon visage paraissait mieux ? »

« Je parle de l'expression de ton visage. Ton visage est le même, et tu as toujours ce regard maléfique, comme ta mère. »

Laissant de côté cette histoire de trois yeux blancs, Subaru se toucha le visage d'une main en...
Il a médité sur les paroles de Kenichi.

Il n'y avait aucune preuve de ce que son père avait dit. Le fait que son visage s'était amélioré signifiait qu'il y avait eu
Il y a eu un changement. Mais d'où, dans le mode de vie de Subaru jusqu'à présent, un tel changement est-il apparu ?

Nulle part. Kenichi avait donc dû mal l'interpréter. Rien n'avait changé hier, et rien ne changerait demain.

C'était parfait, et c'était bien son intention. S'il avait continué comme ça, Kenichi aurait sans doute fini par...
Et Nahoko allait s'en rendre compte : ce que Subaru recherchait vraiment, au juste.
—Nhhha !

Au moment où il y pensa, un choc lui traversa le cerveau, suffisamment violent pour le faire réfléchir.
Des feux d'artifice avaient éclaté devant ses yeux.

Son cœur s'emballa comme une sonnette d'alarme ; il entendait le sang bourdonner bruyamment dans ses oreilles. La vision trouble qui se dessinait devant ses yeux et l'envie de vomir qui le prenait de plus en plus avaient une cause commune : cette sensation désagréable dans sa poitrine se faisait de nouveau sentir.

La douleur aiguë à sa tête, la sensation désagréable dans sa poitrine — les deux essayaient de dire quelque chose à Subaru.

« Eh, tu as vraiment l'air d'avoir du mal. Ça va, Subaru ? »

Naturellement, Kenichi ne put rester insensible à la scène ; il posa la main sur l'épaule de Subaru, l'air inquiet. Au contact de sa paume, Subaru releva la tête, le front perlé de sueur, cherchant ses mots.

« Ça a été difficile pour vous, n'est-ce pas ? »

« — ?! »

Le corps de Subaru tout entier s'embrasa lorsque la voix cristalline argentée fit de nouveau vibrer ses oreilles.

C'était une voix pleine d'affection et de compassion. Cette voix sembla apaiser le cœur meurtri de Subaru.

atténuant ses souffrances tandis que la chaleur envahissante engloutissait la douleur et les fissures qui s'y trouvaient.

La voix le brûlait. Il la poursuivit. Sans retenue, il s'y accrocha pour la reprendre...

« Merci, Subaru. »

"Tu es..."

L'image de ses cheveux argentés dansant au vent resta gravée dans sa mémoire. Elle fixait Subaru droit dans les yeux, tels des gemmes violettes rayonnantes. Les mots qu'elle prononçait étaient empreints de douceur.

« Pour être venu me sauver. »

Quoi, quoi, quoi, quoi, mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Qui, qui, qui, qui, qui, qui était-ce ?

"...Subaru."

Il eut le souffle coupé. Sa gorge le brûlait. Quelque chose montait derrière ses yeux brûlés.

« Que les bénédictions des esprits soient avec vous. »

Ses doigts tremblaient. Il n'arrivait plus à mobiliser ses jambes. Ses poumons se contractaient et son âme se mit à hurler.

« Je pense que c'est toi qui es vraiment incroyable, Subaru. »

Il se couvrit le visage de ses mains tremblantes, retenant les sanglots qui lui nouaient la gorge.

Une chaleur intense coulait de ses yeux...

— Subaru, pourquoi viens-tu me sauver ?

Les réponses à ses questions étaient déjà en lui.

Dès qu'il les trouva, les émotions féroces et le sentiment de malaise qui habitaient Subaru disparurent.

La douleur atroce qui lui fendait le crâne, l'envie de vomir qui montait en flèche, les vertiges qui brouillaient le monde, les battements de cœur qui s'accéléraient à mesure qu'une décision semblait approcher – c'est là que tous ces symptômes convergeaient que Subaru Natsuki trouva sa réponse.

Il releva le visage, essuyant les larmes qui semblaient prêtes à couler à tout moment. Comme pour

Pour essuyer les larmes de regret sur cette manche, il serra le poing avec force.

Et puis —

« Désolé de vous avoir inquiété. Je vais bien maintenant. »

« Ah bon ? Si tu as juste le cafard, c'est pas grave, mais ne m'inquiète pas autant. »

« Oui, pardon. D'ailleurs, concernant la question de tout à l'heure... »

Repoussant la main de son père qui soutenait son épaule, Subaru se tourna vers lui.

Assis côte à côte sur le banc, son père le fixait d'un air soucieux. À présent qu'il y repensait, il réalisait que malgré leurs nombreux échanges ce jour-là, il n'avait pas une seule fois croisé le regard de son père.

Déjà à ce moment-là, il avait envie de fuir et sourit amèrement à sa propre faiblesse.

« J'ai trouvé une fille qui me plaît, alors je vais bien maintenant. »

L'image de la jeune fille aux cheveux argentés encore vive dans son esprit, Subaru Natsuki se confronta à son propre passé.

« J'ai trouvé une fille qui me plaît. »

Lorsqu'il prononça de nouveau ces mots, Subaru eut la sensation palpable que son cœur s'emballait.

Il avait retrouvé ses esprits clairs. La douleur, telle une malédiction persistante, avait disparu. Désormais, Subaru était assez déterminé pour affronter son père et tout lui avouer.

Kenichi cligna des yeux à plusieurs reprises, surpris par cette confession décousue.
de la conversation jusqu'à ce point.

"...Est-ce ainsi?"

D'une voix douce, il prêta l'oreille aux paroles de Subaru, aux paroles de son propre fils.

Son attitude était une bénédiction pour Subaru. Bien que Subaru eût toujours dû se douter qu'il était le genre d'homme à l'écouter ainsi, il avait continué à se taire. Mais cela avait pris fin.

C'était parce que quelqu'un le poussait doucement dans le dos, l'incitant à aller de l'avant.

« Ce qui aurait pu me bouleverser, ce qui aurait pu me faire me recroqueviller sur moi-même, je m'en souviens maintenant — non, je savais tout depuis le début. Je le savais, mais j'ai fait semblant de ne pas voir la faiblesse en moi que je croyais être la seule à remarquer... Mais pendant que je faisais semblant, quelqu'un... »

Il ne pouvait pas le cacher en désignant quelqu'un. Il savait de qui il s'agissait .

« Je voulais... que papa et maman me donnent une fessée. »

« ... »

« J'étais un petit idiot bon à rien, un bon à rien satisfait de moi-même, alors je voulais que vous me giflais... pour que j'arrête ça. »

Sans dire un mot, Kenichi fixa Subaru, ses yeux ne faiblissant jamais.

Le visage que Subaru vit se refléter dans ces yeux était bien trop faible, indigne de pitié, et c'est pourquoi il continua.

« J'ai utilisé toutes les petites astuces possibles depuis longtemps. Que ce soit pour les études ou le sport, j'ai facilement réussi des choses que peu de gens peuvent faire, laissant ceux qui en sont incapables complètement perplexes. »

En repensant à sa jeunesse, il aurait pu qualifier ce qu'il avait d'un adorable sentiment de toute-puissance. Dès son plus jeune âge, Subaru avait une précocité hors du commun, tant sur le plan sportif qu'académique. Comme par nature, il était plus intelligent et plus agile que ceux qui l'entouraient, devenant inévitablement le centre de l'attention parmi les enfants de son âge.

« Il est vraiment le fils de cet homme. »

C'est ainsi que Subaru était perçu ; c'est ainsi que les adultes de son entourage le louaient fréquemment.

Puisque cet homme était son père, le jeune Subaru était fier d'être considéré comme son fils.

Au vu des yeux du fils, le père – Kenichi Natsuki – était un homme séduisant.

Il riait beaucoup, il souriait beaucoup, il pleurait beaucoup, il se mettait souvent en colère, il bougeait beaucoup, il travaillait
parcelle.

Son père était toujours entouré de monde. Adoré de tous, son sourire était le point de ralliement de tous. Et ce même père déclarait publiquement que les deux membres de sa famille – Subaru et sa mère – étaient ce qu'il avait de plus précieux.

Subaru en était fier. Il estimait que cela lui conférait un droit particulier à une forme de supériorité ostentatoire.

Un jour, il voulait être comme son père — pour Subaru, c'était un souhait naturel.

« Mais à un moment donné... je ne me souviens plus exactement, mais j'ai perdu une course à pied. Je suis passé de numéro un à numéro trois. Des gars plus rapides et plus intelligents que moi ont surgi de nulle part, et j'ai perdu ma place petit à petit... Je me suis dit qu'il y avait forcément un problème. »

Plus le sentiment d'injustice le rongait, plus l'étoile au-dessus de sa tête semblait s'éloigner, chaque étoile scintillante entre lui et elle formant le chemin qu'il devait emprunter pour s'en rapprocher.

Il craignait que la star ne disparaisse. Mais malgré cette impatience intérieure : « C'est vraiment le fils de cet homme. »

Ces mots à eux seuls furent le salut de Subaru, l'espoir auquel il s'accrochait.

Même s'il n'était pas aussi rapide, même s'il n'était pas aussi doué pour les études, ces mots renforcèrent la dignité du jeune Subaru.

Plus que de s'entraîner à courir vite, plus que de faire ses devoirs, il en était venu à privilégier les choses stupides.

Il s'introduisait en cachette à l'école la nuit avec ses amis, errait sans but dans la ville, chassait un chien errant réputé dangereux du lieu de rassemblement de tous – de cette façon, Subaru courait partout en protégeant sa fierté pour éviter que tout le monde ne se lasse de lui, protégeant ainsi le sens de sa propre existence.

« C'est idiot de travailler dur. Avoir des pieds rapides n'a rien de glorieux. Ce qui m'a le plus marqué, c'est ma capacité à faire rire tout le monde. »

Ce que les autres craignaient, il en fit sa priorité ; ce que les autres détestaient, il en fit son désir. Ainsi, il continua de se mettre au défi avec une attention précieuse, une audace téméraire, afin de ne pas perdre sa place.

« Mais bien sûr, plus ça durait, plus ce que j'allais faire ensuite devait être encore plus ambitieux. Je ne pouvais pas me permettre de faire quelque chose de moindre envergure que ce qui avait précédé. Je ne voulais pas que quiconque me trouve ennuyeux. »

Les actions de Subaru devaient donc être de plus en plus extrêmes.

Subaru Natsuki devait être plus courageux que quiconque, plus extravagant que quiconque, plus libre que quiconque – il devait être quelqu'un que tout le monde puisse continuer à admirer.

C'était le masque qu'il avait adopté. Grâce à ce masque, il dissimulait le fait qu'il ne s'agissait que d'un masque, à tel point que même lui ne s'en apercevait pas, et il devait redoubler d'efforts pour se tromper lui-même et tromper son entourage.

Après tout, il était le fils de Kenichi Natsuki, Subaru Natsuki.

« Je pensais pouvoir tout faire. Je me suis persuadé que je pouvais tout faire. C'est comme ça que j'ai fait des choses stupides, je me suis contenté de gesticuler sans réfléchir... »

Il était donc comme un papillon de nuit attiré par la flamme, cherchant la lumière, sans jamais se rendre compte qu'elle le brûlerait.

Cependant, Subaru n'était pas un papillon de nuit, et il en allait de même pour ses amis. Ses amis avaient Je l'ai eu il y a très, très longtemps.

Il n'y avait pas eu d'élément déclencheur particulier. Le nombre d'amis fréquentant Subaru L'imprudence a diminué.

« Je me disais : " Ces types sont vraiment des crétins. Ils ne s'amuseront jamais comme ça si vous n'êtes pas avec moi. Je leur ferai regretter. Ils pourraient très bien passer le temps à ne rien faire d'autre que de s'ennuyer. Moi, je visais encore plus haut." »

S'il continuait à poursuivre cette étoile de cette manière, il perdrait de vue les autres étoiles au-dessus de sa tête.

Incapable de voir toutes les étoiles qui emplissaient le ciel, Subaru poursuivit désespérément la lueur de la seule étoile restante, la fixant seule tandis qu'il continuait à courir après elle, lorsqu'il réalisa soudain quelque chose.

« Il ne restait plus personne autour de moi à part moi. »

Naturellement. Subaru continuant d'agir à sa guise, sans se soucier de rien, même ceux qui avaient trouvé cela amusant au début ne le suivraient plus à mesure qu'il atteignait de nouveaux sommets dans ses exploits.

Sans s'en apercevoir, il prit ses distances, se moquant d'eux et les traitant d'imbéciles. Mais Subaru, désormais seul, se surprit à avoir des pensées empreintes d'inquiétude et de doute, et s'éloigna encore davantage. Et ainsi le cycle se répéta jusqu'à ce que...

« Même si le ciel regorge d'étoiles scintillantes, je n'en ai aperçu aucune. »

Ayant perdu de vue la lumière des étoiles et tous ses amis, lorsque Subaru se retrouva seul, enveloppé par les ténèbres, il finit par le comprendre par lui-même.

—Ce n'était pas quelqu'un de spécial du tout.

« Il est vraiment le fils de cet homme. »

C'étaient les mots magiques que le jeune Subaru avait accueillis avec fierté. Mais quelque part

Au fil du temps, ces mots se sont transformés en malédiction.

La malédiction lui rongea le cœur. Lorsqu'il perdit le fil de ses pas, il eut l'impression d'être poursuivi. ce qui l'empêche de respirer.

« En sortant, en me promenant en ville, j'ai compris. Où que j'aille, quoi que je voie, il y avait des traces de mon père partout... Bien sûr qu'il y en avait. »

Dans son univers clos, Subaru en était venu à admirer son père. Il voulait voir les mêmes paysages que lui.

Pour Subaru, qui cherchait partout où son père avait trouvé les mêmes choses, il y avait Il ne pouvait regarder nulle part dans ce monde confiné sans percevoir des traces de son père.

Peu à peu, le monde est devenu un endroit effrayant pour Subaru.

Ce qui rongea simultanément le cœur de Subaru, c'était la prise de conscience de sa propre médiocrité, et la réalisation qu'il ne voulait ni que ses parents ni aucune des personnes qui connaissaient son père le sachent ; en d'autres termes, la honte.

Subaru Natsuki, le fils de Kenichi Natsuki, ne pouvait pas être perçu comme une personne timide et fuyant le regard du public, un lâche dont l'esprit était rongé par des idées fausses et la peur d'un monde qui s'élargissait.

De la fin de l'école primaire au collège, grâce à des efforts considérables, Subaru a réussi à passer le temps sans se faire remarquer le moins du monde.

Les camarades de classe qui connaissaient Subaru depuis ses premières années d'école primaire ne parvenaient pas à comprendre le changement qui s'était opéré chez lui, mais même eux, des enfants à un moment émotionnellement sensible de leur vie, n'avaient jamais remarqué l'obscurité qui enveloppait le cœur de leur camarade.

Et ce qui le condamna définitivement, c'est que Subaru était rusé sur ce point.

Bien qu'il soit resté discret durant sa scolarité, il a continué à se comporter de la même manière désinhibée à la maison.

« Rien que d'y repenser, j'en frémis encore. C'est comme ça que j'ai réussi à survivre au collège... Même si on habitait dans la même ville, la plupart de mes camarades ont arrêté d'aller dans le même établissement que moi. Sans doute à cause des résultats aux tests ? »

Même Subaru, qui avait passé plusieurs années à vivre dans un monde si rétrograde, nourrissait un mince espoir face à ce changement radical d'environnement. En entrant au lycée, dans un lieu où personne ne connaissait son passé, de nouvelles relations pourraient se nouer ; et si tel était le cas, personne ne verrait en Subaru le fils de Kenichi Natsuki.

Rassemblant tout le peu de courage qui lui restait, Subaru s'engagea résolument hors des sentiers battus.

« Même pour moi, j'ai complètement foiré mon entrée au lycée. Un gars incapable d'avoir des relations sociales correctes à l'école primaire et au collège n'allait jamais s'intégrer dans un endroit rempli de nouveaux visages. J'ai fait des trucs audacieux et imprudents pour me détendre, et le résultat était... Même un idiot aurait pu le deviner. »

Même si cela paraissait évident à un imbécile, pour Subaru, ça ne l'était pas. Le résultat était sans équivoque.

Subaru n'avait jamais vu d'autres exemples de la manière d'aborder les autres que ceux de son père.

Il n'avait rien d'autre que son père comme référence pour savoir comment nouer des relations dans un nouvel environnement.

Même s'il savait faire rire les gens dès son plus jeune âge, ses camarades de classe subissaient des épreuves difficiles. Les changements psychologiques survenus lors du passage à la deuxième étape de leur vie n'étaient rien d'autre qu'un poison.

Dès son arrivée dans ce nouvel environnement, il s'était complètement égaré. Subaru s'était ainsi retrouvé isolé, perçu comme un gaffeur, incapable de saisir l'ambiance.

Il n'était pas ostracisé. Il avait simplement passé sa scolarité à être ignoré. Et puis, les jours passant, un matin, il pensa...

« Je n'avais vraiment pas envie d'aller à l'école aujourd'hui. Ce matin, mes parents étaient sortis pour faire des courses, alors même qu'il était déjà tard, je me suis rendormie. J'ai été très surprise de réaliser qu'il était presque midi. Après ça, je me suis levée en vitesse pour me changer... »

Subaru réalisa que son esprit et son corps étaient exceptionnellement détendus.

« Après ça, c'était devenu une vraie corvée. J'ai sauté un jour par semaine, puis c'était un jour tous les trois jours, puis... » une fois tous les deux mois... Il n'a même pas fallu trois mois avant que j'arrête complètement d'aller à l'école.

Les jours qui suivirent n'ont guère besoin d'être évoqués.

Une fois qu'il a arrêté d'aller à l'école, le cœur de Subaru s'est rempli d'un sentiment de soulagement. Oui, il l'était. Libéré des moments douloureux qu'il avait vécus à l'école, mais ce n'était pas la raison principale.

Ce n'était pas une raison valable non plus. Il était devenu Subaru Natsuki, un jeune délinquant arrogant.

À voir ce Subaru, personne ne croirait qu'il est encore le fils de cet homme. Mais surtout, le spectacle pitoyable de Subaru dans cet état suffirait à faire cesser l'amour de son père et de sa mère pour lui.

Aussi laid et déplorable que Subaru fût devenu, ses deux parents l'avaient aimé.

C'est ce qui l'effrayait le plus. Rien n'effrayait autant Subaru que ce fait.

Et puis, à Subaru Natsuki, Kenichi Natsuki et Nahoko Natsuki disaient : « Je ne t'aime pas. Je te hais.

Tu n'es... pas mon enfant. » Je voulais que tu fasses ça, que tu dises ça, que tu me rejettes. Je voulais que tu... renonces à moi.

Avec un espoir fugace, il avait levé les yeux au ciel, s'attendant à trouver l'étoile qui n'aurait jamais pu exister.

Un être humain aussi pitoyable et pleurnichard que Subaru était un imbécile indigne d'être le fils de Kenichi Natsuki. C'est pourquoi il voulait être rejeté.

Subaru lui-même ne se rendait pas compte de ce qui se cachait au fond de son cœur.

Incapable d'accepter sa propre faiblesse et sa stupidité, il a laissé aux autres la tâche de nettoyer les dégâts. Face au chaos qui s'étendait derrière lui, il détourna le regard, se détestant malgré tout.

Malgré tout cela, Subaru n'avait pas fini par être rejeté et abandonné de tous, car quelqu'un avait été là pour le soutenir.

« Il est facile d'abandonner... Cependant... cela ne vous convient pas, Subaru. »

L'image de la jeune fille argentée imprimée sur l'arrière de ses paupières avait maintenant une teinte bleue vacillante. un rayonnement superposé dessus.

Sur ces mots, une douce brise caressa le cœur de Subaru, le poussant à promettre de remettre en mouvement ses membres engourdis.

« Subaru, je t'aime. »

Par ces mots, elle avait donné un coup de pouce à Subaru juste au moment où il aurait dû avoir terminé.

Parce qu'il s'en est rendu compte, parce qu'il s'en est souvenu, il a décidé d'aller de l'avant. zéro — et pour ce faire, il devait régler ses comptes avec le passé, avec le moins qui précédait zéro.

«—Oui. Mon héros... est le plus grand du monde entier.»

« ... »

Après avoir écouté le long monologue de Subaru jusqu'au bout, Kenichi ferma les yeux et se laissa sombrer dans ses pensées.

—Au final, comme auparavant, Subaru obligeait quelqu'un d'autre à réparer ses erreurs.

Parce qu'il n'avait pas le courage d'identifier ses propres défauts, parce qu'il ne voulait pas devenir le plus grand méchant de son propre monde, parce qu'il voulait être le personnage principal héroïque, il laissait toujours quelqu'un d'autre jouer le rôle du méchant.

Il avait cru que s'il faisait ça, un jour Kenichi défoncerait la porte, mettant ainsi fin à tout cela.

Il avait passé des jours et des jours dans une paresse insensée, s'attendant à ce que quelqu'un d'autre s'occupe des choses.

C'est dans cet état de blocage mental qu'il était arrivé dans cet autre monde. Et, même dans un

Dans un endroit comme celui-ci, Subaru avait continué à se comporter de manière arrogante, jusqu'à ce que finalement...

"Subaru."

Les yeux fermés, Kenichi se tenait devant Subaru et l'appelait par son nom.

Ces mots le ramenèrent à la réalité et Subaru leva les yeux vers son père. À Subaru, prêt

accepter tout ce que Kenichi pourrait dire, tout ce que Kenichi pourrait penser, dans sa forme intégrale et sans fard, il—

« Père tête !! »

« Gahhh ?! »

Subissant un coup inattendu à la tête, Subaru chancela, des feux d'artifice se répandant dans ses yeux.

Les yeux embués de larmes à cause de la douleur aiguë, Kenichi pointa violemment un doigt vers son fils et dit : « Tu vois ça, Subaru ? C'est mon coup de colère, le geste paternel empli d'amour. »

« C'était pas un coup de talon ?! Quel "coup de tête" ?! C'était juste pour me déstabiliser ?! »

« Voilà ce que ça fait de s'étirer après le bain. J'ai levé la jambe assez haut, non ? »

Kenichi commença à étirer ses hanches souples sur place. L'attitude de son père déjoua ses attentes, laissant Subaru à moitié en larmes, sans savoir quoi dire.

Subaru s'attendait à autre chose : « Je dois dire, Subaru,

que tu es... enfin... un sacré imbécile. »

« Euh... ? »

Offensé par ces paroles décousues, Subaru resta muet face à Kenichi.

Il croisa les bras et continua.

« D'abord, il y a beaucoup de choses qui m'agacent, mais il y en a une qui est vraiment insupportable. C'est toi qui as cru que tu arriverais à ce que je te déteste. Tu as réussi en refusant d'aller à l'école. Et tu pensais qu'à un moment donné, ton père finirait par craquer et te crier dessus... »

C'est fondamentalement stupide, vous savez ?

« Je ne peux pas vraiment dire que je suis en désaccord, mais... »

« Si tu veux que je t'abandonne, il va falloir que tu prennes les devants. Qui abandonne son enfant simplement parce qu'il se replie sur lui-même ? Si tu veux que je te hais, tu devrais commettre un génocide contre la moitié de l'humanité sans raison particulière. Alors là, je te haïrai. »

« C'est une demande complètement folle ! On ne voit pas beaucoup de méchants comme ça, même dans les mangas shonen ! »

« Pour moi, ce que vous vouliez que je fasse est tout aussi insensé. »

La réplique cinglante fit taire Subaru.

« Compris ? Même si vous étiez aussi lent d'esprit qu'un escargot, un gros idiot incapable de cueillir une banane qui lui tombe sous le nez, ou même quelqu'un qui s'est vanté de s'être fait du mal sur un blog très populaire... »

« Je ne suis pas si lent d'esprit ni si stupide... »

« Mais même si tu étais un peu simplet, un idiot ou un imbécile, je ne te haïrais pas et je ne t'abandonnerais pas. »

C'est comme ça que ça devrait être, non ? Je suis ton père, et tu es mon fils.

Expirant d'exaspération tout en parlant, Kenichi émit un son « nggh » en étirant son dos.

Lorsqu'il fut assis, et que Subaru, abasourdi, leva les yeux vers son père, Kenichi ferma un œil.

« Mon fils a cette nature tordue d'être à la limite de la bêtise, presque idiot, et pourtant d'une rectitude morale exemplaire. » à être un imbécile. Si tu le veux vraiment, je peux te faire changer d'avis à coups de poing, mais...

« ... »

« On dirait que tu t'es relevé après t'être effondré, à tel point que je n'en ai plus besoin. »

Kenichi avait peut-être perçu quelque chose sur le visage de Subaru. Ses paroles incitèrent Subaru à se relever lentement.

Lorsque le père et le fils se sont retrouvés face à face, l'expression du fils a fait s'humidifier les lèvres du père.

« Ce matin, j'ai pensé : Tu as changé d'un coup. Qu'est-il arrivé à ton visage ? »

«...Je te l'ai dit. J'ai trouvé une fille qui me plaît.»

Une lueur argentée guidait Subaru Natsuki par la main.

« En plus, il y avait une fille qui disait qu'elle aimerait même un gars comme moi. »

Une douce lumière bleue et chaude effleura le dos de Subaru Natsuki.

« Ces filles, elles ne me connaissent pas comme le fils de Kenichi Natsuki. Quand je suis avec elles, je suis juste... »

Subaru Natsuki... Non... »

Secouant la tête, il fixa fermement le père devant lui et poursuivit son chemin.

« Aux yeux de tous, j'étais Subaru Natsuki. Seule, je m'inquiétais de n'être qu'une affiche. »

« J'étais enfant et j'ai fini par être écrasé par un poids qui n'existait même pas. Je comprends enfin ça maintenant. »

« Ça a assez duré. Je suis le pilier de la famille. Un type qui n'a pas hérité du poste ferait mieux de ne pas porter de fardeaux sociaux de ce genre tant qu'il n'est pas un membre à part entière de la société. Sinon, je te gifle. »

« Ça vient de la part d'un type qui vient de me donner un coup de talon sur la tête ?! »

Lorsque Subaru se plaignit à nouveau du coup douloureux, Kenichi se contenta de dire « Désolé, désolé », souriant sans la moindre culpabilité. Puis, son regard se crispa. « Plus important encore, tu as dit avoir trouvé une fille qui te plaît, et qu'une autre fille t'appréciait aussi... Qu'est-ce qui se passe ? Tu les trompes ? Un type comme toi... ? »

« Quoi ? Un type comme moi ?! Franchement, même moi je pense que je ne suis pas qualifié ! Mais je n'y peux rien ! Alors j'ai deux stars numéro un, et alors ?! »

C'était impardonnable, quelle que soit la manière dont il le présenterait, mais sur le moment, c'étaient les véritables sentiments de Subaru.

Il aimait Emilia. Il aimait Rem. Elles avaient donné à Subaru la force de se tenir debout, de marcher, et de affronter son propre passé, même devant Kenichi.

La lumière que dégageait le couple rivalisait avec le ciel étoilé que Subaru avait autrefois au-dessus de sa tête.

Lorsque Subaru se retrouva hors de sa chambre, invité de manière inattendue dans un autre monde, il fut pris de désespoir, souffrit de douleur et d'angoisse, pleura, se lamenta et se mit en colère, rit de joie et obtint finalement un nouveau ciel rempli d'étoiles.

« Bon, ça me va si tu arrives à éviter de les faire pleurer... D'ailleurs, ne les fais pas pleurer. Si tu y arrives, je n'y vois pas d'inconvénient. On dirait que tu sais te débrouiller avec les gens. »

« Si j'avais eu ça, mes débuts au lycée n'auraient pas été une telle tache dans mon passé. Je ne peux pas faire comme toi, papa. »

« Tu crois vraiment ça ? Tu es mon fils, tu sais. En plus, on dirait que tu as un tas de... »

« Il y a eu des malentendus à mon sujet, mais celui-ci est le pire, je crois. »

"Que?"

Tandis que Subaru inclinait la tête, Kenichi agita un doigt au-dessus de ses bras croisés.

« Oui. Je suis tout joyeux comme ça devant toi et ta maman, mais papa se comporte parfaitement selon le moment, le lieu et l'occasion, d'accord ? Tu ne le remarqueras peut-être pas parce que je suis toujours en mode amour familial débordant devant toi, mais quoi, tu crois que papa peut faire semblant et que ça marchera avec tout le monde... ? »

«Attendez, attendez, un instant...»

« C'est évident, non ? Personne n'a envie de se rapprocher d'un type aussi tendu dès la première rencontre. C'est pour ça qu'il faut garder son calme jusqu'à ce que le courant passe mieux. Il faut attendre un peu avant de déboutonner sa chemise. Si tu commences en avril, il faudra tenir jusqu'à fin juin. »

La vérité choquante : le père se révèle être un homme de bon sens et de conduite appropriée.

Ignorant de cela jusqu'à présent, Subaru avait été assez superficiel pour croire qu'il pouvait simplement imiter son père. Le père veut devenir populaire.

« Alors pourquoi ai-je tant souffert pendant tout ce temps... ! »

« Oh, ne t'en fais pas. C'est de ma faute si je n'ai pas remarqué à quel point tu m'admirais. »

Parce que je suis tout simplement génial(e). Désolé(e) d'être aussi présent(e) dans ta vie !

« Même si c'est vrai, je n'ai vraiment pas envie de le reconnaître ! »

Kenichi, tapotant l'épaule de Subaru qui se lamentait, fit ce qu'il faisait toujours : écraser le naïf. des pièces de Subaru et les écraser sous les pieds.

Tandis qu'il lançait une pique à son père, Subaru sentit un poids lourd et pesant s'alléger dans son cœur. Les recoins obscurs s'éclaircissaient à l'approche de l'aube, et ses yeux s'ouvrirent sur le jour naissant.

Subaru avait avoué être prétentieux et égoïste, et pourtant le résultat n'avait été que du soulagement.

En affrontant son passé de cette manière, il envoyait une déclaration : il se séparait de sa faiblesse et

En acceptant ce qu'il souhaitait pour son avenir, il pouvait désormais avancer avec fierté.

Voilà pourquoi... —

« Ha ha ha. Ne rougis pas autant. Tu es toujours mon fils, j'ai mon sang qui coule dans tes veines. Je suis sûr que tu as en toi la moitié du potentiel pour être aussi cool que moi. »

« Seulement la moitié, hein ? Normalement, vos gènes s'affinent au fil du temps, non ? »

« Mais tu tiens la moitié de toi de ta mère, tu vois. Même si tu as mon côté cool en toi, le

La prestation de Nahoko annule tout, donc je ne pense pas pouvoir attendre grand-chose du jugement final...

« Désolée maman, il m'a eue ! »

Incapable de prendre la défense de sa mère, absente, Subaru joignit les mains vides et s'excusa. Kenichi, amusé par la scène, laissa ses épaules s'affaïsser sous l'effet de l'exaspération et s'éloigna.
sur.

« Cela devrait alléger un peu votre fardeau. Le reste, ce ne sont que des discussions sur l'avenir. Tout est à venir. »

« Ah, oui. Euh, je suis vraiment désolé de vous avoir causé tous ces tra— »

« Si vous le regrettez, prenez simplement le temps de nous rembourser comme il se doit. Vous êtes le plus âgé. »

« Mon fils, tu ferais mieux de bien prendre soin de moi et de ta mère plus tard dans la vie. »

—Quand ces mots lui furent adressés, Subaru resta paralysé. « ... »

Il avait eu la résolution de s'excuser pour son comportement passé. Il avait eu la détermination de confesser ses sentiments actuels.

Il avait accompli tout cela, dissipant enfin ce qui hantait Subaru depuis longtemps.

De longues années, qui lui laissaient penser qu'il pourrait à nouveau affronter son père et sa mère avec des sentiments positifs.

Il avait tout avoué sur lui-même jusqu'à présent — « Beurk !! »

Mais dès que la conversation a abordé « à partir de là », ce qui a imprégné tout l'être de Subaru, c'était...

«...Je-Je suis désolé...»

"Subaru?"

« Je suis... je suis tellement... je suis désolé... désolé, désolé... désolé... !! »

Devant lui parvint la voix déconcertée de Kenichi. Mais Subaru ne vit pas son visage.

Le flot de larmes qui jaillissait obscurcissait la vision de Subaru, brouillant les contours du monde. Il se couvrit le visage de ses paumes, tentant désespérément d'essuyer ses larmes abondantes.

Malgré tous ses efforts, les larmes coulaient sans cesse. Elles ne s'arrêtaient pas. Il ne pouvait pas les retenir.

« Je suis désolée... Je... ne peux pas être avec... Je suis tellement... désolée... »

Il s'en était rendu compte.

Au fond de lui, il l'avait compris depuis longtemps.

Il avait été invité dans un autre monde. Le premier instant où la lumière éblouissante de son soleil l'avait inondé, le forçant à plisser les yeux, cela avait été comme une révélation, et quelque part au fond de lui, Subaru l'avait su.

Il ne retournerait probablement jamais dans son propre monde.

Ses parents l'avaient suffisamment bien élevé pour qu'il trouve la force de se repentir ainsi devant son père, de confesser les sombres sentiments qui le tourmentaient et d'obtenir son pardon. Tout cela nourrissait sa détermination à aller de l'avant.

« Mais malgré cela, je... n'ai rien rendu... Je ne te reverrai probablement jamais... Je suis désolé, je suis désolé. »

«...Je suis désolé. Je suis désolé.»

Les larmes ne cessaient de couler. À cet instant précis, des émotions féroces semblaient se bousculer en lui.

Malgré tout, Subaru resta debout, ne s'effondrant pas au sol. Là, quelqu'un le soutenait tandis qu'il pleurait.

Soutenant son fils, désormais presque aussi grand que lui, il tapota le dos de Subaru de sa grande et forte main.

il tendait les mains comme il le ferait pour n'importe quel enfant qui pleurait.

«...Mon Dieu. Peu importe le temps qui passe, tu restes un fils exigeant.»



« Tu t'es calmé ? »

— Oui, désolé. Je vous ai vraiment causé beaucoup de problèmes.

« Tu l'as fait. Regarde ma chemise. J'ai des larmes et du mucus partout au milieu. Je ne peux plus marcher. »

« Ça me gêne de me balader comme ça et que les voisins me voient comme ça, c'est embarrassant. »

Subaru ne pleurait plus lorsque Kenichi lui tapota le front du bout du doigt, un sourire se dessinant sur ses lèvres. Ce sourire aux lèvres, il regarda Subaru qui, après avoir sangloté à chaudes larmes, arborait une expression à la fois triste et contrite. Kenichi soupira en reprenant la parole.

« Je ne sais pas pourquoi tu sanglotais comme ça, mais c'est embarrassant, alors je vais garder le secret. »

Soyez-moi reconnaissant pour cela au moins.

«...Oui. Je suis reconnaissant. Vraiment, du fond du cœur, plus que quiconque au monde.»

« Si vous le dites comme ça, même moi je vais rougir... »

Lorsque son père se gratta le visage avec un sourire gêné, Subaru baissa les yeux, l'air absent. Les épaules de Kenichi s'affaissèrent en voyant l'air abattu de son fils. Puis, d'un geste de la main, il chassa une mouche et poursuivit son chemin.

« Bon, pleurnichard, rentre à la maison. Papa a encore envie de se promener un peu, alors je vais y aller. »

De retour après un petit détour. On va me regarder bizarrement si je me balade avec un type qui pleure comme toi.

«...Ils se demanderaient bien ce que ce père et ce fils font à leur âge, hein?" »

« Bien sûr que oui. Si je rentre à la maison avec vous deux maintenant, je serai gêné. »

Des rumeurs étranges circulent entre mes amis, alors...

« Tu sais, ce sont des paroles qui pourraient bien être les dernières, alors fais attention, d'accord ? »

Subaru, réagissant instinctivement aux propos de son père, se moqua de lui, et une douloureuse nostalgie l'envahit. Serrant les dents et ravalant ses larmes, il dit : « À plus tard », en levant la main vers Kenichi. « Je rentre le premier, alors. Fais juste attention à ce que les flics ne t'arrêtent pas, d'accord, papa ? »

« Désolé, je ne suis pas dupe de cette blague. Tout le monde me connaît déjà dans le coin. »

« Je ne plaisantais pas. »

Une fois de plus, il fut sauvé par l'imperturbabilité de son père. Subaru se détestait pour cela.

À quel point désirait-il dépendre des autres et être gâté par eux ? Il était vraiment incorrigible. « ... »

Il ne voulait plus montrer une telle faiblesse à Kenichi.

Prenant une grande inspiration, Subaru tourna le dos à son père, déterminé à devenir plus fort. Il s'apprêtait à partir à grandes enjambées, aussi vite que possible... « Hé, Subaru. »

La voix de Kenichi, venue de derrière lui, le fit s'arrêter net.

« Je suis sûr que vous avez beaucoup de choses à gérer, alors je n'ai qu'une seule chose à vous dire. »

« ... »

«Tiens bon, mon fils, j'ai bon espoir pour toi.»

Subaru avait toujours gardé en lui la crainte de trahir les attentes de son père, sans jamais laisser transparaître la vérité.

Ça y est. Pour Subaru, les attentes de son père étaient la peur même — « — Oui, tu peux compter sur moi, papa. »

Toujours dos tourné, Subaru tendit le bras. Il pointa un doigt vers le ciel en parlant à haute voix.

« Je m'appelle Subaru Natsuki. Fils de Kenichi Natsuki — je peux tout faire, et c'est comme ça. »

Ça va être le cas. Ton fils est vraiment canon.

« Oui, je sais. Après tout, je suis la moitié de toi ! »

« Hi hi », fit Kenichi, sa voix joyeuse et pleine de foi inondant Subaru par derrière.

En entendant cela, les lèvres de Subaru esquissèrent un sourire.

Toujours dos tourné, il se mit en route.

Ses genoux ne tremblaient pas. Son cœur ne vacillait pas. Il fixait simplement le vide en avançant.

Derrière lui se tenait l'homme qu'il avait si longtemps admiré. Cette fois, Subaru laisserait cet homme...

Il regardait derrière lui pendant qu'il marchait.

Il faisait cela en pensant à toute la force qu'il avait dû recevoir des autres pour accomplir cette simple chose.

Puis Subaru Natsuki continua d'avancer, sans jamais s'arrêter à nouveau.

7

Les bras passés dans les manches de sa chemise blanche fraîchement repassée, Subaru enfila son pantalon comme neuf.

Après une lutte acharnée devant le miroir, il noua sa cravate vert foncé avant d'enfiler enfin son blazer bleu marine.

« L'élève Subaru Natsuki, c'est terminé... Eh bien, ça fait environ trois mois, hein ? »

Après avoir vérifié sa version terminée reflétée dans le rétroviseur, Subaru expira, son visage proclamant qu'une tâche était accomplie.

Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu Subaru en uniforme scolaire à manches longues se refléter dans le rétroviseur.

Il se souvenait combien nouer la cravate de son uniforme de lycée, un peu comme un blazer, chaque matin était une vraie corvée. D'un geste, il dénoua le nœud plat de sa cravate, tourna le dos à son reflet et prit son sac d'école.

À première vue, cela semblait du moins relever d'une préparation parfaite pour un élève s'apprêtant à entrer au lycée.

« Malheureusement, il est presque l'heure que la troisième heure de cours commence. Ça ne va pas bien du tout. »

Se grattant la tête avec un sourire amer, Subaru tendit légèrement la main en sortant de la pièce. S'arrêtant juste avant de partir, il jeta un dernier regard en arrière.

Pour Subaru, qui n'avait jamais déménagé, cette chambre était le seul endroit où il

Il pouvait l'appeler « ma propre chambre ». Depuis son entrée au collège, il y avait passé plus de cinq ans.

Ce serait également la dernière fois qu'il verrait cet endroit.

« _____ »

Subaru ne dit rien. Il baissa simplement la tête en silence.

Ce simple geste contenait cinq années d'émotions.

Après sa longue, très longue période de révérence, Subaru releva la tête et quitta la pièce, le cœur plus léger. Il descendit l'escalier menant au rez-de-chaussée et poussa la porte du salon. Et puis...

« Oh là là, quand vous m'avez demandé où était votre uniforme, j'ai cru que vous alliez le brûler, alors j'ai fait toutes sortes de préparatifs... pour rien, apparemment. »

« Votre fils vous demande où est son uniforme et la première chose à laquelle vous pensez, c'est de le brûler ? Attendez, quand vous avez supposé que j'allais le brûler, vos "préparatifs" consistaient à préparer des patates douces et des brochettes de saucisses... ? »

Subaru, rhabillé, fut accueilli par sa mère, Nahoko, qui semblait bien déçue que sa prédiction improvisée ne se soit pas réalisée. Derrière elle, il vit qu'elle avait fini de préparer le barbecue dans la cuisine exiguë.

Après s'être séparé de Kenichi, Subaru était rentré chez lui et avait demandé à Nahoko où était son uniforme.

Libéré de son passé, son fils avait fait cette déclaration avec un sourire radieux.

Et voici la réaction de sa mère.

« Je renonce à dire si c'est une bonne ou une mauvaise intuition, mais cet angle n'est certainement pas celui auquel je m'attendais... »

« Oui, oui, ça te va très bien. La tenue atténuée l'air renfrogné que tu as dans les yeux. Tu as l'air plutôt calme... »

« Maman, ta façon de faire actuelle me prive de toute ma sérénité ! »

« — ? Qu'est-ce qui vous énerve autant ? Hé, ça vous dit de manger un peu de mayonnaise avec maman ? »

Nahoko, l'air perplexe, présenta la mayonnaise qu'elle avait posée sur la table.

La mayonnaise servie chez les Natsuki était en quelque sorte célèbre auprès de tous les amateurs de mayonnaise du coin.

Kenichi, Nahoko et, bien sûr, Subaru utilisaient différentes mayonnaises, et en boire à grandes gorgées était monnaie courante, que ce soit à table, en sortant du bain, ou même parfois en pleine nuit. D'ailleurs, lorsque Subaru s'est retrouvé en manque de mayonnaise dans l'autre monde, il a su en recréer grâce à ses connaissances modernes.

La mayonnaise était indissociable de la famille Natsuki. C'était un produit indispensable.

« Mais pour l'instant, je n'ai pas envie de... »

« Je suppose que non. »

La mayonnaise portait l'inscription « SU » sur le couvercle, indiquant qu'elle appartenait à Subaru. Lorsqu'il...

Nahoko repoussa la mayonnaise qu'on lui offrait et hocha la tête d'un air entendu.

« Je veux dire, Subaru, tu n'aimes pas tant que ça la mayonnaise, si ? » « ... »

« Tu le léchais juste avec papa et maman parce qu'on aime ça tellement, n'est-ce pas ? »

Nahoko déposa la mayonnaise réservée à Subaru sur la table et murmura quelque chose d'indéchiffrable. À ces mots, Subaru eut un hoquet de surprise. Il inspira profondément, presque à en perdre la voix, avant de poser une question avec précaution.

« Sur quoi vous basez-vous pour... ? »

« Alors, Subaru, si tu devais choisir entre le monde et la mayonnaise, que choisirais-tu ? »

« Euh, probablement le monde... »

"Tu vois?"

« C'est un très mauvais exemple ! Ne fais pas ce genre de remarque suffisante ! Quiconque choisit

« Ce n'est pas par amour pour la mayonnaise, mais par haine du monde ! »

Alors qu'il élevait la voix face à l'avis plutôt erroné de Nahoko, les épaules de Subaru se soulevaient sous l'effet d'une respiration lourde tandis qu'il fixait du regard la mayonnaise sur la table ; intérieurement, il n'était pas calme le moins du monde.

Qu'il soit membre ou non, Subaru était fier d'être un amateur de mayonnaise, à tel point que si on lui demandait de choisir entre elle et une île tropicale déserte, il choisirait la mayonnaise sans hésiter.

Mais si on lui demandait pourquoi il était si obsédé par la mayonnaise, il répondrait sans doute : « Je crois que j'ai un complexe tenace pour une famille heureuse... »

« Tu y mettrais une super prime ? »

« Ça en ferait un complexe familial de super-héros, autrement dit Sufami, et ça sonne tout simplement faux. »

Après s'être engagé dans une conversation aussi absurde, Subaru laissa échapper un long soupir accompagné d'un sourire douloureux.

Puis il prit lentement la mayonnaise qui se trouvait sur la table.

« Ah... », commença Nahoko.

Mmm, délicieux ! La vraie mayonnaise, c'est vraiment incomparable ! On ne retrouve ce goût nulle part ailleurs.

Mais ma patrie ! Là-bas, ce n'est pas mal non plus, mais c'est une pâle copie de l'original !

Essorant le couvercle du pot de mayonnaise presque plein, il l'avalait d'un trait. La saveur acidulée et délicieuse qui lui chatouilla la langue le parcourut instantanément, accompagnée d'une chaleur intense qui lui brûlait la poitrine.

C'était ce goût suprême, irrésistiblement mayo, que les accros à la mayonnaise ne pouvaient s'empêcher d'adorer.

« Je n'aime peut-être pas la mayonnaise autant que vous deux, mais je suis quand même une véritable amatrice de mayonnaise. »

Je jure sur les couvercles de toutes les mayonnaises que j'ai léchées jusqu'à aujourd'hui.

Par ailleurs, Subaru avait conservé les couvercles de ses vieux pots de mayonnaise, qu'il avait entassés dans un coin de sa chambre. Il y en avait en fait 776 — « Et ça fait trois sept. Il faudra que je l'ajoute à ma collection plus tard. »

« Oh, félicitations pour ton troisième sept ! Ton père était vraiment ravi quand il a reçu le quatrième il y a quelque temps. »

« Mon amour est littéralement incomparable au sien ! »

Nahoko accepta la bouteille de mayonnaise vide avec un air amusé. La remarque de sa mère avait quelque peu terni son sentiment de réussite, mais Subaru s'empressa de le réconforter.

« Bon... je ferais mieux de partir, alors. »

« Ah, si tu vas au magasin, je veux des choux à la crème, alors n'oublie pas d'en acheter. »

« Tu me vois comme ça, tu te mets à deviner, et tu dis ça ?! »

Alors qu'il écartait les bras pour montrer son uniforme scolaire, Nahoko dit : « Je plaisante, je plaisante », et sourit à son fils en disant : « Ah, tu vas à l'école maintenant ? Maman est contente pour toi, mais... tu ne vas pas te faire remarquer de façon négative ? Si tu peux reporter ça à demain, pourquoi pas ? »

« Hé, arrête de freiner l'enthousiasme de ton fils comme ça. Même si les autres sont stricts avec

Moi, je suis indulgent envers moi-même et un fainéant jusqu'au bout des ongles, tu sais.

« Si tu étais vraiment comme ça, ta mère n'aurait pas autant de mal, Subaru. »

Quand Subaru a fait une remarque ironique à ses propres dépens, Nahoko a feint de ne pas comprendre en secouant la tête. Sa réponse a fait plisser les yeux de Subaru, mais Nahoko a dit : « Très bien », puis s'est redressée en ajoutant : « Attendez une seconde. Maman va chercher son manteau. »

« Quoi ? Attends... Tu viens avec moi ?! Avoir un parent qui t'accompagne... »

« L'école, quand on arrête de vivre en ermite, c'est pire qu'un jeu d'humiliation ! »

« Je ne vais pas jusqu'à l'école. Je vais juste au magasin acheter de la mayonnaise et des choux à la crème. Quoi, je ne peux pas te faire plaisir à ce point ? »

« Hein ?! On dirait que je te demandais de venir avec moi ?! »

Le déroulement incompréhensible des événements fit écarquiller les yeux de Subaru. « Oui, oui », répondit sa mère d'un ton machinal avant de se diriger vers sa chambre. Il sentait que c'était le prélude à un accompagnement à l'école par un parent, c'était certain.

« Non, non... Bon sang, laissez-moi tranquille ! »

Au moment où il prononçait ces mots, les joues de Subaru se détendirent légèrement sous l'effet du soulagement.

À ce moment-là, même Subaru était conscient que la raison de son soulagement était que le moment où il devrait dire adieu à sa mère avait été repoussé un peu plus loin.

8

« Cela fait longtemps que je n'ai pas marché à tes côtés, Subaru. »

« Je suppose que oui. Nous étions souvent ensemble quand tu faisais les courses le soir. »

« Soupir. Vous savez, vu le cours de la conversation, je parle de la journée, pas de... »

« La nuit. Il faut vraiment saisir le contexte et l'intention littéraire. »

« Sur ce sujet, tu es la seule personne de qui je ne peux pas accepter d'entendre ça, maman ! »

Nahoko Natsuki était véritablement affligée d'un sens de l'aveuglement extrême, et son intuition était tout simplement catastrophique. Les deux hommes de la famille Natsuki le savaient pertinemment ; il était même quasiment certain que les conversations hypothétiques ou humoristiques seraient vouées à l'échec avec elle. Cela dit, elle-même ignorait à quel point elle était obtuse, ce qui ne faisait qu'accroître le stress engendré par les échanges.

Malgré tout cela, Subaru aimait bien parler avec sa mère.

« Je suis content qu'il fasse chaud aujourd'hui. De quoi as-tu parlé avec ton père ? »

« Ah, voilà, la première moitié de maman, déconnectée de la seconde, niveau débutant. »

Un sujet de conversation ! Je sais que tu n'y vois rien de spécial, mais euh...

Alors qu'ils marchaient côte à côte sur le chemin de l'école, Subaru essayait de comprendre... question que sa mère avait posée.

Les détails de sa conversation avec Kenichi impliquaient que Subaru lui confie ses complexes internes embarrassants et qu'il fonde en larmes, mais cela ne constituait pas une explication valable. De plus,

Il ne voulait pas le dire en ces termes.

La conversation avait été nécessaire, mais il s'était coupé des émotions qu'il imaginait.

elles étaient propres à cet endroit. Il n'était pas question qu'il se remette à pleurer en pleine rue.

« Ah, ce n'était rien de bien important. En fait, nous avons un peu parlé du bon vieux temps avec M. Ikeda. »

« Ah, Ikeda, oui. Il a déménagé après avoir gagné aux courses hippiques, et sa jeune épouse l'a dépouillé de tout, si bien qu'il a dû faire des travaux manuels jusqu'à ce que le soleil lui brûle la peau, n'est-ce pas ? »

« Ce qui s'est passé dans la seconde moitié de cette période est une nouveauté pour moi ! »

« L'argent mal acquis ne vous fera jamais de bien. Son cœur est peut-être en piteux état en ce moment, mais... »

Il a encore toute sa tête, alors il envoie des lettres.

« Vous avez donc vécu cette situation de vulnérabilité extrême en terre inconnue, Monsieur Ikeda... Je peux comprendre ! »

Bien que Subaru se soit trouvé dans un autre monde plutôt que dans un autre pays, il avait vécu des choses assez semblables à celles de M. Ikeda. Bien que M. Ikeda ne fût guère plus qu'une connaissance dont Subaru avait reconnu le visage dans son enfance, il éprouvait, pour une raison inconnue, un profond sentiment de camaraderie à son égard.

Subaru pria intérieurement pour sa bonne santé. À côté de lui, Nahoko fit un petit bruit de « mmm », puis

Il a dit : « Alors, parler du bon vieux temps t'a donné envie d'aller à l'école ? »

« Ah, eh bien... c'est la version simple, oui. Il y a eu tout un tas d'éléments déclencheurs qui m'ont poussé à me replonger dans le passé, et c'est ce qui a mené à ça. »

« Alors tu as arrêté d'essayer de tout faire comme ton père. » « ... »

Lorsque Subaru tenta de rester vague, Nahoko parla d'un ton doux qui ne lui laissa aucune échappatoire.

Un sourire ironique se dessina sur son visage, comme si elle allait esquisser un petit fredonnement. Son regard était la seule chose tranchante chez elle, mais on ne pouvait jamais deviner ce que sa mère pensait en la regardant. Pourtant, Subaru avait l'impression très nette qu'elle l'avait interrompu.

« Tu es quelqu'un de travailleur acharné, Subaru, et tu fais tout à la hâte. Grâce à l'intérêt que ton père porte à tant de choses sans discernement, tu as eu de nombreuses opportunités... Ça t'a épuisé, n'est-ce pas ? »

« Maman... tu te rendais compte à quel point j'étais... »

« Voyons, voyons, Subaru. »

Les véritables sentiments que Subaru avait continué à dissimuler, même à lui-même, étaient pourtant évidents pour Nahoko depuis le début.

Subaru était encore sans voix lorsque Nahoko, se plaçant légèrement en avant, se retourna pour lui faire face.

« On dit souvent que l'enfant regarde son parent bien plus que celui-ci ne le pense. » « ... »

« Mais l'inverse est également vrai. Le parent surveille aussi constamment l'enfant, bien plus que le parent. »

« Subaru, même ta mère a veillé sur toi tout ce temps, tu vois ? » pense l'enfant.

Il ne pouvait vraiment rien faire d'autre que rester bouche bée.

Il était tellement convaincu d'avoir dissimulé ses sentiments intérieurs, mais en vérité, tout cela avait été vain.

Et ce, malgré le fait qu'il se soit cru seul et malheureux, sans que personne ne s'en aperçoive.

« J'ai dû te mettre des suppositoires quand tu étais petit, alors j'ai tout vu, y compris... »

« Un trou dans le cul. Maman a même vu tes intestins, chose que tu n'as jamais vue, Subaru. »

« Euh, je suis désolé, la conversation se déroulait bien, donc je n'avais vraiment pas besoin de cette information. »

En ce qui concerne ses propres intestins, les occasions de les observer étaient rares, et encore plus celles de ses parents ou de ses frères et sœurs. Subaru avait toutefois eu la chance, à quelques reprises, d'apercevoir les siens...

Mais en tout cas...

« À propos de la mayonnaise et de la raison pour laquelle je ne suis pas allée à l'école... »

« Si votre mère avait pu faire quelque chose, vous pouvez être sûre qu'elle l'aurait fait. Maman pensait que quoi qu'elle essaie, ça ne marcherait probablement pas. Mais... »

Nahoko esquissa un petit sourire en fixant droit dans les yeux le visage de son fils.

« Il semblerait que vous vous en soyez sorti d'une manière ou d'une autre avec l'aide de quelqu'un d'autre que votre mère ou votre père. »
Je pense que c'est une très bonne chose. Je dois vraiment remercier cette personne.

«...Oui, je suppose. Cette personne m'a sauvé de mes penchants incorrigibles. C'est elle qui

« J'ai compris que j'étais incorrigible. C'est pourquoi je peux avancer comme ça maintenant. »

Lorsque Subaru prit conscience de sa propre folie, elle l'avait accepté malgré tout, si bien que Subaru put se tenir là et affronter son passé — et son père et sa mère avec lui.

« C'est une fille incroyable. Presque au point que je la trouve vraiment gâchée. »

« Mais vous ne la donnez à personne, n'est-ce pas ? »

« Absolument. Ce n'est pas une question d'égalité. Si quelqu'un doit le faire, égal ou non,
Ce sera moi. Je vais simplement accroître ma propre valeur à partir de maintenant.

« Oui, oui, tu es vraiment le fils de cet homme. »

Pour Subaru, quelle signification profonde recelaient ces mots ?

C'était sa mère, celle qui connaissait les secrets de Subaru, ceux dont il n'avait jamais parlé à personne. Nahoko l'avait sans doute percé à jour. Si elle savait, et si elle prononçait ces mots en toute connaissance de cause, alors...

« Je me demande si je pourrai vraiment bien faire les choses... si je pourrai vraiment avoir des enfants avec elle et bien faire les choses... »

« Tout ira bien. Je veux dire, ta mère est peut-être la moitié de toi, mais si tu es ne serait-ce qu'à moitié aussi cool que ton père,
Tu t'en sortiras bien, n'est-ce pas ?

« Tu reconnais donc ta propre infériorité génétique quant à la constitution de mon corps ?! »

« Je t'ai dit que tu pouvais être aussi cool que ton père... pour l'autre moitié, pourquoi ne pas être toi-même, Subaru ? »

Imperturbable face aux paroles intempestives de Subaru, Nahoko indiqua que la voie à suivre était très simple.

En entendant ses paroles, Subaru était abasourdi, complètement hors de lui.

« Alors, Subaru, ta mère pense que tu vas t'en sortir à ta manière, typiquement Subaru. » « ... »

« Au fait, qu'est-il arrivé à votre père après votre promenade ensemble ? L'avez-vous abandonné ? »

« Tu poses cette question maintenant ?! Oh là là, on en est à la question de niveau intermédiaire de maman qui ressuscite... »

« Au-delà du milieu de la conversation ! »

Si Subaru avait cédé à ses demandes et avait fini par lui expliquer les circonstances de sa séparation avec Kenichi, tous ses efforts auraient été réduits à néant. Finalement, avant d'être contraint d'avouer avoir fondu en larmes, Subaru a ignoré le contexte et a répété les paroles de sa mère.

« À ma façon, hein ? »

« Oui. À force de réfléchir, je veux être comme papa, mais au final, tu finiras comme Subaru. »

Bien qu'il ait ignoré la question, Nahoko semblait tout à fait satisfait de la conclusion.

Subaru arriva à destination. Sa mère s'avança alors, mais s'arrêta net.

Arrivé à un embranchement, Nahoko indiqua le chemin de droite.

« Bon, le magasin est par là, alors maman ne t'emmènera pas plus loin... Ça va aller ? »

« Je n'ai pas été... peut-être ai-je été suffisamment profondément blessé pour que vous vous inquiétiez, oui. »

Il ne pouvait pas balayer la situation d'un revers de main en la qualifiant d'excessive surprotection de la part de Nahoko. Même si Subaru n'était pas assez pitoyable pour perdre complètement courage, l'inquiétude que sa mère lui portait ne faiblissait pas. Aussi, pour la rassurer, Subaru dit : « Je vais bien. J'ai des choses à faire et d'autres que j'ai envie de faire, mais je vais y réfléchir. Je n'ai plus aucune raison de m'enfermer. »

« Ah bon ? Je suis ravi de l'apprendre. Bonne chance, alors. »

Visiblement satisfaite de la réponse de Subaru, Nahoko hocha la tête, puis s'engagea sur le bon chemin.

On pouvait voir un petit saut dans sa démarche. Subaru s'engagea sur le chemin de gauche, se séparant de sa mère.

Ils se séparaient. Probablement pour bien plus longtemps que sa mère ne l'imaginait.

"Maman!"

Incapable de supporter de la regarder partir en silence, Subaru arrêta sa mère d'une voix forte.

Les pieds de sa mère, qui sautillaient en cherchant de la mayonnaise, s'immobilisèrent ; elle pivota les hanches et se retourna. Subaru gravait l'image immuable et normale de sa mère dans ses paupières.

« Ah... »

Au revoir. Il avait besoin de dire au revoir. Mais Subaru hésitait à prononcer ces mots.

Même s'il lui avait dit au revoir et qu'ils s'étaient séparés à cet endroit, sa mère ignorait encore combien de temps elle et Subaru seraient séparés. Sachant qu'elle ne se reverrait jamais, Subaru serait épargné de la voir pleurer. Il ne voulait pas que son dernier souvenir d'elle soit son visage en larmes ; alors, n'était-il pas préférable de se taire ?

Lui faire croire, par égard pour elle et pour lui-même – « J'ai quelque chose à faire. Ce sera donc un long adieu. » – était une chose que le cœur de Subaru Natsuki ne pouvait tolérer. « ... »

Nahoko accueillit ces paroles par le silence.

Là, avant qu'elle puisse réagir d'une quelconque manière, Subaru poursuivit son discours.

« C'est assez loin, donc je ne pourrai pas rester en contact. Je pense que tu vas t'inquiéter pour plein de choses. Je... ne peux pas te garantir que je ne ferai rien de dangereux. Si la situation dégénérerait, je dirais que c'est plutôt dangereux, parce que la fille que je dois sauver se met toujours dans des situations périlleuses. »

Sa bouche bougeait rapidement. Les informations qu'il voulait énumérer, les mots qu'il souhaitait prononcer. Parler, jaillit de lui.

« Je pense que papa et maman vont beaucoup s'inquiéter pour moi. Vous vous êtes déjà assez inquiétés pour moi tant que vous pouviez me voir, et maintenant je serai loin de vous. Mais je penserai à vous où que je sois, et je ne vous oublierai jamais... »

"Subaru."

« Je ne penserai plus jamais que je ne veux plus être l'enfant de maman et papa, et je ne me détesterais plus jamais. »

Encore une fois. Je sais que ces mots ne vous permettent pas vraiment de me laisser partir l'esprit tranquille, mais...

"Subaru."

Même Subaru ne comprenait plus ce qu'il disait lorsque Nahoko l'appela de très près.

Quand il leva les yeux, sa mère se tenait juste devant lui. Et puis... « Subaru... tout va bien. »

«...Qu-qu'est-ce que tu veux dire, d'accord ?»

« Je sais exactement ce que tu essaies de dire, Subaru. Alors tu n'as pas besoin de te creuser la tête pour trouver les mots. »

« Tu... sais... ? Mais comment... ! »

« Parce que... je suis ta mère, Subaru. »

Cette affirmation était totalement dénuée de logique. Alors pourquoi paraissait-elle irréfutable ?

Il sentit une brûlure au fond de ses yeux. Il avait ressenti la même chose quelques heures auparavant.

Combien de fois Subaru devrait-il pleurer comme un enfant ? Combien de larmes devrait-il verser avant qu'il ne retrouve son cœur d'acier inébranlable ?

« Je... je suis comme... un petit enfant... C'est tellement nul... »

« Si pleurer quand on en a besoin est considéré comme ridicule, alors tous les bébés qui naissent dans le monde sont ridicules eux aussi. »

« Ce n'est pas... ce que je veux dire... »

« Oui, oui, je te l'ai dit, j'ai compris. Du point de vue de papa et maman, tu seras toujours notre enfant, quoi qu'il arrive. »

Quel âge as-tu, Subaru... Quand tu as envie de pleurer, pleure.

Le monde se mit à se brouiller. Les larmes se mirent à couler. Subaru cacha son visage derrière sa manche, celle-là même qui lui servait à l'essuyer, pour que sa mère ne le voie pas. Par respect pour l'obstination de Subaru, Nahoko n'osa pas s'approcher davantage.

Elle se contenta de caresser lentement les cheveux courts de Subaru.

Tandis qu'elle le caressait, Subaru redressa le dos.

«...Désolé, maman. Au final, je ne peux absolument rien faire pour vous deux.»

« Tu sais, je ne t'ai pas mis au monde parce que je voulais quelque chose de toi. Je t'ai mis au monde parce que je voulais donner. Subaru, ta mère t'a mis au monde parce qu'elle voulait te donner de l'amour. »

La quantité de cet amour, la définition même de l'amour, que Subaru avait déjà reçue d'elle était tout simplement incalculable.

« Si tu veux vraiment faire quelque chose pour maman, transmets ces sentiments à quelqu'un d'autre. »

Sinon... Et si par hasard tu offrais cet amour à une fille qui te plaît, Subaru... n'est-ce pas merveilleux ?

«...Oui, c'est merveilleux.»

« Bien sûr que oui. Ce que dit ta mère n'a jamais tort. »

Avec un sourire satisfait, Nahoko joua avec les mèches de Subaru du bout des doigts. La sensation de ces doigts chatouillèrent Subaru, qui lui sourit en retour malgré ses larmes.

« Oh là là, je suis vraiment pathétique, je ne fais que pleurer... »

« C'est normal de pleurer. Subaru, tu as tellement pleuré à ta naissance. Au début, tout le monde pleure. »

De façon affreuse. Il se passe beaucoup de choses, et on pleure à de nombreuses reprises.

« _____ »

« Mais si, après avoir beaucoup pleuré, vous finissez par sourire, tout va bien. Ce qui compte, ce n'est pas d'où l'on part, ni ce qui se passe en cours de route, mais comment cela se termine. »

« Donc si les résultats sont bons, tout va bien ? »

« Tu interprètes mal cela. Considère ça comme un devoir de ta mère. »

Il n'aurait probablement jamais l'occasion de revoir sa réponse.

Au nom des devoirs, elle lui avait adressé ses adieux. Les acceptant comme tels, Subaru les prit à cœur. Il était certain que le jour viendrait où la réponse se révélerait, et qu'il la comprendrait, comme par magie.

« _____ »

Ce n'était ni une scène d'adieu très virile, ni une scène d'adieu très courageuse.

Ni le père ni la mère — face à un fils qui s'était cloîtré si longtemps avant de dire au revoir sans même pouvoir dire où il allait — n'avaient exprimé le moindre ressentiment ; au contraire, ils avaient pu le laisser partir avec des sourires.

Pour lui, cet endroit et ses parents, qui étaient tous deux trop bien pour lui, c'étaient des choses qu'il aimait profondément.

— Bon, je m'en vais.

« Mm-hmm, allez-y. »

Finalement, il tourna la tête en arrière et força ses joues à bouger et à esquisser un sourire. Laissant cela derrière lui Affichant un sourire gêné tourné vers sa mère, Subaru lui tourna le dos et s'avança.

Le trajet jusqu'à l'école serait sans intérêt. Après la bifurcation, il n'avait plus qu'à aller tout droit. en descendant la route, puis en montant une colline, et ensuite le campus scolaire apparaissait —

« Ah oui, c'est vrai. Subaru, Subaru, j'avais oublié. »

Puis, au moment même où il était surexcité à l'idée de se lancer, une voix décousue l'interpella derrière lui.

Subaru, inquiet de ce que la toute fin pourrait réserver, se retourna et vit sa mère lever la main en disant : « Reviens vite. »

Puis, d'un petit geste de la main, sa mère prononça ces mots avec un sourire agréable.

La nuit précédant son appel dans un autre monde, avant de partir pour le

Dans cette supérette, sa mère avait sûrement vu partir Subaru exactement de la même manière.

Mais à ce moment-là, Subaru, peut-être de mauvaise humeur, n'avait rien dit, se contentant d'ouvrir la porte, et...

« _____ »



C'était sa dernière chance d'effacer les regrets de ce jour-là.

La phrase fétiche de sa mère, digne d'un discours de haut niveau, était : « Peu importe les détours que tu feras, tu finiras toujours par trouver la bonne réponse. » À l'instant où il s'en souvint, un sourire sincère, non forcé, illumina son visage lorsqu'il l'appela.

—À bientôt !!

9

Sur le campus, il n'a vu ni élève, ni professeur, ni personne d'autre.

Se dirigeant de l'entrée vers le vestiaire, il ouvrit la porte mal ajustée qui était restée fermée un moment. Il troqua ses chaussures d'extérieur contre des chaussures d'intérieur, puis pénétra dans le couloir au sol de linoléum.

Troisième année, sixième classe, siège vingt-deux. C'était la place de Subaru Natsuki dans l'école.

La salle de classe des élèves de terminale, la dernière promotion du lycée, se trouvait au premier étage. Ses pas résonnèrent dans le couloir silencieux tandis que Subaru se dirigeait sans tarder vers sa salle de classe. Il s'arrêta devant la porte et prit une profonde inspiration.

« ... »

Posant la main sur la porte, il la fit glisser sur le côté, l'ouvrant en grand d'un seul geste. À cet instant précis, Subaru, arrivé si tard, se retrouva sous le feu des regards réprobateurs de toute la classe.

«—Je dois dire que vous êtes arrivé bien plus tôt que prévu.»

Rien de tel ne s'est produit.

Lorsqu'il inspecta sa salle de classe après si longtemps, les sièges, y compris celui de Subaru, au dernier rang et contre la fenêtre, étaient vides partout où il regardait — à l'exception d'un seul siège occupé, tout au centre.

Puis la personne assise à cette place s'est tournée vers Subaru, siège compris.

« Bienvenue. Dites-moi, qu'avez-vous retiré du temps passé à affronter votre propre passé ? »

Caressant ses propres cheveux blancs, telle était la question que lui posa la Sorcière de l'Avarice, ses Des yeux remplis de curiosité.

CHAPITRE 5

LE PREMIER PAS EN AVANT

1

La jeune fille aux cheveux blancs resta assise sur sa chaise au milieu de la classe, arborant un sourire à la fois ironique et charmant.

Sentant son regard posé sur lui, Subaru se pencha dans le couloir, vérifiant qu'il n'y avait personne d'autre. Puis il se retourna vers la salle de classe en se grattant la tête.

« Tout d'abord, il y a quelque chose que je veux vous dire... »

« Mm, vous pouvez le dire. Je suis très intéressé par ce que vous pourriez penser. »

« Cet uniforme scolaire te va vraiment bien. »

Les yeux de la sorcière brillaient d'une lueur interrogatrice tandis que Subaru pointait du doigt et faisait part de son impression.

La sorcière cligna des yeux un instant, surprise par cette impression, puis elle laissa échapper un éclat de rire irrésistible.

« Ha ha ! Merci. Cela vaut vraiment la peine de fouiller dans vos souvenirs pour les reproduire. Ces vêtements sont particulièrement gravés dans votre mémoire. Peut-être y tenez-vous beaucoup ? »

La jeune fille, Echidna, se leva de son siège en agrippant le bas de sa jupe et en tournoyant sur elle-même. Ses cheveux blancs, ondulants dans son dos, lui donnaient l'air d'une simple adolescente ravissante.

Elle portait une jupe grise et un blazer bleu marine. Le ruban rouge qui ornait sa poitrine la désignait comme un élève de la même classe que Subaru, ce qui offrait un contraste saisissant avec la chemise blanche qu'il portait en dessous.

« Personnellement, je préfère les jupes longues aux jupes courtes. Les jupes longues tournent plus longtemps, ce qui stimule encore davantage la réflexion. »

« Je vois. Eh bien, je dois faire en sorte que ma jupe tourne plus longtemps la prochaine fois. »

« Non pas qu'il y aura une prochaine fois ! Et puis, ce n'est pas comme si j'aimais vraiment voir tout le monde porter ça. »

« La tenue. Ici, c'est ce que vous devez porter. C'est aussi obligatoire qu'un uniforme de chevalier. »

Echidna laissa échapper un petit rire, comme si elle ne prenait son explication qu'à moitié au sérieux. Boudeur, Subaru s'assit sur la chaise vide en face d'Echidna et se tourna vers elle.

« Je pensais vraiment que vous seriez plus surpris... »

« Si vous vouliez le cacher, vous auriez dû soigner davantage l'arrière-plan. Cela vaut aussi pour le trajet jusqu'à l'école, mais il n'y a pas un seul adulte ni enfant à l'intérieur de l'établissement, et c'est impossible. »

Même s'il s'était dit qu'il était déjà tard dans l'après-midi, le monde lui paraissait tout simplement trop désert. C'était comme si on l'avait dépouillé de tout ce qui n'était pas une information utile du point de vue de Subaru.

« Ce monde est bien trop facile à mon goût... Qu'est-ce qui cloche ici ? J'étais juste... »
entrer dans le lieu appelé votre tombe, et ensuite...

« Tu es entré dans mon tombeau, ayant les droits nécessaires. Le procès a donc commencé. C'est tout. N'as-tu pas entendu ces mots ? « D'abord, affronte ton passé. » »

Echidna, confirmant les impressions de Subaru, croisa les mains derrière son dos.

Elle inclina la tête.

Les cheveux de la belle jeune fille ondulaient au vent, une douce brise fraîche soufflant dans la classe tandis que son uniforme scolaire se lissait nonchalamment derrière elle. Pressentant que chacun de ses gestes désinvoltes était un piège tendu à son cœur, Subaru détourna consciemment le regard.

« Ça me revient petit à petit... Qu'as-tu fait du souvenir de notre première rencontre ? Je t'avais complètement oublié jusqu'au début de ce procès. »

« Je te l'avais dit, non ? Tu n'as absolument pas le droit de parler à qui que ce soit de notre rencontre à mon petit goûter. C'était plus rapide et plus sûr d'altérer ta mémoire que de compter sur ton silence. Ah, détends-toi... Je n'ai pas joué avec tes autres souvenirs. Je ne ferais jamais une chose aussi banale. »

«...Sur quoi puis-je croire ce que vous venez de dire ?»

« Peut-être comprenez-vous la véritable nature d'une sorcière ? Je suis la Sorcière de l'Avarice, la soif de connaissance incarnée. »

Echidna croisa les bras comme si elle se prenait les coudes dans les bras, empêchant Subaru de lire ce qui se lisait dans ses yeux noirs.

Se demander s'il fallait faire confiance à la sorcière semblait être une question stupide qui ne nécessitait aucune réflexion approfondie. Il avait déjà subi de terribles épreuves aux mains de la Sorcière de la Jalousie et du culte qui la vénérait. Il en allait de même pour Echidna.

« Mais avant tout, je tiens à clarifier un point. En réalité, c'est vous qui m'avez autorisé à participer à l'essai. »

« Me remettre les idées en place, dites-vous ? Bizarrement, cela me fait un petit frisson. Comme c'est étrange... »
Je suis légèrement ravie que vous me parliez de cette manière.

« Je n'ai fait que te faire passer d'une chose désagréable à une chose peut-être désagréable. »

Le sourire d'Echidna s'accentua, et Subaru répliqua par des paroles qui semblaient destinées à la déstabiliser.
« Tch », fit Echidna en pinçant les lèvres et en plissant légèrement ses yeux en amande.

« Chacun nourrit des regrets liés à son passé. Vivre au jour le jour rend impossible l'existence sans regrets – le regret est une fonction inhérente à tous les êtres humains. »

« Ne le présentez pas de façon aussi pessimiste. Ce regret se transforme en réflexion ; réfléchir à hier permet de s'en sortir aujourd'hui, réfléchir à aujourd'hui permet de réussir demain. C'est une fonction innée chez l'être humain, non ? »

"-Précisément!"

L'air tressaillit ; Echidna, d'une voix forte, frappa vigoureusement dans ses mains. Elle s'approcha de Subaru, surpris, si près qu'ils pouvaient presque respirer ensemble, et ouvrit la bouche comme pour l'inciter à en demander davantage.

« Une observation aussi simple engendre, au final, une différence mineure. Mais la réponse choisie influence grandement notre vision du passé, optimiste ou pessimiste. La plupart des gens l'envisagent de manière pessimiste, rejetant le chemin qui les a menés au présent. Et dans ce rejet, ils détournent le regard, refusant de se confronter à ce qui s'est passé. »

« Euh, votre visage est... proche... ! »

« On ne peut rien y faire, car le toi d'hier était infiniment ignorant comparé au toi d'aujourd'hui. Le toi d'aujourd'hui est en situation de déficit absolu de connaissances comparé au toi de demain. En termes de quantité totale de connaissances et de nombre total de souvenirs, le passé est inférieur au présent, et le présent est inférieur au futur. C'est un fait ! »

Sans prêter attention à Subaru, visiblement dépassé, Echidna prit la parole avec une passion débordante, ponctuant son discours de violents coups de poing sur le bureau.

« Ainsi, lorsque l'on se confronte au passé, on traverse l'hésitation, la perplexité, l'angoisse et le chagrin, en quête d'une réponse. J'approuverai quelle que soit la réponse à laquelle on parvient. Je n'y trouverai aucun défaut, car elle témoigne qu'on a affronté son passé, qu'on l'a assimilé et qu'on s'en est servi comme fondement pour le surmonter. »

«...C'est donc l'objectif de ce procès ? Hein, mission accomplie, je suppose ?»

« Faire face à son passé, c'est l'accepter ou le rejeter. L'important, c'est de trouver une réponse. On ne peut surmonter cette épreuve par la peur, la colère ou la soumission. Cependant, je rends hommage à ceux qui ont accepté leur passé ou qui ont rompu définitivement avec lui. Pour cela, je leur offrirai autant d'opportunités qu'ils le souhaitent... Voilà l'épreuve ! »

Lorsque Subaru interpréta cela comme un signe de réussite, Echidna fit cette déclaration solennelle, levant le poing. Aussitôt après, elle laissa échapper un soupir audible en reprenant ses esprits, les joues rouges, se racla la gorge et dit : « Je me suis un peu emportée. Je suis désolée pour cette démonstration déplacée. »

« Ça ne me dérange pas vraiment. J'ai souvent senti ton haleine, mais elle sentait les agrumes. »

Plus important encore... d'après ce que vous dites, j'ai rempli les conditions pour réussir l'épreuve, n'est-ce pas ?

« Je crois que vous avez obtenu des résultats suffisants pour que je puisse déclarer cette partie terminée. »

Echidna porta une main à sa poitrine, le visage rayonnant de satisfaction, comme celle de quelqu'un savourant l'arôme d'un thé noir opulent.

« En ce qui concerne votre traumatisme et votre sentiment de culpabilité persistant envers votre passé, vous avez
J'ai trouvé une réponse aux deux questions. Je tiens à le saluer avec des applaudissements tonitruants.

« Une portion... Attendez, vous m'avez vu pleurer à chaudes larmes, n'est-ce pas ?! »

« Je suis tellement désolée, avant même de m'en rendre compte, j'avais les yeux humides. »

« Tais-toi ! Ne le dis à personne, c'est embarrassant ! »

Subaru ne put contenir sa colère face à son comportement indiscret lors de ses adieux à ses parents ; un mélange de nostalgie et de regret transparaissait. Son indiscretion était perçue comme une insulte envers sa famille.

« Mais quel dommage... il semble que vous ayez déjà trouvé la solution pour affronter votre douloureux passé. »

« Ah ? »

« Toute réponse est la bienvenue. Mais je crois qu'une réponse a plus de valeur lorsqu'on y consacre un temps considérable.

J'espérais que vous trouveriez la vôtre après vous être creusé la tête... mais il semblerait malheureusement que le procès soit arrivé trop tard pour que vous puissiez me divertir pleinement, et c'est bien dommage. »

Echidna laissa échapper un soupir morose. Fronçant les sourcils à ses paroles, Subaru comprit lentement lui-même.

Si le résultat souhaité par Echidna pour le procès était que Subaru soit confronté à son traumatisme passé sous la forme de
Après avoir surmonté ce passé douloureux avec ses deux parents, il ne put que leur présenter ses condoléances.

« Une fille m'a dit, à moi, un bon à rien totalement impuissant, que j'étais son héros. C'est pourquoi j'ai déjà... »

J'ai accepté mes lacunes. Je n'ai pas besoin de me confronter à mon passé pour l'apprendre .

« Vous vous y êtes donc résignée d'une autre manière. Il n'est pas du tout amusant que cela soit allé à l'encontre de ma volonté. Si vous croisez cette fille à l'extérieur, je voudrais que vous lui transmettiez qu'une sorcière lui en veut. »

Subaru en resta bouche bée, tant la façon dont elle avait formulé cette plainte extrêmement effrayante était désinvolte.
Il savait qu'il avait atteint la limite de sa capacité à détourner le regard d'une compréhension qu'il ne souhaitait pas accepter.

La présence d'Echidna, le monde sans humains, et son affirmation selon laquelle elle reproduisait une école
L'uniforme de ses souvenirs — même un idiot s'en rendrait compte...

« Je n'ai même pas besoin de poser la question. Ce monde, c'est vraiment... »

« Oui, c'est exact. Il s'agit d'un monde fictif, reproduit fidèlement à partir de vos souvenirs. Par conséquent, il est naturel que vos vrais parents ignorent tout de votre situation et de vos activités, et soient sans doute très inquiets pour leur fils, disparu sans laisser de traces. »

« Vraiment fidèles à tous égards ? Ils ont parlé de plein de choses que j'ignorais... »

« Ignorez-vous vraiment tout cela ? Avez-vous peut-être vu une lettre envoyée par une connaissance de vos parents ? N'avez-vous jamais rencontré un vieil homme qui a connu votre père dans sa jeunesse ? N'avez-vous jamais soupçonné que cette image de votre père était en contradiction avec ce que vous croyiez ? »

Lorsque Subaru sembla s'accrocher à elle, Echidna le laissa faire, enchaînant les points avec brio.

« Tu croyais qu'ils ne savaient rien, mais au fond de toi, voulais-tu vraiment le cacher ? Peux-tu vraiment dire que tu n'as jamais voulu qu'un père fictif et une mère idéalisée soient au courant, par pur désir égoïste d'être aimé malgré tout ? »

Subaru, réduit au silence par la peur, vit Echidna approcher son visage du sien. Sa voix, de plus en plus basse, devint un murmure, puis, lorsqu'elle fut assez près pour respirer sur lui, elle dit : « C'est un peu trop idéaliste, un peu trop facile, tu ne trouves pas ? »

« _____ »

Echidna sourit gracieusement tandis que ces mots doux, semblant empreints d'adoration, résonnaient profondément dans le cœur de Subaru.

En contradiction avec l'apparence qu'elle avait affichée jusque-là, un sourire maléfique, digne d'une sorcière, se dessinait sur son visage. Face à ce sourire envoûtant, imprégné du pouvoir de séduction d'une sorcière, Subaru ferma les yeux et... « Ne te moque pas de mes parents par simple ressentiment,

Echidna. »

"...Quoi?"

« Je leur ai donné toute ma réponse . Mes parents l'ont acceptée. Je leur ai tout dit. »

Je n'avais rien dit, et ils ont dit tout ce que je voulais qu'ils disent : « Tenez bon, revenez bientôt. »

Subaru se leva, posa les mains sur le bureau et colla son front contre celui d'Echidna. Il observa les yeux noirs de la sorcière cligner de surprise tandis qu'il se frappait la poitrine.

« Ces voix, ces visages souriants... tout est le fruit de mon imagination — ce ne sont pas des vases où vous pouvez déverser vos idées à moitié abouties. Ne les méprisez pas. Ce sont mes parents. »

« _____ »

« Je leur ai dit tout ce que j'avais à dire. Je ne me laisserai pas influencer par les paroles de quelqu'un comme vous. »

Retournant ses paroles acérées contre elle, Subaru renifla et se rassit. Son croisement brusque des jambes, sa respiration nasale rauque et son regard noir surprirent la Sorcière qui expira.

« Mon Dieu, votre réponse ne laisse place à aucun doute... Vous savez vraiment. »

Comment faire pleurer une petite sorcière.

« C'est dommage pour toi. J'aime vraiment beaucoup maman et papa. »

Il bombait le torse en l'affirmant, bien qu'il ne puisse quantifier précisément le temps que cela avait pris. avant qu'il ne puisse le faire.

Echidna accueillit la position de Subaru par un hochement de tête résigné.

« À proprement parler, ce procès est terminé. J'espère que la prochaine question nous apportera de grandes choses. »

« Ouais... Euh, question suivante ?! Mais enfin, le procès ne se résume pas à une seule chose ?! »

« Eh bien, ne vous avais-je pas dit, dès votre entrée dans le tombeau : "D'abord, affrontez votre passé." Vous auriez dû accorder plus d'attention à la première partie... »

« Arrête de parler comme un professeur de japonais ! Et ce visage trompeur m'énerve vraiment ! »

Subaru fut choqué d'apprendre que le combat serait plus long, tandis qu'Echidna, un coude appuyé contre le bureau, arborait un sourire malicieux.

« La condition pour libérer le Sanctuaire est de réussir l'épreuve du tombeau, en trois parties. Je suis ravi d'avoir enfin pu vous en parler. Je suis très fier de vous avoir autant surpris. »

« Ouais, j'ai l'air vraiment enjoué parce que tu ne m'as pas parlé de ça lors du goûter, bon sang... »

Elle avait sans doute été très frustrée par ce visiteur peu coopératif arrivé pour le thé avec bien trop peu d'informations. Contrairement à la fois précédente, il avait davantage de questions à lui poser, mais... « De toute façon, vous n'allez pas lui donner

de réponses toutes faites, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. Me priver de mon plaisir après ma mort serait tout simplement beaucoup trop cruel. »

« Arrête de parler de ça comme si c'était un truc de vieux schnock, pfff... »

Tremblant sous l'effet de cette réponse acerbe, Subaru se leva lentement de son siège.

Il n'avait plus rien à dire à Echidna. Il n'y avait plus aucune raison de rester longtemps dans ce lieu, ce monde imaginaire, si ce n'est un attachement persistant. Il avait fait ses adieux aux regrets qui hantaient son cœur ; cela lui suffisait.

« Hé, Echidna. »

« Qu'est-ce que c'est ? Ah, une rancune à exprimer, ou peut-être avez-vous envie de me frapper ? Bien sûr, vous en avez le droit. Je sais que je m'amuse à vos dépens. Mais je suis une femme. Au moins, évitez le fa— »

"Merci."

« _____ »

Le visage d'Echidna se figea en entendant ces mots.

La vue d'Echidna sous le choc, les yeux grands ouverts et l'air interloqué, mit Subaru un peu mal à l'aise tandis qu'il parlait.

« Même si ce n'était pas réel, même si je ne leur ai pas vraiment dit ces choses-là, grâce à toi, j'ai pu exprimer tout haut ce que je voulais leur dire. Franchement, même si c'est le résultat de ta curiosité mal placée, j'ai pu leur dire adieu. Au moins, je t'en suis reconnaissant. Alors merci. »

«...Vous êtes une personne incroyablement intéressante, une personne que je ne suis plus capable de comprendre à un point... effrayant.»

La réponse d'Échidna ne contenait ni plaisanterie ni mensonge ; on avait plutôt l'impression qu'elle parlait de vive voix. le cœur pour la toute première fois.

Après avoir entendu sa réponse, Subaru haussa les épaules, souriant comme un garçon espiègle.

« C'est un honneur pour moi d'avoir effrayé une sorcière. Comment puis-je quitter ce monde ? »

« Ce monde a rempli sa fonction. Il a déjà commencé à disparaître. Seul ce bâtiment conserve encore sa forme originelle ; sortez du bâtiment, et vous vous retrouverez dans le tombeau d'où vous êtes parti. »

« Eh bien, c'est plutôt pratique. »

Lorsque la réponse d'Echidna l'incita à regarder par la fenêtre, le ciel lointain était effectivement déformé comme par un mirage. Ayant rempli sa mission, le monde illusoire disparaissait, s'évanouissant dans un rêve lointain.

Avec lui disparurent le père qui avait donné un coup de pouce à Subaru, et la mère qui l'avait envoyé.

désactivé.

« Ils m'ont déjà appris l'essentiel, cependant. »

Les émotions qui lui envahissaient la poitrine et la sensation de brûlure au fond de ses yeux firent frotter Subaru. Il essuya ses yeux une fois avec sa manche. Puis il releva le visage, et il n'y eut plus de place pour les larmes.

Subaru tourna le dos à la Sorcière et se dirigea vers la sortie de la classe pour mettre fin à ce monde et... — « C'est vrai, une dernière

chose. Il semblerait que vous vouliez que je conteste à nouveau cette épreuve... mais je ne peux pas le faire. »

«...Ce qui signifie quoi ?»

Echidna fronça ses sourcils fins tandis que Subaru, sur le point de quitter la pièce, se retourna vers elle. Il leva un doigt en sa direction et le fit osciller de gauche à droite tout en parlant.

« Ce n'est pas à moi de réussir l'épreuve et de libérer le Sanctuaire. C'est un examen commémoratif, juste parce que j'avais un billet d'examen sur moi. Ce sera un autre élève qui répondra à vos attentes. »

Il se souvenait d'Émilie, qui avait défié le tombeau et avait certainement subi la même épreuve. C'était son devoir de libérer le Sanctuaire. Le défi de Subaru était totalement imprévu ; il ne pouvait pas se permettre de donner de faux espoirs à Echidna.

Il prononça donc ces dernières paroles, en faisant un geste de la main vers la sorcière qu'il voyait probablement pour la dernière fois.

temps...

« Est-ce vraiment le cas, je me demande ? »

Subaru Natsuki n'a jamais remarqué le murmure profondément suggestif d'Echidna, car il était enveloppé de lumière blanche.

Puis il quitta le monde du procès.

2

Dès son réveil, la première chose que Subaru ressentit fut le goût amer du sable et de la poussière dans sa bouche.

« Blargh !! Ptoo, ptoo ! J'ai un caillou bizarre dans la bouche... Bleh !! »

Sentant de la salive et quelque chose qui ressemblait à une pierre au bout de sa langue, Subaru eut un haut-le-cœur et se redressa d'un bond. En observant les alentours, il découvrit une pièce vide plongée dans une pénombre légère.

L'air froid et glacial, l'odeur âcre et moisie lui rappelaient qu'il était dans la tombe.

« C'est exact, je l'ai terminé... »

Maintenant que Subaru était réveillé, son esprit a enfin repris ses esprits alors qu'il se rappelait tout ce qui s'était passé depuis son évanouissement.

Il avait été entraîné dans le procès, avait retrouvé ses parents, leur avait parlé, puis était revenu à la réalité. Il ne semblait y avoir aucune lacune dans sa mémoire, du début à la fin. Il se souvenait de tout.

« Ce n'est pas comme si je pouvais oublier d'avoir pleuré à chaudes larmes comme ça... Ah, je suis contente. »

Quitter son père et sa mère était un souvenir triste et nostalgique, mais aussi le rituel qui s'était déroulé il a durci sa détermination.

Soulagé de ne pas l'avoir oublié, il serra les dents en se rappelant tardivement pourquoi il avait

Il s'était précipité dans le tombeau en premier lieu — la réponse était étalée sur le sol juste à côté de lui.

« Emilia ! »

Agenouillé, Subaru vit Emilia étendue sur le sol froid à côté de lui. En regardant son visage, il s'assura qu'elle respirait. D'abord soulagé, il fut cependant transpercé par la douleur qui se lisait sur son visage endormi. « —ah, ngh... »

Emilia gémissait, le front ruisselant de sueur, le visage crispé par l'angoisse et la peur. De temps à autre, elle secouait la tête, comme pour nier la réalité, comme si elle tentait désespérément de fuir quelque chose : « Un passé que tu ne veux pas regarder en face... quelque chose que tu dois affronter et régler, hein... ? »

Subaru ignorait combien de temps s'était écoulé, mais Emilia était entrée dans le tombeau bien avant lui. Le fait qu'il soit revenu le premier malgré cela signifiait qu'elle éprouvait des difficultés exceptionnelles lors de l'épreuve.

Emilia gémit faiblement, comme si elle implorait de l'aide, sur le point de fondre en larmes. La voir ainsi coupa le souffle à Subaru. Voulant apaiser sa souffrance, il effleura sa joue du bout du doigt. À cet instant...

« — ! »

« Emilia ?! »

Le corps élané d'Emilia se redressa brusquement, presque comme si elle avait reçu une décharge électrique.

Face à cette réaction dramatique, Subaru tendit les bras et serra Emilia contre lui.

Puis, lorsqu'elle frissonna comme prise de spasmes, il l'appela à plusieurs reprises.

« Emilia ! Reprends-toi, Emilia ! Emilia ! »

«—Wuu... Su...baru?"

« — ! O-oui, c'est ça. Tu peux dire que c'est moi ? Je suis tellement content. »

Subaru enlaçait Emilia dans ses bras tandis qu'il criait désespérément. Après un certain temps

Avec le temps, l'expression angoissée sur son visage s'est finalement apaisée lorsqu'elle a lentement ouvert les yeux.

Elle semblait reprendre ses esprits, laissant Subaru pousser un soupir de soulagement après l'avoir interpellée.

nom depuis le début de l'épisode.

« C'est... Euh, j'étais... »

«Allez-y doucement, ne paniquez pas. Nous sommes à l'intérieur du tombeau, dans le Sanctuaire. Vous êtes venu ici pour accomplir une mission très importante... et, euh, désolé d'avoir mis autant de temps !»

Se souvenant qu'il l'enlaçait, Subaru interrompit ses explications et se recula. Lorsqu'Emilia tourna vaguement la tête vers lui, Subaru se gratta la joue et tenta de reprendre la conversation là où il l'avait laissée.

« Emilia ? »

« C'est exact... J'ai commencé le procès, et ensuite... »

Les pensées d'Emilia revinrent au moment précis où elle avait perdu connaissance, à l'examen.

Sa réaction avait manifestement été anormale, et sa vue avait profondément ému Subaru.

Emilia se prit les épaules dans les bras, comme si elle se souvenait des frissons de quelques instants seulement.

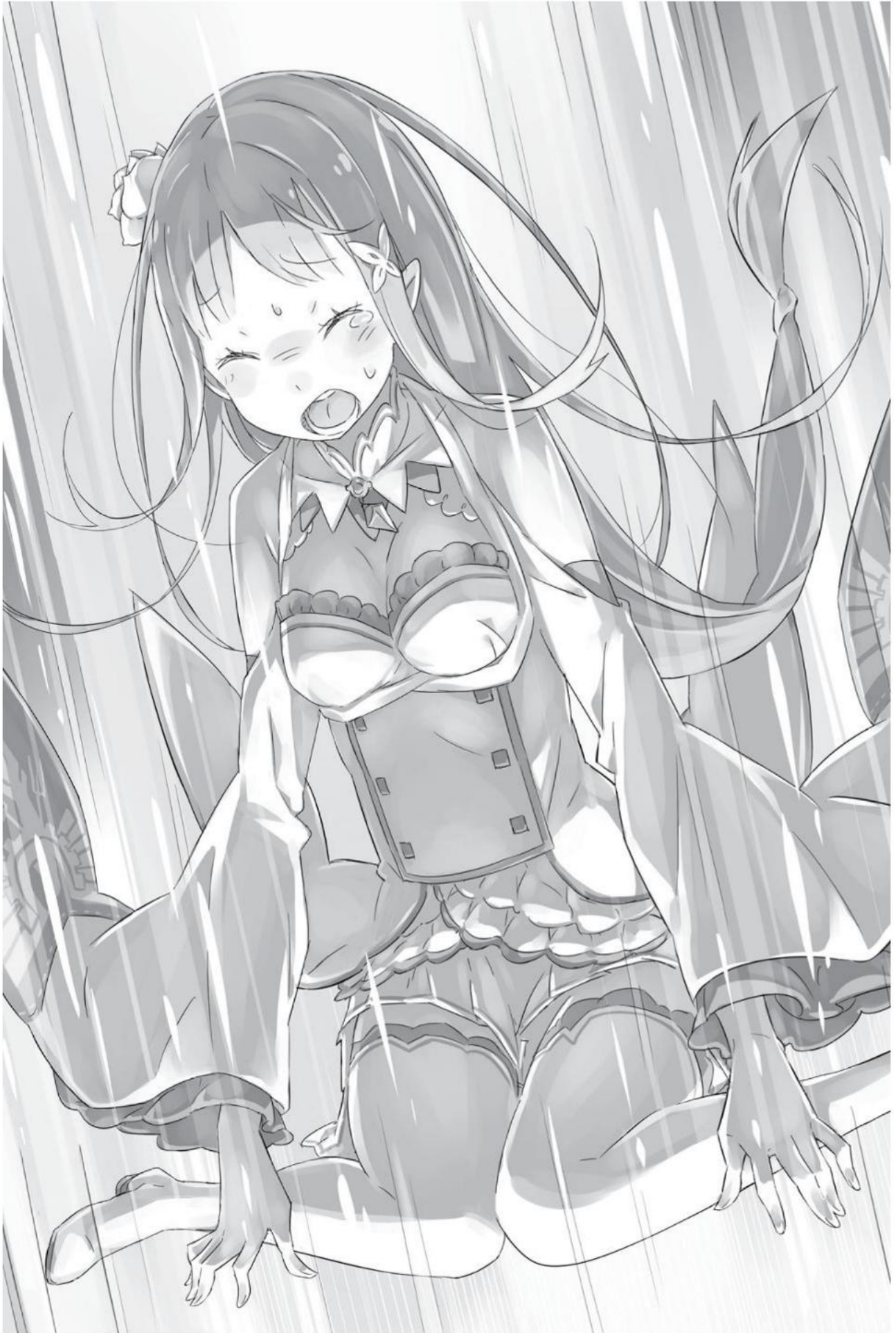
Avant. Son visage était pâle, exsangue, et il pouvait entendre ses dents claquer.

« Ce n'était pas moi... ! J'ai dit que ce n'était pas moi... mais... »

« Attends, Emilia ? Calme-toi, s'il te plaît. Emilia, regarde-moi, Emilia ! »

« Non... ne me regardez pas comme ça... Non, non, non, vous avez tort... Ne... me blâmez pas... ! »

La voix de Subaru ne parvint pas à ses oreilles, car Emilia, recroquevillée sur place, se cachait le visage dans ses mains, refusant d'admettre la vérité. Ses paroles, d'abord hésitantes, se muèrent en sanglots, et sa voix cristalline était si chargée de chagrin que cela lui brisa le cœur.



Quand Emilia s'est effondrée sur le sol, Subaru n'avait toujours aucune idée de ce qui s'était passé.

« Tout va bien, tout va bien. Je suis là. Tu n'es pas seul. Tout va bien. »

Tandis qu'Emilia tremblait de larmes, Subaru faisait de son mieux pour la consoler, la protéger, prendre soin d'elle.

Il la prit dans ses bras et lui caressa doucement le dos.

Pendant tout ce temps, Emilia continuait de sangloter, apparemment incapable d'entendre la voix de Subaru.

« ...Sauve-moi, papa. Sauve-moi... Puck, Puck... Puckkk... »

Ce n'était pas l'homme à ses côtés qui la consolait, mais l'esprit absent dont elle ne cessait d'appeler le nom.

3

« Elle s'est finalement calmée il y a peu et dort maintenant profondément. »

Ram murmura la nouvelle en sortant de la pièce, après que Subaru l'eut interrogée d'un regard. Vu son attitude attentionnée, ce qui s'était passé à l'intérieur devait être tout autre chose.

Bien que soulagé par sa réponse, il ne l'était pas suffisamment pour ne pas tourner ses yeux inquiets vers la porte fermée.

« Cette expression ne te ressemble pas, Barusu. D'habitude, tu as une mine si négligée. Maintenant que j'ai vu cette grimace sombre, je ne souhaite vraiment plus jamais la revoir. »

« Personne ne t'a rien demandé... Désolé de t'avoir inquiété comme ça. »

Ram répondit à ces mots par un « Ha ! » et s'éloigna. Avant de la suivre, Subaru se mordit la lèvre en jetant un dernier regard vers la porte.

Peut-être que les regrets répétés concernant son insuffisance de force, sa faiblesse entraînant une succession d'échecs, avaient endurci son cœur.

« Oh ? Je me demande si Lady Emilia va déjà bien ? »

Interrompant ses réflexions devant la porte close, il poursuivit Ram plus profondément dans le bâtiment. Lorsqu'il pénétra dans la pièce la plus éloignée, il trouva Roswaal allongé sur le lit.

L'endroit se trouvait à l'arrière du bâtiment, dans le sanctuaire consacré à la convalescence de Roswaal.

D'après ce que Subaru avait entendu, il s'agissait en fait de la maison de Ryuzu, mais elle était actuellement prêtée, les besoins du seigneur des lieux étant la priorité absolue.

—Grâce à la possibilité d'utiliser cette pièce, il s'était retrouvé à porter Emilia, complètement désespéré. au tombeau, dans le même bâtiment.

« Oui. Elle dort dans sa chambre en ce moment. Grâce à Ram, elle ne devrait pas faire de cauchemars. »

« J'ai utilisé une tisane aromatique aux propriétés sédatives. Normalement, cela ne fonctionnerait pas, mais le Grand Esprit... » pas actuellement à ses côtés, donc...

Après que Subaru eut répondu à Roswaal, Ram posa une main sur sa sacoche tandis qu'elle ajoutait ses mots aux siens.

L'ingrédient du thé semblait différent de celui que Ram avait utilisé auparavant pour tromper Subaru avec une illusion ; le fait qu'il en existe plusieurs types le surprit plutôt.

Il allait de soi qu'il ne devait pas s'inquiéter des effets néfastes sur son organisme, mais

—

« J'ai toujours cette impression tenace que vous m'avez empoisonné tout ce temps... »

« Une dose trop importante de n'importe quel ingrédient de base pour le thé deviendra un poison, rien de plus. Vous êtes un

« Quel homme mesquin de garder rancune tout ce temps ! »

Ram, d'un ton calme, prononça ces mots au chevet de Roswaal. La chambre était, de fait, réservée à une rencontre en tête-à-tête entre Subaru et Roswaal ; aucune autre personne n'était la bienvenue.

« Garfiel a traîné des pieds, mais la sagesse de Ryuzu a été d'une aide précieuse. »

« Compte tenu de son âge et de son ancienneté, elle a appris la valeur de la discrétion. Même Garfiel

« Ils comprennent qu'ils ne peuvent atteindre leurs objectifs sans notre coopération, vous voyez. »

Les paroles de Roswaal firent repenser à l'expression qu'ils avaient eue lorsqu'il les avait quittés au tombeau. La libération du Sanctuaire était le rêve de Garfiel et de ses compagnons. Si leur camp ne coopérait pas, l'autre pourrait recourir à la force, mais... « Si nous voulons les libérer, ils nous donneront un coup de main, hein ? Sacrée situation compliquée... »

« Parce que Lady Emilia est avec nous, nos intérêts convergent. L'obstination de leur camp... »
Cela devrait s'atténuer... Au fait, j'ai entendu dire qu'un de vos abonnés était présent ?

« Suiveur... Ah, vous voulez dire Otto ? Il est... eh bien, nous l'avons enfermé dans la cathédrale pour ce soir. »
En réalité, il est venu au Sanctuaire parce qu'il voulait te rencontrer en premier lieu, Roswaal, mais...
« Mais quoi ? »

Roswaal avait un œil fermé tandis que Subaru se grattait la tête. La raison de l'absence d'Otto était on ne peut plus claire.

« À partir de maintenant, nous allons nous concentrer sur les affaires internes du camp. Je n'ai pas l'intention d'entraîner un quasi-étranger comme lui dans nos problèmes au-delà du point de non-retour. »

« Je vois, une sage décision. Il semblerait que vous n'aimiez pas impliquer vos amis dans vos problèmes. »

« Je ne dirais pas que nous sommes amis, mais... enfin, plus ou moins, oui. »

Après avoir mûrement réfléchi et accepté la situation, Subaru haussa les épaules, sans chercher à la nier. Dès lors, malgré l'absence d'Emilia, sujet de leur discussion...

« Et si, ce soir, on réglait enfin les points importants pour ce camp d'entraînement, ceux qu'on a repoussés depuis des mois ? »

4

« Vous avez été l'instigateur de la chasse à la Baleine Blanche, vous avez envoyé l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux du Culte des Sorcières attaquer le manoir et le village, vous avez formé une alliance avec Dame Crusch, candidate au trône. Voilà qui résume votre bilan de voyance méritoire. »

Le front peint en blanc de Roswaal se plissa tandis que le ton détaché de sa voix s'approfondissait.

Lorsque Subaru tenta d'aborder leurs affaires internes, c'est la bouche de Roswaal qui résuma le combat féroce qui se déroulait en son absence et dont Subaru aurait dû parler en premier.

Quand on les a énumérés ainsi, même Subaru a trouvé ses exploits incroyables, mais il n'a fait aucun effort pour les nier ; tout cela était pure vérité.

« Je n'avais pas posé de questions détaillées avant l'évacuation... mais je ne peux penser que le contenu soit autre chose que de la fiction. »

« Je me doutais bien que vous diriez ça, mais ça ne sert à rien de le cacher, et je ne m'en étais pas vanté auparavant ! Allez, faites-moi des compliments ! »

« Oui, oui, bon garçon, bon garçon. »

« Mettez-y du cœur !! »

Contrairement à Subaru, toujours aussi sérieux, Ram le traitait avec la même désinvolture qu'à son habitude. Cependant, le ton légèrement voilé de son sarcasme était sans doute dû à sa surprise de voir que Subaru avait réellement fait tout cela.

Il en allait de même pour Roswaal, silencieux tandis qu'il s'efforçait de comprendre ces faits.

« Ce sont des résultats inattendus et imprévus. »

Roswaal, les yeux baissés, empli d'une émotion profonde, prononça ces mots tandis que son souffle s'échappait.

Subaru, persuadé que Roswaal allait le complimenter d'une manière un tant soit peu frivole, fut stupéfait par sa réaction. Roswaal fixa alors Subaru de ses yeux d'une couleur différente et dit : « Subaru, te souviens-tu de la déclaration que tu as faite au début de la sélection royale ? »

« Comme si je pouvais l'oublier. Comme si je devais l'oublier. Je me souviens de chaque mot. »

Soudain, ce souvenir abominable lui revint en mémoire, et la honte et le dégoût de soi qui en découlèrent lui brûlèrent la poitrine.

Même si les nombreuses personnes influentes et puissantes de ce lieu avaient pris tout cela à la légère, Subaru, lui seul, n'avait pas le droit d'oublier, afin qu'il ne répète jamais l'imprudence, la naïveté et la stupidité d'oublier ce qui était vraiment important.

Mais Roswaal répondit à la réplique de Subaru par un hochement de tête solennel.

« À cet égard, j'estime que vos services méritoires méritent d'être récompensés. Vous avez donné raison à tous. »

« Vous avez pris la parole en ce lieu ; une fois que nous aurons quitté cet endroit sains et saufs, je vous nommerai chevalier. »
« _____ »

« Vaincre la Baleine Blanche avec la duchesse et terrasser un archevêque des Sept Péchés Capitaux sont des exploits dignes d'éloges. Tu seras désormais connu sous le nom de Subaru Natsuki, chevalier. »

Plus personne ne se moquera de toi.

Au nom de la bienveillance envers Emilia, il avait ouvert sa grande gueule, comme un jeune homme ignorant de sa situation.

Ses rêves naïfs se brisaient sans cesse face à la dure réalité. Il avait d'abord sombré dans le désespoir, puis dans la folie ; ensuite, il avait tout abandonné, emporté par la vengeance, avant d'être sauvé par de profonds sentiments d'amour. Ce sont ces événements qui l'avaient conduit là où il était aujourd'hui.

Le prestige promis par Roswaal démontrerait que tout ce temps avait finalement compté.

Cela signifierait que tout ce que Rem avait fait serait également récompensé ; bien que le souvenir de ses actions n'existât dans l'esprit de personne, à l'exception de Subaru lui-même.

«...Si cela donne un sens à cette bataille, j'accepte avec gratitude.»

« Tu peux être fier de ces exploits. Par ta propre force, tu as gagné le droit de te tenir aux côtés d'Emilia. »

«...Ce n'était pas... mon pouvoir seul.»

Subaru le murmura si bas que lui seul dut l'entendre. Roswaal fronça les sourcils, et Subaru ferma les yeux un instant, fit craquer son cou, puis reprit.

« Ton attitude sérieuse me déstabilise vraiment. Je suis néanmoins reconnaissant que nous puissions faire avancer cette discussion. »

« Tu me blesserais. Je ne suis pas toujours sérieuse ? D'ailleurs, je te l'ai promis, non ? Que je t'affronterais directement la prochaine fois. »

«...Vous, c'est-à-dire moi et Emilia. Emilia devrait vraiment être là, mais elle ne l'est pas...»

« Oh là là ! Vous vous trompez lourdement. »

Lorsque Roswaal détourna le visage, visiblement mal à l'aise d'être incompris, Subaru sentit son souffle se couper.

Roswaal ferma un œil en corrigeant la correction de Subaru, laissant de côté le regard de son œil jaune — c'était son signe distinctif lorsqu'il cachait quelque chose au plus profond de lui-même.

Subaru eut un mauvais pressentiment en regardant Roswaal dans les yeux et en repensant à sa déclaration précédente.

« Que voulez-vous dire par là ? Pourquoi avez-vous fait tout votre possible pour exclure Emilia de tout ça ? »

« N'est-ce pas évident ? Les affaires sordides ne devraient être discutées qu'entre complices de confiance. Je ne suis pas assez courtois pour inclure à une telle réunion quelqu'un en qui je n'ai pas entièrement confiance. »

« Tu veux dire que tu ne fais pas confiance à Emilia ? Mais de quoi parles-tu comme ça, sans prévenir ?! »

Lorsque Roswaal, adossé au lit, révéla calmement son opinion, Subaru entra dans une rage folle. Évidemment. Il sous-entendait qu'Emilia n'était pas digne de sa confiance. Lui... Roswaal L. Mathers, nul autre que le soutien d'Emilia lors de la sélection royale.

« C'est toi qui as proposé Emilia pour le trône ! De quel droit dis-tu que... »

Ne faites pas confiance à Emilia... !

Cédant à sa colère, Subaru réduisit la distance qui les séparait pour dire ce qu'il avait sur le cœur.

Il se frotta violemment le front avec ses doigts, encore et encore, comme s'il s'agissait d'un sortilège destiné à convaincre.

Sa tête, rouge de sang, se calma.

Il avait la fâcheuse habitude de s'emporter soudainement en pleine conversation. Combien de fois s'était-il perdu en chemin dans la capitale royale à cause de son caractère colérique ? Il se concentra sur sa respiration.

Inspirez, expirez. Il fit cela une deuxième fois, puis une troisième.

«...Parlons de tout dans l'ordre, en commençant par cette histoire de co-conspirateur.»

« Très bien. Une fois que vous aurez compris ce point, cela devrait dissiper vos doutes précédents. »

Subaru maîtrisa sa colère, ce qui sembla assez satisfaisant pour Roswaal. Subaru croisa les bras.

Elle leva les bras et lança un regard noir à l'homme, l'incitant silencieusement à continuer.

« Alors, premièrement, la véritable signification de mon utilisation du terme « co-conspirateur » à votre égard... c'est très simple. Je souhaite que vous continuiez à apporter votre aide à Dame Emilia comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Agissez selon votre conscience jusqu'au jour où elle montera sur le trône. »

« Cela va de soi... mais que diable allez-vous faire ? »

« Naturellement, je ferai de même. Lady Emilia aura tout mon soutien pour remporter l'élection royale et devenir la souveraine de ce royaume. Voyez-vous, nous partageons le même objectif. »

Nous sommes donc des co-conspirateurs.

« Si c'était tout ce que vous aviez prévu, je vous considérerais simplement comme un allié. Co-conspirateur, ça veut dire autre chose. »

Les dents serrées, Subaru garda le ton de sa voix tandis que Roswaal exposait ses conditions. Il ne pensait pas que Roswaal emploierait le terme de « co-conspirateurs » si ses motivations se limitaient à celles qu'il venait d'évoquer. D'ailleurs, si tel était le cas, il n'y aurait aucune raison d'exclure Emilia de la conversation. Par ailleurs...

« Ce que vous dites est plein de contradictions. Si vous vouliez vraiment mettre Emilia sur le

« Trône, quelle est ton excuse pour avoir traîné avant de venir ici, au Sanctuaire ? »

«Qu'entends-tu par relâcher tes efforts ?»

« C'est évident ! Tout le monde savait que la participation publique d'Emilia à la sélection royale déclencherait une véritable furie du Culte des Sorcières ! Tout le monde disait : "Oh, Roswaal a forcément prévu des contre-mesures", mais où étaient-elles donc ?! Si ça, ce n'est pas de la négligence, alors qu'est-ce que c'est ?! »

Subaru répondit à l'innocence feinte de Roswaal par la colère, martelant le soupçon qu'il nourrissait depuis longtemps. Une fois le point de non-retour atteint, son mécontentement ne cessa de croître.

« Pour commencer, tu as caché des informations sur le Culte des Sorcières à Emilia, n'est-ce pas ? Emilia n'en savait absolument rien. Elle ne comprenait pas du tout ce qui allait se passer en rejoignant la sélection royale. Si elle avait su, tout aurait pu se dérouler différemment ! Rien de tout cela n'aurait été nécessaire... ! »

Tandis que Subaru parlait, ces scènes infernales lui revinrent en mémoire, des enfers qu'il avait contemplés à plusieurs reprises.

Les villageois massacrés, les enfants cruellement mis à mort, le corps de Petra qui l'avait hanté, le cadavre de Ram qui avait déchiré son âme, la mort de Rem qui l'avait privé de toute capacité de deuil, et la mort d'Emilia... « Tu aurais dû être là. Si tu avais été là, rien de tout cela ne se serait produit. Alors pourquoi... n'étais-tu pas là... ? »

"Barusu..."

La douleur et l'angoisse insoutenables dans sa voix firent même se raidir les joues de Ram.

Aucune larme ne coula de lui. Pourtant, le visage défait, Subaru accusa Roswaal. Seul Subaru, témoin de ces scènes infernales, était en droit de l'accuser.

« Si tu étais resté et que tu avais protégé tout le monde... je... »

« Mais pendant mon absence, vous avez accompli mon devoir à ma place, des exploits qui feraient même un Le cœur du chevalier se gonfla de fierté...

« — ! Ce n'est pas la question ! »

Sa gratitude pour l'honneur d'avoir été honoré du titre prestigieux de chevalier s'est rapidement estompée.

Certes, l'obtention du titre de chevalier donnait un sens profond à cette bataille. Cependant, pour le Subaru d'aujourd'hui, cette bataille, en elle-même, symbolisait ses erreurs. Si elle n'avait jamais eu lieu... « Barusu, calme-toi, je t'en prie. »

"Bélier...!"

Lorsque Subaru fit un pas en avant sans s'en rendre compte, Ram le foudroya du regard. Elle protégea Roswaal derrière son dos, une colère sourde se lisant dans ses yeux roses.

« Maître Roswaal est blessé. Malgré cela, il peut certainement mettre un terme à toute violence de la part de quelqu'un comme... »

« Toi, d'un seul doigt... Je ne tolérerai aucune impolitesse en ma présence, Barusu. »

« Ça te convient ? C'est pareil pour toi, il t'a abandonné comme un pion sacrificiel ! »

Roswaal a enroulé sa queue et s'est enfui du culte de la sorcière ! Vous voulez dire que j'ai tort ?!

« J'accepte cela sans réserve. Ram pardonne tous les actes de Maître Roswaal, y compris la manière dont elle pourrait être traitée, voire même rejetée. »

« Alors tu pardonnes aussi le sacrifice de Rem pour des bêtises pareilles ?! »

L'incompréhensible loyauté dont Ram a fait preuve dans sa réponse a provoqué une réaction chez Subaru comme rien d'autre.

Il avait évité le sujet à plusieurs reprises, se disant que ce n'était pas le bon moment, repoussant la vérité qu'il devait lui dire à propos de Rem — et comment son souvenir s'était effacé du monde, n'existant plus que dans le cœur de Subaru.

Avec le maître qu'elle avait servi pendant de nombreuses années, même avec sa sœur jumelle aînée qui était son autre moitié, Rem... « — ?

Je ne sais pas de qui vous parlez, mais aucun autre nom ne signifie quoi que ce soit pour moi. Pour Ram, Maître Roswaal est tout, et tous les autres viennent après. »

Les mots que Subaru avait crachés, cédant à ses émotions, furent coupés net par Ram sans la moindre hésitation.

Bien que Subaru ne l'ait pas prévu ainsi, ses paroles constituaient une preuve irréfutable qu'aucun souvenir de Rem ne figurait en Ram, le confrontant à la douloureuse réalité qu'il avait maintes fois ignorée et évitée.

« _____ »

Épuisé, Subaru recula d'une distance supérieure à celle du pas qu'il avait fait en avant. Voyant ses épaules s'affaisser, Ram fronça les sourcils, et Roswaal secoua lourdement la tête.

« Ram, écarte-toi. Cette conversation ne concerne que lui et moi. Je t'autorise à assister à la réunion, mais tu n'as pas le droit de parler. Tu as compris, n'est-ce pas ? »

« ...Oui. Je n'ai aucune excuse pour m'être immiscé. »

Ram s'inclina, puis retourna au chevet de Roswaal. Tandis que Subaru observait la scène, il ressentit comme une brise légère lui traverser la poitrine, si vide à ses yeux.

Roswaal plissa les yeux en voyant Subaru baisser la tête face à cette réalité désolée.

« Ce soir, je vous réponds sérieusement. Voilà ma décision. C'est pourquoi je répondrai à vos doutes par la vérité. »

« ... »

« Pourquoi ai-je caché à Lady Emilia des informations que j'aurais dû lui révéler ? Pourquoi étais-je absent du manoir lorsque le culte des sorcières s'apprêtait à attaquer ? Ces questions n'ont qu'une seule réponse. »

Subaru força sur ses muscles du cou et releva la tête. Lorsqu'on acceptait la réponse de quelqu'un à ses soupçons, il fallait au moins le regarder dans les yeux.

Tandis que Subaru s'exécutait, Roswaal ferma un œil et dit...

«—J'ai orienté les événements pour qu'ils se résolvent sans que j'aie à affronter le culte des sorcières.»

"...Hein?"

Subaru était abasourdi, incapable de comprendre le sens des paroles que Roswaal avait prononcées ouvertement. tout en le regardant dans les yeux.

Lorsqu'il croquait, mâchait et avalait les mots, il en savourait le sens avec sa bouche.

Le contenu de son cerveau imprégnait son âme même.

« Je ne... comprends pas. Alors tu veux dire... quoi ? Tu as fui ? Tu as vraiment eu peur quand le culte des sorcières est arrivé, et ensuite... ? Comment... as-tu pu ! »

« Est-ce vraiment incompréhensible ? Que moi, parmi les sages du royaume, un homme influent et respecté... moi, capable d'une violence encore plus grande que la menace du Culte de la Sorcière, j'évite d'affronter le Culte ? »

« Absolument ! Toi, plus que quiconque, tu aurais facilement pu t'occuper de tout ça... »

« C'est précisément pour cela que je ne l'ai pas fait. Si j'avais réglé cette affaire, Lady Emilia n'en aurait tiré aucun mérite, et vous n'auriez acquis aucune gloire, n'est-ce pas ? Cela aurait rendu toute la démarche vaine. »

« Qu-quoi... ? »

Subaru était véritablement incapable de comprendre ce qu'on lui disait.

La déclaration aurait été cent fois plus savoureuse si c'était une plaisanterie ou si Roswaal se moquait de lui. Mais le visage de Roswaal ne laissait rien transparaître qui pût satisfaire le souhait de Subaru ; Roswaal garda un œil fermé et poursuivit.

« L'effet a été formidable, n'est-ce pas ? En effet, depuis que le culte des sorcières a été chassé, l'attitude des habitants d'Earlham Village envers Lady Emilia a été complètement différente. Elle est passée d'une sorcière qui dépassait leur entendement à la sauveuse dont les efforts ont protégé leurs vies... et leur estime à votre égard s'est également améliorée, n'est-ce pas ? »

« Toi... Tu te rends compte de ce que tu viens de dire... ? »

Le choc ressenti par Subaru dans sa gorge fit trembler sa voix de façon indistincte. Cependant, les sons qui « n'étaient pas confus », fit Roswaal incliner la tête, son incompréhension étant évidente.

C'est cette attitude qui a glacé le cœur de Subaru d'une peur incompréhensible.

Roswaal avait essentiellement déclaré ceci : sa compréhension de la menace que représentait le culte des sorcières était parfaitement juste. Il avait anticipé une attaque de ce dernier et, ainsi prévenu, il avait exploité le désastre annoncé à des fins de relations publiques.

Mais...

— « Ce n'est qu'un jugement a posteriori. Les choses se sont terminées ainsi, c'est tout. Si tu avais tout résolu, Emilia... » Certainement... peut-être qu'Emilia et les villageois seraient encore au même endroit. Mais... !

Il se souvint de la scène de la veille au soir : Emilia échangeant des mots avec les résidents qui s'étaient réfugiés au Sanctuaire, où ils avaient placé tous leurs espoirs en elle.

Certes, cette scène n'aurait jamais pu se réaliser si les choses ne s'étaient pas déroulées comme Roswaal l'avait prévu.

« Mais c'est facile à dire après coup ! As-tu seulement pensé au nombre de personnes qui seraient mortes parce que tu n'étais pas là pour les sauver ? ! Certes, les pertes ont été minimisées. Je me suis donné à fond pour ça ! » Mais il n'y en avait pas zéro. Des gens sont morts !

« Permettez-moi d'exprimer mes regrets pour le mal qui a frappé nos alliés. Il est, bien sûr, tout à fait naturel que nos ennemis soient morts. Les forces du Culte de la Sorcière ont été anéanties, pas un seul membre n'a survécu. Je n'aurais pas pu faire mieux moi-même. Et pour cela, vous cherchez à vous excuser auprès de moi ? »

« — !! Non ! Non, non, non, ce n'est pas ça ! Ce n'est pas ça du tout ! »

Avec dégoût, Subaru secoua faiblement la tête, rejetant les paroles de Roswaal.

Pourquoi n'y arrivait-il pas ? Pourquoi n'a-t-il pas compris ? Les intentions de Roswaal étaient tout simplement trop cruelles. Trop insensible. C'était bien beau de foncer droit vers son but, mais il ne pouvait pas simplement écouter ?

Mais il ne s'agissait pas simplement de foncer tête baissée. C'était comme s'il ignorait tous les obstacles qui se dressaient sur son chemin.

«...Si j'étais resté un déchet incapable de quoi que ce soit, où serais-tu ? »

Et alors ? Le résultat serait que personne ne serait sauvé, ni Emilia, ni les villageois.

En réalité, Subaru avait vu ce résultat se produire à maintes reprises. Ce résultat était même inévitable.

Dans la plupart des mondes, confier cette affaire à Subaru Natsuki aurait conduit au pire des scénarios.

«—Je l'ai laissé entre vos mains... parce que j'avais confiance en vous.»

Subaru voulait savoir si cette réponse était sincère. En l'entendant, il ne put que rire à gorge déployée, désespéré.

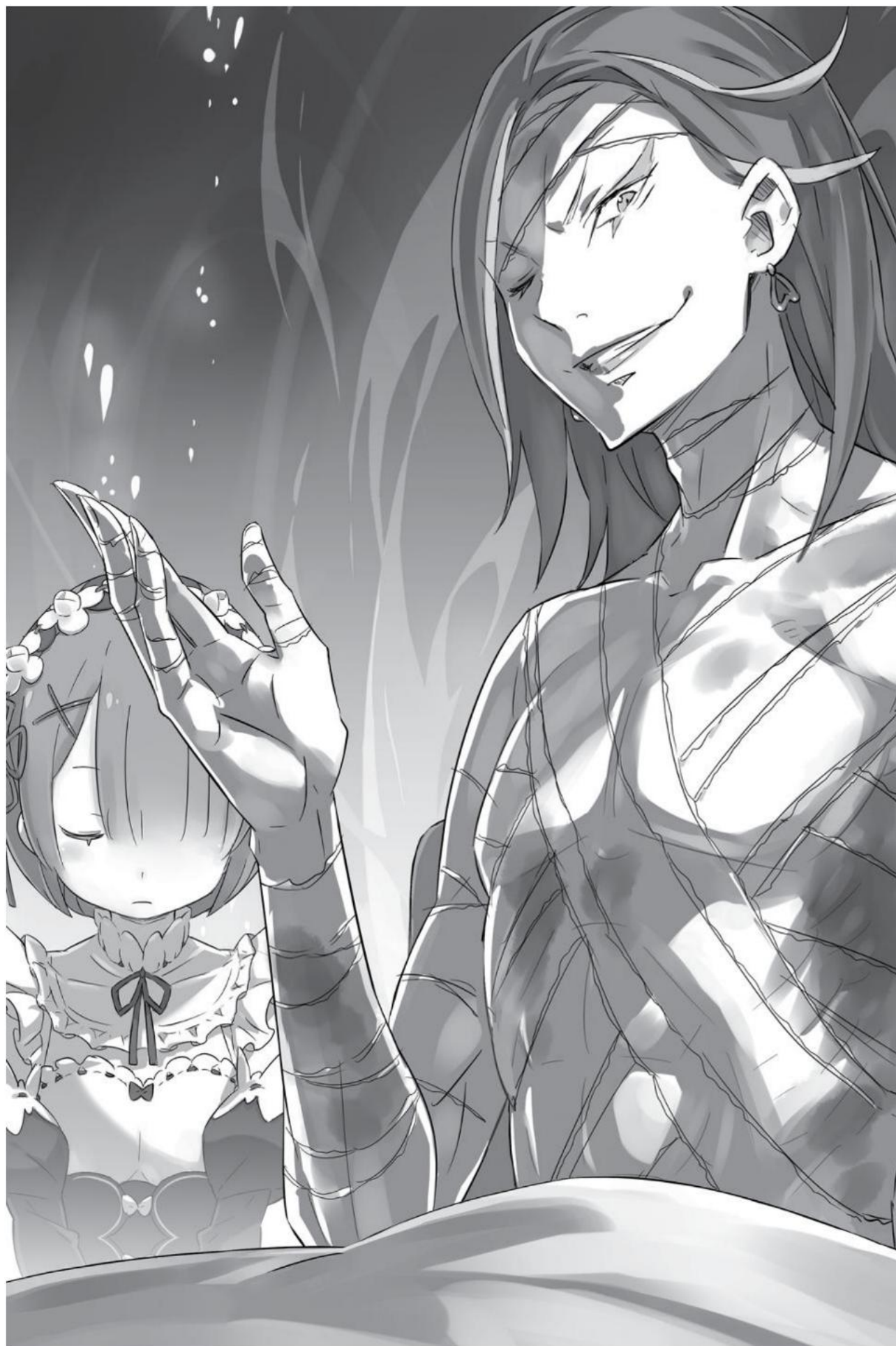
«...Cela signifie que vous n'avez pas l'intention de me donner une réponse sérieuse.»

« Ce n'est peut-être pas la réponse que vous espériez, mais j'ai dit la vérité. J'ai décidé ce soir de ne vous tromper en aucune façon.

Si je ne peux pas parler de quelque chose, je le dirai, et si quelque chose vous dérange, je me tairai, mais je vous jure que tous les mots que j'ai prononcés ne sont pas des mensonges. »

Les paroles de Roswaal étaient solennelles. Cependant, elles suscitaient trop de méfiance pour être crues.

Après toutes les conversations qu'ils avaient eues jusqu'alors, Subaru n'avait plus aucune confiance et ne prenait plus ses paroles au pied de la lettre.



Malgré la méfiance silencieuse de Subaru, l'expression de Roswaal ne faiblit pas tandis qu'il poursuivait.

« Je le répète : sur ce sujet, j'ai décidé de vous faire confiance. J'ai cru que vous œuvriez pour le bien de Dame Emilia, que vous déploieriez tous les efforts possibles pour conclure une alliance avec Dame Crusch, que vous risqueriez votre vie pour repousser l'attaque du Culte des Sorcières et ainsi accroître votre renommée. »

« Qu'est-ce que tu sais de moi ?! Tu me connais depuis seulement deux mois. Est-ce que j'ai l'air d'un homme capable de réaliser de telles choses ?! »

Subaru était indigné. Il en avait assez de ces phrases éloquentes et jolies qui ne faisaient que lui donner mal aux oreilles.

Ses dents étaient découvertes, ses yeux perçants se tendirent, et Subaru pointa du doigt Roswaal en hurlant.

« C'est absolument impossible. Quand tu m'as quitté, j'étais un déchet de la tête aux pieds. Ce n'est qu'après ça que je suis passé de déchet à quelque chose d'à peu près correct. Ce qui a suivi, c'était uniquement parce que c'était la seule chose qui me restait à trouver. Qu'est-ce que tu as vu en moi pour me faire autant confiance ? »

Il ne s'agissait pas d'une discussion. Si l'autre partie n'avait aucune intention d'être sérieuse, la conversation était inutile.

L'attitude de Roswaal envers la Subaru qui respirait difficilement n'avait pas changé d'un iota. Ce regard était donc sa réponse. Il n'avait ni l'intention de corriger le point de vue de Subaru, ni celle d'annoncer la vérité objective.

« ...Il semblerait que notre conversation de ce soir soit dans une impasse. »

Roswaal déclara la conversation terminée, comme s'il pouvait lire dans les pensées de Subaru. Ce dernier n'y vit aucune objection. Du moins, pas avant d'être prêt à entamer une véritable discussion.

« Bien que l'estime que vous me portez ait chuté, je ne peux pas qualifier cela de pure déception... »
D'ailleurs, je pense qu'il est inutile de le confirmer, mais concernant ce soir, Lady Emilia...

« Je ne dirai rien. De toute façon, je ne pourrais pas lui dire. Et puis, peu importe ce que tu prévois, que tu rigoles en cachette ou pas... ce qui compte maintenant, c'est le résultat des choix d'Emilia. »

Sa détermination à contester l'épreuve du tombeau, sa promesse de libérer les villageois qui l'encourageaient à franchir l'obstacle, sa résolution à se soumettre au choix royal à partir de ce moment-là — Emilia avait fait tous ces choix pour elle-même.

Ce n'était absolument pas parce qu'elle dansait au son de Roswaal, manipulée par ses manœuvres douteuses.

« Bien que vous soyez gouverné par la colère, vous comprenez parfaitement la situation. Pour le bien de Lady Emilia, choisie comme reine, il ne doit y avoir aucune discorde entre elle, moi et les villageois. »

« _____ »

« Ce qui signifie que vous êtes devenu adulte – vous êtes un digne complice, en effet. »

« ...Il n'y a pas de bonne mort qui t'attend. »

« J'en suis conscient. Je tomberai sans aucun doute en enfer. C'est pourquoi je dois déployer tous les efforts pour... »

« Faire aboutir mon ambition à cette époque avant que ce jour n'arrive. »

Subaru respirait difficilement, étouffé par la chaleur, tandis que Roswaal lui lançait un regard adulateur, comme un prédateur pour sa proie. Subaru lui rendit ce regard avec hostilité avant de lui tourner le dos.

La conversation était terminée. Il ne voulait plus passer une seule seconde en présence de cet homme.

« J'ai une dernière question à vous poser. Je ne suis pas sûr que vous ayez envie de me donner une réponse franche, cependant. »

« Qu'est-ce que c'est ? Ma promesse précédente de répondre honnêtement tient toujours. Demandez ce que vous voulez. »

« Il s'agit de Béatrice. »

Dès que Subaru prononça ce nom, toute trace de calme disparut du visage de Roswaal.

« Béatrice », murmura-t-il, retrouvant l'air détaché et bouffon qu'il avait affiché jusqu'à présent. « Tu t'intéresses beaucoup trop à cette fille. Que veux-tu me demander ? »

« J'ai eu l'occasion de lui parler avant de venir ici, au Sanctuaire, et même si elle ne m'a pas dit grand-chose... elle a affirmé que toutes les réponses à mes doutes se trouvaient ici. Si vous êtes d'humeur à parler sérieusement, qu'est-ce que vous pensez qu'elle voulait dire par là ? »

Lorsque leur conversation dans les archives des livres interdits prit fin, Béatrice avait prononcé ces mots à Subaru, le visage baigné de larmes. Frederica avait également confié que Béatrice était l'une des rares personnes liées à Roswaal avec qui il partageait ses pensées.

Si tel était le cas, Roswaal pourrait alors comprendre pourquoi Béatrice avait cette expression triste sur le visage.

« Avant de répondre à cette question, j'aimerais vous poser une question à moi-même. »

«...Et alors ?" »

« Pour venir en aide à Dame Emilia, vous êtes entrée dans le tombeau. Par un caprice du destin, il semble que le tombeau... » La punition n'a pas été appliquée... Avez-vous rencontré quelqu'un dans le tombeau ?

La question posée par Roswaal plongea Subaru dans la réflexion pendant un bref instant.

Bien qu'il ait entendu dire que c'était dangereux, Subaru s'était précipité dans le tombeau pour secourir Emilia.

Bien que Subaru ait effectivement subi l'épreuve, il n'en avait pas soufflé mot à Roswaal.

L'une des raisons était que le déroulement de la conversation ne lui avait pas laissé beaucoup d'occasions, mais la raison principale était le manque de confiance que Subaru avait envers lui.

Roswaal avait décidé de tirer profit de l'offensive du Culte des Sorcières pour accroître la popularité d'Emilia. S'il savait que Subaru avait défié le tombeau, Subaru ne pouvait même pas imaginer les machinations qu'il allait encore concocter.

Tout d'abord, on ne savait pas clairement à qui il faisait référence. Subaru n'avait rencontré ni Tomb, ni _____ dans le personne d'autre.

« De quoi parlez-vous ? C'était à l'intérieur d'un tombeau. Comme s'il y avait de la place pour rencontrer n'importe qui. Un zombie, peut-être ? »

« Je ne sais pas ce que vous entendez par « zombie », mais... non, cette réponse est suffisante. Ma réponse à votre question est donc simple : il n'est pas encore temps d'aborder ce sujet. »

« Ha ! Voilà donc votre histoire, au final. Quand pourrez-vous en parler, alors ? »

« Cela dépend de vous. Toutefois, si possible, j'aimerais que le pacte de ce soir soit mis en œuvre au plus vite. »

« — ? »

Sa façon de parler était profondément suggestive, mais Roswaal ne semblait pas disposé à s'expliquer davantage.

En y repensant, Subaru était profondément abattu par l'attitude évasive de Roswaal du début à la fin. Tout, même le prestige associé au titre de chevalier, n'avait servi qu'à obtenir une conversation favorable avec Subaru.

« Eh bien, Subaru. Reprenons une conversation agréable. » « ... »

Subaru, assailli par les paroles sarcastiques de Roswaal même à la veille de son départ, Elle claqua la porte avec vengeance.

5

"Subaru?"

Subaru se gratta la tête, surpris qu'on l'ait appelé par son nom alors qu'il était entré dans la pièce avec une extrême prudence. Lorsqu'il referma doucement la porte et se retourna, la jeune fille sur le lit – Emilia – semblait tout juste sortir d'un profond sommeil, leurs regards se croisant.

« Excusez-moi, je vous ai réveillé ? »

« Non... je me suis réveillé un peu plus tôt. J'étais surpris que tu sois si silencieux, Subaru. »

« Marcher en faisant le moins de bruit possible est devenu une habitude. Mais mon plan a échoué. Je pensais en fait faire une blague à Emilia-tan pendant qu'elle dormait... »

« Une blague... ? Tu veux dire comme écrire sur mon visage ? »

« Tu m'as eu ! Je n'aurais certainement pas le courage de faire une blague pire non plus... ! »

La façon dont Emilia inclina la tête, l'idée même d'une relation amoureuse ne lui traversant pas l'esprit, coupa court aux espoirs de Subaru. Quoi qu'il en soit, maintenant qu'elle était réveillée, il s'assit à ses côtés et vérifia que tout allait bien.

Son teint et sa respiration étaient normaux. Son visage était mignon. Elle avait retrouvé son état normal sans problème apparent.

« Je suis désolée, Subaru. J'ai vraiment craqué quand je me suis réveillée dans le tombeau. »

« Eh, ah, ça va, ça va. Le plus important, c'est que j'avais peur que tu te sois cogné quelque chose en tombant. C'est beaucoup plus facile pour nous deux si je peux te surveiller sans être séparée de toi. »

«...Oui, c'est fort possible.»

« Mm ? »

Subaru, répondant sur un ton qu'il croyait désinvolte comme à son habitude, fronça les sourcils en voyant la réaction d'Emilia. Elle baissa les yeux, l'air pensif, tout en serrant la manche de Subaru.

C'était comme si elle lui serrait inconsciemment la main pour apaiser ses inquiétudes. Subaru fixa ce geste quand... « — ? Ah ! »

Suivant le regard de Subaru, Emilia sursauta en réalisant que ses doigts agrippaient la manche de son survêtement. Elle les retira aussitôt, le visage rouge, et agita la main.

« Je ne l'ai pas fait exprès. Tiens, c'est étrange. Pourquoi ai-je fait quelque chose comme... »

« Tiens, tiens, Emilia-tan a enfin assez envie de moi pour me tendre la main inconsciemment. Hé, si tu veux compter sur moi pour tout, tu peux le dire franchement. »

« Ce n'est... absolument pas ça. Ma main a probablement juste... glissé. »

« Vous avez nié cela très vite, et que voulez-vous dire par "glissé" ?! »

Emilia secoua la tête face à cette affirmation mi-sérieuse, mi-plaisantin, arborant un sourire crispé et gêné.

Subaru n'a pas insisté. Après tout, elle ne semblait pas vouloir parler des inquiétudes qui, inconsciemment, étaient liées à ses actions à ce moment précis.

Et naturellement, ces événements étaient liés au procès de ce soir-là...

« Puis-je vous poser une question à propos du procès ? Quel genre de passé avez-vous vu à l'intérieur ? »

«—!! Subaru, comment sais-tu...?»

« Si c'est difficile à aborder, je ne poserai pas de questions sur les détails. J'ai moi aussi un passé dont je ne veux pas parler. »

« Ce n'est pas ce que je... Comment... savez-vous que le procès m'a révélé mon passé ? »

Alors qu'Emilia ouvrait grand les yeux violets, ses paroles firent échapper un « ah ! » à Subaru.

Bien sûr, personne n'était censé connaître les détails de l'épreuve dans le tombeau avant d'y entrer, et même alors, on ne le découvrait que si l'on était soi-même candidat. Subaru aurait certes pu simplement dire à Emilia qu'il avait subi l'épreuve comme elle, mais...

« _____ »

En voyant les yeux tremblants d'Emilia, Subaru ravalait ses mots pour lui annoncer la nouvelle. Déjà bouleversée et découragée, il craignait qu'en lui révélant qu'il avait lui aussi traversé la même épreuve, mais l'avait surmontée, il ne la pousse encore plus loin dans son désarroi. Ce n'était d'ailleurs pas la seule raison de se taire.

En conséquence, Subaru ferma les yeux, confiant le rôle du méchant à quelqu'un d'absent des lieux.

« Ce crétin de Roswaal gardait le silence sur le fait qu'il était au courant du procès. Il a dit quelque chose à propos de

faire face à son passé, mais, ah, je ne connais pas vraiment les détails après ça...

« Ah bon... Roswaal a-t-il... dit autre chose ? »

« Euh, peut-être que ça se compose de trois parties, et que la première consiste à voir le passé ? »

La réponse de Subaru, un mensonge éhonté, laissa Emilia sans voix. « Trois parties... », répéta-t-elle.

Au moins, elle n'a pas remis en question l'affirmation de Subaru selon laquelle Roswaal était la source de l'information.

En réalité, il l'avait entendu de _____, mais il a évité une explication aussi problématique.

« Mis à part le nombre de problèmes, le défi d'aujourd'hui... ne s'est pas très bien déroulé, n'est-ce pas ? »

«...Mm. Il semblerait. J'ai fait de mon mieux, mais ça s'est arrêté net à mi-chemin...»

« Désolé, je crois que c'est parce que je vous ai réveillé. Il semblerait qu'être touché de l'extérieur vous réveille. »

En y repensant, j'ai l'impression qu'on me l'a dit dès le début.

« Qui... t'a dit ça ? »

«...Qui était-ce, je me demande.»

Les sourcils de Subaru se froncèrent davantage tandis qu'il tentait de comprendre. L'idée lui était venue facilement, mais d'où lui était-elle venue ? En y réfléchissant, rien ne lui venait à l'esprit, alors il préféra ne pas tirer de conclusion.

« Changeons de sujet. Ce soir, ça n'a pas marché. Mais ça veut juste dire que tu peux recommencer. Tu peux. »

Prends-le autant de fois que tu en as besoin... Le reste dépend de ce que tu ressens, Emilia-tan.

« Comment je... me sens ? »

« À voir ton visage pendant ton sommeil, je voyais bien que le passé n'avait rien de doux. Mais si ce n'est pas toi qui libères ce Sanctuaire, il n'a aucun sens... C'est du moins ce que je pense. Alors, vas-tu le défier à nouveau ? »

« _____ »

Sommée de choisir, Emilia inspira profondément et se tut. Ses doigts tremblants se portèrent à son cou, effleurant le cristal vert qui y pendait... mais sa seule famille ne réagit pas.

Emilia peinait à répondre tandis que Subaru la regardait, attendant silencieusement sa décision.

Si, par exemple, Emilia renonçait à contester à nouveau le procès, trop effrayée pour affronter son passé, Subaru avait une idée.

Il fallait simplement quelqu'un d'autre, plus compétent, pour le faire. Et ce serait Subaru Natsuki. Mais... « Subaru, espèce d'idiot ! »

« Hé, j'accepterai n'importe quelle réponse... Attends, pourquoi cette insulte soudaine ?! »

« Si vous me le dites avec un regard doux et une voix douce, il n'y a aucune chance que je dise non, n'est-ce pas ? Je suis Je ne suis pas très intelligente... mais même moi, je sais que c'est mon devoir.

« Emilia... »

« Ne me dorlolez pas. Croyez-moi... Je ne serai peut-être pas très convaincante en disant cela après aujourd'hui, mais... »

Après avoir parlé avec une telle détermination, Emilia rougit en baissant les yeux.

Cependant, ses paroles firent enfin pousser un long soupir à Subaru. « Ce n'est pas vrai du tout », dit-il en secouant la tête.

Emilia avait dit qu'elle le ferait. Alors elle le ferait sans aucun doute. Après l'avoir vue à plusieurs reprises, et pas seulement ce soir-là, Subaru lui faisait sincèrement confiance.

« Hé, je suis là pour les essais de maquillage ou quoi que ce soit d'autre. J'ai confiance en toi. Je t'attendrai. »

« Mm, merci. »

Quand Subaru lui sourit, Emilia retrouva enfin la force de lui adresser un charmant sourire. C'était un sourire discret et fugace, mais la détermination qui s'y lisait fit perdre la tête à Subaru un instant.

« Mais ce qui me désole le plus, c'est... les difficultés que cela doit représenter pour les habitants du village d'Earlham... »

Elle leur avait promis de les libérer de la barrière et de les ramener dans leur village. Elle espérait qu'ils ne la rejetteraient pas en apprenant son échec, mais cela la préoccupait beaucoup.

Mais Subaru avait une idée sur ce point.

« Pouvez-vous me laisser m'occuper de cette partie ? »

«Vous avez quelque chose en tête ?»

« Oui. Je n'ai pas l'intention de causer des ennuis à Emilia-tan ni aux villageois. »

«...Compris. Je te fais confiance, Subaru.»

Lorsque Subaru se frappa la poitrine de la main, Emilia plissa les yeux et hocha aussitôt la tête. Un peu surpris par cette décision soudaine, Subaru vit Emilia esquisser un petit sourire agréable.

« Comme si je doutais de toi maintenant, Subaru... J'ai confiance en toi. » « ... »

Ces mots laissèrent Subaru fermer les yeux en silence, plongé dans ses pensées.

La confiance d'Emilia était le fruit des actions de Subaru jusqu'alors — et même si celles-ci s'étaient poursuivies D'après le croquis dessiné de la main même de Roswaal, il n'en serait plus ainsi désormais.

—Hors de question que je laisse tout le monde danser sur ta paume.

Il ne permettrait pas à la volonté de Roswaal d'intervenir comme elle l'avait fait jusqu'alors.

Et, là, dans le Sanctuaire, c'était à Subaru Natsuki qu'il incombait de le prouver.

6

Trois jours plus tard, Subaru mit à exécution le plan dont il avait parlé à Emilia.

« Je dois dire que je suis impressionné que vous ayez réussi à persuader Garfiel. »

Otto partagea ses réflexions tandis que Subaru vérifiait l'état du chariot à dragons avec Patlash, son dragon terrestre préféré, s'y attacha.

Subaru avait le dos tourné lorsqu'il répondit par un « Ouais » avant de poursuivre. « Ça a pris un peu
« Ça a pris du temps, mais c'est un grand soulagement d'avoir réussi à le contacter. »

« De mon point de vue, il était difficile de croire qu'il écouterait ce que nous avions à dire... »

«...Vous êtes peut-être un commerçant, mais vous n'avez pas le don de juger les gens, n'est-ce pas?" »

« Je suppose que non ! Ayant travaillé avec toutes sortes d'entreprises jusqu'à présent, et n'ayant jamais rien gagné du tout ! »

« Le moindre profit sans trop d'efforts, c'est suffisant pour que j'en doute moi-même ! »

Otto répondit à la pique de Subaru par une remarque stridente et pleine de ressentiment. Mais Subaru comprenait ses motivations. En effet, s'il avait emmené Otto au Sanctuaire, c'était pour tenir sa promesse de lui accorder une audience auprès de Roswaal.

« Et pourtant, dire que je pouvais passer trois, non, quatre jours entiers sans le voir une seule fois, pour finalement... »

« Retourner au village d'où nous sommes partis... »

« Je suis désolé. Mais vous ne pourrez pas parler à Roswaal tant que la situation restera tendue. Si vous
Si vous voulez que je vous présente en faisant jaillir des étincelles, je peux forcer les choses, mais...

« Non, non, non ! S'il vous plaît, ce n'est pas nécessaire ! Je ne veux pas me retrouver mêlée à une situation aussi étrange ! »

Le recul d'Otto était en partie responsable du retard pris dans sa présentation à Roswaal.

Se grattant la joue, Subaru concentra son attention sur ce qui attendait leur carrosse-dragon : les autres carrosses destinés à évacuer les villageois, rassemblés à l'entrée du Sanctuaire. Au total, cinquante villageois et marchands ambulants complices étaient répartis dans sept carrosses-dragons, formant un convoi assez important.

Subaru et Otto avaient prévu de les emmener avec eux à leur retour au village d'Earlham.

La condition nécessaire à ce que cela se produise — que la barrière enveloppant le Sanctuaire soit levé — reste non atteint, mais...

« Lady Emilia n'a pas le choix. Dès qu'elle franchit la barrière, soit elle la lève, soit elle ne part pas. Ils ne valent plus rien comme otages, alors allez-y, ramenez-les à... »

leur village...

« —Garfiel. »

Tandis que Subaru observait les villageois se préparer à partir, une silhouette blonde à l'air menaçant s'approcha. L'homme, dont le regard était toujours dangereux, jeta un coup d'œil furtif à Subaru et Otto qui se tenaient côte à côte.

« Waaah ! »

Ce regard fit pousser un petit cri à Otto qui se retira docilement de l'autre côté du dragon.

La voiture. Même en tenant compte de l'impact de leur première rencontre, c'était une attitude pour le moins particulière.

« Ne le dominez pas trop. C'est quelqu'un de super important... Attendez, pourquoi est-il important déjà ? »

« Si vous vous posez la question à voix haute, comment diable suis-je censé le savoir ? En plus, il se comporte comme un... »

« Le poulet, c'est son problème. »

Garfiel fronça le nez en croisant les bras d'un air renfrogné. Malgré ses gestes souvent grossiers, Garfiel était un homme étonnamment attentif aux détails. Subaru l'avait constaté à force de le côtoyer ces derniers jours.

« Qui aurait cru que vous preniez soin des villageois qui avaient évacué... »

« Quoi ? On n'y peut rien, bon sang ! C'est pas comme si je pouvais laisser les vieilles peaux se bousculer. »

« C'est difficile, et beaucoup d'entre eux ne veulent pas non plus se lier d'amitié avec des inconnus... Moins il y a de problèmes, mieux c'est. »

« C'est-à-dire que ma suggestion nous met dans le même bateau ? »

« À peu près. C'est la façon de faire de Maringo Island, et tout ça. »

Subaru était tenté de se demander comment il parvenait à avoir une conversation aussi normale avec Garfiel. Mais Subaru fit comme si de rien n'était et inclina légèrement la tête devant Garfiel une fois de plus.

Après tout, sans la coopération de Garfiel, la libération des otages n'aurait pas été possible.

« Arrête ça, c'est gênant. Je t'avais dit de ne pas baisser la tête et tout ça. »

« Même si vous dites ça, je dois faire ça. Je sais que vous avez vos propres contraintes, et vous avez accepté ça parce que ça sert aussi vos propres intérêts, mais... »

Accueillir des étrangers dans le sanctuaire impliquait d'épuiser certaines ressources.

La colonie possédait ses propres champs, et Roswaal avait organisé la livraison régulière de

Des approvisionnements étaient disponibles, mais une situation d'urgence prolongée n'était bonne pour aucune des deux populations.

C'est pourquoi Subaru avait abordé le sujet avec Garfiel, qui à son tour en avait parlé avec Ryuzu et les autres résidents, ce qui a permis la libération des otages ce matin-là.

« C'est pourquoi je suis reconnaissant. Les villageois ont des sentiments un peu partagés, mais ils sont heureux, eux aussi. »
—et puis, on a vraiment bien arrosé Roswaal.

« Oui, ça me fait plaisir aussi. J'accepte donc vos remerciements. »

Lorsque Subaru esquissa un sourire malicieux, Garfiel découvrit ses crocs et laissa échapper un rire sonore.

Non seulement l'idée venait de Subaru, mais Roswaal l'avait approuvée après coup. D'après ce que Subaru avait compris par l'intermédiaire de Ram, cela avait dû donner bien des sueurs froides à Roswaal.

Depuis leur discussion nocturne quelques nuits auparavant, Subaru s'était obstinément refusé à revoir Roswaal. Du moins, il n'avait pas l'intention de lui pardonner tant que ce dernier ne lui aurait pas présenté d'excuses sincères.

C'était malheureux pour Otto, mais...

« Subaru ! »

Au moment même où la conversation connaissait une brève interruption, une voix claire comme le cristal appela Subaru.
nom. Lorsque Subaru se retourna, Emilia leur faisait signe en marchant vers eux.

«...On se reparlera plus tard. Quand on sera sur la route.»

Remarquant son approche, Garfiel murmura simplement cela à l'oreille de Subaru avant de s'éloigner. Il s'éloigna d'un pas arrogant et exagéré tandis qu'Emilia arrivait, la tête légèrement inclinée, une question à la main.

« Euh, je me suis immiscée dans votre conversation avec Garfiel ? »

« Oh, ce n'est rien. Ce n'était pas important, et Emilia-tan est ma priorité absolue. »

« Je suis vraiment ravi d'entendre cela, mais pour l'instant, les villageois devraient être votre priorité absolue. »

Les sourcils d'Emilia s'affaîsèrent tandis qu'elle esquissait un sourire partagé. Subaru acquiesça à sa demande. Puis, son attention se porta sur les chariots à dragons des villageois, où l'on s'affairait aux préparatifs du retour.

Subaru comprenait parfaitement les sentiments complexes qu'Emilia nourrissait en elle.

« Je pense vraiment que lever la barrière et partir en grande parade serait formidable, mais... »

« ...Je suis désolé. C'est parce que je n'ai pas surmonté cette épreuve, même après plusieurs jours. Mais je ne pense pas qu'il soit juste qu'ils ne puissent pas retrouver leurs familles à cause de moi. »

La voix empreinte de remords, Emilia se mordit les lèvres fines, semblant regretter son impuissance.

—Au cours des trois jours écoulés depuis leur première contestation du procès, la méthodologie du tombeau s'était peu à peu éclaircie.

Comme Subaru s'en souvenait, il était possible de le faire autant de fois que nécessaire. Cependant, on ne pouvait le faire qu'une fois par nuit. Emilia avait essayé chaque nuit sans relâche, mais sans succès.

À la tombée de la nuit, Subaru observa Emilia affronter son passé au tombeau, et il vit la douleur lui briser le cœur, la faisant revenir en larmes et épuisée.

Des expériences douloureuses répétées avaient engendré une accumulation d'échecs. De plus, il ne pouvait pas ne serait-ce que pour imaginer à quel point son moral avait été mis à mal durant cette épreuve.

« De toute façon, il ne faut pas s'impatiser ni se forcer. Depuis la nuit des temps, personne n'a jamais rien accompli de bon avec ces deux éléments. Je vais ramener les villageois chez eux et revenir ici immédiatement... mais je ne pourrai pas y arriver avant demain. Tu peux reporter le défi de ce soir si tu veux. »

Subaru ne pouvait pas rester au Sanctuaire auprès d'Emilia cette nuit-là. C'est pourquoi il lui avait déjà proposé à plusieurs reprises de faire une pause dans son exploration du tombeau. Mais Emilia avait de nouveau refusé catégoriquement.

« Tout va bien. C'est vrai que je suis... un peu impatiente... mais c'est moi qui ai dit que je le ferais. Je ne... » ne pas vouloir décevoir les villageois ou les habitants du sanctuaire.

« ...Compris. » « Très bien. Je n'en dirai pas plus. »

« Merci. Par ailleurs... tout en étant attentif aux villageois, ayez aussi une pensée pour Frederica. »

Maintenant qu'ils avaient coché ce que chacun devait faire, Emilia ajouta, inquiète, à la fin.

Son inquiétude provenait de leur ignorance de la position de Frederica. Si l'avertissement de Ram était exact, Frederica était impliquée avec ceux qui s'opposaient à la libération du Sanctuaire. Subaru n'avait pas la moindre idée de la façon dont elle les accueillerait, lui et Otto, à leur retour au manoir.

«—Si Frederica nourrit de la rancune envers Lady Emilia, le manoir devrait être une coquille vide à l'heure qu'il est.»

«...Hein ? Ram ? Qu'est-ce que tu viens faire ici?" »

Ram, se faufilant entre les chariots de dragons, s'approcha et se joignit aussitôt à leur conversation.

Tout comme avec Roswaal, Subaru n'avait pas une très bonne opinion d'elle. Compte tenu du problème avec Rem et de son comportement — notamment son soutien à Roswaal —, Subaru restait distant.

Ram feignit d'ignorer le désaccord avec Subaru, plissant ses yeux en amande tout en parlant.

«Salutations, Barusu. Je me suis simplement déplacé pour vous dire au revoir chez Maître Roswaal.»

« En tant que seigneur, il est profondément peiné de ne pas être présent lorsque son peuple commence à partir. »

«Vous avez du culot de...»

« De plus, il envoie un message à Barusu pour son retour au manoir. Si Frederica s'inquiète Vous, je crois qu'il est d'autant plus important que vous l'entendiez.

Lorsque Subaru claqua la langue au préambule, Ram laissa planer le doute sur l'existence d'informations qu'il

Il ne pouvait pas se permettre de refuser catégoriquement. À vrai dire, il était très difficile pour Subaru de se plier à cette situation, mais...

« Que dois-je faire, alors, si Frederica est une source d'inquiétude ? »

« Lady Emilia est si directe. Tu devrais prendre exemple sur elle, Barusu. »

Ram a engagé Emilia pour harceler Subaru avec sarcasme, en applaudissant avec une joie excessive.

Puis, alors qu'ils reprenaient leur souffle, Ram continua d'une voix calme.

« Il a dit que si vous craignez d'affronter Frederica, comptez sur Lady Beatrice. »

« Compter sur Béatrice ? Eh bien, écoutez mieux quand les gens expliquent les choses. C'est extrêmement difficile. »

En soi, c'est une chose. Dans ce contexte, la rencontrer n'est pas simple...

« C'est toi qui devrais écouter, Barusu. S'il te plaît, tais-toi jusqu'à ce que j'aie terminé... » Certainement pas.

Il est facile de parler à Lady Beatrice. C'est là que le message de Maître Roswaal devrait intervenir.

L'intonation grave de sa voix fit avaler ses mots à Subaru, qui lui fit signe de continuer.

Son regard fit que Ram se lécha les lèvres avant même de parler.

« Il a donné pour instruction, à son retour au manoir, de dire ceci : "Roswaal a dit : posez vos questions." »

« Des questions... ? »

« Ram ignore les détails. Cependant, Maître Roswaal a déclaré qu'une fois que cela parviendra à Lady

Les oreilles de Béatrice... la situation va changer. Je suis venu uniquement pour vous transmettre ce message.

Ram fit cette déclaration d'un air impassible, montrant qu'elle ne souhaitait pas répondre aux questions. Subaru réfléchit à son attitude et à ses paroles. Finalement, il grimaca, car il n'en comprenait pas le sens.

« Donc si je dis ça à Béatrice, elle va m'écouter... c'est ça ? »

« Qui sait ? Cela dépend sûrement de vous, Barusu... Ramenez les villageois sains et saufs chez eux, s'il vous plaît. »

Insistant fortement sur ce dernier point, Ram lui tourna le dos et partit, son affaire terminée.

Surpris par son attitude, Subaru se gratta la tête.

« Ram... non, Roswaal cache sûrement quelque chose, bon sang. »

« ... »

« Emilia ? »

« Hein ? Ah oui, rien. Pas de souci. »

En un clin d'œil, l'expression sombre d'Emilia disparut tandis qu'elle redressait le dos et

Elle se tourna vers Subaru. Puis elle lui adressa un dernier sourire aimable avant de poursuivre.

« Je ne sais pas dans quelle mesure nous devons nous fier aux conseils de Roswaal que Ram nous a donnés, mais... ne soyez pas imprudents – que les bénédictions des esprits soient avec vous. »

Pour un mage spirituel, c'était une phrase importante, des mots sacrés pour dire adieu aux autres. Subaru répondit par un hochement de tête solennel.

« Même si cela peut paraître peu convaincant venant de moi en ce moment. »

« Ce n'est pas vrai... Je reviendrai. Tiens bon, toi aussi, Emilia. »

Au lieu de lui dire de ne pas être impatiente ni imprudente, il essaya de dire autre chose. Plutôt que de renforcer ses inquiétudes, il tenta de lui témoigner sa confiance pour la reconforter, même si cela ne l'aida que très légèrement.

«...Mm-hmm. Toi aussi, Subaru.»

Emilia acquiesça, et c'est à ce moment précis que les préparatifs de départ furent achevés.

7

Après les adieux d'Emilia, puis de Ram, Subaru et les autres quittèrent le Sanctuaire dans leurs carrosses à dragons.

À un rythme régulier, il ne faudrait même pas une demi-journée pour atteindre le village d'Earlham. Le principal souci sur la route était la barrière qui bloquait le passage des métis et égarait les gens, mais... « Si tu connais le bon chemin et que tu es un sang-pur qui ne

déclenche pas la barrière, il n'y a pas de problème. »

« Ce n'est pas comme si l'un de nous deux voulait garder plus de gens rancuniers que nécessaire. »

« Par ailleurs, je vous suis reconnaissant de vous être proposé comme guide pour éviter que nous nous perdions, mais... »

Garfiel était à l'intérieur du carrosse-dragon, assis de biais sur son siège et passant un excellent moment.

Assis en face de lui, Subaru s'appuya sur un coude et soupira.

« Tu ne nous guides pas. Bon sang, tu es pratiquement endormi. Tu as abandonné ton travail ? »

« Non. C'est juste que ta dragonne des terres noires est vraiment trop forte. Elle maîtrise parfaitement la route après l'avoir parcourue une seule fois, donc je n'ai rien à faire. »

« Mis à part ses goûts en matière d'hommes, ma Patlash est vraiment parfaite, n'est-ce pas... ? »

Subaru adorait sa dragonne préférée, dont les caractéristiques étaient si exceptionnelles qu'elle avait reçu l'approbation de Garfiel. Mais le fait qu'elle ait choisi Subaru comme maître révélait peut-être un certain défaut de caractère.

Quoi qu'il en soit, c'est grâce à sa performance exceptionnelle que Subaru s'est retrouvé en face-à-face avec Garfiel.

Au volant, Otto tenait à ne pas participer à la conversation.

Et c'est ainsi que leurs conversations dérivèrent naturellement vers le sujet qu'ils avaient mis de côté jusqu'à présent.

« Alors, avant que tu partes, il y a quelque chose dont je voulais te parler. À moins que tu ne sois vraiment mauvais en... »

À vue de nez, je pense que vous pouvez imaginer ce que c'est.

«...Désolé, sans parler de mon aptitude à deviner, il y a tout un tas de problèmes qui me viennent à l'esprit. À moins que vous ne me donniez les détails, je ne comprendrai jamais ce que vous voulez dire.»

« Eh bien, c'est pas si dur. Dans ce cas, je vais te donner un coup de main pour résoudre tes problèmes. »

Garfiel, assis, écarta les cuisses et lança un regard perçant à Subaru. Le souffle de Subaru Il fut surpris alors qu'il reculait devant ces yeux qui n'étaient pas tant perçants que tranchants.

« La façon dont vous le dites ne me semble pas être de bon augure... Autrement dit... ? »

« Hé, espèce de minable, tu as passé l'essai, hein ? »

« _____ »

La question que Garfiel posa d'une voix basse, comme le grognement guttural d'une bête, traversa Subaru de part en part.

Lorsque Subaru plissa les yeux à la question, Garfiel secoua la tête.

« Ne le cache pas. Je ne te vise pas personnellement. Je me demande, par exemple, si des personnes non qualifiées subissent une sanction, puis sont libres de participer une deuxième fois et après... Ce n'est qu'une supposition, personne n'a jamais essayé. »

« Si vous voulez dire à Roswaal d'essayer, je ne vous en empêcherai pas. »

« Moi aussi, j'adorerais qu'il essaie, mais Ram me tuerait à coups de poing, alors je passe mon tour. »

Avec une expression douloureuse et une langue désinvolte, Garfiel découvrit ses crocs et laissa échapper un petit rire.

Comme il l'avait fait remarquer, il en avait conclu que Subaru avait pu entrer dans le tombeau parce que c'était sa deuxième fois. Garfiel n'avait aucun moyen d'en être certain, mais il semblait bien décidé à en tirer quelque chose.

«Admettons, pour les besoins de la discussion, que ce soit vrai... Qu'envisagez-vous de faire à ce sujet ?»

« Attends une minute. Je me doutais bien que tu n'avouerais pas. Ce n'est qu'une hypothèse, alors je vais te parler d'autre chose. » C'est plus facile pour toi d'accepter. C'est du niveau de « Gam and Gum Bridge Building ».

Garfiel lança une autre de ses phrases énigmatiques habituelles, et tandis que Subaru sentait sa bouche s'assécher sous la pression incroyablement intense qu'elle sous-entendait, il rentra le menton, indiquant qu'il écouterait au moins la proposition. Acceptant cela, Garfiel poursuivit.

« C'est très simple. Si vous êtes qualifié... alors vous passerez l'épreuve à la place de Lady Emilia. Levez la barrière pour moi et mon peuple. »

« — ! Attendez, je ne peux pas faire ça ! Ça suppose qu'Emilia va échouer ! »

Garfiel proposait que Subaru le défie à la place d'Emilia.

L'idée avait certainement traversé l'esprit de Subaru à plusieurs reprises. En réalité, il avait déjà franchi l'une des trois épreuves, il ne lui restait plus que deux obstacles à surmonter. Si on l'interrogeait, il admettrait avoir une forte envie de les relever.

Mais c'était quelque chose qu'il voulait éviter. S'il faisait cela, tous les efforts d'Emilia jusqu'à présent seraient vains... « Ne vous

méprenez pas. La vieille sorcière et moi, on veut être libérées du Sanctuaire. Et on ne... »

« On se soucie beaucoup de savoir qui le fait. »

« C'est... »

« Vous voulez que Lady Emilia agisse ainsi pour que les vieilles sorcières et les otages la remercient ? C'est votre problème. Vous voulez aussi qu'elle surmonte un passé douloureux et qu'elle en atténue la souffrance ; c'est votre problème à vous aussi, ça ne nous regarde pas. »

Subaru était incapable de répondre aux propos de Garfiel.

Du point de vue de Garfiel, c'est évidemment ainsi qu'il percevait la situation du Sanctuaire.

Comme il l'avait dit, confier cette épreuve à Emilia, en espérant qu'elle la surmonterait, revenait essentiellement à résoudre un problème personnel.

Lorsque Subaru baissa la tête devant cet argument convaincant, Garfiel soupira en ajoutant d'autres éléments.

« — Le passé est-il vraiment quelque chose qu'il faut surmonter en premier lieu... ? »

« Hein ? »

« Depuis trois jours, je regarde Lady Emilia contester le procès, comme vous. C'est en train de se produire. »

La voir sortir dans un état pareil, je ne peux pas supporter de la regarder.

Garfiel, en fronçant les sourcils, évoqua la vision déchirante d'Emilia juste après émergeant de la tombe.

Les échecs répétés d'Emilia face à l'épreuve s'accumulaient. Mais ce n'était pas tout : la voir rebrousser chemin, brisée, paniquée, appelant Puck, puis s'endormir, épuisée, était insupportable.

L'épreuve était atroce. Mais ce qui l'attendait après l'avoir surmontée, c'était... « Je crois qu'Emilia la surmontera.

C'est pourquoi je... »

« Et vous êtes libre d'espérer qu'elle le fasse. Mais Lady Emilia peut-elle vraiment surmonter son passé ? Se pourrait-il que... »

« Elle pleure et elle n'arrête pas de dire " J'ai peur, j'ai peur", c'est ça qu'elle veut vraiment faire ? Moi, je ne sais pas trop. »

« Ce qu'Emilia... veut vraiment... »

Les mots que Garfiel lança frappèrent Subaru comme une douche froide.

Subaru avait l'intention de respecter les souhaits d'Emilia et de la soutenir sans relâche jusqu'à ce que la situation soit résolue. Aussi pénible que fût cette épreuve, tant qu'Emilia la surmonterait sans relâche, il continuerait de lui prêter main-forte.

—Emilia, défiant la tombe malgré ses jambes tremblantes, insensible aux cris de son cœur. « ... »

C'est précisément à ce moment-là, lorsque Garfiel l'a dit à voix haute, que Subaru a envisagé cette possibilité pour la première fois.

—La possibilité qu'elle ait voulu être secourue, qu'elle recherchait le salut.

—Si, au fond d'elle-même, elle souhaitait vraiment que quelqu'un d'autre se batte à sa place...

—Alors qui devrait être cette personne, sinon Subaru lui-même ?

«...C'est encore une chose dont je dois vraiment lui parler à mon retour.»

« Hein ? »

« Rien... Sans même parler de savoir si j'accepte ou non votre proposition, il semble bien que cela puisse m'aider à résoudre mes problèmes actuels. Franchement, vous êtes vraiment quelqu'un de surprenant. »

« Ha ! Ne dis pas de bêtises. Moi, je veux juste améliorer un tout petit peu mes chances. »

Garfiel, les crocs serrés d'agacement, détourna le visage de Subaru. Loin d'être une réaction mignonne visant à dissimuler un rougissement, il semblait véritablement irrité, ce qui fit naître un sourire douloureux sur le visage de Subaru.

Mais concernant son affirmation sur l'amélioration des chances, Subaru était sur de nombreux points d'accord avec lui.

« Qu'est-ce que tu veux faire quand tu sortiras du Sanctuaire ? »

«...Eh bien, ça sort de nulle part. Qu'est-ce que je vais faire une fois sorti, hein ?" »

« Tu as tout fait pour que la barrière soit levée et que tu puisses t'échapper, n'est-ce pas ? Je pensais bien que tu avais quelque chose que tu voulais faire dehors... »

« ... »

Il avait innocemment abordé le sujet, mais Garfiel semblait complètement décontenancé. C'était comme s'il
Il trouva la question inattendue, voire comme si c'était quelque chose auquel il n'avait jamais pensé auparavant.

«...Seule une personne libre de ses mouvements dirait cela. Si vous pouvez aller où vous voulez.»

« Si tu veux, tu peux comprendre ce que moi et les vieilles sorcières ressentons, pas vrai ? »

Finalement, Garfiel laissa échapper lentement ces mots. Subaru eut l'impression d'avoir insulté quelqu'un, mais Garfiel...
Elle se leva, ne lui laissant aucune possibilité de s'excuser.

« On est tout près de la barrière. Je ne vous accompagnerai pas plus loin. Occupez-vous du reste, vous m'entendez ? »

« Bien sûr... Euh, je reviendrai très bientôt. Mais je ne suis pas totalement à l'aise avec tout ça... »

Il appréhendait son retour au manoir. De plus, il se sentait investi d'une mission : s'assurer de certaines choses.

La sécurité de Petra était évidemment une préoccupation, mais plus encore, il s'agissait de s'assurer si un
La jeune fille endormie était en sécurité.

«...Bon sang. On n'y peut rien.»

« Garfiel ? »

Garfiel ébouriffa ses cheveux blonds en claquant la langue bruyamment. Surpris par ce geste, Subaru se tourna vers lui en
glissant une main dans sa ceinture. Puis...

—Prenez ceci avec vous.»

« Ce cristal... c'est le même que celui que possédait Frederica. »

Le bijou que Garfiel sortit de sa poche et offrit à Subaru était un collier bleu.

Un cristal enfilé sur un fil. La gemme était identique à celle que possédait Frederica.

Les deux cristaux bleus étaient la preuve indéniable que Garfiel et Frederica partageaient une sorte de lien.

« Je ne compte pas parler de notre situation. Juste... on aura des problèmes si tu ne reviens pas. »

Alors je te donne ça. Au besoin, montre-le à Frederica.

«...Le fait de prendre ça avant de partir me fait craindre d'être à nouveau téléporté par la barrière...»

« Si tu n'en as pas besoin, rends-le. Mais l'avoir pourrait te dépanner en cas de besoin. »

Lorsque Subaru retourna le cristal dans sa paume, Garfiel tendit la main comme pour le reprendre. D'un geste ample, Subaru
se dégagea et fourra le cristal dans sa poche.

Il ignorait ce qui se cachait entre Garfiel et Frederica. Ils étaient probablement apparentés par le sang ; la barrière censée
empêcher le passage de toute personne considérée comme métissée semblait être un mur infranchissable entre eux.

Si, peut-être, la barrière était la raison pour laquelle Frederica avait manigancé... « Je dois
découvrir ce que Frederica avait l'intention de faire. Alors, eh bien, attendons de bonnes nouvelles, d'accord ? »

« Ha ! C'est quoi cette histoire de bonnes nouvelles ? Si ce n'est pas comme si "Balulumororoï faisait coucher le soleil", »

Alors je ne verrais jamais la différence.

Subaru, dans sa tentative de faire ses adieux à Garfiel sur une note positive, a arraché le premier sourire à ce dernier.

Garfiel, il l'avait vu, mais cela n'avait rien à voir avec sa férocité. Cependant... « Je n'ai
toujours aucune idée de ce qui fait que le soleil se couche. »

Subaru ignorait toujours ce que signifiait la phrase mystérieuse qui appuyait contre son dos.

8

Huit heures après avoir quitté le Sanctuaire — et six depuis sa séparation d'avec Garfiel —, Subaru est arrivé au manoir de Roswaal,
juste avant le coucher du soleil.

« Tu t'en sortiras vraiment sans moi à tes côtés ? »

Otto parla d'une voix inquiète et feutrée depuis le carrosse à dragons immobilisé dans le village d'Earlham.

Maintenant que les réfugiés avaient été ramenés sains et saufs au village, Otto et Subaru observaient des retrouvailles émouvantes ont eu lieu entre les membres d'une même famille qui avaient été temporairement séparés.

Otto baissait sans doute la voix pour ne pas interrompre les retrouvailles.

« Oui. Je vais retourner au manoir seul pour le moment. Si rien ne se passe, j'enverrai mon Je te laisse tout de suite mes réflexions, alors contacte-moi après avoir reçu ça, d'accord ?

« Monsieur Natsuki, vous avez tellement de distractions, je crains qu'en acceptant vos précieuses pensées, je ne vous mette dans une situation désespérée... Je plaisante, mais permettez-moi de parler sérieusement. Si vous essayez d'être attentionné envers moi, alors... »

« Je ne dirai pas que c'est totalement inexact, mais... vous êtes mon assurance. »

Lorsque Subaru se gratta la joue et prononça ces mots, Otto inclina la tête et demanda : « Assurance ? » Subaru hocha la tête en direction de lui et expliqua.

« À tout le moins, vous êtes la seule autre personne ici à connaître notre situation. Si vous pensez qu'il m'est vraiment arrivé quelque chose, je vous demande d'éviter toute action insensée et de faire un rapport au refuge. »

«...Je préférerais ne pas parler de telles choses, même par simple précaution, mais...»

« Eh bien, puisque vous êtes notre marchand de confiance, je compte sur vous ! »

« Oui, laissez faire... Attendez, depuis quand me mettez-vous arbitrairement dans le même panier que votre faction ?! »

Quand Otto s'est mis à hurler parce qu'on lui avait confié une tâche qu'il ne se souvenait pas avoir acceptée, Subaru a esquissé un sourire et a quitté le village. Juché sur Patlash, il a filé à toute allure sur la route qui menait du village au manoir.

« _____ »

« Quoi, tu t'inquiètes pour moi ? Tout va bien. Je ne vais pas te causer de problèmes. »

Arrivés devant le portail, Subaru déposa Patlash sur son dos et lui caressa le bout du nez. Sa dragonne terrestre préférée répondit par un geste vif, le frottant de sa tête, et accompagna Subaru jusqu'au hall d'entrée du manoir.

Le jour s'était prolongé jusqu'au crépuscule. Le soleil orangé éclairait le manoir de Roswaal, niché entre les montagnes ; peu à peu, il sentit la nuit approcher à l'est.

«...Premièrement, la porte numéro un.»

Subaru prononça ces mots en se tenant devant les portes et en posant la main sur le heurtoir. Prenant une profonde inspiration, il frappa fermement, annonçant l'arrivée d'un invité à tous les occupants du bâtiment.

Il attendit un moment une réponse de l'intérieur, mais... « Porte numéro

un, rien à faire. Je passe à la porte numéro deux. »

Lorsque les domestiques censés être présents ne répondirent pas, Subaru réprima un soupir et posa délicatement la main sur les portes. En exerçant une légère pression, il constata qu'elles avaient été imprudemment laissées déverrouillées. Sans grande difficulté, il se glissa par l'entrebâillement et pénétra dans le manoir.

« _____ »

Le souffle inquiet qui émanait du dragon terrestre à la toute fin, un instant avant que les portes ne les séparent, pesait lourdement sur le cœur de Subaru.

Se faisant violence, Subaru tourna son regard vers l'intérieur du manoir qu'il n'avait pas vu depuis trois jours. Au moins, le vaste hall d'entrée était silencieux, sans aucun signe de présence humaine.

Les mots que Ram avait prononcés avant son départ lui revinrent soudainement à l'esprit — si Frederica ne nourrissait aucune rancune, elle avait sans doute déjà quitté le manoir.

Si le pire des scénarios était que Frederica soit partie quelque part, cela lui était égal. Le problème, c'était que...
—

« Qu'elle soit partie seule... ou qu'elle ait emmené Petra et Rem avec elle. »

Aucune des deux possibilités ne l'enchantait, mais il ne voulait surtout pas penser à la seconde. Il avait le mouchoir au poignet et le cristal que Garfiel lui avait confié. S'appuyant sur ces deux objets, il s'avança, pénétrant plus profondément dans le manoir.

« — ? »

Ses sourcils se froncèrent sous l'effet d'un mauvais pressentiment. Subaru était sur le point d'appeler les occupants à haute voix.

Sans la présence des personnes qui auraient dû s'y trouver, les couloirs familiers du manoir lui semblaient étrangers. Lorsque Subaru pénétra dans le hall de l'aile principale et jeta un coup d'œil à l'intérieur, il fut accueilli par un spectacle étrange.

Autant qu'il puisse voir, toutes les portes du couloir étaient ouvertes.

«...On dirait que personne n'a fait ça pour aérer.»

D'après ce que Subaru pouvait constater, seules les portes étaient grandes ouvertes ; rien n'indiquait que quelqu'un ait touché aux fenêtres. Toutes les pièces étaient impeccablement rangées.

Bien que cela ait prouvé les capacités de Frederica et Petra en tant que domestiques, le rangement vide il griffa douloureusement la poitrine de Subaru.

Quelque chose clochait. J'avais un mauvais pressentiment. Quelque chose était très... anormal...

« _____ »

Un sentiment détestable, une timidité malade, s'insinua dans le corps de Subaru. Il prit une profonde inspiration et... La main sur la poitrine, il la contrôlait par la force.

Il avait déjà remarqué que la situation d'urgence était étrange. Après toutes les situations périlleuses dans lesquelles il s'était retrouvé, l'instinct de survie de Subaru était plus que jamais d'actualité : il y avait un problème quelconque dans ce manoir.

S'il avait suivi son intuition initiale, Subaru aurait immédiatement quitté le manoir pour rejoindre Otto. Le mieux était d'informer ses alliés de l'étrange événement survenu au manoir afin qu'ils puissent trouver une solution.

Si le manoir n'avait pas abrité tant de personnes qu'il voulait sauver entre ses murs, cela aurait été différent. Exactement ce qu'il aurait fait.

« _____ »

Il savait que c'était imprudent et irrationnel. Malgré tout, il devait en être sûr.

Subaru ignorait combien de temps il lui faudrait pour revenir ici avec des alliés. Plus le temps passait, plus le risque que les filles à l'intérieur du manoir disparaissent augmentait. Il ne pouvait pas toutes les peser. C'était tout simplement impossible.

« Qui... mettre en premier... ? »

Serrant le mouchoir à son poignet, comme pour s'assurer qu'il était toujours là, le cerveau de Subaru remué et retourné suffisamment pour porter le tout à ébullition.

Dans le manoir, quatre personnes étaient liées d'une manière ou d'une autre à Subaru ; toutes des filles. Frederica était la moins importante à ses yeux. Pour l'instant, Subaru ignorait quelle était sa place dans son cœur.

De plus, elle possédait probablement des aptitudes au combat. Si l'une d'entre elles était capable de gérer les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentaient, c'était bien elle.

Alors que Subaru s'avavançait, les genoux tremblants, il comprit que s'il devait passer par-dessus les examiner un par un et décider qui il devait vérifier en premier – alors il ne pouvait penser qu'à Rem.

« _____ »

Il avait une multitude d'excuses à invoquer.

Endormie et immobile, Rem était complètement sans défense. Son existence oubliée, il y avait Il n'y avait aucun moyen de savoir quelle valeur elle pouvait avoir pour un ennemi potentiel, il ne pouvait donc pas simplement la laisser tranquille.

« Dans sa propre chambre... ! »

Elle devait dormir. Il n'y avait aucune raison qu'elle ait bougé. Rem devait être en train de dormir. dans la même pièce, à ce moment précis.

Avec autant de problèmes accumulés, n'était-il pas naturel qu'il prenne d'abord de ses nouvelles ?

Subaru se répétait sans cesse des excuses inutiles en se dirigeant vers l'est. l'aile du manoir où se trouvait la chambre de Rem.

Sa respiration était saccadée, ses poumons se contractaient, il se tenait la poitrine tandis que son cœur, battant bruyamment, protestait avec inquiétude. Il malmenait ses genoux à grands pas, titubant, tandis qu'il se hâtait prudemment de rattraper l'anomalie.

« _____ »

En chemin, toutes les portes de l'aile principale avaient été ouvertes en grand. Cela continuait vers l'est. aile, restant la même lorsqu'il atteignit l'étage où se trouvait la chambre de Rem. La chambre de Rem se trouvait au bout du couloir. Les portes de toutes les chambres précédentes restaient ouvertes. « Merde... Rem !! »

En claquant la langue tout en montant les escaliers, Subaru courut vers le fond du couloir. La couleur du soleil couchant emplissait le couloir à travers les fenêtres. Une sorte de Un doux parfum se mêlait à l'air serein.

Essoufflé, le corps de Subaru se teintait d'orange tandis qu'il accélérât ses pas saccadés. Son cœur battait plus fort et plus vite, provoquant des pulsations douloureuses et une sensation indescriptible qui lui traversait les yeux. L'horreur l'envahit, s'insinuant dans son esprit et ne lui laissant qu'une seule pensée.

Il devait... découvrir... si Rem... était en sécurité...
« — Quoi ?! »

Tandis que les pensées de Subaru s'emballaient, ses pieds trébuchèrent soudain deux pièces avant sa destination. La poitrine de Subaru heurta violemment le sol du couloir, le laissant grincer des dents face à sa propre folie. Serrant le poing qui avait atterri sur le tapis, il inclina la tête et reprit ses esprits. Ses pieds s'étaient accrochés à quelque chose ; c'est ce qui l'avait fait trébucher. Il était tellement concentré sur les portes des pièces devant lesquelles il passait qu'un objet fin à ses pieds l'avait fait tomber.

Sous la lumière éclatante du soleil couchant, tout était teinté de couleurs, et il était difficile de distinguer sa couleur d'origine. Mais l'objet était fin et long, s'étirant sans interruption, et lorsque le regard de Subaru suivit son extrémité, il comprit d'où il venait. Ce n'était pas un grand mystère.

—Il était tout simplement tombé du côté louche de l'abdomen de Subaru.
"-Hein?"

Le flanc droit de son survêtement était complètement déchiré. C'est de là que les intestins jaunâtres étaient sortis.

Une grande quantité de sang s'était accumulée sous lui. Il n'était pas sûr si son pied droit avait trébuché sur ses intestins grêles ou gros, mais en tout cas, ses entrailles avaient été expulsées, semblant encore accrochées à leur propriétaire.

«...Oghu.»

À l'instant même où il confirma ce fait, sa gorge fut obstruée par un amas de sang qui montait, et le Le monde était teinté de pourpre.

Ses doigts tremblants tentèrent de repousser les entrailles qui s'échappaient sous la pression de son ventre, mais il n'en avait pas la force. Puis ses genoux le lâchèrent à leur tour, et avant même qu'il ne s'en rende compte, il bascula en avant sur le tapis.

Il ne savait pas ce qui s'était passé. Il savait seulement que son ventre avait été mortellement tranché.

— Je te l'avais dit, non ? Je te l'avais promis, oui ?

Soudain, une voix se fit entendre.

Droit devant, dans la direction où pointait la tête tombée de Subaru, quelqu'un lui parlait.

Il ne pouvait plus relever la tête. Sa conscience s'évanouissait avec ses organes, se mêlant au sang qui coulait à flots et se répandant ténueusement sur le sol. Subaru émit un gargouillis désespéré, comme s'il tentait de s'accrocher à un monde qui s'éloignait inexorablement.

C'est fini, proclamait son instinct.

Il le comprenait, mais au fond de lui, Subaru refusait de mourir pour rien.

Ce n'était pas fini, ça ne pouvait pas l'être, pas avant qu'il n'ait obtenu quelque chose. S'il ne revenait pas avec quelque chose, n'importe quoi, quelque chose, n'importe quoi, n'importe quoi...

« _____ »

On entendit l'écho aigu de chaussures frappant le sol. Une silhouette sombre se tenait dans le couloir, teintée de pourpre par le sang frais.

Elle portait une tenue noire qui mettait en valeur sa silhouette élancée. Ses longs cheveux noirs étaient attachés en trois chignons.

trousse. Avec une adoration teintée de coquetterie, elle contempla ses derniers instants.

Lorsqu'il a ressenti ces choses, ainsi que la sensation d'avoir le ventre ouvert, Subaru compris.

—Pourquoi...es-tu ici...devant la chambre de Rem ?

«—Je t'avais dit de prendre soin de tes intestins jusqu'à notre prochaine rencontre.»

C'était une déclaration d'amour qui avait mal tourné, l'affection pure d'un meurtrier que personne ne connaissait. d'autres pourraient comprendre.

Alors que la conscience de Subaru Natsuki s'estompait, c'était la seule chose qui effleurait le bout de ses doigts. de son âme.

Brumeux, brumeux, brumeux. Sombre, sombre, sombre. Et enfin...

Tout a disparu. C'était la fin. Et puis... tout a recommencé.

Le rideau du quatrième cycle de Subaru Natsuki... s'était levé.

<FIN>



ÉPILOGUE

Oui, oui, oui, salut ! Je suis Tappei Nagatsuki ! Je suis aussi le Chat Couleur Souris ! Cette fois-ci, je voulais vous remercier chaleureusement d'avoir acheté et lu Re:ZERO -Starting Life in Another World-, Vol. 10 !

Hein ?! J'ai une impression de déjà-vu, comme si j'avais écrit une salutation similaire très récemment ?!

J'ai donc eu une forte impression de déjà-vu, mais ce n'est pas le cas . C'est juste que les tomes 9 et 10 sortent coup sur coup en novembre !

La diffusion de l'anime s'étant terminée en septembre, c'est un plaisir de pouvoir lire les suites immédiates des événements dans les tomes 9 et 10, mais beaucoup moins réjouissant pour l'auteur. En effet, il est passé de Charybde en Scylla.

Du début à la fin, c'était la faute de l'auteur qui, avec une désinvolture déconcertante, a déclaré : « Une fois l'anime terminé, je pourrai accélérer le rythme de publication ! » Eh bien non ! Si quelqu'un est à blâmer, ce sont vous, les lecteurs, qui vous exclamez : « Ça a l'air génial, foncez ! » Et je ne vous blâmerais jamais ainsi !

La joie de tous les lecteurs face à la parution de deux numéros consécutifs en novembre est le fruit du talent d'auteur de Nagatsuki ! C'est aussi le fruit de l'enthousiasme débordant du rédacteur en chef qui s'est exclamé : « On peut le faire ! On peut le faire ! Monsieur Nagatsuki peut le faire ! » Et vous voyez ? On l'a fait !

Publier deux numéros coup sur coup en novembre s'est avéré extrêmement difficile, à tel point que j'avais complètement oublié cette conversation anodine jusqu'au dernier moment, juste avant l'impression. Ce rythme de publication soutenu a engendré diverses contraintes, notamment une charge de travail supplémentaire pour Nagatsuki.

De plus, avec le tome 10, Re:ZERO entame un tout nouvel arc narratif ! Par « nouvel arc », j'entends bien sûr des changements de décor et de personnages. Otsuka a donc créé une multitude de nouveaux personnages. Et je les considère tous comme de véritables pépites ; un travail colossal, même pour un génie comme lui !

Ouais, c'était qui déjà, ce type qui se la jouait tout seul en disant « Une fois l'anime terminé, je... »
« Accélérer le rythme de production » ? Moi ?! C'était moi.

Monsieur Otsuka, je suis vraiment désolée. Petra en tenue de soubrette et Echidna en uniforme scolaire sont tellement mignonnes ! Comme c'est l'avis général de tous ceux qui ont lu le tome 10, je vous souhaite le meilleur pour le tome 11 et les suivants !

De plus, l'histoire a changé par rapport à la version web, où elle devenait assez... disons... particulière. Donc, si les lecteurs s'amusez aussi avec d'autres éléments que les illustrations, c'est une très bonne chose, oui.

Même si ce qui précède est plus confus que d'habitude, les choses se précisent une fois que les louanges et les remerciements commencent, alors commençons.

Cher rédacteur en chef, je vous remercie infiniment pour votre travail sur les tomes 9 et 10, suite à la diffusion de l'anime ! Votre aide a été précieuse à bien des égards ! Pour le tome 9, elle concernait la manière de représenter le point culminant de l'arc 3, et pour le tome 10, la mise en place de l'arc 4. Je compte bien poursuivre sur cette lancée, avec un rythme tout aussi soutenu que pour l'arc 3. Alors, vivement l'arc 4 !

Monsieur Otsuka, l'illustrateur, je vous ai déjà mentionné au milieu de la postface, mais merci

Un grand merci pour la conception des nombreux personnages cette fois-ci. La sorcière, le punk, la fille, la servante... vous leur avez donné à tous des détails si adorables que je ne peux m'empêcher de m'extasier. Je compte sur votre excellent travail pour les accompagner dans leurs épreuves et leurs exploits à venir !

Cher Kusano, il s'agit de votre quatorzième ouvrage lié à Re:ZERO, mais en termes de classement, le dixième est tout en haut. Kusano, c'est grâce à votre talent pour captiver le regard que j'en suis arrivé là. Un grand merci. Visions encore plus haut à l'avenir !

À Daichi Matsuse et Makoto Furugetsu, responsables des versions manga, un grand merci de m'avoir accompagné jusqu'à l'événement final de l'anime Re:ZERO. C'était vraiment une excellente idée de nous réunir tous juste avant la fin. Bonne chance pour la suite !

À tous les autres membres du département éditorial de MF Bunko J, aux différentes librairies et entreprises partenaires, ainsi qu'à l'équipe et aux acteurs de l'anime envers lesquels ma gratitude reste intacte, et à tous ceux qui ont participé à Re:ZERO, merci.

Enfin, et surtout, je tiens à remercier chaleureusement tous les lecteurs qui ont suivi cette histoire jusqu'à présent.

Le troisième arc narratif, long et complexe, s'achève, et ce volume marque le début du quatrième. Si le thème de l'arc 3 est la « conscience de soi », celui de l'arc 4 est l'« autonomie ». De nouvelles épreuves se dressent sur le chemin des personnages ; suivez-les avec attention tandis qu'ils s'efforcent de surmonter ces obstacles par tous les moyens.

Merci beaucoup pour votre temps, et j'espère vous revoir pour le volume 11.

Septembre 2016

Tappei Nagatsuki

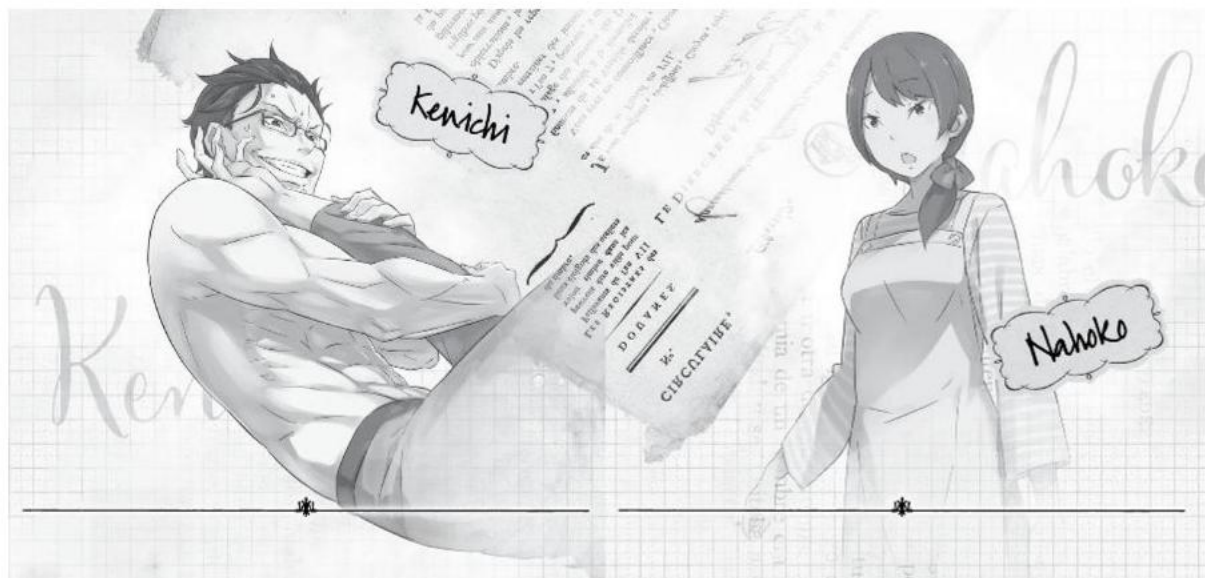
(Écrit alors que je luttai contre la vague de fraîcheur soudaine en portant une chemise hawaïenne aussi longtemps que possible)



I designed them so that you could tell at a glance that they're Subaru's parents. Reading about them from the text, I really liked both of them a lot!

Shinichiro Otsuka

Shinichiro Otsuka



« Ha ha ha ! Voilà, c'est Kenichi Natsuki, magnifique présentateur ! »

« Je suis Nahoko. Ah, je suis la femme de Ken... Au fait, il vous est arrivé quelque chose ? »

« Entendre soudainement comment tu m'appelais avant le mariage m'a déstabilisée, mais tu as dit ce que tu
Je tenais à le dire, alors tout va bien, ma chérie. Alors, passons aux choses sérieuses avec cette prévisualisation !

« Euh, concernant le prochain tome de cette histoire... Re:ZERO, c'est bien ça ? C'est ici que vous parlez de... »
De nouvelles informations, je crois. Et puis, c'est l'histoire de Subaru ? Je me demande bien de quoi il s'agira...

« Ohhh, tu as vraiment réussi, ce qui est extrêmement rare ! Tu peux le faire quand tu t'y mets vraiment, Nahoko ! »

« Hi hi, je peux certainement le faire si je m'y mets. Aujourd'hui, c'était le jour de la collecte des ordures non inflammables, n'est-ce pas ? »

« Voilà, le sujet de conversation de base de maman : "La première partie est déconnectée de la seconde !" Laissons
de côté les ordures pour l'instant et essayons de recentrer la conversation. »

« D'accord. Le prochain tome, le onzième, devrait sortir en décembre... le mois avant le Nouvel An ? D'autres sont
sortis en septembre et octobre aussi, donc le calendrier est plutôt chargé. »

« Eh bien, cela signifie simplement qu'ils sont très demandés. »

« Et à peu près au même moment où sortira le tome 10, le disque 5 de l' anime Re:ZERO sera disponible avec une
nouvelle. De plus, il semblerait qu'un livre sur l'univers, la Re:ZEROpedia, soit en préparation ! Même si l'anime est terminé,
il y a encore énormément de choses à faire. On dirait que Subaru n'est pas près d'avoir un peu de répit. »

« D'ailleurs, Subaru a écrit que son rêve était de devenir écrivain, et que « je deviendrai
« Comme papa, et puis épouser maman. » Trop mignon !

« Voilà le sujet de conversation de niveau intermédiaire de maman : la "résurrection soudaine du passé" ! »
Et voilà que le sombre passé de ce type, Subaru, est révélé alors qu'il n'est même pas là !

« Je me suis dit que plus les gens en sauraient sur Subaru, plus ils l'apprécieraient, et... »

« Plus cet enfant essaiera, plus il s'efforcera. »

«...Oui, je suppose ! Je le pense aussi ! Mais tu es vraiment parfaite, ma fiancée ! Peu importe les détours que tu empruntes, la réponse finale est toujours la bonne ! N'est-ce pas ?»

« Bien sûr que je suis parfaite. Après tout, je suis la maman de Subaru et la femme de Ken. »

« Voilà ma femme, et voilà mon fils. Continue comme ça, Subaru... J'ai bon espoir pour toi. »

« Oui, tiens bon, Subaru. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink